UCLouvain

AGRO LOUVAIN

Faculté des bioingénieurs

Les représentations sociales comme obstacle à la gestion des espèces exotiques envahissantes

Étude qualitative du cas du raton laveur

Auteure : Rochat Zoé

Promotrice : Farcy Christine (UCLouvain/SST/AGRO)

Lecteurs : Ponette Quentin (UCLouvain/SST/ELI/ELIE)
de Cock de Rameyen Jade (ULB/PHILIXTE)

Année académique 2023-2024

Mémoire de fin d'études présenté en vue de l'obtention du diplôme de Bioingénieur : Gestion des forêts et des espaces naturels

Remerciements

Je tiens à exprimer ma gratitude envers toutes les personnes qui ont contribué, de près ou de loin, à la réalisation de ce travail de fin d'études.
Tout d'abord, je souhaite remercier ma promotrice, Christine Farcy, pour m'avoir offert la liberté de définir ma question de recherche en fonction de mes intérêts et pour m'avoir permis d'aborder un sujet multidisciplinaire. Sa bienveillance, ses conseils avisés et son soutien constant ont été essentiels pour me donner confiance dans ce projet.
Je remercie également Julie Matagne pour son aide dans la rédaction de mon guide d'entretien, ainsi que pour ses conseils supplémentaires qui m'ont aidé dans la directive de ce travail.
Un grand merci à Vinciane Schockert pour les informations et recommandations qu'elle m'a communiquées lors de notre rencontre, qui ont été d'une grande utilité.
Je tiens à exprimer ma reconnaissance aux participants de ce mémoire : Louis, Chloé, Antoine, Théo, Théodore, Maxime, Coline, Brieuc, Nathan, Juliette, Etienne et Thibaut. Merci à eux d'avoir accepté de me rencontrer et d'avoir pris au sérieux les entretiens, leur contribution a été déterminante.
Merci à Merlin, Jean, Juliette, Elisa, ainsi qu'à mes autres amis et à ma famille, pour leur soutien indéfectible et leurs précieux conseils durant les moments de doute.
Merci à mes amis de forêt, en particulier Matteo, Guido et Xavier pour leur aide et conseils.
Enfin, je remercie Solène, Martin et mes parents d'avoir pris le temps de lire mon travail et de m'avoir conseillé sur les aspects à améliorer.

Résumé

Ce mémoire multidisciplinaire explore comment les représentations sociales des espèces exotiques envahissantes influencent leur gestion, en se focalisant sur le cas du raton laveur en Wallonie. L'objectif principal est de déterminer si ces représentations constituent un frein aux exigences de gestion de cette espèce. L'hypothèse principale suggère que le caractère anthropophile et l'apparence attendrissante du raton laveur peuvent effectivement entraver les efforts de gestion.

Les objectifs secondaires consistent à explorer si la gestion du raton laveur est impactée par les dimensions émotionnelles et symboliques qui lui sont associées, par la concordance des individus avec les modèles éthiques d'Huybens, ainsi que par l'influence de leurs connaissances.

L'hypothèse secondaire, elle, postule que les connaissances des individus influencent effectivement les représentations sociales. Par conséquent, la sélection de l'échantillon étudié, constitué d'étudiants de deux formations différentes, est liée à cette hypothèse.

En effet, pour mener cette étude, des entretiens semi-directifs ont été réalisés avec six bioingénieurs et six ingénieurs de gestion. Ces entretiens ont ensuite été analysés qualitativement grâce à la méthode de la théorisation ancrée.

L'analyse a fait émerger quatre thèmes principaux : la perception du raton laveur, l'acceptation de la gestion, les perspectives sur la gestion, et les considérations éthiques et les responsabilités. Il en ressort que les représentations sociales, largement influencées par diverses sources, ont une forte influence sur les attitudes des individus, compliquant ainsi la gestion de cette espèce. Les bioingénieurs, bénéficiant de connaissances plus approfondies, adoptent une pensée plus stricte et rationnelle de la gestion que les ingénieurs de gestion. Toutefois, ils sont confrontés à une dissonance cognitive, en partie due aux considérations morales liées au bien-être animal.

Cette recherche se distingue par son exploration approfondie des interactions entre les représentations sociales, les connaissances techniques et les attitudes envers la gestion des espèces exotiques envahissantes. A l'ère de la crise climatique, ce mémoire met en lumière la nécessité de prendre en compte ces interactions dans les politiques de gestion et les campagnes de prévention.

L'étude est limitée par la taille de l'échantillon, qui ne permet pas une généralisation des résultats à l'ensemble de la population. De plus, la méthode inductive employée et l'adaptation des entretiens en fonction des participants peuvent introduire une certaine subjectivité. Malgré les efforts pour maintenir une neutralité, il est possible que les opinions personnelles de la mémorante se reflètent involontairement dans l'analyse. Il est recommandé d'étendre la recherche à un public plus large et diversifié, et de renforcer les efforts de sensibilisation en intégrant les différentes dimensions abordées dans ce mémoire dans les stratégies de gestion.

Table des matières

Remerciements I
Résumé II
Liste des acronymes VI
1 Introduction 1
2 Objectifs du mémoire 2
3 État de l'art 3
3.1 Théorie des représentations sociales 3
3.2 Systèmes de valeurs des individus 3
3.2.1 Éthique environnementale 3
3.2.2 Bien-être animal 5
3.2.3 Symbolique du raton laveur 8
3.3 Connaissances scientifiques 10
3.3.1 Espèces exotiques envahissantes 10
3.3.2 Présentation du raton laveur 10
A. Taxonomie et morphologie 10
B. Cycle de vie et dynamique sociale 11
C. Aire de répartition et écologie 12
D. Complexité de suivi et de gestion 14
E. Quelles solutions de gestion ? 17
F. Et en Wallonie ? 18
4 Méthodologie 23
4.1 Choix des méthodes 23
4.2 Population et site d'étude 24
4.3 Guide d'entretien 25
4.4 Déroulement de l'entretien 27
4.5 Analyse des données 27
5 Résultats 29
5.1 Perception du raton laveur 29
5.1.1 Sources des représentations 29
5.1.2 Représentations du raton laveur 31
5.1.3 Représentation par rapport aux sources 33
5.1.4 Émotions pour le raton laveur 33
5.1.5 Comportements 34
5.1.6 Avis postérieur 35
5.2 Acceptation de la gestion 36
5.2.1 Impact sur l'homme 36

5.2.2 Impact sur la santé 37
5.2.3 Impact sur l'économie 37
5.2.4 Impact sur les écosystèmes 38
5.3 Perspectives sur la gestion 39
5.3.1 Évaluation de la gestion 39
5.3.2 Émotions pour la gestion 41
5.3.3 Autres solutions 41
5.4 Éthique et responsabilités 43
5.4.1 Éthique de gestion 43
5.4.2 Injustice animale 45
5.4.3 Responsabilité des humains 46
5.4.4 Responsabilité de l'État 46
5.4.5 Prise de conscience 47
5.5 Nature 49
5.5.1 Écosystèmes 49
5.5.2 Lien avec la nature 50
5.5.3 Émotions pour la nature 51
5.6 Animaux sauvages 52
5.6.1 Représentations des animaux sauvages 52
5.7 Espèces exotiques envahissantes 53
5.7.1 Connaissances 53
5.7.2 Représentations des espèces exotiques envahissantes 53
5.7.3 Impact des espèces exotiques envahissantes 54
5.7.4 Responsabilité humaine 54
6 Interprétation des résultats 55
6.1 Représentations et émotions 55
6.2 Éthique et responsabilités 60
6.3 Impact des connaissances 63
7 Discussion 65
7.1 Connaissances 65
7.2 Éthique environnementale 67
7.3 Bien-être animal 68
7.4 Le raton laveur : un animal controversé 71
8 Conclusion 74
9 Références Bibliographiques 76
9.1 Sources, documents et travaux scientifiques 76
9.2 Ouvrages de référence 82

10 Annexes 83
10.1 Message utilisé pour le recrutement 83
10.2 Tableaux des résultats 84
10.2.1 Perception du raton laveur 85
10.2.2 Acceptation de la gestion 87
10.2.3 Perspectives sur la gestion 88
10.2.4 Ethique et responsabilités 90
10.2.5 Nature 92
10.2.6 Animaux sauvages 93
10.2.7 Espèces exotiques envahissantes 93
10.3 Entretiens avec la codification et la catégorisation 94
10.3.1 Entretiens des ingénieurs de gestion 94
A. Antoine 95
B. Brieuc 103
C. Coline 109
D. Juliette 115
E. Nathan 119
F. Thibaut 126
10.3.2 Entretiens des bioingénieurs 131
A. Chloé 132
B. Etienne 137
C. Louis 143
D. Maxime 148
E. Théo 153
F. Théodore 159

Liste des acronymes

Anses	Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail
CiEi	Cellule interdépartementale des Espèces invasives
DNF	Département de la Nature et des Forêts
EEE	Espèces exotiques envahissantes
ISEIA	Invasive Species Environmental Impact Assessement
OMS	Organisation Mondiale de la Santé
PCN	*Post Christum Natum*
RL	Ratons laveurs
SPW	Service Public de Wallonie
SPWARNE	SPW Agriculture, Ressources naturelles et Environnement
UCLouvain	Université catholique de Louvain
UE	Union Européenne

1 Introduction

Les espèces exotiques envahissantes (EEE) sont l'une des principales menaces pour la biodiversité en Europe, contribuant à la perte de diversité biologique. Consciente de cette problématique, l'Union Européenne (UE) a pris des mesures pour gérer les EEE établies en Europe en élaborant une liste d'espèces préoccupantes nécessitant une gestion[1] coordonnée entre les États membres. Cette initiative vise à prévenir, réduire et atténuer les effets négatifs de ces espèces sur les écosystèmes. Dans ce contexte, il est crucial de se demander si les mesures de gestion peuvent être appliquées uniformément sur l'ensemble du territoire européen. Cette applicabilité ne se limite pas à des considérations techniques, mais dépend également de l'acceptation et de l'engagement de la population envers ces mesures. En effet, il est possible que les perceptions et attitudes des citoyens vis-à-vis des EEE jouent un rôle clé dans la réussite des stratégies de gestion. Un questionnement légitime se pose : les représentations sociales des espèces envahissantes peuvent-elles constituer un obstacle à leur gestion ? Ce mémoire se concentre sur le raton laveur, une espèce inscrite sur la liste des EEE préoccupantes, dont la gestion pourrait être freinée en raison de son comportement anthropophile[2] et de son apparence attendrissante.

L'étude se focalise sur le territoire wallon, où le raton laveur est présent. La gestion du raton laveur sera donc étudiée à travers les représentations sociales de citoyens wallons. Les composantes spécifiques des représentations qui seront examinées incluent l'éthique environnementale, le bien-être animal, la symbolique associée au raton laveur, ainsi que les connaissances scientifiques sur cette espèce et les EEE en général. L'objectif est de déterminer si ces représentations sociales peuvent entraver les efforts de gestion, et si tel est le cas, de comprendre si cette résistance est liée aux caractéristiques anthropophile et attendrissante du raton laveur.

Cette recherche qualitative s'appuie sur des entretiens semi-directifs menés auprès de 12 étudiants issus de deux formations différentes de l'Université catholique de Louvain (UCLouvain). Les perceptions des participants ont été analysées en tenant compte des différences liées à leur formation.

Ce mémoire vise à clarifier les enjeux liés à la gestion du raton laveur et les défis de communication avec les citoyens à son sujet.

Il est structuré en trois parties. La première partie présente les objectifs de la recherche ainsi que le cadre théorique qui servira de base pour répondre à ces objectifs. La deuxième partie décrit la méthodologie employée, expose les résultats de l'analyse qualitative, et fournit une interprétation de ces résultats, laquelle sera ensuite comparée à des travaux antérieurs. Enfin, la troisième partie porte sur la conclusion de l'analyse et propose des pistes d'amélioration pour la gestion et la prévention ainsi que des suggestions pour de futures recherches[3].

[1] Dans ce mémoire, la gestion se réfère aux actions de contrôle (régulation, réintroduction, laisser-faire, etc) du développement de la nature. Elle est souvent liée aux êtres vivants et consiste surtout en des mesures adaptables, de longue durée (Jacquemart, 2023).

[2] Anthropophile : Se dit des animaux (blatte, souris) et des plantes (ortie) que l'on rencontre surtout dans les lieux habités (Larousse, s.d.).

[3] Il est à noter qu'une intelligence artificielle de type agent conversationnel a été utilisé pour du traitement de texte et de l'aide au vocabulaire.

2 Objectifs du mémoire

Ce mémoire vise à examiner si les représentations sociales des espèces exotiques envahissantes constituent un obstacle à leur gestion. Plus spécifiquement, il se penche sur la problématique du raton laveur.

La question de recherche qui découle de cette problématique est la suivante : « **Les représentations sociales du raton laveur constituent-elles un frein aux exigences de sa gestion en Wallonie ?** »

Les objectifs secondaires sont les suivants :

- Comment les dimensions émotionnelle et symbolique impactent-elles ces exigences ?
- En quoi la concordance des individus aux modèles éthiques d'Huybens peut-elle entraver ces exigences ?
- De quelle manière les connaissances sur le raton laveur influencent-elles ces exigences ?

L'hypothèse principale de ce mémoire est que, en raison de son apparence attendrissante et de son caractère anthropophile, les représentations sociales constituent effectivement un frein aux exigences de la gestion du raton laveur.

La seconde hypothèse est que les connaissances acquises par les bioingénieurs au cours de leur formation leur permettent d'adopter une pensée plus logique et éclairée vis-à-vis du raton laveur.

Cette étude a pour objectif d'apporter une contribution exploratoire visant à mieux comprendre les divers obstacles à la gestion des espèces exotiques envahissantes, découlant des représentations sociales du public à leur égard. Elle vise également à déterminer s'il est nécessaire de prendre en compte les interactions humains-ratons laveurs dans les solutions de gestion et dans les campagnes de prévention. Se concentrant sur des étudiants de deux formations différentes de l'UCLouvain, elle ne prétend pas à l'exhaustivité ou à la représentativité totale des approches possibles, ni à la représentativité de l'ensemble de la population.

3 État de l'art

Cette section a pour but de poser les fondations principales nécessaires pour répondre aux différentes questions des objectifs.

Dans un premier temps, le concept de représentations sociales, façonnées en partie par les systèmes de valeurs des individus ainsi que par les caractéristiques objectives du réel, est défini. Les différents sujets sont ensuite répartis selon ces systèmes de valeurs et ces caractéristiques objectives du réel, qui relèvent des connaissances scientifiques.

3.1 Théorie des représentations sociales

La théorie des représentations sociales, développée par Moscovici au début des années 1960, est issue de la psychologie sociale, mais constitue désormais une référence dans les sciences sociales et humaines. La représentation sociale est, entre autres, définie comme « une forme de connaissance du monde, socialement élaborée et partagée, et ayant une visée pratique » (Bouhon, 2009, p22). La théorie des représentations sociales postule que la réalité résulte d'un processus d'interprétation qui façonne les relations entre les individus et leur environnement, et guide leurs comportements[4]. Les individus construisent leur perception[5] de la réalité en combinant les caractéristiques objectives du réel, leurs expériences personnelles, celles de leur groupe ainsi que les systèmes de valeurs influencés par le contexte social et idéologique dans lequel ils évoluent (Bouhon, 2009). Les représentations sociales sont donc des connaissances partagées qui contribuent à construire une réalité commune au sein d'un groupe social (Jodelet, 1989). Ainsi, l'étude des représentations sociales offre une meilleure compréhension de l'interaction entre la pensée[6] individuelle et les contextes sociaux dans lesquels les individus évoluent (Bouhon, 2009). Matagne (2023) précise que, bien que plusieurs représentations sociales puissent coexister, elles ne sont pas nécessairement en opposition les unes des autres. Elles peuvent être véhiculées par toute forme de communication, que ce soit par le langage parlé ou écrit, par les médias traditionnels comme la presse écrite ou la télévision, les réseaux sociaux, les arts, les jeux vidéo, etc. (Aumont *et al*., 2021 ; Matagne, 2023).

Ce concept de représentations sociales est essentiel pour comprendre non seulement comment les individus perçoivent et interagissent avec le raton laveur, mais aussi les raisons sous-jacentes à ces perceptions et comportements.

3.2 Systèmes de valeurs des individus

3.2.1 Éthique environnementale

Dans la section antérieure, Bouhon (2009) précise que les systèmes de valeurs influencés par le contexte social et idéologique des individus sont une des composantes des représentations sociales. Selon Le Robert (s.d.), l'éthique est la science de la morale, cette dernière étant définie comme l'« ensemble de règles de conduite considérées comme bonnes ». L'éthique fait donc partie intégrante des systèmes de valeurs, car elle constitue un ensemble de principes moraux

[4] Comportement : Manière d'être, d'agir ou de réagir des êtres humains, d'un groupe, des animaux (Larousse, s.d.).

[5] Perception : Idée, compréhension plus ou moins nette de quelque chose (Larousse, s.d.)

[6] Pensée : Ensemble des processus par lesquels l'être humain au contact de la réalité matérielle et sociale élabore des concepts, les relie entre eux et acquiert de nouvelles connaissances (Larousse, s.d.).

guidant les comportements et les décisions au sein d'une société. Il est donc intéressant d'examiner comment l'éthique influence les représentations sociales. Cette section se concentre sur l'éthique environnementale, en lien avec l'étude du raton laveur et de sa gestion.

L'éthique environnementale est liée à la crise écologique. En effet, Whyte (1967, cité par Estève, 2020) attribue cette crise à la conception historique chrétienne des relations entre l'humain et la nature. Selon lui, le christianisme a renforcé l'idée que le monde a été créé par Dieu pour que l'homme l'exploite à son profit, illustrant ainsi une "vision[7] anthropocentrique". Avec l'avènement du libéralisme en Europe au XVIII^{e} siècle, cette vision évolue pour positionner l'humain comme "maître et possesseur de la nature". Cependant, cette période voit également l'émergence des naturalistes qui contestent cette approche. Ces derniers prônent un rapport plus respectueux et bienveillant envers la nature, mettant en lumière la complexité fragile des cycles naturels et des écosystèmes. Selon Estève (2020), la thèse de White, qui attribue à la pensée chrétienne la responsabilité de la crise écologique, a joué un rôle crucial dans l'initiation du débat sur l'anthropocentrisme des sociétés humaines. Il a remis en question la distinction entre humain, vivant et non-vivant, fondée sur des caractéristiques telles que la raison, la cognition, la religion et la culture.

La crise environnementale a incité à poursuivre le débat sur l'anthropocentrisme amené par White en développant une nouvelle éthique. De fait, l'éthique environnementale, apparue dans les années 1970, est une réflexion philosophique associant les questions morales classiques aux problèmes contemporains liés à la nature (Larrère, 2006). La légitimité des hommes dans la mise en place de normes d'exploitation et de gestion des espèces et des systèmes naturels est remise en cause par cette science. Deux modèles éthiques additionnels ont émergé dans ce contexte : le biocentrisme et l'écocentrisme. Le biocentrisme défend la valeur intrinsèque de tout être vivant, à l'échelle individuelle (Encyclopédie de l'environnement, s.d.). Selon cette éthique, chaque entité vivante mérite le respect en raison de ses stratégies complexes pour survivre et se reproduire, et pour sa capacité à utiliser son environnement à son avantage. L'écocentrisme, quant à lui, soutient que les humains ont des devoirs envers les membres de la communauté des êtres vivants et envers la communauté dans son ensemble en raison de leur appartenance à cette communauté. Cette éthique, qui est dite conséquentialiste, évalue les actions en fonction de leurs impacts sur le bien-être global de la communauté biotique (Larrère, 2006). Actuellement, elle est la principale perspective pour analyser les relations entre les sociétés humaines et les systèmes naturels (Encyclopédie de l'environnement, s.d.), car elle permet à l'homme de se situer dans la nature et de réfléchir à ses actions envers elle (Larrère, 2006).

En 2011, dans son article intitulé *Comprendre les aspects éthiques et symboliques de la controverse socio-environnementale sur la forêt boréale du Québec*, Huybens illustre la relation homme-nature à travers les trois modèles éthiques mentionnés plus haut. Elle explique que ces trois modèles reflètent différentes approches de l'intervention humaine dans la nature. Pour elle, le modèle anthropocentrique met la nature au service de l'humain. Celui-ci est représenté comme un gardien qui satisfait ses besoins grâce à la nature et qui laisse aux générations futures une nature pourvoyeuse de tout ce dont elles auront besoin. Huybens postule

[7] Vision : Manière de voir, de concevoir, de comprendre quelque chose de complexe (Larousse, s.d.).

que le développement durable est basé sur cette vision : gérer la nature pour que les générations actuelles et futures puissent aussi y vivre.
Le modèle biocentrique, en plus de valoriser le respect de toute vie, dénonce la violence faite par les humains et ses techniques à la nature. Un exemple de relation dans ce modèle est les personnes qui disent qu'il ne faut pas couper les arbres. L'humain n'a pas de fonction dans la nature ; s'il n'était pas là, la nature ne s'en porterait que mieux. Dans ce cas-ci, la nature prédomine sur l'homme.
Le modèle écocentrique considère l'humain comme un élément de la nature, au même titre que les autres, devant respecter ses lois pour la maintenir intacte. Il accorde une grande importance aux experts capables de prendre des décisions basées sur la compréhension des lois naturelles, favorisant une gestion qui imite ou s'inspire de la nature. Les écosystèmes et leur fonctionnement autorégulé sont au cœur de cette vision, où l'homme et la nature sont interdépendants et harmonieux si l'homme respecte les lois de celle-ci. Cette approche est reflétée dans la gestion forestière contemporaine sous le concept de "gestion écosystémique".
Huybens précise qu'il est difficile de se mettre d'accord sur un de ces trois modèles.

3.2.2 Bien-être animal

Avant d'explorer le lien entre les représentations sociales et le bien-être animal, il est important de définir ce concept.

Le bien-être animal est né de la relation multimillénaire entre les hommes et les animaux, qui se manifeste dans divers contextes tels que l'élevage, la recherche, l'enseignement ou les activités de chasse et de pêche, sportives ou culturelles. La réflexion sur le bien-être animal s'inscrit dans plusieurs contextes. Historiquement, la philosophie du bien-être animal s'est, notamment, centrée sur la limitation des souffrances, comme l'illustre Jeremy Bentham (cité par Mormede *et al.*, 2018) qui déclarait en 1789 : « La question n'est pas : Peuvent-ils raisonner ? Ou : Peuvent-ils parler ? Mais : Peuvent- ils souffrir ? ». Les découvertes scientifiques récentes sur la sensibilité et la conscience des animaux confirment cette perspective morale, soulignant que les humains et les animaux partagent une capacité fondamentale de ressentir et d'exprimer des émotions (Larrère, 2007 ; Mormede *et al.*, 2018). Ces idées rompent avec le dualisme cartésien de Descartes qui séparait le corps de l'esprit, considérant l'animal comme une machine et excluant tout questionnement moral quant au comportement de l'homme envers l'animal. Ces découvertes rejoignent donc également l'éthique environnementale en rompant avec la vision anthropocentrique. En ce qui concerne le contexte juridique, le droit considérait traditionnellement l'animal uniquement comme une chose au service de l'homme. Aujourd'hui, la reconnaissance de la sensibilité animale entraîne une exigence sociétale à travers un contrôle public accru et des cadres réglementaires renforcés. Par exemple, le Code wallon du Bien-être animal, adopté par le Parlement de Wallonie le 3 octobre 2018, porte le titre *Conscients, sensibles et vivants, comme nous !* ce qui illustre la prise en compte de ces caractéristiques (Code wallon du Bien-être animal, 2018 ; Mormede *et al.*, 2018).
Quant à la définition du bien-être animal, elle doit être suffisamment générale pour s'appliquer à tous les contextes d'interaction avec les animaux, tout en étant assez précise pour être

applicable sur le terrain. Broom (1986, cité par Broom, 2011, p126) définit le bien-être comme étant : « L'état d'un individu en ce qui concerne ses tentatives de faire face à son environnement ». Cette définition, reprise par Broom *et al*. en 1993 (cité par Broom et Johnson, 2019), décrit le *coping* ou "faire face" comme la capacité de contrôle de la stabilité mentale et corporelle. Le bien-être peut être mesuré scientifiquement et varie sur une échelle de très bon à très mauvais (Broom, 1986, cité par Broom, 2011). Le bien-être sera mauvais si l'animal a des difficultés à faire face ou échoue à faire face. Les stratégies de *coping* incluent des aspects comportementaux, physiologiques et immunologiques. Les émotions peuvent faire partie de ces stratégies. Cette définition inclut les émotions et sentiments, mais d'autres auteurs, tels qu'Ian Duncan, accentuent la capacité des animaux à ressentir la douleur, la souffrance, la frustration ou le plaisir (Mormede *et al*., 2018). L'Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail (Anses) a défini le bien-être comme : « Le bien-être d'un animal est l'état mental et physique positif lié à la satisfaction de ses besoins physiologiques et comportementaux, ainsi que de ses attentes. Cet état varie en fonction de la perception de la situation par l'animal. » (Anses, 2018, p16). Cette définition repose sur les considérations scientifiques précédentes. Les interventions humaines sur le bien-être animal incluent les mauvais traitements, qu'ils soient délibérés ou accidentels, ainsi que la manipulation humaine, qu'elle soit positive ou négative (Broom, 2011).

Ce concept multidimensionnel englobe donc des aspects philosophiques, éthiques, juridiques et sociétaux. Chacun de ces aspects fait partie intégrante du système de valeurs des individus, positionnant ainsi le bien-être animal dans ce même système. La suite de cette section explorera comment ce concept influence les représentations sociales, en particulier celles concernant le raton laveur et sa gestion.

Les frontières entre animaux domestiques, sauvages et de chasse étant floues, il est difficile de déterminer le bien-être spécifique de chacune de ces catégories (Viguier, 2024). Cette problématique est abordée par Emond et Denayer (2022). Dans leur rapport, elles critiquent la littérature existante pour son manque de prise en compte du bien-être des animaux sauvages, malgré une référence fréquente, pour les animaux captifs ou domestiques, au bien-être des animaux sauvages. Ce rapport est particulièrement pertinent pour ce mémoire, car il traite directement du bien-être des animaux sauvages en Région Wallonne, en mettant en lumière que diverses activités humaines, telles que la gestion cynégétique[8], la gestion de la nature et la lutte contre les espèces nuisibles, entraînent la mise à mort d'animaux sauvages. L'étude se questionne également sur la possibilité de définir le bien-être des animaux sauvages comme une absence totale de stress ou de souffrance. De plus, les autrices notent que le mal-être des animaux sauvages est souvent lié à des perturbations anthropiques indirectes telles que la dégradation de leur habitat, les sécheresses et les incendies, exacerbées par la crise écologique. Le rapport identifie aussi plusieurs enjeux soulevés par les acteurs concernés par la mise à mort de ces animaux :

- **Enjeux des connaissances** : Les interviewés de l'étude signalent un manque de connaissances scientifiques et de données sur les populations animales, ce qui complique,

[8] Associations sans but lucratif créées à l'initiative de chasseurs pour assurer la coordination de la gestion de la chasse sur un ensemble de territoires regroupés au sein d'un espace territorial donné (SPW, 2023b).

par exemple, les débats sur la légitimité de leur destruction systématique en raison de leur surdensité. Ce manque d'informations entrave la compréhension de l'ampleur du phénomène et de ses impacts sur le bien-être animal.

- **Enjeux éthiques** : Les acteurs soulignent que la vie sauvage, façonnée par la sélection naturelle, n'est pas nécessairement synonyme de bien-être, les animaux vivant avec le stress et la nécessité de fuir comme éléments intégrants de leur existence. L'éthique de la chasse est également examinée, certains la voyant non seulement comme un outil de régulation, mais aussi comme une pratique dotée de significations symboliques et identitaires. Malgré ces réflexions, peu d'intervenants mettent en avant la sensibilité animale, et les normes juridiques ainsi que la littérature disponible ignorent ces enjeux éthiques, privilégiant la gestion environnementale. Certaines normes environnementales peuvent, paradoxalement, encourager des pratiques maltraitantes en employant une rhétorique de destruction, avec des termes comme animaux à "détruire", "nuisibles" ou "envahissants".
- **Enjeux écologiques, économiques et sanitaires** : Les autrices soulignent l'importance de concilier les priorités écologiques avec le bien-être animal. Les acteurs jugent nécessaire de réguler les densités des populations de gibier et de lutter contre les espèces exotiques envahissantes afin de limiter les dommages qu'elles causent. Des justifications économiques et sanitaires sont également avancées pour cette régulation. Ces actions sont perçues comme d'autant plus urgentes que la régulation naturelle des populations est considérée impraticable.
- **Enjeux du piégeage** : Contrairement à la chasse, où les animaux sont considérés comme une ressource, le piégeage est considéré comme problématique, car il réduit l'animal à un ennemi à détruire. Les animaux capturés peuvent subir un stress prolongé avant d'être tués et le manque de législation spécifique sur le piégeage des espèces exotiques envahissantes laisse la modalité de mise à mort au bon vouloir du piégeur. Un choix entre pièges létaux immédiats, qui ne provoquent pas de stress, et pièges capturant, qui provoquent plus de stress, mais permettent un meilleur contrôle de la mise à mort, est nécessaire selon les autrices. La sélectivité des pièges est également discutée, avec une attention portée à l'attrapage d'autres espèces, qui pourrait entraîner un "non-bien-être" animal. Des expérimentations sont réalisées par des experts de terrain dans le but d'améliorer cette pratique, montrant une prise de conscience de la problématique.
- **Enjeux spécifiques aux espèces invasives**[9] : La question de la cohabitation avec les espèces invasives soulève des préoccupations supplémentaires. La destruction, bien que souvent employée pour atteindre des objectifs de gestion, présente des limites qui peuvent conduire à une cohabitation forcée avec ces espèces. En outre, il est essentiel de garantir que ces animaux invasifs, malgré les efforts de leur destruction, bénéficient d'un respect et d'un bien-être comparables à ceux accordés aux espèces protégées. Les autrices posent des questions importantes : « Comment l'espèce et l'image véhiculée à son propos conditionnent-elles la manière dont les acteurs vont la traiter ? Comment le statut de cet animal induit-il des précautions plus ou moins grandes, un plus grand ou moindre respect

[9] Dans ce mémoire, il s'agit d'un synonyme d'espèces exotiques envahissantes.

de son bien-être en général et lors de sa mise à mort ? » (Emond et Denayer, 2022, p93). Elles soulignent que, sur le terrain, les animaux ne sont pas traités de manière équitable.

Le cas du raton laveur est un exemple de ces enjeux. En effet, le rapport considère la législation sur la destruction des ratons laveurs en Wallonie particulièrement lacunaire, autorisant leur tir sans régulation spécifique. De plus, bien que leur population soit estimée entre 50 000 et 75 000 individus, les autrices s'interrogent sur le nombre annuel d'individus mis à mort.

3.2.3 Symbolique du raton laveur

Un symbole est un élément qui incarne ou véhicule un concept, une idée ou une valeur au-delà de son sens littéral. Il est lié aux représentations sociales, car il favorise une compréhension commune et facilite la communication au sein d'une communauté, tout en émergeant fréquemment des interactions entre individus (Jovchelovitch et Birgitta, 2005).

Dans son livre *Raccoon*, Justice (2021) explore la symbolique des ratons laveurs, en commençant par les gravures de la culture mississippienne, qui s'est développée à l'Est du Mississippi vers 900 PCN. Ces sculptures représentent[10] les ratons laveurs comme des êtres spirituels puissants capables de traverser les trois niveaux du cosmos : le monde aérien (supérieur), le monde terrestre (moyen) et le monde aquatique (inférieur). Cela illustre leur capacité à se déplacer partout, grâce à leurs aptitudes de nageurs et de grimpeurs, ainsi que leur curiosité qui les pousse à explorer divers environnements, y compris celui des humains. Les récits autochtones, quant à eux, expliquent leurs caractéristiques physiques par des accidents dus à leur curiosité ou comme des punitions pour des méfaits tels que la cupidité ou la gourmandise. À travers ces histoires, le raton laveur apparaît comme un personnage complexe, dont l'adaptabilité, la dextérité, l'intelligence et la malice continuent d'influencer la perception des individus à l'échelle mondiale.

Justice analyse également la symbolique des ratons laveurs dans la culture populaire, en particulier au cinéma, à la télévision, dans les bandes dessinées, la publicité, les jeux vidéo et le sport. Justice écrit : « Certains ratons laveurs sont des hors-la-loi et des voleurs bien connus ; d'autres offrent des qualités uniques à considérer. Tous, cependant, confirment la fascination humaine continue pour les ratons laveurs, qu'ils soient vivants ou morts. Les personnages de ratons laveurs mémorables avec des personnalités distinctes sont relativement rares au cinéma ; ils servent souvent des effets gore, ironiques ou comiques pour démontrer le danger de l'arrogance humaine envers le monde naturel. […] Il semble que tout film avec un thème de camping inclura un ou plusieurs ratons laveurs perturbateurs comme antagonistes des humains malchanceux en pleine nature. » (Justice, 2021, p117). Justice met en avant l'influence majeure de la Walt Disney Company : « Alors que l'Amérique idéale a longtemps été au cœur de la marque Disney et de son marketing mondial, quoi de plus américain que ce raton laveur si malléable ? » (Justice, 2021, p118). Il se concentre sur quatre personnages familiers au public mondial : Davy Crockett, Rascal, Meeko et Rocket. En 1954, lors de la première diffusion de l'émission présentant le parc Disneyland, Davy Crockett est incarné avec un chapeau en peau de raton laveur. Ce héros légendaire de l'époque de l'expansion américaine symbolise l'esprit pionnier. Le succès commercial de cette représentation entraîne un énorme merchandising, le

[10] Représentation : Image, figure, symbole, signe qui représente un phénomène, une idée (Larousse, s.d.).

chapeau en peau de raton laveur devenant un symbole emblématique malgré l'absence de preuves historiques qu'il ait porté ce chapeau lors de ses batailles réelles. Par la suite, Justice décrit *Rascal* comme un livre (sorti en film produit par Disney par la suite) racontant l'amitié entre un jeune garçon et un raton laveur domestique, Rascal. À mesure que celui-ci devient de plus en plus destructeur, le jeune garçon se voit contraint de relâcher l'animal, un acte symbolisant son propre passage à l'âge adulte. Cependant, Justice note que le livre ne détaille pas le sort de Rascal, qui n'a rien appris de la survie. Trente ans plus tard, Meeko apparaît dans le film *Pocahontas*. Il est représenté comme gourmand, curieux et comique, souvent en conflit avec les envahisseurs anglais. Le raton laveur Rocket Raccoon, personnage de comics, a connu diverses représentations au fil du temps et à travers différents médias. Anthropomorphique, il a été modifié par des expériences pour augmenter son intelligence et ses capacités physiques. Dans les comics, il est dépeint comme intègre, traitant les autres avec gentillesse et étant un courageux champion de l'espace. Dans les films *Gardiens de la galaxie*, il est plus conforme aux stéréotypes de hors-la-loi et de désordre, tout en étant sensible, antisocial et cynique, mais aspirant aussi à l'amitié. Justice mentionne également d'autres bandes dessinées où les ratons laveurs sont dépeints comme des héros avec leur propre personnalité et leurs motivations. Ils y apparaissent comme anthropomorphiques, farceurs ou sages, et parfois confrontés à la mort. Les ratons laveurs sont également présents à la télévision, sur les écrans d'ordinateur et dans les jeux vidéo, où ils peuvent envahir des maisons, être des voleurs, soutenir l'environnement, être des aventuriers ou lutter contre le mal. Enfin, ils sont également utilisés comme symboles dans des logos et mascottes d'entreprises et de sports, comme ambassadeurs de la nature ou des Jeux olympiques. Les représentations contemporaines trouvent donc leurs racines dans les perceptions mississipiennes de cet animal, confirmant ainsi la persistance de sa symbolique à travers les siècles.

Un autre chapitre, intitulé *Pet and Pest,* examine les ratons laveurs dans leurs doubles rôles d'animaux de compagnie aimés et de vermines méprisées. La réflexion amenée rappelle celle de Viguier (2024), qui explore également la frontière floue entre ces deux catégories. Justice cite Lucinda Cole (2016), qui définit les vermines comme « une catégorie de créatures caractérisées par un ensemble souvent instable de traits : généralement petites, toujours viles, et, en grand nombre, nuisibles et même dangereuses pour les ordres agricoles ou sociopolitiques. La particularité des vermines est qu'elles se reproduisent si rapidement et en si grand nombre qu'elles menacent de submerger leurs contextes biologiques, environnementaux et, du point de vue humain, socio-légaux. » (Justice, 2021, p135). En tant qu'espèces adaptatives prospérant dans des environnements dominés par les humains, les ratons laveurs sont souvent perçus comme une menace pour cette domination humaine ce qui mène à des conflits et à leur persécution. Toutefois, bien que nuisibles pour certains, ils sont aussi recherchés pour leur compagnie. La relation entre humains et animaux domestiqués est souvent vue comme bienveillante, mais Justice évoque la violence qui peut y être présente. Certains décrivent le raton laveur comme intelligent et sensible, mais admettent recourir à la violence pour obtenir son obéissance. Cette dynamique est similaire à leur persécution en tant que vermine et ils peuvent être rejetés dès qu'ils deviennent une source de désagrément. En effet, bien que les livres, Internet et la culture populaire regorgent d'histoires de ratons laveurs de

compagnie et de leurs propriétaires dévoués, Justice indique que la plupart des tentatives de domestication échouent. Justice souligne que l'animosité envers ces animaux a augmenté en raison de l'expansion de leurs populations. Aujourd'hui, ils sont parfois comparés à des nuisibles comme les punaises de lit (Santos, 2010) et qualifiés de "pandas des poubelles".

3.3 Connaissances scientifiques

3.3.1 Espèces exotiques envahissantes

Les espèces exotiques envahissantes sont des animaux ou des plantes transportés par l'homme en dehors de leur aire de répartition naturelle, que ce soit volontairement ou involontairement (European Commission, s.d.). Leur introduction peut entraîner des conséquences désastreuses, car elles sont l'une des principales causes de perte de biodiversité en Europe. Depuis les années 1970, le nombre d'EEE aurait augmenté de 76 %, mettant en danger les écosystèmes, l'économie et la santé humaine et animale (Commission européenne, 2014). Face à cette menace, l'Union Européenne s'est engagée à gérer les EEE établies et à réduire de 50 % le nombre d'espèces menacées affectées par ces EEE d'ici 2030 (European Commission, s.d.). Une législation spécifique a été introduite pour répondre à cette menace, notamment le règlement N°1143/2014. Ce règlement, entré en vigueur en 2015, établit un cadre d'actions coordonnées à l'échelle de l'Union Européenne pour prévenir, réduire et atténuer les effets négatifs des EEE. Ce règlement s'articule autour d'une liste d'EEE préoccupantes pour l'UE (Zalewski, 2011). Elle comprend actuellement 88 espèces considérées comme "les plus nuisibles" parmi les 1000 à 1800 EEE présentes en Europe (Commission européenne, 2014). Cette liste évolue régulièrement, les espèces préoccupantes peuvent y être ajoutées ou enlevées. Le règlement prévoit trois types de mesures distinctes : la prévention, l'alerte précoce et la réaction rapide, ainsi que la gestion des espèces propagées (Zalewski, 2011).

Le raton laveur fait partie de la première liste créée par l'UE, datant de 2016 (Commission européenne, 2016). Il est présent en Wallonie où l'espèce est principalement soumise à des mesures de gestion des espèces propagées.

3.3.2 Présentation du raton laveur

A. Taxonomie et morphologie

Le raton laveur commun, *Procyon lotor*, appartient à la famille des *Procyonidae*. Il est le seul représentant de cette famille en Europe, ce qui peut s'expliquer par son caractère généraliste. En effet, il est caractérisé par sa capacité d'adaptation unique à des environnements très variés et son régime alimentaire d'omnivore opportuniste (Tossens, 2021).

C'est un animal de la taille d'un chat (SPW, s.d.), pesant généralement entre 3,6 et 9 kilogrammes et mesurant 80 centimètres de long, queue comprise. Les mâles sont 10 à 15 % plus lourds que les femelles (Zeveloff, 2002). Les ratons laveurs ont une coloration de fourrure variable allant du gris au presque noir, et certains individus présentent même une coloration brune à rougeâtre (Renteria Solis, 2015). Ils sont adaptés pour grimper aux arbres grâce à leur échine ronde (CiEi, s.d.).

La première particularité du raton laveur est son masque facial noir, non interrompu par le museau. En ce qui concerne le reste de son visage, ses yeux et sa truffe sont noirs, ses oreilles

sont courtes et son museau est pointu (SPW, s.d.). Sa dentition est pourvue de canines comme les carnivores (Zeveloff, 2002). La queue du raton laveur, sa deuxième particularité, est épaisse et présente des anneaux noirs alternant avec des anneaux blancs ainsi qu'une extrémité noire. Sa troisième caractéristique concerne ses pattes. Celles-ci sont composées de cinq doigts munis de grandes griffes non rétractables. Les empreintes typiques des pattes antérieures évoquent celles des mains d'un enfant. Il peut être confondu avec un autre animal exotique envahissant : le chien viverrin. Il faut donc faire attention lors des observations ou des recherches à ne pas confondre ces deux animaux. Le chien viverrin a un masque moins prononcé, une queue courte et sans anneaux ainsi qu'une échine droite qui ne lui permet pas de grimper aux arbres (CiEi, s.d.).

Le raton laveur se distingue également par le développement particulièrement avancé de ses sens de l'odorat, de l'ouïe et du toucher. Ces sens sont essentiels à sa survie : l'odorat facilite la recherche de nourriture, l'ouïe permet de détecter les menaces, et le toucher le rend extrêmement habile de ses pattes (Zeveloff, 2002). En tant qu'animaux nocturnes et crépusculaires, le sens du toucher revêt une importance cruciale, leur permettant de palper les objets alimentaires (Beinlich, 2012). L'Encyclopédie Canadienne (2023) explique que l'étymologie du mot *raccoon*, raton laveur en anglais, est liée à cette caractéristique. Elle précise que ce terme dérive d'une langue amérindienne, plus précisément des mots *aroughcun* ou *aroughcoune* signifiant "celui qui frotte et gratte avec ses mains". Lors de son introduction en Europe et en Asie, les cultures ont adopté le terme "laveur" pour désigner l'animal, en raison de son comportement apparent de nettoyage de sa nourriture avant de la consommer.

En ce qui concerne les traits caractériels, sa nature anthropophile lui permet de s'adapter à la présence humaine (Zalewski, 2011).

B. Cycle de vie et dynamique sociale

La longévité du raton laveur à l'état sauvage est de trois à cinq ans (SPW, s.d. ; L'Encyclopédie canadienne, 2023). Les principales causes de mortalité sont la chasse, le piégeage et les collisions avec les véhicules, faisant de l'humain le principal facteur de régulation (Tossens, 2021). D'autres facteurs de mortalité incluent la sévérité de l'hiver, la malnutrition, la prédation et les maladies (Zeveloff, 2002). Dans leur aire de répartition d'origine, les prédateurs naturels des ratons laveurs sont le loup et le coyote (Gehrt *et al*., 2003), qui sont peu présents en Europe. Les populations peuvent également être impactées par une maladie appelée la maladie de Carré (Zeveloff, 2002). Le premier foyer important en Europe a été détecté dans la zone urbaine de Berlin, menant à une hausse importante de la mortalité chez les ratons laveurs (Rentería-Solís, 2014).

Concernant la reproduction, la maturité sexuelle est atteinte avant l'âge d'un an pour les femelles et de deux ans pour les mâles. Les ratons laveurs sont polygames (un mâle s'accouple avec au moins deux femelles) ou ont un comportement sexuel de promiscuité (les mâles et les femelles s'accouplent avec divers partenaires pendant la saison de reproduction) (Zeveloff, 2002 ; Bartoszewicz, 2011). Les femelles n'ont généralement qu'une seule portée par an, avec une saison de reproduction s'étendant de janvier à mai. L'accouplement a lieu entre janvier et mars et la mise-bas entre avril et mai (SPW, s.d.). Les ratons laveurs ont un taux de reproduction

élevé. Dans leur aire géographique d'origine, environ 90 % des femelles adultes sont généralement en gestation au cours de cette période. La durée de gestation est de 63 à 65 jours et la taille des portées varie d'un à sept petits, avec une moyenne de deux à quatre (Zeveloff, 2002).

En termes de territorialité, les femelles tendent à rester sur le territoire de leur mère, tandis que les mâles s'éloignent parfois de plus de 20 kilomètres (SPW, s.d.). Une étude en Pologne a également montré que les territoires individuels des ratons laveurs se chevauchent largement, indiquant qu'ils partagent les mêmes espaces et peuvent interagir entre eux (Bartoszewicz, 2008). Cependant, en cas d'accès limités aux ressources alimentaires ou reproductives, les mâles peuvent devenir territoriaux. Ils peuvent également former des coalitions et partager un territoire en cas de forte densité de populations (Gehrt et Fritzell, 1998).

Dans les climats tempérés, lorsque les hivers sont rigoureux et que les chutes de neige sont abondantes, les ratons laveurs peuvent entrer en dormance et rester inactifs (Zeveloff, 2002). Cette inactivité peut être interrompue à tout moment si les conditions météorologiques deviennent plus clémentes ou s'ils doivent défendre leur territoire (Tossens, 2021).

C. Aire de répartition et écologie

i. Aire de répartition

Le raton laveur, originaire d'Amérique du Nord et Centrale, s'étend naturellement des climats tropicaux du Panama aux climats septentrionaux canadiens, ainsi que sur les îles côtières (Mugaas *et al*., 1993 ; Zeveloff, 2002 ; SPW, s.d.). Les populations ont commencé à prospérer à travers tout le continent américain en 1943. Plusieurs facteurs expliquent cette augmentation d'individus et leur répartition : leur grande capacité d'adaptation et d'opportunisme, le faible nombre de prédateurs naturels, l'expansion des zones urbaines et suburbaines leur offrant des conditions de vie favorables, ainsi que l'extension de l'agriculture, notamment les cultures de maïs (Zeveloff, 2002).

Les activités humaines ont mené à leur introduction dans les îles des Caraïbes en 1932, en Allemagne en 1934, en Biélorussie en 1936 et au Japon en 1962. Les ratons laveurs ont été importés pour leur fourrure ou comme animaux de compagnie. Certains ont, par la suite, été relâchés intentionnellement pour la chasse ou pour enrichir la faune locale, tandis que d'autres se sont simplement échappés. Dans les années 1960, les Américains ont également relâché des ratons laveurs qu'ils utilisaient comme mascottes dans leur base militaire dans l'Aisne, en France (Zalewski, 2011 ; Beinlich, 2012). Au cours des 20 dernières années, la distribution géographique du raton laveur s'est étendue par expansion naturelle. En Europe, ils se trouvent désormais en Allemagne et dans certaines parties de la Pologne, de la France, du Luxembourg, des Pays-Bas, de la Belgique, de la Suisse, de l'Autriche, de la Hongrie, de la République tchèque, et de l'ancienne Yougoslavie (Zalewski, 2011).

ii. Habitats

Le raton laveur est un animal généraliste doté d'une large niche écologique et d'une grande capacité d'adaptation, lui permettant de vivre dans une grande variété d'habitats. Il peut s'installer dans les forêts, lisières forestières, prairies, déserts, montagnes, dans des zones

humides telles que des marais côtiers et des marais d'eau douce, ainsi que dans les zones urbaines et périurbaines, grâce à sa nature peu peureuse (Zeveloff, 2002 ; Prange *et al*., 2004). Cependant, il est absent des environnements froids avec des températures moyennes inférieures à zéro, ainsi que des zones arides et désertiques dépourvues d'eau (Zeveloff, 2002 ; Farashi *et al*., 2016). Le raton laveur utilise son territoire différemment selon l'habitat et peut survivre partout tant qu'il trouve une source d'eau, des sites de repos, de nidification et des cachettes diurnes (Beasley *et al*., 2007 ; Beinlich, 2012).

Les études confirment cette grande hétérogénéité d'habitats dans lesquels il peut prospérer. En Allemagne, une population a été observée dans des lotissements résidentiels et des forêts mixtes avec une grande proportion d'arbres feuillus, tels que des hêtres et des chênes (Bartoszewicz, 2011). Au Luxembourg, une femelle suivie par *radiotracking* préférait les plantations de conifères, notamment les épicéas, comme sites de repos diurnes (Frantz *et al*., 2005). Dans l'ouest de la Pologne, ils ont opté pour des zones humides avec de vieux saules et des roselières (Bartoszewicz *et al*., 2008). Dans l'ancienne URSS, ils ont démontré leur capacité à vivre dans des environnements difficiles (Aliev *et al*., 1966).

L'utilisation de l'espace varie en fonction du sexe, de la saison, de la météo, de la densité de population, de la structure du paysage et de la disponibilité de nourriture et de sites de tanière (Byrne *et al*., 2011). Par exemple, les peuplements feuillus sont souvent préférés aux peuplements résineux, car ils sont riches en ressources alimentaires et en refuges. Cependant, les peuplements résineux, avec leur couvert plus bas et dense, sont attrayants en raison de leur régulation thermique lorsqu'il fait plus froid. Les mâles adultes ont également des domaines vitaux[11] (environ 940 ha) deux à trois fois plus grands que ceux des femelles adultes (environ 340 ha) et des jeunes adultes (460 et 570 ha) (Meulemans, 2021). En outre, le raton laveur tend à avoir plusieurs refuges en même temps, surtout lorsqu'il occupe un vaste territoire. En Amérique du Nord, il a été noté qu'un individu peut utiliser en moyenne 12 refuges différents au printemps (Endres et Smith, 1993).

En conclusion, le raton laveur a une remarquable flexibilité écologique et il est capable de s'adapter à une multitude d'environnements diversifiés.

iii. Densité et expansion

Les densités de population sont généralement plus élevées dans les tissus urbains et dans les habitats fragmentés et diversifiés, que dans les paysages étendus et homogènes tels que les forêts et les régions dominées par l'agriculture (Rosatte *et al*., 2010). Par exemple, les zones avec un mélange de forêt et d'agriculture sont propices aux ratons laveurs, les zones forestières fournissant un abri et les champs agricoles fournissant des ressources alimentaires saisonnières (Fischer *et al*., 2016).

En termes de densité selon les milieux, les populations pourraient atteindre 100 individus par 100 hectares dans les aires urbaines et rurales et deux individus par 100 hectares dans les marécages (Bartoszewicz *et al*., 2008 ; Zalewski, 2011). Dans les zones boisées, la densité mesurée est également de 1 à 2 individus par 100 hectares. Actuellement, dans les forêts

[11] Le domaine vital est l'aire où un animal vit ordinairement et qui suffit à répondre à ses besoins primaires (Wikipédia, 2024).

d'Amérique du Nord, des densités de populations de 7 à 20 animaux pour 100 hectares ont été observées. Il est estimé, qu'en réalité, le nombre d'individus présents en Allemagne est sûrement du même ordre, estimé à plus de 10 à 15 animaux par 100 hectares (Beinlich, 2012). Généralement, une fois établie, et avec une densité locale accrue, la population de ratons laveurs a un potentiel élevé de propagation rapide en raison de sa longue distance de dispersion (Max. 250 km), de la taille potentielle de l'aire de vie (Max. 60 km^2), du grand potentiel de reproduction (Max. 8 jeunes par portée) et de la faible mortalité (Zalewski, 2011 ; Farashi *et al*., 2016).

iv. Régimes alimentaires

Le raton laveur est un omnivore opportuniste. Il ajuste son régime alimentaire en fonction des ressources les plus disponibles et accessibles selon la région qu'il occupe et les saisons (Zeveloff, 2002 ; Bartoszewicz *et al*., 2008; Byrne *et al*., 2011; Tossens, 2021). Ses capacités de grimpeur et de nageur élargissent encore davantage son éventail alimentaire (SPW, s.d.). Il est aussi caractérisé par son mouvement continu lors de sa chasse (V. Schockert, communication personnelle, mai 2024). Le raton laveur est un prédateur d'œufs, de poussins, d'oiseaux adultes (Zeveloff, 2002), d'insectes et de petits mammifères (Bartoszewicz, 2008). Il exerce également une prédation parfois importante sur les reptiles (tortues), les amphibiens et les invertébrés aquatiques (Byrne *et al*., 2011). Il consomme des baies, des noix, des graines, des fruits et des insectes (Zalewski, 2011). Il peut s'attaquer à des animaux domestiques comme la volaille (Zeveloff, 2002). Les cultures, telles que les champs de maïs, peuvent attirer les ratons laveurs à proximité des lisières forestières (Mito, 2006). Son régime omnivore lui permet aussi de trouver des ressources dans l'espace urbain, tels que les déchets et les poubelles (Prange *et al*., 2004). Une étude polonaise a montré que son régime alimentaire incluait également des charognes d'ongulés (Bartoszewicz *et al*., 2008).

En été, lorsque les fruits et les graines sont abondants, il est presque exclusivement végétarien. En revanche, durant l'hiver et le printemps, son régime devient principalement carnivore (Engelmann *et al*., 2011 ; SPW, s.d.).

De nombreuses études à travers différents pays ont analysé les régimes alimentaires des ratons laveurs, révélant des variations significatives dans les aliments consommés et leur proportion (Zeveloff, 2002 ; Bartoszewicz *et al*., 2008; Engelmann *et al*., 2011; Libois *et al*., 2019; Renard, 2022). Ces différences soulignent la grande adaptabilité du raton laveur à divers habitats et saisons.

D. Complexité de suivi et de gestion

Dans son livre *Raccoons : A Natural History* publié en 2002, Zeveloff affirme que le raton laveur est l'un des animaux nuisibles les plus persistants en Amérique du Nord. En effet, cette espèce est écologiquement complexe en raison de ses habitudes alimentaires très variées et de sa capacité à s'adapter à divers types d'habitats et de climats (Prange *et al*., 2004). De plus, étant principalement nocturnes, les ratons laveurs sont difficiles à étudier et à suivre, ce qui complique la quantification de leur impact. En plus de la complexité due à leur caractère généraliste, l'impact des ratons laveurs varie selon les pays et dépend de l'étendue et de la

densité des populations (Zalewski, 2011). Par conséquent, la gestion des ratons laveurs est difficile à établir.

Les impacts des ratons laveurs peuvent être classés en quatre catégories principales : écologique, sanitaire, économique et humain.

i. Impacts écologiques

Les impacts des ratons laveurs sur la faune et la flore se manifestent à travers la prédation et la compétition pour les abris et la nourriture. Au Japon et aux États-Unis, les changements à grande échelle dans l'abondance des ratons laveurs ont eu des conséquences négatives documentées sur divers organismes, tels que les oiseaux nichant au sol et les amphibiens (Branquart *et al*., 2022). En Europe, bien que des cas de prédation sur des espèces indigènes aient été observés, l'ampleur de l'impact reste difficile à quantifier (Fiderer *et al*., 2019). Les cas de prédation varient selon les pays et peuvent avoir des répercussions significatives sur des espèces menacées, même à des niveaux de prédation relativement bas (Meulemans, 2021). En Amérique du Nord et en Allemagne, les ratons laveurs ont été observés en train de prédater des oiseaux, notamment des espèces aquatiques et nichant au sol, ainsi que des nids de tortues de mer (Schmidt, 2003 ; Ellis *et al*., 2007; Beinlich, 2012). En Illinois, une étude a également révélé que les ratons laveurs, lors de leurs déplacements vers des habitats plus riches en ressources alimentaires, ont tendance à prédater les nids en milieu ouvert. Cette prédation peut poser des problèmes particuliers dans les habitats fragmentés (Newbury et Nelson, 2007). En Allemagne, des impacts sur les nids de cormorans et d'autres oiseaux, ainsi que sur les crapauds communs et les grenouilles des prés, ont été observés. Les ratons laveurs semblent également cibler délibérément les zones de ponte pour attraper et consommer les amphibiens qui s'y rassemblent ou migrent, entraînant parfois la mort de centaines d'animaux en une seule nuit (Beinlich, 2012). Au Japon, les ratons laveurs peuvent prédater des espèces indigènes en danger telles que les salamandres de Tokyo, les palourdes asiatiques et certaines espèces de crabes. Ils peuvent également avoir un impact sur les ratons laveurs et les chiens viverrins indigènes, qui occupent des niches similaires (Hayama *et al*., 2006). En Pologne, des cas de prédation sur le grand tétras et le tétras lyre ont été documentés. Au Grand-Duché du Luxembourg, ils représentent également une menace pour des populations d'espèces déjà très fragiles, telles que la mulette épaisse et le sonneur à ventre jaune (De Sousa, 2020).

Outre la prédation, le raton laveur peut également exercer une pression sur les autres espèces *via* la compétition. Cette compétition est essentiellement liée à la disponibilité des abris et de la nourriture, et peut être renforcée par le comportement agressif du raton laveur (Salgado, 2018).

ii. Impacts sanitaires

Selon Zalewski (2011), le raton laveur est vecteur de nombreuses maladies et parasites, qu'il peut transmettre aux espèces domestiques ainsi qu'aux humains. En effet, il est susceptible de transmettre la maladie de Carré, l'encéphalite, l'histoplasmose, la trypanosomiase, la coccidiose, la toxoplasmose, la tularémie, la tuberculose, la listériose, la leptospirose, des vers ronds, la gale et la rage (Zeveloff, 2002). La transmission d'agents pathogènes peut être réalisée par la

consommation de fruits ou de légumes contaminés par de l'urine ou des excréments, ainsi que par le contact direct avec les animaux (SPW, s.d.).
En ce qui concerne la rage, cette espèce est l'hôte sauvage principal de cette maladie aux États-Unis. De plus, depuis mars 2022, plus de 30 ratons laveurs infectés ont été repérés à proximité de la frontière canado-américaine, ce qui pousse le Canada à renforcer ses efforts pour prévenir la propagation de la maladie dans le pays (ministère de l'Environnement, de la Lutte contre les changements, de la Faune et des Parcs climatiques, 2024). En Europe, bien que des cas de rage aient été signalés en Allemagne, la maladie n'est pas encore considérée comme une menace majeure en raison du nombre limité de personnes touchées (Bartoszewicz, 2011).
Il peut aussi transmettre un ver rond, le nématode *Baylisascaris procyonis*, qui peut être une maladie grave chez l'homme (Bartoszewicz *et al*., 2008). Plus de 80 % des ratons laveurs en Amérique du Nord sont infectés par *Baylisascaris procyonis*, ce qui constitue un risque d'infection équivalent pour les humains (Jancewicz, 2023). 39 % des échantillons prélevés dans la population allemande ont également présenté le nématode (Bartoszewicz, 2008). En Pologne, ce parasite infecte également 3 % des ratons laveurs (Bartoszewicz, 2011). Bien que ce nématode soit encore peu répandu en Europe, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) l'a néanmoins classé comme une zoonose[12] ayant un "impact actuel et potentiellement croissant ". Cette évaluation est principalement due à la proximité entre les ratons laveurs et les humains, ainsi qu'à leur densité élevée dans les zones urbaines (Maas *et al*., 2021 ; Meulemans, 2021). Ce parasite peut également être dangereux pour la faune native, car il peut toucher d'autres espèces de mammifères et des oiseaux (Bartoszewicz, 2011).
Certains parasites peuvent être perdus par l'espèce en fonction des lieux de dispersion. Par exemple, en ex-URSS, la majorité de leurs parasites nord-américains ont été perdus, mais les individus ont développé de nouvelles espèces d'endoparasites et d'ectoparasites (Aliev *et al*., 1966).

iii. Impacts économiques

Au Japon et aux États-Unis, ces animaux causent des dommages aux cultures, notamment au maïs et aux fruits, et peuvent attaquer les animaux domestiques et d'élevage ainsi que les produits secondaires fournis par ceux-ci (œufs). De plus, ils sont responsables de dommages dans les habitations, sur des équipements et autres infrastructures, ce qui entraîne des conséquences économiques inévitables. Une situation similaire en Europe pourrait être envisagée, mais il y a peu d'études systématiques sur cette question (Ikeda *et al*., 2004 ; Beasley et Rhodes, 2008 ; Stope, 2023). La gestion en elle-même représente un impact économique au vu des coûts liés à l'éradication, au contrôle des effectifs ainsi qu'à la surveillance (Zalewski, 2011).

iv. Impacts sur l'humain

Le caractère anthropophile du raton laveur lui permet de s'adapter à la présence humaine et de bénéficier des ressources alimentaires urbaines, telles que les déchets, ainsi que des alternatives d'habitat disponibles en milieu urbain. En raison de son apparence attendrissante et de son comportement familier, il est facile pour les humains de s'attacher à cet animal. Néanmoins,

[12] Zoonose : Maladie infectieuse atteignant les animaux, et qui peut être transmise à l'homme (Larousse, s.d.)

lorsqu'il s'habitue à la présence humaine, il ne tarde pas à mettre à profit ses compétences en escalade, son intelligence et sa dextérité pour s'introduire dans les maisons et y causer des dégâts. Ses intrusions, de plus en plus audacieuses, s'accompagnent souvent d'un nombre croissant de congénères. Les dégâts engendrés se trouvent dans les toits, les greniers ou les cheminées. Il dégrade également les jardins, les arbres fruitiers, les pelouses, les poubelles et les conteneurs à ordures (Zalewski, 2011 ; SPW, s.d. ; NWCTP, s.d.). Pour éviter ces perturbations, il faut éviter de le rencontrer, de le nourrir en lui laissant volontairement ou involontairement des aliments, ou de lui donner accès à un abri possible (grenier, cabane de jardin, etc.) (SPW, s.d.).

En définitive, l'impact spécifique du raton laveur reste ambigu. Certains effets observés sont des conséquences indirectes de l'augmentation de la population de ratons laveurs (Schmidt, 2003). Il est donc crucial de considérer la densité de population dans les stratégies de gestion. Beinlich (2012) affirme que, dans des habitats appropriés et avec une disponibilité alimentaire suffisante, une coexistence entre les ratons laveurs et leurs proies potentielles est envisageable. Par conséquent, des mesures de gestion efficaces devraient se concentrer non seulement sur le contrôle de la population de ratons laveurs, mais aussi sur la préservation et l'amélioration des habitats naturels pour minimiser les conflits et favoriser une cohabitation harmonieuse.

E. Quelles solutions de gestion ?

Pour quantifier et minimiser les impacts hétérogènes des ratons laveurs, il est essentiel de mettre en place diverses méthodes de suivi et de gestion. Cela permettrait de mieux comprendre les variations et de développer des stratégies adaptées pour contrôler leur population et réduire leurs effets négatifs sur les écosystèmes et les zones urbaines.

Le suivi du raton laveur peut se faire de différentes manières. Les individus peuvent être suivis par analyse des traces (excréments, empreintes, restes de nourriture, carcasses et os, abris), par *radiotracking*, pièges photographiques, collier GPS, par comptage d'individus décédés (chasse, collision avec voiture ou piège), par comptage d'individus piégés dans des pièges vivants et par caméra de surveillance (Schockert, 2024).

En ce qui concerne la gestion, une population établie depuis longtemps et sur une vaste superficie ne peut plus être totalement exterminée (Zalewski, 2011). En effet, plus leur nombre diminue, plus il devient difficile de les capturer, ce qui est connu sous la notion de " problème de la capturabilité dépendante de la densité ". En raison de ce problème, de nombreux chercheurs et praticiens recommandent un " contrôle par zone ", consistant à effectuer des tentatives d'extermination locale dans des zones protégées ou agricoles.

Différentes solutions de gestion ont été mises en place dans plusieurs pays. Par exemple, des solutions de contrôle par zone ont été entreprises en tant que stratégie de gestion à Hokkaido (Kotani *et al.*, 2009). Le Connecticut, quant à lui, préconise des mesures préventives telles que l'élimination des zones potentielles de mise-bas, la sécurisation des déchets et des poubelles ainsi que l'installation de clôtures chez les habitants. Ils ont également sensibilisé les habitants à ne pas nourrir ou toucher les individus et à rentrer la nourriture des animaux domestiques. Des mesures curatives telles que la chasse et le piégeage sont également mises en place afin de contrôler et réduire les problèmes liés à cette espèce (Department of Energy et Environmental

Protection, 2011). La Pologne a utilisé les mêmes mesures curatives que celles du Connecticut, mais en appliquant la solution de gestion par zone comme à Hokkaido. Elle a effectivement mis en place des mesures pour éliminer les ratons laveurs dans des zones de protection d'oiseaux dans le cadre du programme LIFE, financé par l'UE (Bartoszewicz, 2011). Afin qu'il puisse être tiré à la chasse, le raton laveur a également été déclaré espèce gibier (Bartoszewicz, 2008). Il a été observé que les efforts de contrôle sont plus efficaces lorsqu'ils sont réalisés en dehors de la saison de reproduction, lorsque les ratons laveurs sont visibles (Bartoszewicz, 2006).

L'efficacité de la technique de piégeage ciblé a été démontrée *via* plusieurs expériences qui avaient pour but de protéger des espèces spécifiques (Harfenist *et al*., 2000). L'Allemagne applique des mesures curatives et préventives similaires à celles citées auparavant, mais applique également une gestion individuelle de protection des arbres de nidification de certaines espèces d'oiseaux (Voigt, 2023). Le Grand-Duché du Luxembourg, lui, suit également les mesures précédentes et mène des initiatives de sensibilisation auprès des chasseurs et du grand public (De Sousa, 2020).

En conclusion, la gestion des populations de ratons laveurs a été abordée de manière variée à travers le monde, avec des approches qui vont de mesures curatives telles que la chasse et le piégeage ciblés, à des stratégies préventives comme la sécurisation des déchets et la sensibilisation du public.

F. Et en Wallonie ?

i. Suivi

Le raton laveur a été aperçu en Belgique pour la première fois en 1986. Il s'est propagé en Wallonie à partir des frontières allemandes et luxembourgeoises. Son expansion s'est fortement accélérée en 2010. Il est très répandu au sud du Sillon Sambre-et-Meuse, en Ardennes et en Gaume où les densités de population sont particulièrement élevées. Les densités dans la région Atlantique[13] apparaissent actuellement bien inférieures, mais elles sont susceptibles d'augmenter prochainement en raison de l'arrivée d'un nouveau front de colonisation en provenance du nord de la France (SPW, s.d.), comme montré dans la Figure 1 ci-dessous. La population en 2023 était estimée à plus de 70 000 individus (Belga, 2024).

Ses habitats favoris en Wallonie se trouvent près des cours d'eau ou dans les forêts feuillues riches en cavités arboricoles. Il utilise des couloirs boisés pour se déplacer. Comme dans les autres pays, il s'adapte aisément à d'autres environnements et prospère dans les milieux urbanisés (SPW, s.d.). Selon Tossens (2021), le pourcentage de détection de ratons laveurs est beaucoup plus élevé en habitat forestier (76 %) qu'en plaine (20 %). Il a également mis en avant la multiplication par cinq de la population en neuf ans dans 19 conseils cynégétiques.

En Belgique, il existe plusieurs systèmes de suivi. Les observations recueillies par les citoyens et partagées sur des plateformes telles qu'observations.be font partie des sciences citoyennes et complètent la surveillance officielle réalisée dans le cadre de programmes de suivi. Les sources des rapports de suivi de 2000 à 2018 sont les sciences citoyennes (environ 60 % de tous les documents), les instituts scientifiques (17 %) et d'autres sources (23 %) (Belgian National

[13] Région biogéographique s'étendant, en Belgique, depuis le Nord du Sillon Sambre-et-Meuse et dans toute la Flandre.

Scientific Secretariat on Invasive Alien Species, s.d.).

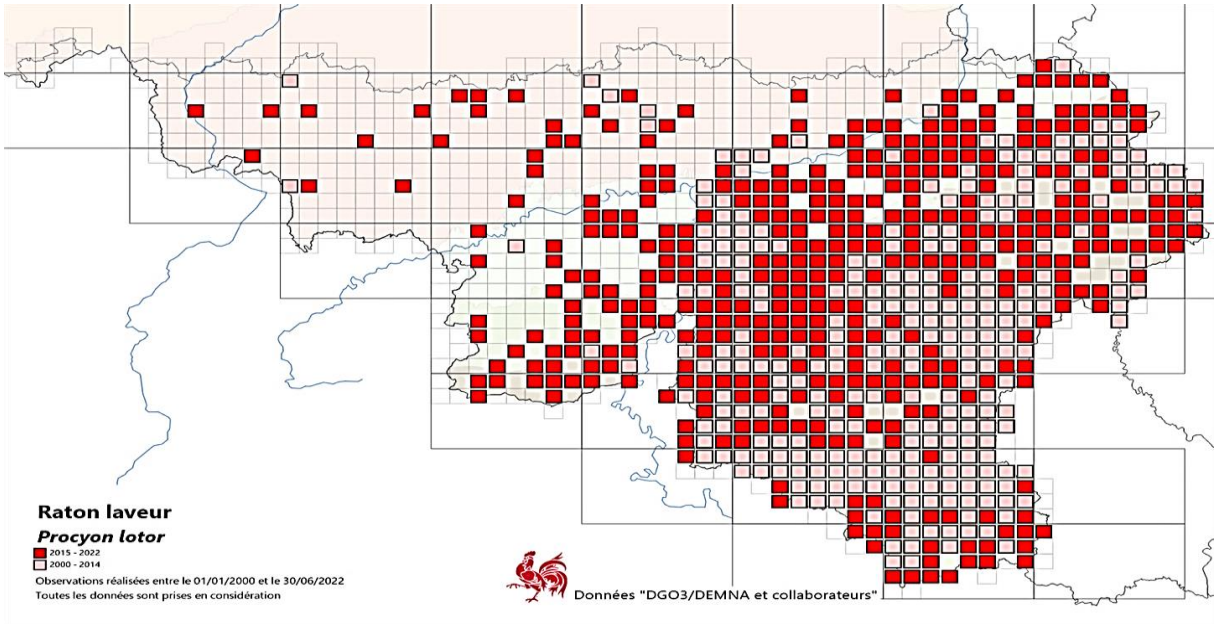

Figure 1: Observations du raton laveur en Wallonie de 2000 à 2014 et de 2015 à 2022 (Biodiversité en Wallonie, s.d.)

ii. Impacts

Meulemans (2021), en s'appuyant sur les études de Schockert (2017), a créé une liste non-exhaustive des espèces présentes en Wallonie susceptibles d'être impactées par la prédation du raton laveur (Tableau 1).

Tableau 1 : Espèces potentiellement impactées par la présence du raton laveur en Wallonie. En bleu : espèces dont le statut est menacé (Meulemans, 2021).

Groupe	**Espèces**
Mollusques	Moule perlière (*Margaritifera margaritifera*), Mulette épaisse (*Unio crassus*)
Amphibiens	Grenouilles, Salamandres Crapauds : Crapaud commun (*Bufo bufo*), Crapaud calamite (*Bufo calamita*), Sonneur à ventre jaune (*Bombina variegata*), Alyte accoucheur (*Alytes obstetricans*)
Insectes	Libellules
Crustacés	Crevettes, Écrevisse à pattes rouges (*Astacus astacus*)
Oiseaux	Toutes espèces confondues, mais attention particulière sur : Gélinotte des bois (*Bonasa bonasia*), Hirondelles de rivage (*Riparia riparia*), Tétras Lyre (*Tetrao tetrix*), Cigogne noire (*Ciconia nigra*), Bondrée apivore (*Pernis apivorus*), Grand-duc d'Europe (*Bubo bubo*), Faucon pèlerin (*Falco peregrinus)*, Cincle plongeur (*Cinclus cinclus*)
Poissons	Poissons d'eaux douces
Chauves-souris	Toutes espèces confondues

En ce qui concerne la compétition, il est craint que certaines espèces natives de Wallonie soient impactées par le raton laveur. Toutefois, cela n'a pas été prouvé pour le chat sauvage (*Felis silvestris*) et reste faible pour le renard roux (*Vulpes vulpes*), la fouine (*Martes foina*) et le blaireau (*Meles meles*) pour autant que la densité de population des ratons laveurs demeure la même. Le putois (*Mustela putorius*) et la martre (*Martes martes*), quant à eux, peuvent occuper

des refuges trop étroits pour le raton laveur, ce qui limite la compétition (Bartoszewicz, 2011 ; Schockert, 2017, citée par Meulemans, 2021).
Aucune compétition alimentaire n'a pu être mise en évidence non plus (Libois *et al*., 2019).
Le raton laveur peut également se trouver en concurrence avec des espèces pour les espaces de reproduction. En Famenne et en Ardenne, une étude a révélé que le raton laveur et la chouette hulotte (*Strix aluco*) se disputent les espaces de reproduction, avec des observations de portées de ratons laveurs dans des cavités arboricoles et des nichoirs de la chouette hulotte. Il s'est avéré que les nichoirs à chouette hulotte sont des sites très attractifs pour les mammifères prédateurs, y compris le raton laveur, même sans oiseaux dans ces cavités. La concurrence féroce pour les nichoirs pourrait éventuellement diminuer la disponibilité des sites de nidification pour la chouette hulotte, mettant ainsi en péril son succès reproducteur dans ces régions (Renard *et al*., 2022).
Pour les habitations, le SPW Agriculture, Ressources naturelles et Environnement (2023) met en garde contre l'impact du raton laveur sur celles-ci. Il souligne qu'il ne faut pas se laisser tromper par son charme et son agilité. Une fois habitué à la présence humaine, l'animal devient de plus en plus audacieux et n'hésite pas à entrer par les chatières ou d'autres accès. Il fouille alors toute la maison à la recherche de nourriture, causant ainsi d'importantes nuisances, blessant les animaux domestiques et pouvant transmettre des maladies. Thomas Eicher, gestionnaire forestier interviewé par Matélé (média de proximité de Dinant) en 2024, réitère l'importance de ne pas se laisser duper par l'apparence mignonne et inoffensive du raton laveur. Il précise également que, tout comme le renard, le raton laveur s'attaque aux poules, aux poussins et aux œufs, mais qu'il est plus malin et sait ouvrir les trappes et les portes.
En ce qui concerne la santé, des vers de *Baylisascaris procyonis* ont été découverts chez six individus en Wallonie (Dardenne, 2024).

iii. Statuts légaux et gestion

Comme mentionné plus haut, au niveau européen, le raton laveur fait partie de la liste des 88 espèces exotiques envahissantes préoccupantes pour l'UE.
Au niveau national, c'est le protocole Invasive Species Environmental Impact Assessement (ISEIA) qui est utilisé. Ce protocole est un outil simple dédié à la quantification du caractère potentiellement envahissant des espèces non indigènes en Belgique, en mettant l'accent sur leur impact sur la biodiversité et les fonctions des écosystèmes (Branquart *et al*., 2009). Le protocole ISEIA est une aide aux décideurs dans l'élaboration de stratégies législatives, politiques et de gestion. Ce protocole classe actuellement la raton laveur dans la catégorie A2, il a donc une distribution restreinte (2), mais un impact élevé (A) (Branquart *et al*., 2022). Tossens (2021, p33) écrit : « La catégorie A reprend les espèces dont l'impact environnemental est présumé élevé, sur base de l'évaluation de 4 critères : le potentiel de dispersion, le potentiel de colonisation d'habitats à haute valeur écologique, les impacts négatifs sur les espèces indigènes et le potentiel d'altération des services écosystémiques des milieux concernés ». Un accord de coopération entre l'État fédéral, les Communautés et les Régions relatif à la prévention et à la gestion de l'introduction et de la propagation des espèces exotiques envahissantes a également été mis en place le 30 janvier 2019 afin d'assurer une exécution coordonnée du Règlement EEE

(service public fédéral santé publique, sécurité de la chaine alimentaire et environnement, 2023).

En Wallonie, les espèces animales non indigènes telles que le raton laveur sont régulées par différents instruments juridiques. D'un côté, la Circulaire n° 2688 du 23 janvier 2007 établit les modalités de l'autorisation du tir de ces animaux, notamment afin de prévenir leur installation permanente et de réduire leurs impacts sur la biodiversité et l'économie locale. Les acteurs concernés par cette circulaire sont les chasseurs sur leurs territoires de chasse, les gardes champêtres particuliers sur leurs territoires de chasse, les occupants confrontés à des déprédations et les fonctionnaires du Département de la Nature et des Forêts (DNF), sur demande particulière (ministère de la Région wallonne, 2007). Par ailleurs, le décret wallon du 2 mai 2019 établit le cadre général de la gestion des espèces exotiques envahissantes en Wallonie (SPW, 2019). L'arrêté du Gouvernement wallon du 15 septembre 2022 complète ce décret en énumérant les mesures concrètes à mettre en place afin d'appliquer le décret et de gérer ces espèces invasives de manière efficace (SPW, 2023a). Dans leur ensemble, ces outils ont pour objectif de préserver la biodiversité locale et les écosystèmes régionaux en luttant contre l'introduction et en contrôlant la propagation des espèces non indigènes sur le territoire wallon.

En ce qui concerne la gestion, le type de stratégie proposée par les experts diffère selon la région considérée. Pour la région Atlantique, il est conseillé de mettre en place une surveillance active permettant une détection précoce efficace et une éradication rapide par les professionnels. L'éradication est donc encore recommandée dans cette région vu la faible densité de ratons laveurs. En ce qui concerne la région continentale, au vu de la densité des populations en Wallonie et dans les pays limitrophes, l'éradication a été jugée impossible, car l'espèce est devenue très commune, que ce soit autour des habitations humaines ou dans les zones naturelles. Jusqu'à présent, un contrôle de la population non coordonné et local est effectué par tir et piégeage avec des professionnels et des chasseurs bénévoles, notamment là où les nuisances socio-économiques surviennent. Il est, en général, conseillé d'intensifier la chasse et le piégeage afin de réduire l'impact des ratons laveurs, diminuer leur nombre et réduire le risque de propagation. Il est stipulé que les appareils et pièges utilisés sont tous autorisés et respectent le bien-être animal, ce que Emond et Denayer questionnaient. Il est précisé que des cages en fil métallique pour la capture vivante et des pièges à œufs, mais aussi des dispositifs létaux adaptés aux spécificités des ratons laveurs sont utilisés. Tous les pièges sont pré-appâtés pendant quelques jours avant d'être installés. Les pièges vivants sont équipés de caméras avec carte SIM intégrée qui envoient des images au piégeur afin de réduire le nombre d'heures passées sur le terrain. Les prises accidentelles des cages sont relâchées sur place (Adriens *et al.*, 2019). Dans les zones rurales, le piégeage est complété par des tirs intensifs d'animaux tout au long de l'année par des chasseurs professionnels engagés par les autorités régionales, y compris des tirs à l'aube, au crépuscule et la nuit, partout où cela est possible (effectués avec une source lumineuse montée sur le fusil et depuis des véhicules patrouillant la zone) (Shockert, 2017, citée par Adriens *et al*., 2019). La gestion peut aussi se faire dans les lieux avec une nécessité de protection spécifique d'espèces menacées. Pour la protection individuelle de certains arbres, il est possible de mettre en place des bâches lisses pour empêcher la grimpe du raton laveur ou

des “stop-minou” (Renard *et al*., 2022). Quel que soit le type de stratégie, un suivi régulier après contrôle, utilisant des inventaires pour détecter les signes de présence de ratons laveurs (par exemple, des empreintes), est effectué pour vérifier le statut de zone sans raton laveur des zones contrôlées. Le succès de la campagne d'éradication est confirmé après 24 mois sans qu'aucun raton laveur ne soit capturé ou trouvé (Adriens *et al*., 2019).

En ce qui concerne la gestion par les prédateurs, les espèces impliquées sont limitées : le loup et le lynx, très peu communs actuellement, ainsi que le renard roux, observé comme prédateur occasionnel de jeunes, peuvent chasser le raton laveur. En revanche, le hibou grand-duc, en progression en Wallonie, se nourrit régulièrement de ratons laveurs, comme indiqué par Schockert (2017, cité par Meulemans, 2021).

Le Service Public de Wallonie (SPW) met également en place des campagnes de sensibilisation et diffuse des dépliants d’information dans le but de prévenir la prolifération des espèces exotiques envahissantes et des ratons laveurs. Contrairement à l’Amérique du Nord, où ces animaux urbains sont souvent perçus négativement, leur image en Europe semble plus neutre, voire positive. Souvent nourris par les résidents dans les jardins et lotissements, les ratons laveurs sont intégrés dans le paysage local (Stope, 2023). Ainsi, des dépliants sont disponibles sur le site Biodiversité en Wallonie du Service Public de Wallonie (SPW), géré par le Département de l'Étude de la Nature et des Forêts (DEMNA) et le Service Public Wallonie Aménagement, Rénovation, Nature et Energie (SPWARNE), offrant des informations sur la reconnaissance des ratons laveurs, les actions à entreprendre en cas de rencontre, ainsi que des conseils pour prévenir les nuisances domestiques (Biodiversité en Wallonie, s.d.). En effet, les experts craignent une augmentation des populations de ratons laveurs, amplifiée par le nourrissage et l'attrait que ces animaux exercent sur les humains. Une fois habitués à la présence humaine, les ratons laveurs deviennent plus audacieux et peuvent pénétrer dans les habitations et perturber les environs (SPWARNE, 2023). Vinciane Schockert indique que cette habitude de se nourrir en milieu urbain peut accroître leur population, qui pourrait ensuite se déplacer vers les forêts, entraînant des impacts écologiques plus significatifs (Fohal, 2022).

4 Méthodologie

Afin de déterminer les représentations sociales du raton laveur et leurs implications, les données ont d'abord été collectées grâce à des entretiens semi-directifs. Douze personnes ont été interrogées au total. Les données ont ensuite été analysées par la théorisation ancrée, qui est une méthode qualitative.

4.1 Choix des méthodes

L'analyse qualitative a été choisie, car elle permet d'extraire le sens des données plutôt que de les quantifier en pourcentages ou en statistiques. Cette approche est particulièrement adaptée ici, car elle permet de déterminer non seulement les perceptions du raton laveur, mais aussi les raisons sous-jacentes qui façonnent cette perception (Paillé *et al.*, 2021).

En ce qui concerne la collecte de données, les entretiens semi-directifs sont une méthode fréquemment employée dans le domaine de la recherche scientifique. Selon Kaufmann (2016, cité par Pin, 2023), cette méthode permet de collecter non seulement des données chiffrées, mais également des récits et des histoires personnelles, ce qui permet de comprendre la perception du monde de la personne interrogée. Ce procédé repose sur un dialogue entre le chercheur et la personne interrogée, avec l'utilisation d'un guide d'entretien préparé à l'avance. Les questions ouvertes de l'entretien sont d'abord générales avant de devenir plus précises. Une certaine flexibilité est permise dans les questions afin d'approfondir les sujets. Deux entretiens exploratoires ont été réalisés avant les entretiens officiels pour tester et améliorer le guide d'entretien. Un étudiant de chaque formation a été interviewé pour s'assurer que le guide était bon pour les deux branches. Une des difficultés des entretiens est l'adaptation du guide en fonction de la situation. Le chercheur doit également faire preuve d'écoute active et empathique tout en restant neutre afin de ne pas influencer le participant (Imbert, 2010 ; Claude, 2019 ; Pin, 2023).

Les données obtenues ne sont pas là pour vérifier des théories déjà existantes, mais tendent à en élaborer une. La méthode d'analyse de données utilisée dans ce mémoire s'inspire de la *Grounded Theory*, une méthode empirique et inductive introduite en 1967 par Glaser et Strauss. Cette méthode se caractérise par sa capacité à élaborer des théories directement à partir de données empiriques. Le but est de vérifier la véracité de la théorie grâce à la reproductibilité et à la généralisation des résultats (Novo *et al.*, 2017 ; Douhard, 2024 ; Jadot, 2023). Cette méthode a été ultérieurement reprise et enrichie par les deux auteurs, individuellement et en collaboration. Strauss considérait que l'acquisition des connaissances théoriques pouvait se faire avant la collecte de données, ce que l'auteure de ce mémoire a fait.

En 1994, Paillé a proposé une adaptation de la *Grounded Theory*, appelée l'analyse par théorisation ancrée. L'analyse par théorisation ancrée a des ambitions plus modestes que la *Grounded Theory*. En effet, elle ne fait que tendre vers une théorie, en appliquant une série d'opérations aux données empiriques. L'évolution de la théorie est progressive. Son évolution n'est ni prévue, ni liée à la fréquence d'apparition des mots ou propositions dans les données. Elle est itérative, ce qui signifie qu'elle tend vers une théorie tout en restant ancrée dans les

données empiriques, grâce à des comparaisons constantes entre théories et données. Ces allers-retours entre données et théories mènent à l'émergence de catégories, qui constituent la base de la théorie (Paillé, 1994 ; Méliani, 2013 ; Novo *et al*., 2017 ; Paillé, 2017 ; Douhard, 2024).

C'est cette approche qui a été choisie, car elle permet d'explorer en détail les représentations sociales des ratons laveurs, tout en vérifiant les hypothèses formulées dans les objectifs. L'utilisation de la théorisation ancrée est justifiée par la nécessité de faire émerger une théorie ainsi que d'autres hypothèses, à partir des interviews[14]. Elle permet de transformer les expériences personnelles et les valeurs des individus en catégories afin d'en tirer une théorie. Avec cette méthodologie, le chercheur peut s'adapter aux nouvelles informations et affiner la théorie au fil du temps.

Toutefois, la méthodologie employée dans ce mémoire n'adhère pas entièrement à la méthode de théorisation ancrée. En effet, cette approche inductive recommande de commencer sans hypothèse préconçue. Cependant, la mémorante a dû initier ce travail avec des hypothèses, notamment en raison de l'hypothèse principale qui a guidé le choix du sujet de mémoire. Les hypothèses secondaires, les sous-objectifs définis, ainsi que les entretiens semi-directifs avec un guide d'entretien préétabli, introduisent également une certaine préconception. Néanmoins, la méthodologie reste fondamentalement inductive dans la mesure où elle n'est pas basée sur un cadre théorique préexistant. Elle tend vers la construction de nouvelles connaissances grâce à une approche itérative entre les données recueillies, les concepts développés, et les hypothèses émergentes.

4.2 Population et site d'étude

Le groupe sélectionné pour cette étude se compose d'étudiants en troisième année de bachelier en ingénieur de gestion ou en bioingénieur à l'UCLouvain. Cette sélection vise à inclure uniquement des personnes du même milieu social (étudiants à l'UCLouvain) et d'une tranche d'âge similaire. Cela permet de réduire les variables susceptibles d'affecter les représentations sociales dues à l'hétérogénéité du milieu social et de l'âge. Les étudiants ont été choisis en raison de leur capacité à fournir des informations pertinentes pour répondre à la troisième sous-question de ce mémoire : « De quelle manière les connaissances sur le raton laveur influencent-elles ces exigences ? ». En effet, les étudiants se différencient par les connaissances acquises lors de leur formation, cette différence dans les connaissances aurait été plus difficile à évaluer dans une population dont les savoirs ne sont pas connus. Les étudiants de troisième année ont été sélectionnés pour garantir qu'ils possèdent déjà des connaissances et une méthode de pensée influencées par leurs études, tout en évitant l'expertise plus affirmée des étudiants en master, qui pourrait biaiser leurs opinions sur les différents concepts de cette étude. Cela explique également pourquoi les interviewés ne sont pas des experts. La sélection des études d'ingénieur de gestion et de bioingénieur résulte du postulat que les étudiants en bioingénieur ont des cours sur les espèces exotiques envahissantes dès la première année. Ils pourraient donc avoir une vision différente du raton laveur, sachant qu'il s'agit d'une espèce exotique envahissante en Wallonie, par rapport aux étudiants en ingénieur de gestion qui n'ont pas ce type de cours. Les deux filières d'ingénierie ont été sélectionnées, car leurs étudiants possèdent cet esprit

[14]Dans ce mémoire, il s'agit d'un synonyme d'entretien semi-directif.

analytique, pragmatique, rationnel et méthodique commun aux ingénieurs. L'objectif est d'observer si leurs connaissances entraînent des divergences d'opinions et d'émotions.

La détermination du nombre de participants s'est basée sur le principe de saturation des données : les données ont été collectées jusqu'à ce que de nouveaux entretiens ne fournissent plus d'informations pertinentes ou nouvelles. Au total, 12 personnes ont été interrogées.

Le site d'étude choisi est Louvain-la-Neuve, l'un des campus universitaires de l'UCLouvain situé en Wallonie, où se trouvent les deux facultés concernées. Ce choix a permis d'accéder à un grand nombre de candidats potentiels et de faciliter les rencontres en direct.

Les participants ont entre 20 et 24 ans et étudient depuis au moins trois ans sur Louvain-La-Neuve. Au niveau géographique, un seul participant, Etienne, provient du sud du Sillon Sambre et Meuse.

Bioingénieurs : Louis, Chloé, Théo, Théodore, Etienne, Maxime

Ingénieurs de gestion : Antoine, Coline, Thibaut, Brieuc, Nathan, Juliette

Les participants ont été recrutés *via* le bouche-à-oreille, grâce aux connaissances personnelles de l'auteure du mémoire. Tous les participants ont été contactés par des messages privés sur Messenger. Le message utilisé pour le recrutement se trouve en Annexe 10.1. Pour éviter que les participants ne préconçoivent leurs opinions sur le sujet, le sujet réel n'a pas été détaillé et il a uniquement été précisé qu'il s'agissait d'un mémoire sur les espèces exotiques envahissantes.

4.3 Guide d'entretien

Pour mener les entretiens de manière optimale, un guide d'entretien a été créé. Ce guide a été conçu pour structurer les entretiens autour de thèmes et de questions ouvertes spécifiques. Il a servi de fil conducteur tout au long des discussions afin d'assurer que tous les sujets soient abordés. Cette uniformité dans les entretiens a facilité la comparaison des réponses et garantit une homogénéité des données recueillies. Comme précisé dans le choix des méthodes, la mémorante a d'abord acquis des connaissances sur les différents thèmes, présentés dans l'état de l'art. Ces connaissances ont aidé à la conception du guide d'entretien et ont permis de répondre de manière précise aux questions des interviewés durant les entretiens. Malgré la structure préétablie du guide d'entretien, certaines questions ont été approfondies ou ajoutées en fonction du contexte de chaque entretien, permettant ainsi d'explorer les spécificités et les nuances des réponses de chaque participant.

Les thèmes abordés lors des entretiens comprennent :

1. **La nature** : Ce premier thème explore les perceptions des participants envers la nature, les animaux sauvages et les espèces exotiques envahissantes. Il sert d'introduction et permet d'évaluer les contrastes entre leurs opinions sur ces sujets et leur perception du raton laveur.
2. **La représentation du raton laveur** : L'objectif de ce thème est d'examiner les différentes sources d'informations sur les ratons laveurs et la manière dont ces animaux sont généralement perçus. En outre, il analyse les éventuelles réactions des participants en cas de rencontre avec cet animal.
3. **La gestion** : Cette partie commence par inviter les participants à définir leur perception de la gestion. Ensuite, des informations sur les impacts du raton laveur en Wallonie ainsi que

sur les méthodes actuelles de gestion sont fournies aux participants. Ces informations sont issues des connaissances présentées dans l'état de l'art. Les interviewés sont ensuite invités à partager leurs opinions et leurs perceptions concernant les informations reçues.

4. **Les connaissances :** Cette dernière partie vise à examiner l'origine des connaissances des participants sur le raton laveur et à évaluer si ces connaissances ont modifié leur perception de cet animal. La dernière question aborde l'intérêt potentiel d'une sensibilisation accrue du grand public concernant cet animal.

Le guide d'entretien est présenté ci-dessous. La colonne de gauche répertorie les thèmes correspondant aux trois objectifs secondaires, afin d'assurer des réponses à ceux-ci.

Thèmes	Questions
Nature : - Symbole - Éthiques - Lien - Émotions - Connaissances	- Que signifie le mot « nature » pour toi et comment t'y connectes-tu dans ta vie quotidienne ? - Quelles émotions ressens-tu lorsque tu es en contact avec la nature ? - Qu'est-ce que les animaux sauvages évoquent chez toi ? - Connais-tu le terme « Espèces exotiques envahissantes » et qu'est-ce que cela évoque chez toi ?
Représentation du Raton laveur - Symbole - Émotions - Connaissances	- Quels mots, images, films, chansons, légendes, vidéos Tik Tok te viennent à l'esprit lorsque tu penses au raton laveur ? - Et que penses-tu de ces RL (Ratons laveurs) dans ces médias, quels traits sont représentés ? Et toi, comment te les représentes-tu ? - Quand as-tu vu ou entendu parler de raton laveur pour la première fois et où ? (Et si tu ne te souviens pas de la première fois exactement) peux-tu me parler des fois où tu en as entendu parler et peut-être vu (dans les médias, zoo, dans la forêt, etc.) ? - As-tu des sentiments particuliers associés au RL ? Si oui lesquels et pourquoi ? - Il n'a pas de soucis à vivre près des hommes et il peut être à l'aise avec le contact humain ce qui fait que certaines personnes arrivent à le nourrir etc. Il est donc possible de le retrouver près des jardins, dans les maisons ou en ville. Si tu te retrouvais face à un raton laveur dans la nature, dans ton jardin ou dans ta maison, quelle serait ta réaction ? - Que sais-tu sur son habitat, son mode de vie et sur les mesures mises en place par la Wallonie le concernant ?
Gestion - Symbole - Connaissances - Éthique - Émotions	- Qu'est-ce que ça t'évoque lorsqu'on parle de gérer une espèce exotique envahissante en Wallonie (dont le raton laveur fait partie) ? - Sachant qu'il ne vient pas de chez nous, qu'il peut facilement et vite se reproduire, qu'il s'attaque aux oiseaux, aux mollusques, aux mammifères, qu'il amène un risque pour la santé humaine important et qu'il peut dégrader les matériaux des habitations, trouves-tu nécessaire que la Wallonie développe des efforts afin de réduire et de contrôler le nombre de ratons laveurs ? - Que penses-tu du fait qu'il peut être nécessaire de réduire l'augmentation d'individus par la chasse (*via* le tir avec un fusil), par piégeage ainsi que par euthanasie ? - Quelles émotions cela suscite chez toi ? - Quels critères ou principes penses-tu que la société devrait considérer lorsqu'elle gère le raton laveur ? - Penses-tu qu'il faille trouver une autre manière de contrôler sa population et si oui, laquelle ? - Selon toi, que penses-tu du fait de le laisser évoluer dans la faune wallonne naturellement et pourquoi ?

Thèmes	Questions

Connaissances : - Connaissances - Émotions	- As-tu déjà acquis des connaissances sur le raton laveur ? Était-ce en cours, *via* des émissions, des livres ou même *via* cette interview ? - Ces connaissances ont-elles changé ta vision du raton laveur et pourquoi ? - Es-tu plus en accord ou en désaccord avec les mesures de contrôle du RL depuis que tu as acquis ces connaissances ? Et s'il y a adhésion, est-elle en contradiction avec tes émotions ? - Lien avec le début (représentation de la nature si l'opinion a changé durant l'interview) - Penses-tu que plus de moyens devraient être mis en œuvre pour tenir au courant des effets du raton laveur, du rapprochement qu'il peut avoir avec les hommes/ sa présence en ville et de la manière dont il est géré ? pourquoi ?

4.4 Déroulement de l'entretien

Au début de chaque entretien, l'accord pour l'enregistrement a été demandé avant de commencer celui-ci. Il a également été précisé que seuls les prénoms seraient mentionnés dans le texte, aucun étudiant n'a donc demandé l'anonymat. La mémorante a veillé à garder une position neutre durant toute la durée des différents entretiens. Chaque participant s'est présenté en fournissant son nom complet, son âge, son lieu de domiciliation, ainsi que son parcours d'études. Les entretiens ont duré entre 25 et 45 minutes.

Bien que le guide d'entretien ait généralement été suivi, chaque entrevue a fait l'objet de légères adaptations pour approfondir ou réduire certains thèmes selon les réactions des participants. Des questions ont été parfois omises lorsque les participants avaient déjà abordé ces points au cours de l'entretien. Toutes les questions posées étaient ouvertes, permettant aux participants de répondre librement et sans contrainte.

4.5 Analyse des données

Dans le cadre de cette recherche, toutes les entrevues ont été effectuées avant le début de l'analyse. Cela a été nécessaire car les demandes aux participants ont toutes été envoyées simultanément. Les réponses positives des participants ayant été reçues rapidement, les entretiens ont été effectués en deux semaines afin de s'assurer de la participation des personnes au moment où celles-ci se disaient disponibles. La transcription et l'analyse des données ont été réalisées dans l'ordre de rencontres avec les participants. La théorie émergente de chaque entretien a été améliorée ou modifiée en fonction des données des entretiens suivants.

Cette analyse progressive de données par théorisation ancrée est composée de six grandes étapes :

1. **La codification** : La première lecture de chaque transcription a été effectuée en divisant le discours en segments et en surlignant les verbatims intéressants. Chaque segment a ensuite été reformulé, *via* l'emploi de mots, d'expressions, ou de très courtes phrases, sans chercher à qualifier ou conceptualiser les données, c'est-à-dire en restant fidèle aux mots utilisés dans le texte. Ces mots, expressions et courtes phrases sont appelés codes.
2. **La catégorisation** : Les codes initiaux ont ensuite été utilisés afin de dresser une première liste de catégories. Une deuxième lecture a ensuite suivi en annotant directement dans la marge. Cette étape visait à conceptualiser les données en identifiant les phénomènes sous-jacents. La différence entre code et catégorie se situe dans la conceptualisation de

l’expression. Certaines catégories sont issues des codes initiaux, déjà conceptuels, mais d’autres sont apparues seulement à la deuxième lecture.

3. **La mise en relation** : Les connexions et interactions entre les catégories ont ensuite été analysées afin de comprendre les différents liens entre elles.
4. **L’intégration** : Les thèmes principaux et les dimensions théoriques émergentes ont été identifiés pour délimiter précisément les phénomènes qui ressortent de l’analyse. Afin de mieux observer cette intégration, issue de la mise en relation, des thèmes ont été mis en place pour regrouper les catégories entre elles.
5. **La modélisation** : La modélisation vise à représenter les relations de manière exhaustive et à les comprendre dans leur complexité. Elle a été présentée sous forme de tableaux. Dans ces tableaux se retrouvent les thèmes, les catégories, les codes et verbatims qui y sont associés ainsi que le nombre de participants ayant mentionné chaque code dans leur entretien. Il a été observé qu'un même code peut être interprété de manière différente, soit de façon positive, négative ou neutre. Ces interprétations ont donc été distinguées selon leur orientation. Les tableaux sont disponibles en Annexe 10.2. Ces tableaux ont été transcrits sous forme écrite dans les résultats. Chaque résultat est accompagné d’une phrase explicative et d’un verbatim à titre d’exemple, suivant la méthode de Douhard (2024). Les verbatims ont été reproduits fidèlement dans les résultats, avec les erreurs d’origine. Celles-ci ne sont donc pas imputables à l’auteure.
6. **La théorisation** : Cette dernière phase intervient lors de la discussion, où l’interprétation des résultats va tendre vers une théorie. Elle ne doit pas être considérée comme définitive, car elle peut être remise en question ultérieurement (Paillé, 1994 ; Méliani, 2013 ; Douhard, 2024 ; Méliani, cité par Gobert, 2023).

Les entretiens avec la codification et la catégorisation se trouve en Annexe 10.3.

5 Résultats

L'analyse des résultats met en évidence quatre thèmes majeurs, alignés sur la structure du guide d'entretien préétabli. Ils sont chacun subdivisés en catégories spécifiques :

- La perception du raton laveur : les sources, les représentations, la représentation par rapport aux sources, les émotions pour le raton laveur, le comportement envers celui-ci et l'avis postérieur ;
- L'acceptation de la gestion : l'impact sur l'homme, sur la santé, sur l'économie et sur les écosystèmes ;
- Les perspectives sur la gestion : l'évaluation de la gestion, les émotions pour la gestion, les autres solutions ;
- L'éthique et les responsabilités : l'éthique de gestion, l'injustice animale, la responsabilité des humains, la responsabilité de l'État et la prise de conscience.

Trois thèmes secondaires ressortent également :

- La nature : les écosystèmes, le lien avec la nature, les émotions envers la nature ;
- Les animaux sauvages : les représentations ;
- Les espèces exotiques envahissantes : les connaissances, les représentations, les impacts et la responsabilité humaine.

Comme mentionné, six bioingénieurs et six ingénieurs de gestion ont été interviewés. La fréquence indique le nombre de bioingénieurs ou ingénieurs de gestion qui ont donné des commentaires avec une vision positive, négative ou neutre. Un étudiant peut combiner plusieurs visions pour un même code. Le total regroupe les visions partagées par les bioingénieurs et les ingénieurs de gestion.

5.1 Perception[15] du raton laveur

Le premier thème aborde les perceptions des interviewés sur les ratons laveurs avant qu'ils ne reçoivent les informations prévues dans le guide d'entretien, comme indiqué dans la méthodologie. Cela inclut les représentations, c'est-à-dire l'idée que les participants se font du raton laveur à travers les images, figures, et informations provenant de diverses sources, ainsi que les émotions et comportements associés à ces représentations. Le type de source utilisé est également examiné. La catégorie "Avis[16] postérieurs" a pour but de montrer les perceptions après avoir reçu les informations.

5.1.1 Sources des représentations

Cette première catégorie reprend les sources, évoquées par les étudiants, dont sont issues les différentes représentations du raton laveur.

i. Vision positive

- **Les médias** : Les représentations sont influencées positivement par les informations disponibles dans les médias (Films, YouTube, Tik Tok, Instagram, Facebook et articles de

[15] Dans ce mémoire, la perception est un concept plus large qui englobe les représentations. Les représentations sont une composante de la perception, qui est une compréhension plus ou moins nette de quelque chose.
[16] Avis : Ce que quelqu'un pense sur quelque chose ou sur quelqu'un, exprimé généralement dans une discussion ou à la demande d'une autre personne ; opinion, point de vue, sentiment (Larousse, s.d.)

presse).

- Louis : « Il y a le dessin animé qui est Pocahontas, bien évidemment. […] Mais dans l'idée, je pense, générale de la culture qu'on a, c'est une idée d'un animal très mignon qui donne envie de faire plein de câlins ou je ne sais quoi. »
- Fréquence **:** 4/6 bioingénieurs et 4/6 ingénieurs de gestion (Total :8/12)

- **La rencontre directe :** Les représentations proviennent d'une rencontre positive avec le raton laveur.
  - Etienne : « J'ai celui que j'ai vu dans mon jardin, qui m'évoque une petite bête marrante. »
  - Fréquence **:** 1/6 bioingénieur

ii. Vision neutre

- **Les médias :** Les représentations sont tout simplement influencées par les informations disponibles dans les médias (Films, YouTube, Tik Tok, Instagram, Facebook et articles de presse).
  - Coline : « J'ai lu récemment dans des médias pourquoi ça s'appelait un raton laveur. »
  - Fréquence **:** 3/6 bioingénieurs et 3/6 ingénieurs de gestion (Total :6/12)
  - Thibaut : « Je regarde souvent le journal, je n'ai jamais entendu parler du raton laveur. »
  - Fréquence **:** 1/6 ingénieur de gestion
- **Les cours :** Les informations reçues en cours influencent les représentations.
  - Chloé : **«** Je suis quand même en bioingénieur, donc je pense qu'on en a peut-être déjà parlé aussi en cours. »
  - Fréquence **:** 2/6 bioingénieurs
- **Les animaux semblables :** Les interviewés attribuent au raton laveur des caractéristiques d'animaux qu'ils considèrent comme similaires.
  - Théodore : **«** Je ne suis pas sûr. Mais je pense que c'est un rongeur. Mais oui, pour moi, c'est une espèce de gros gabarit d'un lapin dans les tons gris, noir, blanc. »
  - Fréquence **:** 1/6 bioingénieur et 1/6 ingénieur de gestion (Total :2/12)
- **La rencontre directe :** Les représentations proviennent simplement d'une rencontre avec le raton laveur.
  - Juliette **: «** La seule fois où j'en ai vu, c'était à Pairi daïza. Je n'en ai jamais vu ailleurs. »
  - Fréquence **:** 1/6 bioingénieur et 5/6 ingénieurs de gestion (Total :6/12)

iii. Vision négative

- **Les médias :** Les représentations sont influencées négativement par les informations disponibles dans les médias (Films, YouTube, Tik Tok, Instagram, Facebook et articles de presse).
  - Maxime : « Les articles de journaux, généralement, vu que c'est des articles qui traitaient de la Belgique, disaient qu'il n'a pas à être là et qu'il va poser problème. »
  - Fréquence **:** 3/6 bioingénieurs et 3/6 ingénieurs de gestion (Total :6/12)
- **L'influence sociale :** Les représentations peuvent être influencées par les préjugés ou les expériences des proches.
  - Antoine : « Parce que mon père, il a une phobie des rongeurs donc sa crainte s'est un peu répercutée sur moi et du coup j'ai un apriori assez négatif envers les rongeurs. »

- Fréquence **:** 1/6 bioingénieurs et 1/6 ingénieur de gestion (Total : 2/12)
- Juliette : « Mes parents, qui ont été au Canada, se sont fait voler par des ratons laveurs dans leurs affaires, leur portefeuille. Genre des brols quoi. C'était chiant. »
- Fréquence **:** 3/6 ingénieurs de gestion

5.1.2 Représentations du raton laveur

Cette catégorie rassemble l'ensemble des connaissances et des représentations qu'avaient les interviewés au début de leur entretien.

i. Vision positive

- **Image positive :** Certains interviewés se représentent le raton laveur avec une image positive (mignon, marrant, amical, etc.), tandis que d'autres considèrent qu'il est représenté par les sources de manière positive.
  - Antoine : « Dans les vidéos de Tik Tok, c'est souvent à caractère humoristique. »
  - Etienne : « J'ai celui que j'ai vu dans mon jardin, qui m'évoque une petite bête marrante. »
  - Fréquence **:** 4/6 bioingénieurs et 5/6 ingénieurs de gestion (Total :9/12)
- **Mains :** L'interviewée se représente le raton laveur avec des mains et aime cette particularité.
  - Coline : « Ah oui, ils ont des petites mains, trop mimis. »
  - Fréquence **:** 1/6 ingénieur de gestion
- **Avantage pour la nature :** L'interviewé se représente le raton laveur comme un avantage pour la nature.
  - Brieuc : « Mais en termes d'avantages, je suppose qu'il a un avantage dans la nature »
  - Fréquence **:** 1/6 ingénieur de gestion

ii. Vision neutre

- **Voleur :** Les interviewés se représentent le raton laveur comme voleur.
  - Maxime : « Ça me fait toujours penser à des petits voleurs masqués avec leurs bandes noires au niveau des yeux. »
  - Fréquence **:** 2/6 bioingénieurs
- **Amérique du Nord :** Les interviewés considèrent que le lieu d'origine du raton laveur est l'Amérique du Nord.
  - Etienne : « Il me semble qu'il vit proche de l'eau, qu'il est omnivore, qu'il vient d'Amérique, mais je ne sais pas où en Amérique. »
  - Fréquence **:** 3/6 bioingénieurs et 3/6 ingénieurs de gestion (Total :6/12)
- **Mains :** L'interviewé se représente le raton laveur avec des mains.
  - Etienne : « Il y a cette image qu'on a tous du raton laveur qui lave ses aliments. »
  - Fréquence **:** 1/6 bioingénieur
- **Absent de la Belgique :** Les étudiants estiment qu'il est absent de Belgique.
  - Brieuc : « Franchement, je ne savais pas vraiment qu'il y en avait en Belgique. »
  - Fréquence **:** 2/6 bioingénieurs et 3/6 ingénieurs de gestion (Total :5/12)
- **Animal domestiqué :** Les étudiants le voient représenté ou se le représentent eux-mêmes comme un animal domestiqué, ou non.

    - Maxime : « Parce que ce n'est pas un truc domestique que tu peux contrôler, donc forcément il faut aller le chercher. »
    - Fréquence **:** 1/6 bioingénieur
    - Thibaut : « Il est représenté comme un animal de compagnie, non ?»
    - Fréquence **:** 3/6 ingénieurs de gestion
- **Terrier :** Les étudiants considèrent qu'il vit dans un terrier.
    - Nathan : « Je pense qu'il habite sans doute dans un terrier ou quoi. »
    - Fréquence **:** 1/6 bioingénieur et 2/6 ingénieurs de gestion (Total :3/12)
- **Anthropophile** : L'étudiant se représente le raton laveur comme anthropophile.
    - Etienne : « Et j'ai cette image du raton laveur, c'est moins le cas chez nous, mais qui vit très proche de l'homme et qui s'accoutume très bien à l'homme ou qui va, par exemple, venir quémander à manger chez les gens ou se mettre en boule sur une terrasse ou quoi. »
    - Fréquence **:** 1/6 bioingénieur
- **Adaptation** : L'étudiant se le représente comme s'adaptant à tout lieu.
    - Etienne : « [Ils] s'implémentent là où ils peuvent, là où ils trouvent à bouffer. »
    - Fréquence **:** 1/6 bioingénieur
- **Nocturne :** Les étudiants se le représentent comme nocturne.
    - Juliette : « C'est un animal nocturne, c'est tout ce que je sais. »
    - Fréquence **:** 3/6 ingénieurs de gestion
- **Lutte de la Wallonie :** L'étudiant suppose que la Wallonie lutte contre lui.
    - Antoine : « À mon avis, la Wallonie doit lutter contre le fait que les ratons laveurs s'approchent de plus en plus souvent de plus en plus des hommes, et des trucs comme ça. »
    - Fréquence **:** 1/6 ingénieur de gestion
- **Effrayé par l'homme :** L'étudiant se représente le raton laveur comme effrayé par l'homme.
    - Antoine :« Mais c'est des animaux sauvages qu'on ne voit pas beaucoup puisque c'est effrayé par l'homme je pense. »
    - Fréquence **:** 1/6 ingénieur de gestion

iii. Vision négative

- **Amérique du Nord :** Les interviewés ont une représentation négative des impacts du raton laveur dans ses aires d'origine.
    - Nathan : « Je pense à beaucoup de vidéos sur Internet des ratons laveurs aux États-Unis, surtout qu'ils viennent choper des trucs dans les maisons. Je pense qu'ils viennent foutre le bordel, ils viennent choper de la bouffe ou quoi. »
    - Fréquence **:** 1/6 bioingénieurs et 3/6 ingénieurs de gestion (Total :4/12)
- **Envahissant :** Les étudiants considèrent le raton laveur comme envahissant.
    - Louis **:** « De mémoire, c'est quelqu'un du KJN (Kot Jeunes et Nature) qui m'avait déjà parlé une fois de ça, que c'était envahissant […] Et je trouve que c'est un problème de ne pas savoir prendre les mesures nécessaires contre une espèce envahissante. »
    - Fréquence **:** 4/6 bioingénieurs

- **Mauvaise image :** Les étudiants se représentent le raton laveur et le trouvent représenté comme ayant une mauvaise image (fourbe, qui va dans les poubelles, dangereux, agressif,...).
    - Thibaut : « Dans la vraie vie, je me représente plutôt comme dangereux. Enfin, qu'il ne faut pas approcher. »
    - Fréquence **:** 6/6 bioingénieurs et 6/6 ingénieurs de gestion (Total :12/12)
- **Controversé :** Les interviewés considèrent que le raton laveur a une image controversée.
    - Louis : « Vu que c'est une espèce qui est assez controversée dans ses rapports à la nature. Il faut faire attention à l'idée qu'on s'est fait et qu'il ne faut peut-être pas avoir ces idées de base et juste penser au futur. »
    - Fréquence **:** 2/12 bioingénieurs
- **Voleur :** Les interviewés considèrent que la représentation de voleur est négative.
    - Juliette : « Ouais, des voleurs qui foutent la m**** partout. Par les histoires que j'ai entendues, je n'ai rien vécu comme ça, mais... Ouais, pas positif, en tout cas. »
    - Fréquence **:** 2/6 ingénieurs de gestion
- **Mains :** L'interviewée se représente le raton laveur comme ayant des mains et n'aime pas cette particularité.
    - Juliette : « Ils ont des petites mains avec des doigts agiles. Ça me dérange. »
    - Fréquence **:** 1/6 ingénieur de gestion
- **Sales :** Les interviewés considèrent le raton laveur comme sale.
    - Juliette : « Quand je pense à eux, j'ai l'impression qu'ils sont sales. »
    - Fréquence **:** 2/6 ingénieurs de gestion

5.1.3 Représentation par rapport aux sources

Cette catégorie vise à comparer les représentations des ratons laveurs telles qu'exprimées par les étudiants avec celles véhiculées par diverses sources. Elle montre si les perceptions des étudiants correspondent ou diffèrent des représentations diffusées par les médias et autres sources d'information.

i. Vision neutre

- **Semblable :** La représentation que se font les étudiants est semblable à celle des sources.
    - Louis **:** « Ce que moi je pense, c'est ce qu'on retranscrit au niveau des dessins animés, [...], ou même dans tout ce qui est surtout médias. »
    - Fréquence **:** 6/6 bioingénieurs et 4/6 ingénieurs de gestion (Total :10/12)
- **Différente :** La représentation que se font les étudiants est différente de celle des sources.
    - Thibaut : « Il est bien représenté, je pense. Genre, amical. Enfin, pas dangereux, quoi. [...] Dans la vraie vie, je me représente plutôt comme dangereux. »
    - Fréquence **:** 1/6 bioingénieurs et 3/6 ingénieurs de gestion (Total :4/12)

5.1.4 Émotions pour le raton laveur

Cette partie reprend les émotions ressenties par les étudiants envers le raton laveur, basées sur leurs connaissances de l'animal.

i. Vision positive

- **Attendrissement :** Les étudiants sont attendris par cet animal.
    - Louis : « Une version peut-être plus glamour de cet animal. Ouais, donc mignon, un peu ours que tu veux prendre dans tes bras. Exactement, très inoffensif. »
    - Fréquence **:** 4/6 bioingénieurs et 5/6 ingénieurs de gestion (Total :9/12)
- **Émerveillement :** Les étudiants seraient émerveillés s'ils en croisaient un.
    - Louis : « Si j'en vois un dans la nature, je serais émerveillé. »
    - Fréquence **:** 2/6 bioingénieurs

ii. Vision neutre

- **Indifférence :** Les étudiants ne ressentent pas d'émotions particulières envers le raton laveur.
    - Chloé : « Non, je n'ai pas spécialement de sentiments envers le raton laveur, je suis assez indifférente. Je ne me sens pas concernée ou consternée par l'évolution du raton laveur en tout cas. »
    - Fréquence **:** 1/6 bioingénieur et 1/6 ingénieur de gestion (Total :2/12)

iii. Vision négative

- **Peur :** Les étudiants éprouveraient de la peur s'ils croisaient un raton laveur.
    - Coline : « Je crois que j'aurais peur, parce que je ne connais pas du tout cet animal, et je ne sais pas du tout comment le gérer, entre guillemets. »
    - Fréquence **:** 4/6 bioingénieurs et 5/6 ingénieurs de gestion (Total :9/12)
- **Manque de confiance :** Les étudiants éprouvent un manque de confiance envers l'animal.
    - Maxime : « Et puis je ne serais pas à l'aise parce que ça reste un animal sauvage. Donc juste vraiment chez moi, je ne serais pas à l'aise. »
    - Fréquence **:** 2/6 bioingénieurs et 2/6 ingénieurs de gestion (Total :4/12)

5.1.5 Comportements

Cette catégorie reprend les comportements que les interviewés envisagent envers le raton laveur en fonction des émotions et connaissances qu'ils ont de lui.

i. Vision positive

- **Observation :** Les interviewés en profiteraient pour l'observer, montrant un intérêt.
    - Etienne : « Dans tous les cas, je pense que ma réaction, c'est un peu d'essayer de le filmer, de le regarder, parce que c'est une observation rare, donc autant en profiter. »
    - Fréquence **:** 5/6 bioingénieurs et 4/6 ingénieurs de gestion (Total :9/12)
- **Interaction :** Les interviewés tenteraient d'interagir avec lui, montrant un intérêt.
    - Antoine : « Rien ne dit qu'après une première frayeur, je ne peux pas quand même essayer de le nourrir ou de faire des photos. »
    - Fréquence **:** 2/6 bioingénieurs et 3/6 ingénieurs de gestion (Total :5/12)

ii. Vision neutre

- **Faire partir :** Les interviewés tenteraient de faire partir le raton laveur.

- Thibaut : « Par contre, chez moi, je ferais plutôt en sorte qu'il sorte. Mais sans forcément être agressif avec lui. J'essaierais un peu de le pousser avec un petit balai. »
- Fréquence **:** 1/6 bioingénieur et 2/6 ingénieurs de gestion (Total :3/12)

- **Environnement de rencontre :** Les interviewés notent qu'ils auraient des comportements différents selon le lieu s'ils rencontreraient un raton laveur (nature, rue, jardin et leur maison).
  - Antoine : « Je pense que ça dépend déjà d'où je le trouve. »
  - Fréquence **:** 4/6 bioingénieurs et 5/6 ingénieurs de gestion (Total :9/12)

iii. Vision négative

- **Faire partir :** Les interviewés voudraient que le raton laveur parte, mais sont réticents à gérer la situation eux-mêmes.
  - Chloé : « C'est appeler des gens qui sont compétents pour ça. Moi je ne m'occupe pas de ça, je ne touche pas la bête. »
  - Fréquence **:** 1/6 bioingénieur et 2/6 ingénieurs de gestion (Total : 3/12)
- **Consternation et questionnement :** Les interviewés seraient perplexes ou préoccupés par la présence du raton laveur.
  - Louis : « Chez moi, je serais beaucoup plus questionné, je me dis "mais qu'est-ce que ça fait chez moi ? ". Et puis peut-être dans la rue, je serais plus étonné dans le sens où c'est pas la place de cet animal-là. Et plus dans le sens étonné négativement, en mode pourquoi est-ce qu'il doit se retrouver ici ?»
  - Fréquence **:** 2/6 bioingénieurs

5.1.6 Avis postérieur

Cette catégorie examine les avis des interviewés sur le raton laveur après avoir acquis les informations du guide d'entretien, qui se trouve dans la méthodologie.

i. Vision positive

- **Gentil :** L'interviewé considère que le raton laveur est plus gentil que ce qu'il pensait initialement.
  - Thibaut : « Ça a changé un peu parce que, visuellement, ça a l'air d'être plus gentil que ce que je pensais, mais c'est le seul, franchement, je dirais. Moi, je pensais que c'était un truc bien reculé dans la forêt, qui s'approchait pas du tout de l'homme, et qui était dangereux quand on s'approchait, quoi. »
  - Fréquence **:** 1/6 ingénieur de gestion

ii. Vision négative

- **Similaire :** L'avis (négatif) sur le raton laveur reste inchangé par rapport au début de l'interview.
  - Juliette : « Je le voyais déjà comme un truc embêtant et pas forcément positif dans la nature. »
  - Fréquence **:** 1/6 bioingénieur et 1/6 ingénieur de gestion (Total : 2/12)
- **Renforcé :** L'avis (négatif) sur le raton laveur s'est renforcé comparé au début de l'interview.

    - Louis : « J'ai une position encore plus ferme sur le fait qu'une espèce envahissante soit contrôlée sévèrement. »
    - Fréquence **:** 1/6 bioingénieur
- **Pas inoffensif :** Les interviewés réalisent que le raton laveur n'est pas aussi inoffensif qu'ils le pensaient initialement.
    - Brieuc : « Moi qui pensais qu'au début, c'était un animal qui était inoffensif, en quelque sorte, et qui avait très peu d'impact. Voilà, le fait qu'il soit autant vecteur de maladies, notamment de la rage, et le fait qu'il s'attaque à, aujourd'hui, plein de types d'animaux qui sont potentiellement en voie d'extinction. Je vois en quelque sorte le vrai visage de cet animal. »
    - Fréquence **:** 2/6 bioingénieurs et 4/6 ingénieurs de gestion (Total : 6/12)
- **Envahissant :** Les interviewés soulignent le caractère envahissant du raton laveur dans leur avis postérieur.
    - Maxime : « Tu m'as dit "espèces envahissantes ", donc j'ai extrapolé avec ce que je savais des cours [...]Je suis triste qu'il soit ici maintenant, parce que ce n'est clairement pas sa place. Mais je le trouve toujours mignon. »
    - Fréquence **:** 6/6 bioingénieurs et 2/6 ingénieurs de gestion (Total : 8/12)

5.2 Acceptation de la gestion

D'après les réponses des étudiants lors des interviews, un **consensus en faveur** de la gestion des ratons laveurs a émergé, suite aux informations données *via* le guide d'entretien. Cette section explore les raisons qui **motivent** cet accord. Le soutien pour cette gestion est basé soit sur les **impacts négatifs amenés par les ratons laveurs,** soit sur les **impacts positifs amenés par la gestion.**

5.2.1 Impact sur l'homme

Dans cette catégorie, le soutien des interviewés pour la gestion est examiné en fonction des impacts observés sur l'homme.

i. Vision positive

- **Nombre :** L'interviewée accepte le déploiement d'efforts de gestion si un grand nombre de personnes est affecté.
    - Juliette : « S'il y a beaucoup de gens impactés, oui, il faut qu'ils mettent de l'effort là-dedans. Ça peut être nécessaire dans le cas où il impacte beaucoup les gens. »
    - Fréquence **:** 1/6 ingénieur de gestion
- **Limitation :** Les interviewés considèrent que la gestion limite l'impact négatif du raton laveur sur l'homme.
    - Brieuc : « Je suis plutôt content qu'on limite cette population pour qu'ils soient moins dangereux pour l'homme »
    - Fréquence **:** 3/6 ingénieurs de gestion

ii. Vision négative

- **Habitations :** Les interviewés considèrent que le raton laveur impacte négativement les habitations humaines.

- Coline : « En fait, à partir du moment où ils vont dans les maisons, ils peuvent se retrouver, soit dans les greniers, ou alors ils peuvent aller dans la mousse isolante, pour faire des nids, des choses comme ça. Ouais, c'est chaud. »
- Fréquence **:** 2/6 ingénieurs de gestion

5.2.2 Impact sur la santé

Cette catégorie examine les impacts du raton laveur et des mesures de gestion sur la santé, que les interviewés jugent particulièrement importants.

i. Vision positive

- **Maladies :** La gestion permet de baisser le risque de maladies.
  - Brieuc : « Je suis plutôt content qu'on limite cette population pour qu'ils soient moins dangereux pour l'homme »
  - Fréquence **:** 3/6 ingénieurs de gestion

ii. Vision neutre

- **Préservation de la santé humaine :** Les interviewés mettent en avant l'importance de la préservation de la santé humaine.
  - Théo : « Que ça (le raton laveur) n'impacte pas sur notre santé à nous »
  - Fréquence **:** 2/6 bioingénieurs

iii. Vision négative

- **Maladies** : Les ratons laveurs amènent un risque de maladies.
  - Théo : « Ben oui, clairement, s'ils se reproduisent vite et qu'en plus c'est un problème, c'est un truc à garder à l'œil et à gérer, à encadrer, sinon ça peut vite dégénérer et hop, coronavirus. Corona-Ratons laveurs. Enfin… rage. »
  - Fréquence **:** 2/6 bioingénieurs
- **Préservation de la santé humaine :** L'interviewée ne veut pas prendre le risque que des humains meurent s'il n'y a pas de gestion.
  - Coline : « Après, je peux comprendre que s'ils sont nocifs pour les humains ou pour leurs animaux domestiques, s'ils apportent finalement un parasite à leurs animaux domestiques, qui vont le donner aux humains. Je ne préfère quand même pas qu'un humain meure. »
  - Fréquence **:** 1/6 ingénieur de gestion

5.2.3 Impact sur l'économie

Cette catégorie traite des raisons économiques qui poussent les interviewés à soutenir la gestion des ratons laveurs.

i. Vision neutre

- **Coûts de la gestion :** L'interviewé prend en compte les coûts associés à la gestion.
  - Nathan : « Mais après, il faut voir combien ça coûte et comment ça peut se mettre en place. »
  - Fréquence **:** 1/6 ingénieur de gestion

ii. Vision négative

- **Coûts des autres solutions :** Les interviewés estiment que d'autres solutions de gestion sont impossibles à cause de leur coût.
    - Thibaut : « Mais après, si on prend les coûts, si tu prends les coûts de ça (rapatriement), alors ça va coûter vachement cher. Mais c'est vrai que ça pourrait être une solution. »
    - Fréquence **:** 2/6 ingénieurs de gestion
- **Coûts des dégâts socio-économiques :** L'interviewé souligne que l'impact du raton laveur entrainera un coût socio-économique pour la société.
    - Louis : « Comme tu disais, s'il peut apporter en plus des maladies, etc., tous ces aspects-là vont avoir un coût socio-économique sur la société. Si ça met une personne malade, ça va coûter de l'argent à la société, etc., et du coup, tout ça, plus le fait qu'ils peuvent, comme tu le disais, s'attaquer à des espèces peut être indigènes ou autres, et du coup, ça peut impacter d'autres manières la biodiversité, et donc peut-être engendrer un autre coût économique. »
    - Fréquence **:** 1/6 bioingénieur

5.2.4 Impact sur les écosystèmes

Cette catégorie explore les raisons écosystémiques qui incitent les interviewés à soutenir la gestion des ratons laveurs.

i. Vision positive

- **Équilibre :** Les interviewés soulignent l'importance de la gestion des ratons laveurs pour maintenir l'équilibre des écosystèmes.
    - Louis : « Je pense gérer une espèce exotique envahissante, c'est très important pour maintenir l'équilibre d'un écosystème. »
    - Fréquence **:** 1/6 bioingénieur et 1/6 ingénieur de gestion (Total : 2/12)

ii. Vision négative

- **Pas son habitat naturel :** Les étudiants acceptent les mesures de gestion, car le raton laveur est exotique.
    - Maxime : « il faudrait qu'on arrive au minimum à les contrôler. Parce qu'elles (les espèces envahissantes) n'avaient rien à faire ici. »
    - Fréquence **:** 3/6 bioingénieurs et 2/6 ingénieurs de gestion (Total :5/12)
- **Espèces indigènes et protégées :** Les interviewés s'inquiètent de l'impact des ratons laveurs sur les espèces indigènes et protégées.
    - Juliette : « S'ils tuent des espèces protégées, ce n'est pas terrible. »
    - Fréquence **:** 5/6 bioingénieurs et 3/6 ingénieurs de gestion (Total : 8/12)
- **Équilibre :** Les interviewés soulignent qu'il ne faut pas que l'équilibre soit déréglé par le raton laveur.
    - Brieuc : « Il faut que l'équilibre, comme il était il y a 100 ans -parce qu'ils sont arrivés dans les années 30- soit le même et ne soit pas trop déréglé par cette espèce. »
    - Fréquence **:** 5/6 bioingénieurs et 4/6 ingénieurs de gestion (Total : 9/12)
- **Reproduction :** Les interviewés mettent en avant les capacités de reproduction rapide des ratons laveurs et les impacts potentiels d'une population croissante sur l'écosystème.

- Coline : « Je ne sais pas à quel point, et à quelle vitesse, une espèce, surtout celle-là, se reproduit. Donc si tu me dis que d'ici 2040, il y aura plus de ratons que d'humains, bon, pas fou. »
- Fréquence **:** 3/6 bioingénieurs et 3/6 ingénieurs de gestion (Total : 6/12)

5.3 Perspectives[17] sur la gestion

Malgré l'acceptation générale de la gestion des ratons laveurs, les interviewés expriment une diversité de questionnements et d'opinions. Ce thème explore donc ces interrogations et perspectives ainsi que les émotions liées à la gestion.

5.3.1 Évaluation de la gestion

Cette catégorie rassemble les divers questionnements et opinions des interviewés sur la gestion.

i. Vision positive

- **Risque :** Les interviewés considèrent que la gestion permet de réduire le risque.
  - Théo : « Je pense que si on veut réduire le risque, c'est peut-être un truc qu'il faut faire. »
  - Fréquence **:** 1/6 bioingénieur et 1/6 ingénieur de gestion (Total : 2/12)
- **Impact positif :** L'interviewé estime que le contrôle strict de l'espèce aura des effets bénéfiques sur divers aspects.
  - Louis : « La contrôler énormément, ça a un impact, ça pourra avoir un impact, enfin il faudrait le faire pleinement pour avoir des impacts, mais c'est tellement positif pour d'autres choses, selon moi c'est vraiment quelque chose qui ne me dérange pas, c'est toujours la morale qui est là-dedans, mais selon moi c'est ok. »
  - Fréquence **:** 1/6 bioingénieur

ii. Vision neutre

- **Généralisation espèces envahissantes :** Les interviewés généralisent la gestion du raton laveur à la gestion des espèces exotiques envahissantes.
  - Louis : « Il faut réfléchir au niveau des espèces envahissantes en général, en particulier du raton laveur, pour le coup, et toujours travailler en prenant en compte tout l'écosystème, et pas juste en se fixant sur le raton laveur, et de tout ce qu'il attaque. »
  - Fréquence **:** 6/6 bioingénieurs et 1/6 ingénieur de gestion (Total : 7/12)
- **Seule solution :** Les étudiants acceptent la gestion, car ils la voient comme la seule solution.
  - Thibaut : « S'il faut les éliminer, oui. Je ne sais pas comment on pourrait faire d'autres. »
  - Fréquence **:** 3/6 bioingénieurs et 1/6 ingénieur de gestion (Total : 4/12)
- **Cruauté :** L'interviewé considère la gestion comme cruelle, mais considère que la vie dans la nature l'est tout autant.
  - Etienne : « Je supporte assez bien le fait que des animaux souffrent dans la gestion parce que les animaux, quand ils vivent par eux-mêmes, ils souffrent aussi. Ils vivent, ils meurent, chassés. Ils ont des situations de stress tout le temps aussi. Donc ça (la gestion) ne m'émeut pas tant que ça. »
  - Fréquence **:** 1/6 bioingénieur

[17] Perspective : Aspect sous lequel on envisage quelque chose (Larousse, s.d.)

- **Résistance adaptative :** L'interviewé considère que le raton laveur pourrait s'adapter et développer une résistance à la gestion.
    - Antoine : « Et est-ce qu'essayer de le tuer ça va pas le pousser à mieux s'habituer à se cacher de l'homme, par exemple, à éviter les pièges, comme par exemple les rats qui ont cette espèce d'instinct pour éviter les pièges." »
    - Fréquence : 1/6 ingénieur de gestion

iii. Vision négative

- **Contradiction :** Certains interviewés trouvent que leur accord avec la gestion est en contradiction avec leurs sentiments.
    - Maxime : « Je suis en accord avec ces mesures, parce que comme je te le dis, je privilégie la faune locale. Et oui, c'est en contradiction avec mes sentiments, parce que comme je le trouve mignon, je l'aime bien, le raton laveur. »
    - Fréquence **:** 2/6 bioingénieurs et 4/6 ingénieurs de gestion (Total : 6/12)
- **Généralisation espèces envahissantes :** Les interviewés généralisent la gestion du raton laveur à la gestion des espèces exotiques envahissantes, car ils savent l'impact négatif de celles-ci.
    - Théo : « J'ai pas d'exemple, mais il y a déjà d'autres espèces qui nous envahissent. C'est jamais des bonnes conséquences souvent. […] S'ils sont pas ici de base, c'est peut-être pour une raison. »
    - Fréquence **:** 6/6 bioingénieurs
- **Seule solution :** Les interviewés espèrent que cette solution est la seule.
    - Coline : « Et j'espère en tout cas qu'ils cherchent toutes les solutions possibles pour éviter ça, mais si c'est la seule qui marche, bon ben voilà. »
    - Fréquence **:** 1/6 bioingénieur et 3/6 ingénieurs de gestion (Total : 4/12)
- **Cruauté :** Les interviewés considèrent la gestion comme cruelle, car elle extermine une espèce, ou se considèrent comme cruels d'accepter cette gestion.
    - Louis : « Clairement, moi je suis pour, d'éradiquer une espèce, même si c'est de manière cruelle, parce que même si c'est terrible de retirer une espèce, enfin peut-être pas complètement, mais la contrôler énormément, ça a un impact. »
    - Fréquence **:** 3/6 bioingénieurs et 1/6 ingénieur de gestion (Total : 4/12)
    - Antoine : « C'est peut-être cruel de dire ça comme ça, mais dans la nature, les morts ne sont pas souvent très agréables à avoir et une balle ça, ça peut être assez rapide et pas mettre trop de douleur. »
    - Fréquence **:** 1/6 ingénieur de gestion
- **Lutte difficile :** Les interviewés considèrent la gestion comme difficile et complexe.
    - Louis : « Et je pense que c'est là où est la complexité de gérer une espèce envahissante : c'est qu'on ne se rend pas compte à quel point les espèces envahissantes sont tellement intégrées dans un écosystème que la gérer va impacter tellement de choses autour. Du coup, gérer ce genre d'animal, quand même en haut de la chaîne alimentaire, enfin à ce niveau, dans les plus grands, c'est un défi vraiment, c'est un gros défi qui est technique, et voilà, ça doit être quelque chose qui ne devrait vraiment pas être facile. »
    - Fréquence **:** 2/6 bioingénieurs et 1/6 ingénieur de gestion (Total : 3/12)

    - Etienne : « Mais c'est quelque chose de compliqué à faire parce que la population n'est pas forcément d'accord. Parce que comme ils sont mignons, c'est difficile de les éradiquer sans que la population fasse des protestations. »
    - Fréquence **:** 1/6 bioingénieur
- **Triage :** L'interviewée voit la gestion comme un processus de triage d'êtres vivants.
    - Juliette : « J'ai envie de dire que ça ne sonne pas très positif, que c'est un peu trier le nombre d'êtres. »
    - Fréquence **:** 1/6 ingénieur de gestion
- **Liberté :** La gestion implique que la liberté de certaines espèces animales est problématique.
    - Coline : « Mais si on a besoin de gérer quelque chose, c'est que ce n'est pas tout à fait ok s'il est complètement libre. »
    - Fréquence **:** 1/6 ingénieur de gestion

5.3.2 Émotions pour la gestion

Cette section examine les émotions que suscite la gestion chez les interviewés.

i. Vision neutre

- **Indifférence :** Certains interviewés restent émotionnellement indifférents face à la gestion
    - Nathan : « Du coup, ça me fait pas trop d'émotions si c'est nécessaire et que c'est pour réguler la population. »
    - Fréquence **:** 2/6 ingénieurs de gestion

ii. Vision négative

- **Tristesse :** La gestion engendre de la tristesse chez certains interviewés.
    - Maxime : « Quand même une certaine tristesse, parce que je n'aime pas qu'on tue des animaux. »
    - Fréquence **:** 4/6 bioingénieurs et 1/6 ingénieurs de gestion (Total : 5/12)
- **Déception :** L'interviewée est déçue par la méthode de gestion proposée, la trouvant injuste ou inappropriée.
    - Juliette : « C'est un peu injuste […] Le dégout, je ne sais pas. »
    - Fréquence **:** 1/6 ingénieur de gestion

5.3.3 Autres solutions

Cette catégorie présente les idées de gestion proposées par les participants.

i. Vision neutre

- **Stérilisation :** La stérilisation est suggérée comme une méthode pour limiter la reproduction des ratons laveurs.
    - Coline : « Je sais pas du tout si c'est faisable, mais une chose à laquelle je pensais, c'est peut-être les empêcher de se reproduire. Et je sais pas, peut-être les castrer. »
    - Fréquence **:** 1/6 bioingénieurs et 3/6 ingénieurs de gestion (Total : 4/12)
- **Cantonnement :** Une autre proposition est de restreindre le mouvement des ratons laveurs en les cantonnant à certaines zones spécifiques.

    - Maxime : « Essayer de le cantonner, à mon avis, à certaines zones. »
    - Fréquence **:** 2/6 bioingénieurs
- **Rapatriement :** Certains suggèrent de rapatrier les ratons laveurs dans leur habitat d'origine.
    - Thibaut : « C'est vrai qu'on pourrait, ça doit être compliqué, le renvoyer dans son habitat naturel, de là où il vient. »
    - Fréquence **:** 1/6 bioingénieur et 2/6 ingénieurs de gestion (Total : 3/12)
- **Quota :** L'établissement de quotas pour la gestion des ratons laveurs est également proposé, plutôt que leur élimination totale.
    - Chloé : « il faut qu'il y ait des choses qui soient mises en place pour que ce soit fait de manière correcte, qu'il y ait des quotas, que ça soit fait de la bonne manière. »
    - Fréquence **:** 1/6 bioingénieur et 1/6 ingénieur de gestion (Total : 2/12)
- **Prédateurs :** La réintroduction de prédateurs est proposée comme une solution pour réguler la population de ratons laveurs.
    - Etienne : « Par exemple, la réintroduction de prédateurs qui géreraient eux-mêmes la population de ratons laveurs, même si ça ne conduirait pas à leur extinction, mais ça pourrait aider. C'est une mesure qui coûte dans un premier temps, mais qui, après, permet que l'environnement se gère tout seul. »
    - Fréquence **:** 1/6 bioingénieur
- **Adaptation des villes :** Les interviewés considèrent qu'il est nécessaire que la ville s'adapte à la présence du raton laveur.
    - Louis : « Il y a plein de choses auxquelles les villes ne sont pas adaptées, etc. Ce qui fait que les ratons laveurs se rapprochent. Il faudra toujours avoir une gestion des animaux par rapport aux villes. »
    - Fréquence **:** 2/6 bioingénieurs
- **Sensibilisation :** Des campagnes de sensibilisation du grand public sont également proposées.
    - Etienne : « J'imagine des campagnes de sensibilisation pour éviter que les gens les nourrissent. »
    - Fréquence **:** 1/6 bioingénieur
- **Contact d'urgence :** Un numéro de contact d'urgence pour signaler les problèmes avec les ratons laveurs aux autorités est suggéré.
    - Thibaut : « Et aussi de donner le numéro à appeler si on a un souci avec (le raton laveur). Par exemple les pompiers. »
    - Fréquence **:** 1/6 bioingénieur et 1/6 ingénieur de gestion (Total : 2/12)

ii. Vision négative

- **Prédateurs :** Les interviewés considèrent que la gestion par les prédateurs n'est pas suffisante et amène d'autres problématiques.
    - Louis : « Oui, on pourrait réintroduire le loup qui est une espèce qui est indigène chez nous. La réintroduction du loup se fait petit à petit en Belgique, mais est compliquée. Ce n'est pas assez pour, à mon avis, contrer tous les ratons laveurs. »
    - Fréquence **:** 4/6 bioingénieurs et 1/6 ingénieur de gestion (Total : 5/12)

- **Stérilisation :** L'interviewée voit la castration comme cruelle.
    - Juliette : « Je ne suppose pas qu'il les castre, ça me paraît un peu compliqué. […] C'est le plus efficace. Non, ce serait cruel. »
    - Fréquence **:** 1/6 ingénieur de gestion

5.4 Éthique et responsabilités

Ce thème explore les principes éthiques et moraux ainsi que les responsabilités associées à la gestion du raton laveur.

5.4.1 Éthique de gestion

Cette catégorie concerne les principes moraux amenés par les interviewés en ce qui concerne la gestion du raton laveur.

i. Vision positive

- **Tuer :** Les interviewés acceptent de tuer l'animal dans le cadre de la gestion.
    - Théodore : « Je ne suis fondamentalement pas contre la chasse. Donc, s'il faut contrôler le nombre d'individus et s'il faut le réduire, alors c'est une des seules manières de le contrôler, […] »
    - Fréquence **:** 2/6 bioingénieurs et 2/6 ingénieurs de gestion (Total : 4/12)
    - Théo : « J'espère que le raton laveur peut vivre sa meilleure vie, mais l'équilibre, la volonté de garder l'équilibre est plus importante. »
    - Fréquence **:** 2/6 bioingénieurs
- **Comparaison à d'autres animaux :** La participante compare les méthodes de gestion des ratons laveurs avec ceux d'autres animaux et considère qu'il est normal de faire pareil pour lui.
    - Chloé : « Et on le fait bien (tuer) avec les sangliers, on le fait bien avec plein d'animaux. »
    - Fréquence **:** 1/6 bioingénieur
- **Professionnels :** Les étudiants estiment que la gestion des espèces devrait être confiée à des professionnels qualifiés.
    - Louis : « Je pense que c'est toujours des personnes compétentes qui devraient prendre la décision, si on veut […] il aura un avis beaucoup plus pertinent selon moi qu'une personne qui va juste voir des vidéos mignonnes de cet animal. »
    - Fréquence **:** 4/6 bioingénieurs et 4/6 ingénieurs de gestion (Total : 8/12)

ii. Vision neutre

- **Comparaison avec d'autres animaux :** Les participants comparent les problèmes des ratons laveurs avec ceux d'autres animaux.
    - Théodore : « Je dirais que c'est comparable au problème qu'on pourrait avoir avec les renards qui bouffent les poubelles et qui les épandent sur la rue. »
    - Fréquence **:** 2/6 bioingénieurs et 3/6 ingénieurs de gestion (Total : 5/12)
- **Extinction :** L'étudiant examine la possibilité que la gestion des ratons laveurs et leur présence puissent conduire à une extinction.
    - Maxime : « Ça m'évoque tout un tas de mesures qui vont être prises pour, si ce n'est pas éliminer l'espèce, au moins gérer son impact pour ne pas que ce soit trop négatif. »

    - Fréquence **:** 1/6 bioingénieur
- **Réflexion :** Les étudiants estiment qu'une réflexion approfondie est essentielle avant de mettre en œuvre une stratégie de gestion.
    - Chloé : « […] qu'il y ait des études en amont pour savoir justement comment gérer ces populations avant de juste tuer du raton laveur pour tuer du raton laveur. »
    - Fréquence **:** 3/6 bioingénieurs et 6/6 ingénieurs de gestion (Total : 9/12)
- **Tuer :** L'interviewé désire une réflexion dans cette gestion.
    - Nathan : « Dans ma tête, c'est logique, mais savoir le nombre qu'ils veulent chasser et pas qu'ils tuent à tout-va »
    - Fréquence **:** 1/6 ingénieur de gestion

iii. Vision négative

- **Tuer :** Les interviewés sont insatisfaits de ce type de gestion.
    - Coline : « Oui. Quand on dit réduire, ce n'est pas les tuer. J'imagine. C'est empêcher qu'ils envahissent trop. »
    - Fréquence **:** 1/6 bioingénieur et 3/6 ingénieurs de gestion (Total : 4/12)
    - Juliette : « J'ai du mal à être pour le fait de tuer des animaux comme ça.»
    - Fréquence **:** 2/6 ingénieurs de gestion
    - Nathan : « Je ne sais pas si j'aimerais bien abattre un raton laveur sous mes yeux, mais je ne suis pas chasseur. »
    - Fréquence **:** 1/6 bioingénieur et 3/6 ingénieurs de gestion (Total : 4/12)
- **Gaspillage :** Les étudiants soulignent qu'il est regrettable que les animaux tués ne soient pas utilisés de manière utile, malgré leur grand nombre.
    - Chloé : « Enfin, on ne peut rien en faire du raton laveur je pense. Donc c'est un peu du gâchis. »
    - Fréquence **:** 2/6 bioingénieurs et 1/6 ingénieur de gestion (Total : 3/12)
- **Rationalité :** Les interviewés reconnaissent que leurs émotions concernant la mort de l'animal ne sont pas rationnelles.
    - Juliette : « Oui, mais mes émotions ne sont pas rationnelles. Je ne veux pas qu'un animal meure, mais je sais que c'est la seule solution. »
    - Fréquence **:** 1/6 bioingénieur et 2/6 ingénieurs de gestion (Total : 3/12)
- **Comparaison avec d'autres animaux :** L'interviewé se rend compte que tous les animaux ne reçoivent pas la même attention selon qu'ils sont aimés ou non.
    - Etienne : « Ça m'a un peu fait bizarre de comprendre que, en fonction de si un animal était beau ou pas, l'impact que leur gestion avait sur la population était vraiment différent. Là où, par exemple, un rat c'est même pas exotique, ça peut être envahissant dans certains cas, et leur gestion, tout le monde s'en fout, tuer des rats c'est ok pour tout le monde, là où un raton laveur, pas du tout, alors que c'est des animaux qui vont avoir à peu près les mêmes processus d'invasion. »
    - Fréquence **:** 1/6 bioingénieur
- **Extinction :** Les étudiants ne désirent pas qu'il y ait d'extinction à cause du raton laveur.
    - Théo : « Mais quand même garder la survie de l'espèce. Pas qu'il soit en extinction. »
    - Fréquence **:** 1/6 bioingénieur et 1/6 ingénieur de gestion (Total : 2/12)

    - Thibaut : « Parce que, je sais pas si on a des espèces en extinction, proches d'extinction, si on laisse développer et que ça menace ces espèces là, ça peut être problématique pour notre nature de base. »
    - Fréquence **:** 1/6 ingénieur de gestion
- **Limitation de la souffrance :** Les étudiants soulignent l'importance de mener la gestion de manière à éviter la cruauté et la souffrance inutile.
    - Thibaut : « Quand, par exemple, si à la chasse, si tu le tues, ne pas le laisser souffrir, c'est-à-dire que si tu le touches, il faut le tuer direct et pas le laisser souffrir. Et pareil, au niveau des pièges, peut-être faire attention de ne pas faire des pièges qui font souffrir, qui font mal. Soit c'est des pièges qui tuent, soit c'est des pièges juste qu'attrapent, et après alors tu le tues. Mais faire quand même attention à la souffrance animale. »
    - Fréquence **:** 4/6 bioingénieurs et 4/6 ingénieurs de gestion (Total : 8/12)
- **Égalité :** Les étudiants abordent l'égalité hommes-animaux dans la gestion en mettant en avant qu'il est crucial de ne pas minimiser la valeur des vies animales.
    - Etienne : « C'est quand même une valeur assez universelle de chérir la vie. Et donc, pour moi, c'est comme pour tous les animaux, et tous les humains aussi. C'est triste quand une vie est perdue. »
    - Fréquence **:** 1/6 bioingénieur
    - Coline : « [...] Je dirais pas que les animaux sont égaux aux hommes, c'est jamais un truc que je dirais parce que... Voilà, c'est comme ça que je pense. On n'a quand même pas les mêmes qualités et la même façon de vivre, mais c'est pas pour autant qu'on devrait discréditer leur vie et leur existence. »
    - Fréquence **:** 1/6 ingénieur de gestion
- **Spécificité :** Les étudiants expriment des préoccupations concernant le manque de précision dans la gestion, soulignant les risques de solutions qui ne ciblent pas uniquement le raton laveur.
    - Théodore : « Mais si ce n'est pas une solution qui est uniquement ciblée sur le raton laveur, alors ce n'est pas terrible. On va éviter de détruire autre chose que ce qu'on veut chasser. »
    - Fréquence **:** 1/6 bioingénieur et 1/6 ingénieur de gestion (Total : 2/12)
- **Légitimité :** Les étudiants questionnent la légitimité de l'homme à gérer le raton laveur.
    - Louis : « Que c'est une grande question de morale d'éradiquer une espèce envahissante, qui sommes-nous pour dire, toi une espèce, on t'élimine de la chaîne alimentaire ?»
    - Fréquence **:** 3/6 bioingénieurs

5.4.2 Injustice animale

Cette catégorie traite des perceptions selon lesquelles les animaux subissent des injustices, souvent en raison d'un manque de considération.

i. Vision négative

- **Victimes :** Les animaux sont représentés comme des victimes.
    - Louis : « Est-ce que ces espèces-là le méritent ? Les ratons laveurs se développent bien autre part, peut-être dans leur terre originelle. »
    - Fréquence **:** 1/6 bioingénieur

    - Antoine : « Oui parce que du coup là j'ai l'image vraiment du raton laveur qui est là, qui est pris dans le piège, qui ne sait pas s'échapper et le chasseur qui arrive pour lui tirer une balle après. »
    - Fréquence **:** 2/6 ingénieurs de gestion
- **Égoïsme des humains :** Les interviewés estiment que l'égoïsme humain joue un rôle dans l'injustice animale.
    - Théo : « Que nous, encore une fois, l'homme, on se pense, je crois, supérieur. On va plus penser à notre survie à nous qu'à la sienne. »
    - Fréquence **:** 2/6 bioingénieurs et 2/6 ingénieurs de gestion (Total : 4/12)
- **Inconscience :** La participante exprime sa désapprobation envers la mort des ratons laveurs, soulignant que ces animaux ne sont pas conscients des impacts de leurs actions.
    - Coline : « Je suis vraiment très sensible aux animaux, et le fait qu'il y en a qui meurent pour notre cause, alors qu'ils sont même pas conscients de ce qu'ils font, j'aime pas. »
    - Fréquence **:** 1/6 ingénieur de gestion

5.4.3 Responsabilité des humains

Cette catégorie regroupe les commentaires des interviewés concernant la responsabilité humaine dans la gestion des ratons laveurs.

i. Vision négative

- **Contradiction :** Les interviewés soulignent que les contradictions humaines compliquent la gestion des espèces.
    - Etienne : « Le dératiseur fait aussi du raton laveur et il n'a pas le droit de poster les vidéos, par exemple. Parce que sur YouTube, ça passe pas. Alors que les rats, ça passe. »
    - Fréquence **:** 1/6 bioingénieur
    - Juliette : « L'homme l'a introduit, puis l'homme le fait dégager. Triste, mais comme ça. »
    - Fréquence **:** 1/6 ingénieur de gestion
- **Déséquilibre :** Les interviewés considèrent que les décisions humaines amènent un déséquilibre écologique.
    - Antoine : « Je pense que l'auto-équilibrage de la nature est possible. Mais faut pas commencer à dire "Ah là je laisse le raton laveur rester parce que la nature va s'auto équilibrer" mais de l'autre côté dire "ha nan je veux pas du loup parce que le loup c'est dangereux". Il faut que tous les facteurs s'expriment. »
    - Fréquence **:** 1/6 bioingénieur et 1/6 ingénieur de gestion (Total : 2/12)
- **Extinction** : Les participants considèrent que l'extinction d'espèces est imputable à l'homme, car c'est lui qui a introduit le raton laveur.
    - Louis : « Parce que je me dis que les espèces qu'on va conduire à l'extinction, ce sera de notre faute étant donné que c'est nous qui l'avons apporté. »
    - Fréquence **:** 2/6 bioingénieurs et 1/6 ingénieur de gestion (Total : 3/12)

5.4.4 Responsabilité de l'État

Cette catégorie regroupe les perceptions des interviewés concernant la responsabilité de l'État dans la gestion du raton laveur.

i. Vision positive

- **Soulagement :** Les participants sont soulagés que l'État prenne en charge la gestion du raton laveur.
    - Brieuc : « Limite, j'ai envie de dire que je suis content que le gouvernement prenne des mesures comme ça. »
    - Fréquence **:**1/6 bioingénieur et 1/6 ingénieur de gestion (Total : 2/12)
- **Confiance :** Les interviewés expriment leur confiance en l'État pour gérer la situation de manière appropriée.
    - Brieuc : « Mais j'imagine que le gouvernement avait analysé plusieurs types de solutions et a pris la meilleure, qui est du coup de les tuer ou de les euthanasier. »
    - Fréquence **:** 1/6 bioingénieur et 2/6 ingénieurs de gestion (Total : 3/12)
- **Indulgence :** L'étudiante comprend les actions de l'État et est indulgente envers lui.
    - Coline : « Après, je comprends pourquoi c'est fait, donc je ne vais pas non plus en vouloir à la Wallonie. »
    - Fréquence **:** 1/6 ingénieur de gestion

ii. Vision neutre

- **Devoir :** Les étudiants considèrent que la gestion des ratons laveurs est un devoir de la Wallonie.
    - Antoine : « C'est un devoir de la Wallonie en tant qu'État d'avoir une responsabilité sur l'environnement, la nature, les habitants, puisque ça impacte les habitants, les habitations. »
    - Fréquence **:** 1/6 bioingénieur et 1/6 ingénieur de gestion (Total : 2/12)

5.4.5 Prise de conscience

Cette catégorie reprend toutes les variables liées à la prise de conscience de l'impact du raton laveur et de sa gestion.

i. Vision positive

- **Rectification :** La prise de conscience du public permet aux gens de réagir de manière appropriée.
    - Louis : « Une fois que les gens prennent conscience de l'impact négatif que ça a de faire une telle action, normalement, s'ils sont un peu intelligents, ils vont arrêter de le faire. »
    - Fréquence : 3/6 bioingénieurs et 2/6 ingénieurs de gestion (Total : 5/12)
- **Compréhension :** La prise de conscience aide le public à comprendre les mesures prises.
    - Chloé : « Ça (la prévention) je pense que c'est important, surtout pour que les gens puissent comprendre pourquoi on prend des mesures comme ça. »
    - 2/6 bioingénieurs et 3/6 ingénieurs de gestion (Total : 5/12)
- **Répétition des erreurs :** La prise de conscience est cruciale pour éviter de répéter les mêmes erreurs.
    - Louis : « on en arrive à ce stade-là, prenons-en conscience, et maintenant arrêtons d'importer des espèces, parce qu'on va se retrouver dans la même situation dans 10-15 ans, avec peut-être une autre espèce, si on continue à importer des espèces envahissantes. »
    - Fréquence **:** 1/6 bioingénieur

- **Expérience personnelle :** Les expériences personnelles influencent la nécessité d'information et de prise de conscience.
    - Nathan : « Je pense que s'il continue à se développer, que sa population continue à être envahissante dans les villes en dehors de sa nature, alors ça va commencer un peu à se... Les gens vont commencer à en discuter vite fait, en mode on voit de plus en plus de ratons laveurs, toi aussi, [...] Après tu as vite fait quelqu'un qui va aller taper sur Internet pour demander ce qu'il se passe avec les ratons laveurs. »
    - Fréquence **:** 1/6 ingénieur de gestion
- **Nombre :** La prise de conscience aide à agir avant que le nombre de ratons laveurs ne devienne trop élevé.
    - Nathan : « Je ne sais pas sur combien de temps le problème s'est développé aux États-Unis, mais si ça devient comme là-bas, ça va pas aller. Du coup, je pense que c'est mieux et plus simple de régler le problème quand c'est encore petit comme maintenant. »
    - Fréquence **:** 3/6 ingénieurs de gestion
- **Sphère sociale :** Les interviewés considèrent que le débat devrait être dans la sphère publique, estimant que cela permettrait une meilleure prise en compte des avis de tous.
    - Théo : « Ça devrait être une solution que la population vote aussi. Qu'on soit inclus dans le débat. »
    - Fréquence **:** 3/6 bioingénieurs et 1/6 ingénieur de gestion (Total : 4/12)

ii. Vision neutre

- **Explications :** Il est crucial de bien expliquer les mesures au public.
    - Juliette : « Peut-être prévenir. Mais bien expliquer pourquoi. »
    - 3/6 bioingénieurs et 3/6 ingénieurs de gestion (Total : 6/12)
- **Zone de présence :** Les gens doivent être informés s'ils vivent dans des zones où les ratons laveurs sont présents.
    - Juliette : « Peut-être que dans les zones où il y en a plus, il faut quelque chose pour aider. Comme nous, ça ne nous impacte pas vraiment. »
    - Fréquence **:** 2/6 ingénieurs de gestion
- **Intérêt :** La prise de conscience dépend de l'intérêt que les gens portent à la nature et aux espèces animales.
    - Nathan : « Pour moi, c'est une question d'intérêt que les gens peuvent y porter. Si tu es une personne qui est super intéressée par la nature et par les espèces animales qu'il y a dans notre environnement, alors […] tu peux aller voir les infos. »
    - Fréquence **:** 1/6 ingénieur de gestion

iii. Vision négative

- **Complaisance :** Malgré la sensibilisation, les gens continueront d'avoir les mêmes actions.
    - Louis : « Après, je pense qu'il y a beaucoup de gens qui savent que nourrir une espèce qui n'est pas domestique est mal et continuent à le faire parce qu'il y a tout un aspect mignon, etc. »
    - Fréquence **:** 2/6 bioingénieurs et 1/6 ingénieur de gestion (Total : 3/12)

- **Sphère sociale :** L'interviewé considère que la prévention ne changera rien dans la sphère privée.
    - Antoine : « Un particulier, s'il voit cet animal dans son jardin, il ne va pas se dire : "Ah, c'est un animal qui tue de espèces protégées, du coup je vais le laisser mourir de faim" par exemple. Je ne pense pas que le particulier va se dire ça. »
    - Fréquence **:** 1/6 ingénieur de gestion
- **Expérience personnelle :** Les interviewés considèrent qu'il n'est pas utile de faire de la prévention en raison de l'absence d'expérience personnelle directe avec le raton laveur.
    - Thibaut : « A priori, moi, de mon expérience, je dirais non (au besoin de prévention), parce que j'en ai jamais vu, j'en ai jamais entendu parler. Ça me dit rien. »
    - Fréquence **:** 3/6 ingénieurs de gestion

5.5 Nature

Le concept de nature peut être défini de diverses manières. Ce thème secondaire vise à explorer comment les interviewés définissent ce concept et quel est leur lien avec la nature.

5.5.1 Écosystèmes

Cette catégorie explore les perceptions des interviewés sur la nature, vue à travers la notion d'écosystème[18].

i. Vision positive

- **Tranquillité :** L'interviewé considère la nature tranquille, sans souci.
    - Nathan : « Tu as plein de gens qui se soucient des petits soucis du quotidien de nos sociétés. Et puis quand on y pense, la nature à côté, elle est toute paisible, elle s'en fout. »
    - Fréquence **:** 1/6 ingénieur de gestion
- **Unique :** Le participant considère la nature sous l'optique de la flore, car il aime les plantes.
    - Maxime : « Le truc que j'aime bien, c'est tous les cours de bio, essentiellement les plantes aussi. »
    - Fréquence **:** 1/6 bioingénieur
- **Microclimat :** Les étudiants mentionnent le microclimat, qu'ils apprécient, créé par les écosystèmes.
    - Brieuc : « Courir en ville, c'est une, enfin c'est, je déteste, alors que courir dans la nature, ben t'as ce vent frais, c'est de la fraîcheur, […] »
    - Fréquence **:** 1/6 bioingénieur et 1/6 ingénieur de gestion (Total : 2/12)

ii. Vision neutre

- **Variété :** Les interviewés considèrent qu'il existe une multitude d'écosystèmes.
    - Antoine : « Pour moi, la nature, c'est quelque chose qui peut être très vaste parce que ça peut être plein de choses très différentes. Par exemple la nature ici, c'est pas du tout la même nature que dans un désert, que dans les montagnes. Vraiment, chaque truc est propre. Je dirais que c'est un biotope, si je me trompe pas de mot. »
    - Fréquence **:** 3/6 bioingénieurs et 2/6 ingénieurs de gestion (Total : 5/12)

[18] Écosystème : Système formé par un environnement (biotope) et par l'ensemble des espèces (biocénose) qui y vivent, s'y nourrissent et s'y reproduisent (Larousse, s.d.).

- **Unique :** Les étudiants voient la nature comme une forêt, comme quelque chose de vert.
    - Maxime : « Je dirais au sens premier, tout ce qui est vert, tout ce qui est les plantes, la forêt. »
    - Fréquence **:** 3/6 bioingénieurs et 5/6 ingénieurs de gestion (Total : 8/12)
- **Équilibre :** Les interviewés pensent à l'équilibre des écosystèmes.
    - Antoine : « C'est un truc qui s'autorégule comme ça et genre, nous on fait partie de ça aussi et genre on a notre impact et tous les animaux ont leur impact. Mais ça va s'autoréguler sur un point d'équilibre qui va changer, se modifier. »
    - Fréquence **:** 2/6 bioingénieurs et 2/6 ingénieurs de gestion (Total : 4/12)

iii. Vision négative

- **Brutalité :** Les étudiants voient la nature comme brutale.
    - Antoine : « Faut pas oublier que la nature c'est un monde très brut et on n'a pas le même aspect de la mortalité nous que des animaux sauvages et je pense que, c'est peut-être cruel de dire ça comme ça, mais dans la nature, les morts sont pas souvent très agréables à avoir. »
    - Fréquence **:** 2/6 ingénieurs de gestion

5.5.2 Lien avec la nature

Cette catégorie explore les divers moyens par lesquels les étudiants se sentent connectés à la nature.

i. Vision positive

- **Écologie :** L'étudiant exprime un lien avec la nature à travers sa conscience écologique.
    - Brieuc : « J'aime bien la nature en quelque sorte, dans le sens où je trouve que c'est important pour plusieurs raisons, notamment l'écologie. »
    - Fréquence **:** 1/6 ingénieur de gestion
- **Pause :** La nature est perçue comme un moyen de faire une pause et de se déconnecter de la technologie.
    - Juliette : « J'aime bien de temps en temps juste poser mon téléphone, partir marcher une minute. »
    - Fréquence **:** 2/6 bioingénieurs et 1/6 ingénieur de gestion (Total : 3/12)
- **Vacances :** La nature est associée aux moments de détente et de vacances.
    - Juliette : « Pour elle (la mer), c'est plus vacances. Profiter de la nature comme à Nafraiture (maison de vacances). On est vraiment tranquille. »
    - Fréquence **:** 1/6 bioingénieur et 1/6 ingénieur de gestion (Total : 2/12)
- **Terrain d'observation :** Les étudiants apprécient observer la nature et ses éléments.
    - Thibaut : « Mais j'aime bien aussi quand même observer, par exemple, quand je suis chez mes grands-parents, qui sont plutôt vers la campagne, j'aime bien observer les oiseaux ou la nature en général. »
    - Fréquence **:** 2/6 ingénieurs de gestion
- **Lieu de vie :** Certains étudiants se sentent profondément liés à la nature en raison de leur lieu de vie.
    - Coline : « Et je suis, entre guillemets, je suis dans la forêt. Tout au-dessus, ma terrasse, elle est dans les arbres. Et rien que ça, tu es dans la cuisine, tu as des énormes vitres. C'est pour

ça que j'aime beaucoup la nature, j'aime beaucoup ma maison. Parce que ça me permet... Il suffit que j'aille faire un tour dans le jardin pour me sentir un peu ressourcée. »
    - Fréquence **:** 1/6 bioingénieur et 5/6 ingénieurs de gestion (Total : 6/12)

ii. Vision neutre

- **Exploitation :** L'étudiant réfléchit à la manière dont l'homme exploite la nature.
    - Nathan : « Parce que, comment dire, en mode, toute la question de, à quel point on exploite la nature ou on la respecte et tout. Bah du coup c'est un thème qui vient aussi en tête directement. »
    - Fréquence **:** 1/6 ingénieur de gestion
- **Études :** Le lien avec la nature est souvent renforcé par les études des étudiants.
    - Louis : « Et comment moi j'interagis avec au cours de ma vie ? C'est de par mes études, bioingénieur, même si je suis en chimie, c'est quand même très lié. »
    - Fréquence **:** 3/6 bioingénieurs
- **Contexte social :** L'expérience dans la nature n'est pas la même selon le contexte social.
    - Théodore :« Mais comme j'ai toujours habité en ville, j'ai eu un peu le scoutisme qui m'a un peu rapproché à la nature, le fait de partir en camp. »
    - Fréquence **:** 1/6 bioingénieur et 2/6 ingénieurs de gestion (Total : 3/12)
- **Sport :** La nature est souvent associée à des activités sportives de plein air.
    - Etienne : « C'est plutôt un accompagnement pour faire du sport. »
    - Fréquence **:** 2/6 bioingénieurs et 2/6 ingénieurs de gestion (Total : 4/12)

iii. Vision négative

- **Apprentissage :** L'étudiant ressent qu'éduquer les gens sur l'importance de la biodiversité et la protection de la nature est un combat.
    - Louis : « C'est vraiment une sorte de combat dans la vie de tous les jours, d'apprendre aux gens que la biodiversité c'est tout autant important que chaque combat qui est lié à la transition climatique. »
    - Fréquence **:** 1/6 bioingénieur

5.5.3 Émotions pour la nature

Cette catégorie exprime les émotions des étudiants envers la nature.

i. Vision positive

- **Authenticité :** Les étudiants considèrent la nature comme authentique.
    - Antoine : « On reconnait des odeurs naturelles et on sent qu'il n'y a rien d'artificiel là-dedans et c'est vraiment chouette. »
    - Fréquence **:** 3/6 ingénieurs de gestion
- **Bien-être :** Les étudiants ressentent du bien-être dans la nature.
    - Maxime : « Quand je vais bien, je suis content. Et quand je ne suis pas content, elle me calme. »
    - Fréquence **:** 2/6 bioingénieurs et 6/6 ingénieurs de gestion (Total : 8/12)
- **Impressionnant :** Les étudiants sont impressionnés par la nature.

- Louis : « Et puis je suis très impressionné aussi de tout ce qui est formé, etc. Tous les liens qui se font inter-espèce, tant animal que végétal. »
- Fréquence **:** 2/6 bioingénieurs

- **Introspection :** La nature est un lieu d'introspection
  - Théo : « Juste la simplicité, je le sens. En mode, ok, c'est la base de la vie, et t'es heureux, juste parce que tu ressens que tu vis bien avec la nature. »
  - Fréquence **:** 3/6 bioingénieurs et 3/6 ingénieurs de gestion (Total : 6/12)

5.6 Animaux sauvages

Cette catégorie montre les représentations que les étudiants ont sur les animaux sauvages.

5.6.1 Représentations des animaux sauvages

i. Vision positive

- **Beaux :** Les étudiants se représentent les animaux sauvages comme beaux
  - Etienne : « Aussi ça m'évoque qu'ils sont beaux »
  - Fréquence **:** 1/6 bioingénieur et 1/6 ingénieur de gestion (Total : 2/12)
- **Libres :** Les étudiants se représentent les animaux sauvages comme libres et trouvent ça beau.
  - Coline : « Après, quand tu me dis animaux sauvages, je pense à la savane, ou des chevaux sauvages. Et je trouve ça beau, les animaux qui sont un peu libres de ce qu'ils veulent. »
  - Fréquence **:** 2/6 ingénieurs de gestion

ii. Vision neutre

- **Animaux spécifiques :** Les étudiants prennent des exemples d'animaux spécifiques tels que le renard et le sanglier.
  - Thibaut : « Le premier qui me vient en tête, c'est les renards. Parce que j'habite en ville, et donc souvent, les renards, y'en a beaucoup. »
  - Fréquence **:** 2/6 ingénieurs de gestion
- **Libres :** L'étudiante se représente les animaux comme libre.
  - Chloé : « Qu'est-ce que ça pourrait évoquer ? La liberté. »
  - Fréquence **:** 1/6 bioingénieur
- **Authentiques :** Les étudiants se représentent les animaux sauvages comme authentiques.
  - Juliette : « Quelque chose de naturel à son état sauvage. »
  - Fréquence **:** 1/6 bioingénieur et 1/6 ingénieur de gestion (Total : 2/12)
- **Pas domestiqués :** Les étudiants se représentent les animaux sauvages comme non domestiqués.
  - Maxime : « Les animaux qu'on trouve dans la nature. Les animaux qui n'ont pas été domestiqués, c'est tout. »
  - Fréquence **:** 1/6 bioingénieur et 2/6 ingénieurs de gestion (Total : 3/12)
- **Mystérieux :** Les étudiants se représentent les animaux sauvages comme mystérieux.
  - Thibaut : « Parfois, je me demande, quand je vais dans la forêt ou quoi, comment ils font pour éviter les humains, pour ne pas être visibles. »
  - Fréquence **:** 2/6 bioingénieurs et 2/6 ingénieurs de gestion (Total : 4/12)

- **Adaptés :** Les étudiants se représentent les animaux sauvages comme adaptés à leur milieu.
    - Antoine : « Ce sont des êtres qui sont vraiment adaptés à leur milieu le mieux possible qui sont perfectionnés à leur biotope, qui est lui aussi en constante évolution. »
    - Fréquence **:** 2/6 bioingénieurs et 1/6 ingénieur de gestion (Total : 3/12)

iii. Vision négative

- **Dangereux :** L'étudiante se représente les animaux sauvages comme dangereux.
    - Juliette : « Ça m'évoque juste que mon frère avait quelqu'un qui s'est fait renverser par un sanglier. Et donc que ça peut être dangereux. »
    - Fréquence **:** 1/6 ingénieur de gestion
- **Brutaux :** L'étudiant se représente les animaux sauvages comme brutaux.
    - Antoine : « Les animaux sauvages ça fait pas dans la dentelle quoi. »
    - Fréquence **:** 1/6 ingénieur de gestion
- **Sales :** L'étudiant se représente les animaux sauvages comme sales.
    - Nathan : « Un peu comme un renard sauvage, qui peut avoir plein de bactéries, de virus. »
    - Fréquence **:** 1/6 ingénieur de gestion

5.7 Espèces exotiques envahissantes

Ce thème montre la connaissance et les représentations que les étudiants ont sur les espèces exotiques envahissantes.

5.7.1 Connaissances

Cette catégorie montre si les étudiants connaissent les EEE.

i. Vision neutre

- **Oui :** Les étudiants connaissent le terme EEE.
    - Louis : « Eh bien, ayant donné une conférence il y a trois semaines sur les espèces exotiques envahissantes, je peux dire que je connais le terme. »
    - Fréquence **:** 6/6 bioingénieurs
- **Supposition :** Les étudiants supposent ce que signifie le terme EEE.
    - Juliette : « Je connais pas le terme comme ça […] En vrai espèce exotique envahissante, je devine un peu ce que c'est. »
    - Fréquence **:** 6/6 ingénieurs de gestion

5.7.2 Représentations des espèces exotiques envahissantes

Cette catégorie montre comment les étudiants se représentent les EEE.

i. Vision neutre

- **Frelon asiatique :** Les étudiants pensent au frelon asiatique.
    - Nathan : « De ce que ça m'évoque, c'est typiquement le frelon asiatique. »
    - Fréquence **:** 2/6 ingénieurs de gestion
- **Reproduction :** L'étudiant pense à des espèces qui se reproduisent beaucoup.
    - Thibaut : « Et qu'en général, ils vont se reproduire énormément »
    - Fréquence **:** 1/6 ingénieur de gestion

ii. Vision négative

- **Contrôle :** Les étudiants pensent à un manque de contrôle de ces espèces.
    - Chloé : « C'est des espèces qui sont introduites par les hommes et qui ne sont pas gérées et qui du coup envahissent. »
    - Fréquence **:** 1/6 bioingénieur et 1/6 ingénieur de gestion (Total : 2/12)
- **Problème complexe :** L'étudiant considère les EEE comme un problème complexe.
    - Louis : « Et que les espèces exotiques envahissantes sont, selon moi, un réel problème pour toutes les x raisons pour lesquelles elles ont été importées, volontairement ou non. […] Déjà des points techniques et tout. Comment arrêter une espèce envahissante ? Et niveau moral, qu'est-ce qu'on peut faire pour arrêter ? Jusqu'où on peut aller ?»
    - Fréquence **:** 1/6 bioingénieur

5.7.3 Impact des espèces exotiques envahissantes

Cette catégorie reprend les impacts des EEE selon les interviewés.

i. Vision négative

- **Intrusion :** L'étudiant considère les EEE comme intrusives dans la vie de l'homme.
    - Brieuc : « Qui est intrusive dans la vie de l'homme. »
    - Fréquence **:** 1/6 ingénieur de gestion
- **Dérèglement :** Les étudiants considèrent que les EEE dérèglent l'équilibre des écosystèmes.
    - Antoine : « C'est par exemple des espèces qu'on a importées d'autres pays qui ont évolué leur biotope différent et qui dans notre biotope vont totalement tout dérégler. »
    - Fréquence **:** 4/6 bioingénieurs et 5/6 ingénieurs de gestion (Total : 9/12)

5.7.4 Responsabilité humaine

Cette catégorie explique le rôle de l'homme dans le déséquilibre des écosystèmes par l'introduction des EEE.

i. Vision négative

- **Impact :** L'homme a joué un rôle dans l'introduction des EEE.
    - Théo : « [Des espèces] qui, à cause de l'humain, arrivent dans nos terres et qui altèrent la vie de nos plantes de base, puisqu'ils prennent les ressources de nos plantes »
    - Fréquence **:** 4/6 bioingénieurs et 1/6 ingénieur de gestion (Total : 5/12)
- **Accélération :** L'homme a joué un rôle dans l'accélération du déséquilibre en introduisant les EEE.
    - Antoine : « Cette importation des espèces et notre impact est mauvais là-dedans, mais au final les espèces vont quand même évoluer et c'est la plus forte qui va survivre. Au détriment d'autres espèces. Donc ça a toujours été le cas auparavant, mais là c'est accéléré et ça fait une mise en danger d'espèces qui n'étaient pas forcément en danger à cause de l'homme, […] »
    - Fréquence **:** 1/6 ingénieur de gestion

6 Interprétation des résultats

6.1 Représentations et émotions

i. Raton laveur

De multiples représentations, issues de diverses sources, sont présentes dans le thème de la perception du raton laveur. Il n'a pas été possible de lier ces représentations à des sources spécifiques ni de déterminer si certaines sources donnaient spécifiquement des visions positives, négatives ou neutres du raton laveur. Cette diversité de données et de sources complique la tâche des individus lorsqu'il s'agit de discerner les informations pertinentes sur cet animal. Cette surexposition pourrait s'expliquer par son caractère anthropophile, qui le rend non seulement plus visible que les autres animaux sauvages, mais aussi particulièrement adapté à la présence humaine.

La **source** la plus courante est celle des **médias**. En effet, huit participants sur douze en ont tiré des représentations positives, tandis que six en ont tiré des représentations neutres et six des représentations négatives. Cet exemple montre qu'un participant peut recevoir des représentations différentes d'une même source, vu que le nombre total de personnes influencées par les médias dépasse 12. Le verbatim de Thibaut : « Je regarde souvent le journal, je n'ai jamais entendu parler du raton laveur » est intéressant. En effet, cela voudrait dire que, bien que considéré comme une source fiable, il n'y a pas d'informations sur cet animal au journal télévisé.

La deuxième source la plus citée est la **rencontre directe**, mentionnée par sept personnes lors de leur entretien. Il est important de noter qu'une seule personne a rencontré un raton laveur dans son jardin et en a une vision positive. Toutes les autres personnes, affirmant avoir rencontré un raton laveur, l'ont fait dans un zoo et sont neutres quant à cette expérience. Il peut être supposé que le raton laveur n'est pas l'animal le plus attendu au zoo, mais qu'il suscite davantage d'intérêt lorsqu'il est rencontré dans la nature ou dans un jardin. Cela peut être expliqué par le thème "animaux sauvages" qui révèle une grande diversité de représentations parmi les interviewés. Bien que les codes ne montrent pas de tendance dominante et que les perceptions soient variées, ils illustrent un intérêt marqué pour les animaux sauvages. Cette idée est renforcée par l'émotion d'émerveillement que deux bioingénieurs expriment à l'idée de croiser un raton laveur dans la nature.

Il est également intéressant de noter que **l'influence sociale** des proches, mentionnée à cinq reprises, entraine systématiquement une vision négative chez les interviewés. Trois personnes ont reçu des informations de proches soit lors de leurs propres voyages, soit lorsque leurs proches voyageaient, en Amérique du Nord. Cela peut donc suggérer que le raton laveur est perçu négativement dans son pays d'origine ou que, suite à leurs expériences, la seule raison pour laquelle les personnes parlent du raton laveur est qu'il est dérangeant. Cela pourrait signifier que ce trait prend le dessus sur tous les autres, une fois la rencontre faite.

La source des **animaux semblables** a été citée plusieurs fois et dans différents contextes. La première mention se trouve dans la perception, car les étudiants attribuent des caractéristiques

d’autres animaux, comme le rongeur, au raton laveur. Cette association à d’autres animaux pourrait mener à un comportement inapproprié envers le raton laveur.

En ce qui concerne les **représentations** du raton laveur, les caractéristiques qui lui sont attribuées varient largement, incluant des aspects à la fois positifs, négatifs ou neutres. Par exemple, la perception de ses mains est vue comme positive, neutre et négative tandis que sa réputation de voleur peut être perçue comme neutre et négative. Cette variété de points de vue témoigne de la présence d'une gamme d’opinions divergentes à propos du raton laveur.
Les résultats montrent que tous les participants ont reçu une **image négative** de l’animal *via* les sources, mais neuf sur 12 ont également rencontré une **image positive**. Les participants ont exprimé des représentations du raton laveur qui sont profondément opposées. Brieuc est le seul à considérer le raton laveur comme un élément **bénéfique pour la nature**, tandis que les autres perceptions positives se focalisent principalement sur le profil de l’animal. En conséquence, cette vision écologique n’a pas été incluse dans le code "image positive". Cette vision positive se distingue nettement de la perception plus courante du raton laveur comme **un animal envahissant.** En effet, quatre des six bioingénieurs étaient déjà conscients de la réputation envahissante du raton laveur avant d’obtenir des informations supplémentaires et ont exprimé cette caractéristique de manière négative. De plus, deux bioingénieurs ont souligné que l'image du raton laveur est controversée, en précisant qu'il convient de se méfier des idées préconçues liées à son image positive.

Les perceptions concernant les **comportements du raton laveur** montrent également des divergences notables. Etienne évoque le côté anthropophile du raton laveur tandis qu’Antoine exprime qu’il pense que le raton laveur est effrayé par l’homme, deux visions à nouveau opposées. Trois personnes imaginent le raton laveur vivre en terrier et trois l’imaginent nocturne. Des suppositions variées sont donc émises quant à son mode de vie et son comportement. En parallèle, Etienne aborde la capacité d’adaptation du raton laveur. Cette caractéristique peut être mise en parallèle avec les représentations de l’animal comme envahissant. Cela pourrait indiquer une reconnaissance de sa résilience et de son adaptabilité à divers environnements.

Il est à noter que dix interviewés sur 12 considèrent que le raton laveur vient d’**Amérique du Nord** et quatre d’entre eux ont une représentation négative de l’animal dans son pays d’origine. Cette perception négative et les données de l’influence sociale semblent corroborer l’idée que le raton laveur est mal vu dans sa zone d’origine. En outre, cinq participants appuient sur le fait qu’ils **ignoraient** totalement sa présence en Belgique, soulignant un manque d’informations concernant sa présence et ses impacts locaux.

Étant donné le nombre d’informations disponibles et la variété des sources, il est pertinent de se demander si les représentations des candidats sur les ratons laveurs proviennent effectivement des sources. Dix personnes disent avoir une **vision semblable** à celle des sources, deux ont une **vision différente** de certaines sources, mais similaire à d’autres. Par exemple, Etienne mentionne que sa vision diffère de celle des médias, mais explique que cette vision provient de ses cours. Par ailleurs, deux personnes déclarent avoir des visions différentes de celles des sources qu’elles ont citées durant l’interview, mais ne précisent pas d’où elles tirent

ces représentations. En conclusion, très peu de personnes ont la possibilité de comparer les informations provenant de différentes sources afin de déterminer la pertinence de celles-ci. Aussi, les deux personnes ayant des visions différentes semblent être influencées par des facteurs inconscients ou indirects qu'il n'est pas possible de déterminer dans ce mémoire.
Ensuite, les étudiants éprouvent diverses **émotions** associées au raton laveur. Seules deux personnes sont indifférentes au raton laveur, preuve que cet animal peut porter à débat. Cette idée de débat est renforcée par la prédominance des émotions opposées de peur et d'attendrissement. Quatre personnes expriment également le manque de confiance qu'elles ont envers l'animal.

En ce qui concerne le **comportement**, neuf personnes sur 12 disent changer de comportement en fonction de l'endroit où se trouve l'animal (maison, jardin, rue ou nature). Malgré cette différence de comportement en fonction du lieu, il est, à nouveau, difficile de déterminer un comportement précis à chaque contexte. Six personnes disent vouloir le faire partir s'ils le croisent, mais trois d'entre elles précisent qu'elles ne veulent pas gérer la situation elles-mêmes. Cinq personnes indiquent vouloir **interagir** avec lui. Antoine dit : « Rien ne dit qu'après une première frayeur, je ne peux pas quand même essayer de le nourrir ou de faire des photos. ». Les étudiants ayant peur n'évitent donc pas nécessairement l'interaction. L'**attendrissement** ressenti semble donc prendre le dessus sur les sentiments de peur et de manque de confiance. Seules deux personnes mentionnent la **consternation** et le **questionnement** lorsqu'elles croisent un raton laveur chez elles ou dans la rue. Aussi, seul Antoine a précisé qu'il présumait que la Wallonie luttait contre cet animal au début de l'interview. Ces réactions peuvent indiquer que les interviewés n'ont pas encore pleinement pris conscience de l'impact que la présence du raton laveur pourrait avoir sur leur environnement, ce qui pourrait expliquer une certaine banalisation de l'animal.

Pour terminer, tous les **avis postérieurs** sont négatifs, sauf celui de Thibaut qui le trouvait dangereux pour l'homme, mais le considère maintenant plus gentil qu'il ne l'imaginait. Quatre bioingénieurs insistent sur le fait qu'il est **envahissant** et que cela change leur vision de lui. L'adjectif envahissant semble donc particulièrement important pour eux.

ii. Gestion

L'analyse des résultats montre que les interviewés sont unanimes sur la nécessité de la gestion, après avoir reçu les informations du guide d'entretien. Cependant, cet accord ne signifie pas qu'ils considèrent que la gestion est la meilleure solution ni qu'ils n'émettent pas de doutes et de questions à ce sujet.

Le thème de l'acceptation de la gestion vise à comprendre ce qui a **motivé** les étudiants à accepter cette gestion. Les raisons citées sont soit **l'impact négatif du raton laveur**, soit **l'impact positif qu'amènerait la gestion**.
En ce qui concerne l'**économie**, deux ingénieurs de gestion ont relevé que les autres solutions de gestion auraient un coût trop élevé comparé à la gestion actuelle. Un seul bioingénieur a mentionné les coûts socio-économiques liés à la présence du raton laveur. L'économie ne semble donc pas être un sujet qui préoccupe les intervenants actuellement.

Quant à la **santé**, cinq personnes ont évoqué le risque de maladies et trois ont mis en avant l'impact potentiel sur la préservation de la santé humaine. Même si les deux personnes qui perçoivent le raton laveur comme sale, sous-entendant qu'il est porteur de maladies, n'ont pas insisté sur la santé après avoir reçu les informations de l'intervieweuse, elles doivent également être considérées comme attentives à la préservation de la santé humaine. La santé apparaît donc comme un sujet de préoccupation pour les étudiants, bien qu'il ne soit pas le principal souci.
Aucun bioingénieur n'a évoqué **l'impact sur l'homme**, seuls des ingénieurs de gestion l'ont mentionné. Les deux visions positives de l'impact de la gestion sur l'homme sont liées : l'une mentionne la nécessité de la gestion si de nombreuses personnes sont touchées, l'autre parle de la limitation des impacts du raton laveur grâce à la gestion. Quatre ingénieurs de gestion ont abordé ce sujet et deux autres, seulement, ont mentionné l'impact sur les habitations. Cela signifie que l'impact du raton laveur sur l'homme n'est pas un facteur majeur pour les bioingénieurs mais l'est pour les ingénieurs de gestion.
Le sujet le plus préoccupant pour les étudiants concerne les **écosystèmes**. L'équilibre de ceux-ci est le sujet le plus discuté. Deux évoquent que la gestion est importante pour maintenir l'équilibre, neuf disent qu'il ne faut pas que l'espèce dérègle les écosystèmes. En tout, 11 personnes abordent ce sujet. Cinq personnes soulignent également que la Wallonie n'est pas l'habitat naturel du raton laveur et qu'il n'a donc pas à être là, ce qui vient appuyer cette volonté de garder l'écosystème en équilibre. L'autre sujet préoccupant est l'impact du raton laveur sur les espèces indigènes et les espèces protégées. Huit personnes, dont cinq bioingénieurs s'inquiètent de ce sujet. Six personnes mettent également en avant les risques d'une population croissante de ratons laveurs sur l'écosystème. Les écosystèmes apparaissent donc comme un sujet important pour tous, spécialement pour les bioingénieurs qui se sont montrés particulièrement sensibles à ce sujet, contrairement aux autres sujets abordés.

Bien que tous les interviewés acceptent la gestion, il y a peu de visions positives dans leurs **perspectives**. Les seules visions positives concernent l'**évaluation de la gestion**. Deux personnes mentionnent que la gestion permet d'éviter un risque et une autre parle de l'impact positif d'un contrôle strict de l'espèce. Le code "liberté ", bien qu'évoqué de manière négative, soutient également la gestion. En effet, Coline précise que, si une espèce doit être gérée, c'est qu'il n'est pas tout à fait acceptable qu'elle soit en liberté. Toutes les autres visions sont soit neutres, soit négatives.
Toujours dans l'**évaluation de la gestion**, le code le plus mentionné est la **généralisation** de la gestion aux espèces exotiques envahissantes. Tous les bioingénieurs ont mentionné ce code dans leurs visions neutres et négatives. Un ingénieur de gestion en a également parlé de manière neutre. La vision neutre indique qu'il ne faut pas se concentrer uniquement sur la gestion du raton laveur, mais sur celle de toutes les espèces envahissantes. Dans la vision négative, les bioingénieurs parlent des espèces envahissantes pour généraliser leurs critiques envers le raton laveur. Par exemple, Théo dit : « J'ai pas d'exemple, mais il y a déjà d'autres espèces qui nous envahissent. Ça n'a jamais de bonnes conséquences […] S'ils ne sont pas ici de base, c'est peut-être pour une raison. ».
Le deuxième code important est "**seule solution**". Les étudiants acceptent également la gestion soit parce qu'ils ne voient pas d'autres solutions (vision neutre), soit parce qu'ils espèrent que

toutes les autres solutions ont été explorées avant de se résoudre à cette gestion (vision négative). Huit personnes ont évoqué ce code. Cela montre que, malgré leur accord avec la gestion, ils ne sont pas enthousiastes à l'idée de cette solution. Ce manque d'enthousiasme est souligné par les codes "**cruauté**", "**contradiction**" et "**triage**". Cinq personnes ont mentionné la cruauté. Louis dit qu'il est d'accord avec la gestion même si elle est cruelle et Antoine indique qu'il est préférable pour les animaux de mourir par une balle que de souffrir dans la nature, mais précise que cette perspective est cruelle. Ils perçoivent donc cette solution de gestion comme cruelle. La comparaison d'Antoine avec la nature revient dans les thèmes "nature" et "animaux sauvages". En effet, deux personnes voient la nature comme brutale et une voit les animaux comme brutaux. Le verbatim d'Etienne « Je supporte assez bien le fait que des animaux souffrent dans la gestion parce que les animaux, quand ils vivent par eux-mêmes, ils souffrent aussi. Ils vivent, ils meurent, chassés. Ils ont des situations de stress tout le temps aussi. Donc ça (la gestion) ne m'émeut pas tant que ça » indique que c'est justement parce que la nature est cruelle qu'il accepte la cruauté de la gestion. Il est toutefois le seul à souligner cet aspect, la cruauté de la gestion sera donc généralement considérée comme vue de manière négative. En ce qui concerne la contradiction, six personnes mentionnent que l'acceptation de la gestion entre en contradiction avec leurs émotions, ce qui peut être mis en lien avec le sentiment d'attendrissement ressenti. Une personne mentionne également que la gestion en elle-même semble être un processus de triage d'êtres vivants. Trois personnes soulignent, par la suite, que la gestion est une lutte difficile en raison de la complexité du problème, que ce soit à cause de la difficulté technique de cette lutte ou des protestations potentielles de la population.

Seulement huit personnes ont réellement exprimé des **émotions** à propos de la gestion, tandis que les autres se sont concentrés sur des éléments relevant de l'évaluation de cette gestion. Les trois émotions ressenties sont l'indifférence, la tristesse et la déception. L'indifférence n'a été citée que par deux ingénieurs de gestion et la déception de ce choix de gestion a été évoquée par une ingénieure de gestion. En revanche, cinq personnes, donc quatre bioingénieurs, ont exprimé de la tristesse par rapport à la mort de l'animal. La tristesse ressentie peut aussi être associée à la contradiction émotionnelle, citée plus haut, qu'ils éprouvent : bien qu'ils comprennent la nécessité de la gestion, ils sont peinés par les conséquences, notamment la mort des animaux. Les émotions sont donc majoritairement négatives, à l'exception de l'indifférence mentionnée par seulement deux personnes.

Les étudiants ont ensuite proposé des **solutions de gestion différentes** de celles suggérées par l'intervieweuse. Les deux solutions les plus fréquemment mentionnées sont la stérilisation et l'introduction de prédateurs. Quatre personnes parlent de la stérilisation de manière neutre, la proposant simplement comme une alternative. Cependant, Juliette en parle en soulignant sa cruauté. Six personnes discutent de l'introduction des prédateurs. Cinq expriment des réserves sur le fait que ces prédateurs pourraient être exotiques et causer des problèmes à long terme. Elles soulignent la complexité de cette introduction et doutent que cela suffise à réguler la population de ratons laveurs. Les étudiants se concentrent surtout sur le loup, que ce soit spontanément ou après avoir reçu des informations supplémentaires, montrant que cet animal suscite des débats. Beaucoup estiment que cette idée comporte trop de problèmes potentiels

pour être viable. D'autres solutions proposées incluent le cantonnement, le rapatriement, la mise en place de quotas, l'adaptation des villes et l'établissement d'un contact d'urgence. Seul Étienne mentionne la sensibilisation comme solution.

En conclusion, bien que la gestion soit acceptée, les réflexions à son sujet ne sont généralement **pas positives**. Il est donc important de reconnaitre qu'il existe des réticences envers cette gestion. Toutefois, les solutions de gestion proposées sont nombreuses, mais souvent sans enthousiasme ; les participants soulignent les défis associés à leur mise en œuvre.

6.2 Éthique et responsabilités

Les discussions sur le raton laveur et sa gestion ont également mis en avant des principes éthiques et moraux ainsi que des responsabilités que les étudiants trouvent importants.

Le premier concept revenant dans l'éthique de gestion est le fait de **tuer** l'animal. Ce terme est utilisé dans les trois visions, mais est également exprimé dans différents contextes. Dans la vision positive, quatre personnes disent ne pas être contre la chasse ou le fait de tuer l'animal si c'est nécessaire. Deux autres personnes partagent cette idée, mais insistent sur le fait que c'est pour maintenir l'équilibre écologique. Dans la vision neutre, Nathan évoque la nécessité de réfléchir à comment tuer, à ne pas le faire de manière excessive. Dans la vision négative, deux personnes ont du mal à accepter l'idée de tuer un animal et quatre mentionnent qu'ils ne souhaiteraient pas être responsables de la mort de l'animal. Avant de recevoir des informations sur la gestion, quatre personnes espèrent que ça n'implique pas de tuer les ratons laveurs. Ainsi, l'action de tuer n'est donc pas uniquement négative, mais rassemble toutes les visions.
Toutefois, huit personnes parlent également du fait d'**éviter la souffrance animale**. Neuf soulignent l'importance de la réflexion, de la mise en place d'études et de collectes de données avant de déterminer une gestion appropriée. Huit insistent sur la nécessité de faire appel à des professionnels pour obtenir des avis éclairés.
Le code "**extinction**" apparait également quatre fois. Maxime a un avis neutre, expliquant que la gestion permettra, au minimum, de gérer l'impact du raton laveur si son élimination complète n'est pas possible. Deux autres personnes pensent qu'il faut gérer l'animal, mais sans le conduire à l'extinction, tandis qu'une personne évoque la nécessité de protéger les espèces indigènes de l'impact du raton laveur pour ne pas qu'il mène à leur extinction.
Seules deux personnes parlent de la **spécificité des pièges** pour éviter de capturer d'autres animaux involontairement.
Cinq personnes comparent les problèmes causés par le raton laveur avec ceux d'**autres animaux**, comme le renard. Aussi, Chloé encourage la gestion en la comparant celle des sangliers, soulignant que si la régulation des sangliers par la chasse est permise, elle devrait l'être aussi pour les ratons laveurs. Dans le thème "animaux sauvages", ce sont également le renard et le sanglier qui sont souvent comparés. Cette comparaison appuie l'idée que la gestion des ratons laveurs devrait suivre le même principe que celle des autres animaux sauvages. Etienne l'exprime clairement : « Ça m'a un peu fait bizarre de comprendre que, en fonction de si un animal était beau ou pas, l'impact que leur gestion avait sur la population était vraiment différent […] ».

Trois personnes ont exprimé leur regret quant à l'absence de consommation de la viande de raton laveur, ce qui souligne que la **valorisation des ressources** est aussi une dimension préoccupante de l'éthique de gestion : si un animal doit être abattu pour des raisons de gestion, il semble plus éthique de maximiser son utilisation en évitant le gaspillage.

Trois codes de l'éthique de gestion prennent en compte les **humains** : la rationalité, la légitimité et l'égalité. En effet, trois personnes reconnaissent que leurs émotions concernant la mort de l'animal ne sont pas rationnelles. Ce code peut être lié aux codes "contradiction" et "tristesse" mentionnés précédemment, mettant en lumière une tension entre leur compréhension rationnelle des mesures de gestion et leur réponse émotionnelle. Cette contradiction entre l'acceptation rationnelle de la gestion et les émotions négatives qu'elle suscite pourrait potentiellement affecter la manière dont ces mesures sont perçues et soutenues à long terme. En ce qui concerne la légitimité, Louis cite : « Qui sommes-nous pour dire, toi une espèce, on t'élimine de la chaîne alimentaire ? ». Trois autres personnes ont également exprimé ce code dans leur interview, suggérant que, bien que la gestion soit acceptée, la légitimité de l'homme à gérer cet animal est questionnée. En matière d'égalité, Etienne considère que les vies humaines et animales ont une valeur équivalente, tandis que Coline reconnaît une inégalité fondamentale, mais estime que la vie des animaux mérite respect et considération. Bien que leurs visions de l'égalité diffèrent, tous deux affirment que la vie et l'existence des animaux doivent être prises en compte dans les décisions de gestion.

Tous ces codes montrent que la réticence envers la gestion n'est pas uniquement due au fait que le raton laveur est tué. Les réponses sont plus nuancées et font appel à des concepts moraux et éthiques différents.

L'**injustice animale** a également été abordée sous différents aspects, tous négatifs. Quatre personnes mentionnent l'égoïsme des humains dans cette gestion, exprimant que les décisions prises favorisent principalement leurs intérêts. Trois personnes décrivent les animaux comme des victimes. Deux se concentrent sur le raton laveur en lui-même, tandis qu'une autre se préoccupe des espèces indigènes qui seraient victimes de la présence du raton laveur en Wallonie. Coline va également soulever l'inconscience des animaux, en lien avec ses réflexions sur l'égalité. Ces perspectives montrent que les animaux sont considérés comme victimes des actions humaines, malgré leur vulnérabilité et leur inconscience des enjeux. Cette dynamique contribue à un sentiment d'injustice vis-à-vis de leur traitement.

Les **responsabilités humaine et étatique** ont également été mentionnées. La vision sur la responsabilité de l'homme est à chaque fois négative. Deux étudiants parlent des complications résultant des contradictions humaines en matière de gestion. Deux autres considèrent que le déséquilibre écologique est aussi amené par les décisions humaines et trois évoquent que l'extinction d'espèces est imputable à l'homme, car c'est lui qui a introduit le raton laveur. Cette critique de la responsabilité humaine est étroitement liée aux questions de légitimité de l'intervention humaine. D'une part, certains estiment que l'homme n'a pas le droit de décider de l'élimination d'une espèce, d'autre part, d'autres soulignent la responsabilité humaine dans l'introduction du raton laveur et le déséquilibre écologique qui en résulte. Elle touche également à l'égalité, en montrant que les décisions humaines peuvent refléter des déséquilibres entre la

satisfaction des besoins humains et le bien-être des animaux, souvent au détriment de ces derniers.

La responsabilité étatique est perçue, quant à elle, d'une manière généralement positive. Les codes, cités au total six fois, révèlent une confiance en l'État dans la gestion, un soulagement de cette gestion et une indulgence envers l'État. Antoine souligne également que la gestion des espèces est un devoir de l'État. Cette distinction entre la vision négative de la responsabilité humaine et la perception positive de la responsabilité étatique peut refléter une attente de compétences et d'impartialité de la part des autorités. En revanche, les actions humaines sont souvent perçues comme arbitraires et motivées par des intérêts personnels.

La dernière catégorie vise à observer ce que les gens peuvent faire ou pensent que les gens feront en cas de **prévention** et de **prise de conscience**. Les trois visions sont présentes dans cette catégorie. La vision la plus positive de la prise de conscience est la **rectification**. Cinq personnes estiment que la prévention mènera à une rectification des actions. L'une d'elles précise même que cette prise de conscience et cette rectification permettront à l'homme de ne plus répéter des erreurs plus générales, comme l'importation d'espèces exotiques. Cinq autres considèrent que la prévention est importante pour la **compréhension** de cette gestion, ce qui est lié au besoin d'**explications** évoqué par six personnes. Trois personnes soulignent également qu'il est crucial de faire de la prévention et d'agir avant que le **nombre** de ratons laveurs ne devienne trop élevé. Cela souligne la nécessité d'une sensibilisation et d'une communication claire sur les raisons et les méthodes de gestion. En intégrant une approche empathique dans la prévention, les perspectives rationnelles et émotionnelles des différentes parties prenantes pourront être mieux alignées. Quatre personnes ont également parlé de **l'expérience personnelle.** Trois considèrent que la sensibilisation n'est pas nécessaire tant qu'elles n'auront pas eu d'expérience personnelle avec le raton laveur. De même, une personne indique que seules les **personnes intéressées** par le sujet prendront réellement en compte les données reçues. Deux autres indiquent que cette prévention n'est nécessaire que dans les **zones** où le raton laveur est déjà présent et cause des problèmes. Une autre souligne qu'une fois que le raton laveur importunera une grande partie de la population, la prévention se fera d'elle-même par le **bouche-à-oreille**. Il est également mentionné cinq fois que la prise de conscience n'aura pas le même impact en fonction des **sphères sociales**. Cinq personnes indiquent qu'il est important de mener la prévention à une échelle globale pour que les choses changent. Une personne mentionne que, dans la sphère privée, les gens ne vont pas spécialement changer leurs actions ou réfléchir aux conséquences de celles-ci. Cette idée se lie à la **complaisance**, citée par trois personnes, selon laquelle la prévention et la prise de conscience ne changeront rien aux actions privées : les gens continueront de le faire en sachant que c'est mal. Les considérations sur l'impact de la prise de conscience sont donc assez hétérogènes et indiquent qu'il faut toucher le public de manière **ciblée** *via* une prévention **proactive** pour que celle-ci soit efficace. En effet, même après avoir reçu les informations et discuté du cas du raton laveur, plusieurs considèrent qu'il n'est pas nécessaire de savoir ou d'agir avant que les impacts ne deviennent réels.

Ces deux premières parties permettent de répondre à l'hypothèse principale de ce mémoire : les **représentations sociales du raton laveur** constituent effectivement un **frein** à ses exigences de gestion. En effet, bien que les interviewés acceptent sa gestion à la fin de l'entretien, une réticence persiste quant aux mesures à prendre. La mort de l'animal soulève des dilemmes moraux majeurs. Les étudiants ne s'opposent pas à la fin en soi, mais plutôt à la manière dont l'acte est réalisé et aux conditions dans lesquelles il est effectué. En ce qui concerne la prévention et la prise de conscience, il reste difficile de déterminer la réaction du public lors du partage d'informations. Dans le cadre de ce mémoire, les discussions et la transmission d'informations ont eu lieu dans un contexte privé, incluant des entretiens de 25 à 45 minutes. Cette approche n'est pas possible à l'échelle globale. Par conséquent, bien que tous les participants aient accepté la gestion à la fin de l'interview, cela ne garantit pas que cette acceptation sera répandue au niveau global. En somme, les entretiens révèlent une acceptation conditionnelle de la gestion du raton laveur, fortement influencée par des considérations morales et la manière dont l'information est communiquée. Pour une mise en œuvre efficace à grande échelle, une approche de sensibilisation publique, tenant compte des perspectives émotionnelles et rationnelles, est nécessaire.

6.3 Impact des connaissances

La seconde hypothèse de ce mémoire postule que les **connaissances acquises** par les bioingénieurs au cours de leur formation leur permettent d'adopter une pensée plus **logique et éclairée** vis-à-vis du raton laveur. Pour explorer cette hypothèse, il est pertinent de noter que deux bioingénieurs ont reçu des informations sur le raton laveur pendant leurs cours. De plus, trois autres bioingénieurs ont mentionné que leur lien avec la nature est principalement forgé par leurs études. Même s'ils ne connaissent pas tous le raton laveur, tous les bioingénieurs connaissent le terme "espèces exotiques envahissantes" et leur vision envers ces espèces est généralement **négative**. Concernant la **généralisation** du raton laveur comme une EEE, ils s'accordent sur la nécessité de gérer les EEE de manière globale, et non pas uniquement de cibler le raton laveur. Ils reconnaissent également que, étant une EEE, le raton laveur n'aura pas d'impact positif. Aussi, quatre bioingénieurs considèrent le raton laveur comme **envahissant** dès le début de l'interview et les six appuient sur ce trait après la discussion. Cela démontre que le concept d'espèce envahissante est crucial pour eux. Comme le dit Maxime : « Tu m'as dit "espèces envahissantes", donc j'ai extrapolé avec ce que je savais des cours [...] Je suis triste qu'il soit ici maintenant, parce que ce n'est clairement pas sa place. » Cela montre que, bien que les bioingénieurs aient une pensée stricte et rationnelle, ils n'en demeurent pas moins sensibles et empathiques envers l'animal.

Une autre observation notable concerne la vision d'Etienne (bioingénieur), le seul à avoir **rencontré directement** un raton laveur dans son jardin. Bien que sa perception de l'animal soit positive, il reste très rationnel et strict quant à sa gestion. Il est également le seul à avoir reçu des informations de sa **commune** (*via* la presse écrite), ce qui indique que l'animal impacte celle-ci. Parmi les représentations qu'il a, il est le seul à citer des caractéristiques comme **anthropophile** et à parler de la **capacité d'adaptation** de l'animal. C'est la preuve que la commune met en garde de manière plus forte contre l'impact du raton laveur par rapport aux

autres sources. Il est possible que ces informations supplémentaires proviennent de sa propre curiosité, mais il précise néanmoins que le raton laveur ayant un impact dans sa commune, il a aussi reçu des informations sans les chercher activement. Etienne indique qu'il aimerait observer et filmer le raton laveur, bien qu'il sache que ce n'est pas le comportement à adopter, ce qui montre une certaine **complaisance**. Il est également le seul à mentionner les campagnes de **sensibilisation** comme solution, suggérant que les personnes déjà impactées ont bénéficié des mesures de prévention. Etienne a une vision positive de la prise de conscience. Il souligne que chacun pense que ses actions individuelles n'auront pas d'importance, alors que si tout le monde agit de cette manière, cela aura un impact à l'échelle globale. Il insiste donc sur la nécessité de sensibiliser dans la sphère publique et souligne l'importance des explications concernant cette gestion.

La seconde hypothèse est confirmée. Les connaissances acquises par les bioingénieurs, même si elles ne concernent pas directement le raton laveur, permettent d'établir un lien avec les espèces exotiques envahissantes, conduisant à une pensée plus logique et rationnelle. Leur préoccupation pour les EEE semble accentuer leur inquiétude à l'égard des écosystèmes. Cependant, les ingénieurs de gestion montrent également cette inquiétude, suggérant que cet aspect pourrait être exploité dans les campagnes de prévention. L'expérience d'Etienne démontre que les connaissances acquises grâce à une prévention plus poussée mènent aussi à une pensée plus éclairée et rationnelle. Si les communes adoptaient une prévention proactive, il est probable que davantage de personnes seraient informées et sensibilisées.

7 Discussion

Cette section vise à établir un lien entre l'interprétation des résultats de ce mémoire et des travaux antérieurs, tout en mettant en évidence la portée et les nouvelles contributions de cette recherche.

7.1 Connaissances

i. Sources des connaissances

Une première **comparaison** intéressante est l'analyse des **sources d'informations** sur le **raton laveur** par rapport à celles utilisées par le grand public pour s'informer sur les **questions environnementales**. La Commissions Européenne a examiné ces sources liées à l'environnement dans un rapport publié en 2017. Celui-ci révèle qu'en Belgique, les principales sources d'informations sont les nouvelles télévisées, les réseaux sociaux et Internet, ainsi que les articles de journaux. Les films et documentaires animaliers ont également été cités par 31% des participants, tandis que 13% mentionnent les informations relayées par la famille, les amis, les voisins et les collègues. Au niveau européen, les 15-24 ans, dont l'échantillon de ce mémoire fait partie, s'informent principalement *via* les réseaux sociaux et Internet (70%), les journaux télévisés (40%), les films et documentaires télévisés (25%) et les journaux écrits (14%) (European Commission, 2017).

Dans ce mémoire, les médias mentionnés sont les films, les articles de journaux, les vidéos YouTube et les réseaux sociaux (Tik Tok, Instagram et Facebook). Mis à part Thibaut, qui mentionne explicitement ne pas avoir vu d'informations sur le raton laveur aux informations, personne ne mentionne le journal télévisé. Les documentaires animaliers ne sont pas cités et les articles de journaux ne le sont que deux fois. Cinq personnes (42%) mentionnent également l'influence des proches.

La comparaison entre les résultats du rapport européen et ceux de cette étude révèle plusieurs différences. Le rapport de la Commission Européenne, basé sur un échantillon de 28 000 personnes à travers l'Europe, montre que les journaux télévisés restent une source d'information importante. Cependant, dans le contexte spécifique du raton laveur, les **journaux télévisés** n'ont été mentionnés qu'une seule fois, perçus comme une source fiable, mais n'ayant pas fourni d'informations sur l'animal. Cette différence peut être attribuée à la taille de l'échantillon, à un changement de comportement chez les jeunes générations, plus enclines à s'informer *via* Internet, mais elle pourrait aussi résulter d'une couverture médiatique limitée du raton laveur dans les journaux télévisés.

L'**influence des proches** est importante sur ce sujet, contrairement à ce que montre l'étude européenne. Citée par une proportion significative des participants, elle souligne le rôle important des échanges personnels dans la diffusion d'informations sur le raton laveur, même si ces informations peuvent parfois être biaisées ou incomplètes. Il est possible que cette source soit moins utilisée pour obtenir des informations environnementales, car jugée peu fiable.

Pour améliorer les stratégies de communication sur le raton laveur, il serait pertinent d'augmenter la visibilité de ce sujet sur les plateformes numériques populaires auprès des jeunes, comme les réseaux sociaux ainsi que d'en parler plus au journal télévisé. Il serait

également pertinent d'explorer quelles informations sont relayées par les proches, puis de les compléter ou corriger afin d'offrir une vision plus juste du raton laveur. Par ailleurs, il pourrait être intéressant d'examiner comment les autres tranches d'âge reçoivent des informations sur ce sujet, et de les comparer à cette étude pour déterminer les sources d'informations les plus efficaces. Compte tenu de la généralisation des EEE dans les résultats, il serait intéressant d'analyser également les sources d'information sur ces espèces. Cela pourrait servir à améliorer la communication sur le raton laveur en s'appuyant sur des exemples fonctionnels comme le frelon asiatique (mentionné dans les résultats), ou à alimenter une réflexion plus générale.

ii. Impacts sur les représentations sociales

Ce mémoire examine, en partie, la manière dont les perceptions du raton laveur évoluent à mesure que de nouvelles connaissances sur l'animal et sa gestion sont acquises.
Une étude antérieure, réalisée par Salesses (2005), a examiné le **rôle du niveau de connaissances dans la formation des représentations sociales**, en s'appuyant sur la théorie de Moscovici et d'Abric pour déterminer la structure de ces représentations sociales.
Bien que ce mémoire n'ait pas pour objectif de définir cette structure, la méthodologie appliquée ne permettant pas de le faire, il est pertinent d'examiner l'impact des connaissances sur les représentations sociales du raton laveur.
Salesses postule donc que la **construction d'une représentation sociale n'est pas spontanée**, mais résulte d'un processus dans lequel le niveau de connaissance joue un rôle essentiel. Elle identifie, dans son étude sur Internet, quatre niveaux de connaissances qui influencent la représentation sociale des individus. Chacun de ces niveaux peut avoir des effets différents sur la formation de ces représentations. L'étude conclut que l'impact du niveau de connaissances **n'est pas linéaire**. En effet, le premier niveau de connaissances favorise la construction de la représentation, tandis que le second peut la perturber, amenant les individus à remettre en question leurs croyances. Une connaissance plus approfondie, correspondant aux troisième et quatrième niveaux dans l'étude de Salesses, tend ensuite à renforcer les positions sur ce qui est jugé essentiel.

En s'inspirant de cette étude, la mémorante a choisi de créer ses propres niveaux de connaissances pour examiner leur influence sur les représentations sociales du raton laveur.
Dans ce mémoire, **trois niveaux** de connaissances ont été identifiés parmi les participants : les ingénieurs de gestion, qui ne connaissaient ni les espèces exotiques envahissantes ni l'impact et la gestion du raton laveur (niveau de connaissances 1) ; les bioingénieurs, ayant des connaissances sur les EEE (niveau de connaissances 2) ; et Étienne, seul bioingénieur ayant rencontré un raton laveur dans son jardin et reçu des informations à ce sujet de sa commune (niveau de connaissances 3). Après avoir reçu des informations, les ingénieurs de gestion ont exprimé des avis postérieurs négatifs sur le raton laveur et ont accepté la gestion (malgré certaines réticences, discutées par après). Les bioingénieurs, tout en soutenant fortement la gestion des espèces exotiques envahissantes, ont également montré une **dissonance cognitive**[19]. Même ceux qui avaient évoqué l'image controversée et le caractère envahissant du raton laveur

[19] Dissonance cognitive : situations où les actions entrent en contradiction avec les croyances, engendrant une tension inconfortable appelée dissonance (Douhard, 2024).

avant de recevoir les informations ont continué à le percevoir de manière positive, montrant de l'attendrissement et ne cherchant pas particulièrement à le faire fuir. Il serait intéressant de déterminer si une telle dissonance pourrait également apparaître chez les ingénieurs de gestion s'ils recevaient davantage d'informations. Etienne, qui possède le plus de connaissances, semble être celui qui fait le plus de recherches et dont les connaissances s'approchent de l'état de l'art. Ses connaissances semblent le rendre plus strict en ce qui concerne l'importance de la gestion et du respect de celle-ci par les experts et les citoyens. Il a acquis des informations supplémentaires *via* (le guide d'entretien, mais celui-ci n'a pas modifié sa représentation, solidement fondée sur ses propres recherches. Cela corrobore l'étude de Salesses, selon laquelle une connaissance plus approfondie tend à consolider les convictions sur ce qui est jugé essentiel. Cependant, Étienne a montré une certaine tendresse pour l'animal et l'a filmé malgré la reconnaissance de l'inadéquation de ce comportement, illustrant également une perturbation issue de la dissonance entre ses connaissances et ses actions. La perturbation qui n'est présente qu'au deuxième niveau dans l'étude de Salesses est présente dans le deuxième et le troisième niveau de cette étude-ci. Il pourrait donc être intéressant de mener une étude similaire avec des experts pour déterminer si un niveau de connaissance encore plus élevé conduit à un comportement plus cohérent avec les idées acquises ou si la dissonance cognitive sera toujours présente pour le cas du raton laveur.

7.2 Éthique environnementale

Une analyse intéressante peut être menée en se basant sur *L'Appel de la forêt*, une étude quantitative, réalisée en région bruxelloise, en Wallonie et au Grand-Duché de Luxembourg, qui explore les représentations sociales du grand public à propos des forêts (Matagne et Fastrez, 2022). La mémorante s'est inspirée de l'approche de cette étude, qui a établi des **profils** distincts dans lesquels les participants ont été répartis en fonction des modèles éthiques et des dimensions symboliques d'Huybens. Ces dernières n'ont pas été abordées dans le cadre de ce mémoire.
Contrairement à *L'Appel de la Forêt*, qui utilise des outils statistiques complexes pour identifier ces profils, ce mémoire se concentre sur une analyse qualitative plus ciblée. Il vise à proposer des profils d'individus en fonction de leurs **connaissances** et des **modèles éthiques** d'Huybens auquel ils adhèrent. Ces profils sont intéressants, car ils pourraient éclairer les stratégies de gestion et de prévention sur le raton laveur en Belgique.

Pour débuter l'analyse, il convient de noter que **l'acceptation** de la gestion par tous les participants pourrait suggérer une prédominance du modèle **anthropocentrique**, avec une volonté de l'homme de satisfaire ses besoins et ceux des générations futures grâce à la nature. Les quatre impacts du raton laveur, mentionnés dans l'état de l'art, se retrouvent dans cette acceptation de la gestion. C'est l'impact sur les **écosystèmes** qui est le plus fondamental pour les participants. Il est suivi par l'impact sur la **santé** tandis que l'impact **sur l'homme** n'est cité que par les ingénieurs de gestion et l'impact **économique** peu pris en considération. Toutefois, il ne faut pas oublier que l'acceptation de la gestion n'est pas uniquement basée sur ce que la gestion pourrait apporter de **positif,** mais aussi sur ce que le raton laveur apporte de **négatif**. Les participants ne se préoccupent donc pas seulement du contrôle de la nature pour en tirer profit, mais s'inquiètent aussi des impacts qu'elle subit. De plus, Les **perspectives** sur la gestion

majoritairement neutres ou négatives, indiquent que les participants perçoivent la gestion proposée comme imparfaite. Une distinction notable entre les groupes est l'importance accordée aux **espèces exotiques envahissantes** par les bioingénieurs, qui les voient principalement comme des espèces à contrôler pour éviter des perturbations. Cette approche reflète une vision **anthropocentrique**, comme le soulignent Huybens (2011) et Emond et Denayer (2022), où la gestion environnementale est priorisée par rapport aux autres dimensions. Toutefois, ils sont particulièrement sensibles aux impacts amenés par ces espèces et leur gestion sur les écosystèmes. L'inquiétude des impacts sur les espèces indigènes et protégées et le sentiment de tristesse face à la mort des animaux soulignent cette sensibilité. En revanche, les ingénieurs de gestion adoptent une approche plus **écocentrique**, se concentrant surtout sur l'équilibre des écosystèmes. Dans cette perspective, la gestion environnementale n'est pas prédominante. Ils mettent également l'accent sur **l'impact sur les humains.**

Deux profils ont été développés en se basant sur les éléments essentiels propres à chaque groupe (nom commun), ainsi que sur des aspects spécifiques moins accentués (adjectifs). Par conséquent, si deux profils devaient être mis en avant parmi ces deux groupes d'étudiants, ils seraient les suivants :

- **Les anthropocentriques sensibles** : Ce groupe, composé de bioingénieurs, considère la gestion environnementale comme essentielle tout en étant sensible à l'impact sur les écosystèmes.
- **Les écocentriques humanitaires**[20] : Ce groupe d'ingénieurs de gestion se préoccupe du maintien de l'équilibre des écosystèmes tout en cherchant à réduire l'impact des ratons laveurs sur les humains.

Cette analyse mène à deux conclusions qui pourraient être approfondies. Premièrement, l'acquisition de connaissances supplémentaires pourrait potentiellement incliner les individus vers une vision plus anthropocentrique, similaire à celle des bioingénieurs. Ensuite, l'utilisation de ces deux profils dans les stratégies de prévention pourrait être bénéfique. En mettant en avant que le raton laveur est une espèce exotique envahissante et en soulignant ses impacts sur les écosystèmes et les habitations, il est possible de formuler un message plus inclusif et pertinent. En effet, cette approche permettrait d'éviter la diffusion d'informations perçues comme moins engageantes ou moins pertinentes par certains participants. Il serait également intéressant de mener des recherches supplémentaires auprès d'autres groupes pour vérifier si ces préoccupations sont partagées plus largement, ce qui permettrait de mieux affiner le message et de garantir sa pertinence pour un public plus diversifié.

7.3 Bien-être animal

Cette partie de la discussion se focalise exclusivement sur le bien-être animal dans le contexte de la lutte contre les **espèces nuisibles**, contrairement à l'étude de Emond et Denayer (2022) qui abordent également les enjeux liés à la chasse et à la gestion d'autres types d'animaux. Les réflexions des participants révèlent que, bien qu'il soit nécessaire de gérer les populations de ratons laveurs, le respect de leur bien-être demeure une priorité. Emond et Denayer insistent sur l'importance d'accorder aux animaux invasifs un respect et un bien-être comparable à ceux

[20] Humanitaire : Qui s'intéresse au bien de l'humanité (Larousse, s.d.)

des autres espèces. Elles s'interrogent également sur la manière dont l'image véhiculée d'une espèce influence son traitement. Selon elles, les animaux ne sont pas traités de manière équitable sur le terrain. Etienne soulève également cette question en précisant que, selon la perception de la beauté d'un animal, la gestion de celui-ci est perçue différemment par la population. D'autres participants font des comparaisons avec d'autres espèces, que ce soit en termes de problèmes posés ou des méthodes de gestion appliquées.

L'intérêt manifesté pour le raton laveur, à travers les comportements hypothétiques indiqués, les émotions ressenties et l'image positive qui lui est associée, pourrait révéler une certaine inconscience de ses impacts comme mentionné dans l'interprétation des résultats. Cette perception pourrait aussi être liée à une priorité accordée au bien-être animal, reflétant un désir de protéger le raton laveur. Ces pensées sont dominées par une vision du raton laveur comme victime, par un sentiment d'injustice animale et par des questionnements sur la responsabilité humaine et la légitimité de l'intervention de l'homme. Le souci moral pour le bien-être des animaux, basé sur la reconnaissance de leur sensibilité, est clairement présent dans les résultats de cette étude.

Les quatre enjeux soulevés par Emond et Denayer apparaissent également dans les résultats avec des considérations qui reflètent celles de leur rapport, tout en introduisant des perspectives différentes :

- **Enjeux des connaissances :** ces enjeux sont déjà mis en avant dans la section des connaissances. Les participants soulignent également l'importance d'une gestion basée sur des connaissances solides. Ils expriment la nécessité d'une réflexion approfondie, d'un suivi rigoureux dans la gestion des espèces et d'un partage des connaissances. Ils espèrent que les décisions prises sont fondées sur des informations précises et complètes, car une gestion sans une base de connaissances serait inadéquate.
- **Enjeux éthiques** : Les enjeux éthiques se manifestent dans de nombreux contextes. Premièrement, que les animaux soient considérés comme égaux aux hommes ou non, les participants s'accordent sur le fait qu'un **respect** leur est dû. Même les bioingénieurs, adoptant une pensée plus technique, montrent une sensibilité particulière et se préoccupent du bien-être animal. Deuxièmement, comme mentionné dans l'état de l'art (Broom, 2011), les participants ont particulièrement mis en avant les **interventions** et **manipulations** humaines. Emond et Denayer soulignent que le mal-être des animaux sauvages est souvent causé par des perturbations anthropiques indirectes. Cette notion de perturbations anthropiques est récurrente dans les préoccupations écologiques des participants, notamment en ce qui concerne l'équilibre des écosystèmes, la responsabilité humaine dans l'introduction des EEE, et la légitimité de l'homme dans la gestion de ces espèces. La **définition du bien-être** des animaux sauvages, comme l'absence totale de stress ou de souffrance, est au cœur des discussions des participants. Bien que la question de la mise à mort soit centrale, elle n'est pas perçue uniquement de manière négative. Ce qui prévaut, c'est l'importance de minimiser la souffrance. L'absence de stress et de souffrance est également débattue dans le cadre de **l'éthique de la chasse**, comme l'ont discuté Emond et Denayer. Certains participants du présent mémoire s'opposent totalement à la chasse, d'autres la considèrent nécessaire pour la régulation, tandis que certains estiment qu'elle

reflète simplement le cycle naturel de la vie et de la mort. Cependant, beaucoup refusent d'être directement responsables de la mise à mort. Malgré ces divergences, la **sensibilité** animale reste un point central, qu'il s'agisse de leur vulnérabilité ou du fait qu'ils n'ont rien fait pour mériter un tel traitement. Troisièmement, les participants acceptent la gestion, car ils ne voient pas **d'autre solution** ou lorsqu'ils estiment que celle choisie est la seule possible. En effet, la cruauté inhérente à certaines méthodes est reconnue, mais souvent acceptée par nécessité, ce qui crée une contradiction avec les émotions des participants. La **complexité de la gestion**, qu'elle soit technique ou liée aux réactions de la population, est également soulignée. Un dernier point à souligner est l'importance de faire appel à des **experts**. Cela s'aligne avec le modèle **écocentrique** d'Huybens, qui valorise leur capacité à prendre des décisions fondées sur une compréhension approfondie des lois naturelles. Cette approche est renforcée par la vision positive des participants concernant la **responsabilité étatique**.

- **Enjeux écologiques, économiques et sanitaires** : ces enjeux ont été abordés dans le cadre de l'éthique environnementale. Toutefois, comme mentionné dans les enjeux éthiques, bien que les bioingénieurs priorisent les considérations écologiques, ils intègrent également la dimension du bien-être animal dans leurs réflexions. Emond et Denayer soulignent que ces actions de gestion sont perçues comme urgentes, étant donné que la **régulation naturelle** des populations est jugée impraticable. Les participants, en particulier les bioingénieurs, réitèrent ce point, notamment parce que les EEE, implantées en dehors de leur aire de répartition d'origine, sont souvent très compétitives et difficiles à gérer par des moyens naturels.

  Les raisons économiques sont peu évoquées, tandis que les préoccupations sanitaires émergent principalement en raison des risques pour la vie humaine.
- **Enjeux du piégeage :** Bien que peu mentionnés, ces enjeux concernent principalement l'importance de la **spécificité** des pièges et de la réduction de la souffrance animale. L'idée des animaux comme ressource, citée par Emond et Denayer, a également été abordée, avec une critique du **gaspillage**, notamment en ce qui concerne les ratons laveurs qui ne sont pas consommés après leur capture.
- **Enjeux spécifiques aux EEE** : Ces espèces ont été mentionnées dans les enjeux écologiques ainsi que dans l'éthique environnementale et les connaissances. Les EEE sont perçues de manière largement négative par les participants, qui reconnaissent la responsabilité humaine dans leur introduction. Cette réflexion est aussi nourrie par la préoccupation que l'importation du raton laveur, par exemple, cause des souffrances à d'autres espèces locales. Toutefois, certains s'opposent à l'extinction de ces espèces, même si elles sont invasives. Ils acceptent leur disparition dans les régions dont elles ne sont pas originaires, uniquement si elles peuvent survivre dans leur habitat d'origine.

Bien que les profils discutés précédemment se concentrent principalement sur des aspects anthropo- et écocentriques, les participants acceptent souvent, sur le plan pratique, les mesures de gestion. Toutefois, le bien-être animal reste un sujet central dans les réflexions des participants, reflétant ainsi une approche à la fois **éco- et biocentrique**. Cette ambivalence souligne la complexité des débats autour du bien-être animal.

7.4 Le raton laveur : un animal controversé[21]

En 2020, Hovart a publié un mémoire qui examine les relations complexes entre l'humain et le **loup**, ainsi que les défis liés à son retour en Wallonie. Hovart y explore comment les perceptions du loup varient : d'une part, le loup est perçu à travers une **image médiatique et symbolique**, souvent façonnée par des discours et des représentations visuelles ; d'autre part, il est également vu comme un **animal réel**, tangible, présent dans le temps et l'espace. La gestion du loup, en matière de protection, implique également deux aspects : la protection des hommes contre le loup et la protection du loup contre les hommes. Ce mémoire, bien qu'Hovart n'ait pas utilisé ces termes, semble présenter le loup comme **controversé**, soulignant la diversité des opinions, des questionnements et des interprétations autour de son statut et de sa gestion.

En se basant sur le mémoire d'Hovart et sur la considération que le loup est controversé, il est possible de dire que le raton laveur l'est également. En effet, il est perçu à la fois par des images symboliques et médiatiques et par son existence physique réelle.

Hovart évoque également que les représentations du loup incluent deux figures distinctes : le loup noir, perçu comme une menace, et le loup blanc, symbole de l'équilibre dans la nature sauvage. Le raton laveur, quant à lui, est perçu sous **trois angles différents** en Wallonie : une vision positive, une vision neutre, et une vision négative. Parmi ces visions, deux sont opposées : la vision positive le décrit comme un **animal mignon** et **attendrissant**, tandis que la vision négative, pouvant être comparée à celle du "**trash panda**" de Justice (2021), est moins favorable. La vision neutre se limite aux informations que les participants possèdent sans volonté de définir un avis précis.

En ce qui concerne l'**image** et la **symbolique** du raton laveur, les réponses des participants semblent influencées par les sources mentionnées par Justice (2021). En effet, l'origine du raton laveur est largement connue, ce qui pourrait être dû aux productions Disney. Toutefois 30 % des participants sont conscients des impacts négatifs du raton laveur en Amérique du Nord, ce qui révèle une dimension moins présentée dans les films Disney. Ces connaissances ne sont donc pas uniquement issues de Disney.

Aussi, les participants citent plus fréquemment les vidéos, films et publications sur les réseaux sociaux que les médias traditionnels. Cela suggère que, malgré l'existence d'articles et de reportages factuels, leur portée est limitée. Ce décalage est accentué par le fait que cinq participants ne s'attendaient pas à trouver le raton laveur en Belgique, malgré sa couverture médiatique dans la presse écrite belge, comme le montrent les sources de l'état de l'art.

Un dernier point important est que ces connaissances étendues sur le raton laveur peuvent être liées à la relation homme-raton laveur, qui perdure depuis des siècles. Cette relation peut s'expliquer par ses caractères anthropophile et attendrissant. En effet, son côté anthropophile le rend plus exposé que d'autres animaux et son côté attendrissant fait que l'homme peut l'accepter plus facilement dans son environnement. Les experts wallons appuient sur le risque de cette relation car, une fois habitué à la présence humaine, le raton laveur devient plus audacieux et peut impacter plus fortement. De plus, s'il est à l'aise en milieu urbain grâce à

[21] Controverse : Discussion suivie sur une question, motivée par des opinions ou des interprétations divergentes (Larousse, s.d.).

l'homme, il est possible que sa population augmente et impacte plus fortement les écosystèmes. Toutefois, contrairement à ce que disait Stope (2023) et parallèlement à ce qui est dit au-dessus, la population wallonne n'a pas qu'une vision neutre et positive du raton laveur. La vision négative est déjà présente dans les esprits et la prévention pourrait aider à renforcer cette vision.

Les **émotions** suscitées par le raton laveur sont également contrastées : il évoque à la fois de la peur et de l'attendrissement. Bien que les réactions varient selon les contextes, de nombreuses personnes, malgré leurs appréhensions, expriment un désir d'observer ou d'interagir avec l'animal, reflétant ainsi un intérêt marqué.

En ce qui concerne la **gestion**, l'exemple du loup peut à nouveau servir de référence. La gestion du loup vise à protéger à la fois les hommes et lui-même. La gestion du raton laveur, elle, se concentre principalement sur la protection des humains et des écosystèmes contre les impacts négatifs de l'animal. Toutefois, le concept de bien-être animal introduit une dimension supplémentaire : la nécessité de protéger le raton laveur des menaces que peuvent représenter l'homme et ses actions. De plus, la gestion est acceptée, mais les avis et les questionnements sur celle-ci sont surtout négatifs. Aussi, les perspectives sur cette gestion sont divisées : certains l'acceptent pour ses avantages potentiels, tandis que d'autres le font surtout pour atténuer les impacts négatifs de l'animal. Cette acceptation est donc motivée autant par la nécessité de minimiser les problèmes liés au raton laveur que par les bénéfices attendus. Un autre point qui lie les deux animaux sont les autres solutions proposées par les participants. En effet, celles-ci concernent principalement la gestion de prédateurs, notamment du loup, mais elles sont perçues comme insuffisantes et susceptibles de générer d'autres problèmes. Ces problèmes pourraient s'inscrire parmi ceux mentionnés par Hovart.

Enfin, la **prévention** est abordée différemment pour le raton laveur et le loup. Pour le loup, les autorités ont mis en place des mesures préventives dès le début, incluant protections et remboursements. Cette démarche est, en partie, due aux préoccupations des citoyens envers cette espèce, afin d'éviter que l'absence de mesures ne conduise à des conflits où les hommes pourraient chercher à nuire au loup. En revanche, pour le raton laveur, la prévention est moins discutée. Toutefois, la compréhension de la gestion est jugée importante par les interviewés. De plus, certains participants, n'ayant jamais rencontré de raton laveur, ne s'en inquiètent pas pour le moment, mais estiment que le bouche-à-oreille pourrait les sensibiliser si l'animal devient problématique. Il est donc possible que les individus ne soient pas pleinement conscients de l'impact réel du raton laveur, et que les aspects attendrissant et anthropophile de l'animal l'emportent sur les considérations préventives.

En conclusion, les représentations et les approches de gestion de ces deux animaux varient considérablement. En effet, le loup bénéficie d'une attention et d'une prévention accrues de la part des autorités, ainsi que de préoccupations plus marquées de la part du public. Cette différence peut être attribuée au statut de grand prédateur du loup. En effet, l'impact du loup sur les animaux d'élevage pourrait être plus significatif pour les humains que celui du raton laveur. Cette comparaison illustre que l'**anthropocentrisme** prédomine sur les deux autres modèles de Huybens dans le cas du loup**.** Il est possible que la gestion du raton laveur soit considérée comme secondaire par rapport à celle du loup, en raison de l'impact plus direct et plus

préoccupant que le loup exerce sur les intérêts humains. Ainsi, que ça soit au niveau de la prévention ou au niveau de la préoccupation, les enjeux liés au loup sont jugés plus importants que ceux associés au raton laveur. Cependant, au vu des arguments évoqués précédemment, dont celui de l'expérience personnelle, il est possible que la gestion du raton laveur soit d'avantage prise en compte s'il devient plus problématique. Dans ce cas-là, il est pertinent de se demander si la population acceptera la gestion, étant donné que ses côtés attendrissant et anthropophile prennent souvent le dessus sur le côté rationnel. Cette attente que le raton laveur devienne problématique pourrait toutefois mener à une gestion plus complexe, comme celle du loup.

8 Conclusion

Cette recherche multidisciplinaire a examiné l'influence des représentations sociales sur la gestion des espèces exotiques envahissantes, en se concentrant sur le cas du raton laveur en Wallonie. L'objectif était d'analyser si ses caractéristiques, telles que son comportement anthropophile et son apparence attendrissante, pouvaient entraver sa gestion.

Au cours de l'étude, il est apparu que les dimensions émotionnelles et symboliques associées au raton laveur peuvent impacter sa gestion. Bien que les 12 participants aient exprimé leur acceptation des mesures de gestion, ils ont néanmoins soulevé des dilemmes moraux et éthiques, accompagnés de perspectives majoritairement négatives à l'égard de ces mesures. Si leur raisonnement rationnel les incitait à accepter la gestion, leurs émotions, alimentées par un certain attendrissement pour l'animal, entraient en contradiction avec cette rationalité. Il est à noter que, bien qu'un seul participant ait observé un raton laveur directement dans son jardin, tous les participants possédaient des connaissances sur cet animal. Ces connaissances, bien qu'indirectes, proviennent principalement de la relation entre l'homme et le raton laveur issue des caractères anthropophile et attendrissant de celui-ci. Aujourd'hui, ce sont des images et de la symbolique véhiculées par différentes sources, dont les médias, qui façonnent cette perception du raton laveur. Malgré des connaissances et une volonté de bien faire, il est possible que l'émotion et la symbolique influencent les comportements des individus face aux exigences de gestion.

Les connaissances des deux groupes étudiés influencent également les représentations sociales du raton laveur. Les bioingénieurs, ayant plus de connaissances sur les espèces exotiques envahissantes, adoptent une pensée plus rationnelle et stricte. Ils insistent sur l'importance de la gestion et sur la nécessité de l'application de celle-ci par les experts et les citoyens. Cependant, la dissonance cognitive est, à nouveau, présente et beaucoup indiquent adopter des comportements contraires à ce qu'ils savent être la bonne approche.

Les raisons qui poussent à accepter la gestion varient selon les perspectives adoptées : une vision anthropocentrique pour les bioingénieurs et écocentrique pour les ingénieurs de gestion. Toutefois, la considération du bien-être animal introduit des dimensions supplémentaires liées à la sensibilité animale. Les réflexions sur ce sujet tendent à privilégier des visions bio- et écocentriques. L'écocentrisme favorise la gestion en mettant l'accent sur l'équilibre des écosystèmes et la confiance envers les experts, tandis que l'anthropocentrisme la soutient dans une démarche semblable au développement durable, comme le souligne Huybens (2011). Cependant, le biocentrisme peut freiner la gestion en mettant en avant les perturbations anthropiques qui nuisent au bien-être animal. Ce modèle peut être à l'origine de la dissonance cognitive observée, où la moralité l'emporte sur la rationalité, empêchant les actions de suivre les pensées.

Bien que les participants reconnaissent rationnellement la nécessité de la gestion, des dilemmes moraux et une dissonance cognitive persistent, mettant en évidence les défis pratiques de la gestion.

Cette étude présente certaines limites, notamment la taille de l'échantillon et sa représentativité limitée, ce qui peut influencer la généralisation des résultats. De plus, la méthode inductive

employée et l'adaptation des entretiens selon les participants peuvent introduire une certaine subjectivité. Malgré les efforts pour maintenir une neutralité, il est possible que les opinions personnelles de la mémorante se reflètent involontairement dans l'analyse.

En ce qui concerne les recommandations, une prévention empathique et proactive ainsi qu'une recherche approfondie sur les différents thèmes abordés dans le mémoire avec d'autres groupes sociaux dont des personnes déjà impactées par les ratons laveurs, ou des experts, pourraient permettre de généraliser les résultats. Il serait pertinent de mener des recherches supplémentaires sur l'impact des représentations sociales sur d'autres espèces exotiques envahissantes.

En conclusion, bien que des progrès aient été réalisés dans la compréhension de l'impact des représentations sociales sur la gestion des espèces envahissantes, ce travail ne clôture pas le débat. Il soulève plutôt des questions importantes sur la manière dont ces représentations peuvent être mieux intégrées dans la planification de la gestion de ces espèces, suggérant des pistes pour des recherches futures axées sur la résolution des dilemmes moraux et l'amélioration des pratiques de gestion.

9 Références bibliographiques

9.1 Sources, documents et travaux scientifiques

Adriaens, T., Branquart, E., Gosse, D., Reniers, J., Vanderhoeven, S. (2019). *Feasibility of eradication and spread limitation for species of Union concern sensu the EU IAS Regulation (EU 1143/2014) in Belgium. Report prepared in support of implementing the IAS Regulation in Belgium.* (Rapport non publié par l'INBO). https://doi.org/10.21436/17033333

Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail (Anses). (2018). *AVIS de l'Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail relatif au « Bien-être animal : contexte, définition et évaluation »*. Consulté à l'adresse https://www.anses.fr/fr/system/files/SABA2016SA0288.pdf

Aliev, F. F., Sanderson, G. C. (1966). Distribution and Status of the Raccoon in the Soviet Union. *The Journal of Wildlife Management, 30(3),* 497-502. https://doi.org/10.2307/3798740

Aumont, J., Bergala, A., Michel, M., Vernet, M. (2021). *Esthétique du film* (5ème édition). Paris : Armand Colin. pp. 75-136. Consulté à l'adresse https://www.cairn.info/esthetique-du-film--9782200630010-p75.htm.

Bartoszewicz, M. (2006). *NOBANIS – Invasive Alien Species Fact Sheet – Procyon lotor*. Consulté à l'adresse https://invasives.ie/app/uploads/2021/09/NOBANIS_Procyon_lotor.pdf

Bartoszewicz, M. (2011). *NOBANIS – Invasive Alien Species Fact Sheet – Procyon lotor*. Consulté à l'adresse https://www.nobanis.org/globalassets/speciesinfo/p/procyon-lotor/procyon_lotor.pdf

Bartoszewicz, M., Okarma, H., Zalewski, A., Szczęsna, J. (2008). *Ecology of the Raccoon (Procyon lotor) from Western Poland*. Annales Zoologici Fennici, 45, 291-298. https://doi.org/10.5735/086.045.0409

Beasley, J. C., Devault, T. L., Rhodes, O. E. (2007). Home-Range Attributes of Raccoons in a Fragmented Agricultural Region of Northern Indiana. *The Journal of Wildlife Management, 71(3),* 844-850. http//dx.doi.org/10.2193/2006-022

Beasley, J. C., Rhodes, Jr. O. (2008). Relationship Between Raccoon Abundance and Crop Damage. *Human– Wildlife Interact. 2(2),* 19. http//dx.doi.org/10.26077/g4bp-bd34

Beinlich, B. (2012). Management des Waschbären (Procyon lotor) in Schutzgebieten des Kreises Höxter (NRW). *Beiträge zur Naturkunde zwischen Egge und Weser, 2,* 71-81. Consulté à l'adresse https://publikationen.ub.uni-frankfurt.de/opus4/frontdoor/deliver/index/docId/28827/file/Beinlich_2012_WaschbaerenHoexter.pdf

Belga. (2014). *La Wallonie fait face à une invasion… de ratons laveurs*. *Le Soir*. Consulté le 23 février 2024 à l'adresse https://www.lesoir.be/595150/article/2024-06-14/la-wallonie-fait-face-une-invasion-de-ratons-laveurs

Belgian National Scientific Secretariat on Invasive Alien Species. (s.d.). *State of play*. Consulté le 24 mai 2024, à l'adresse https://www.iasregulation.be/129/

Bouhon, M. (2009). *Les représentations sociales des enseignants d'histoire relatives à leur discipline et à son enseignement* (Thèse de doctorat, Université catholique de Louvain). Consulté à l'adresse https://dial.uclouvain.be/pr/boreal/object/boreal:30401

Branquart, E., D'aes, M., Manet, B., Motte, G., Schockert, V., Stuyck, J. (2022) *Invasive species in Belgium : Procyon lotor*. Consulté le 24 mai 2024 à l'adresse https://ias.biodiversity.be/species/show/29

Branquart, E., Verreycken, H., Vanderhoeven, S., Van Rossum, F., Cigar, J. (2009). *ISEIA, a Belgian non-native species assessment protocol*. Consulté à l'adresse

https://ias.biodiversity.be/meetings/200905_science_facing_aliens/session3_01.pdf

Broom, D. M. (2011). A History of Animal Welfare Science. *Acta Biotheoretica*, *59*(2), 121-137. https://doi.org/10.1007/s10441-011-9123-3

Broom, D. M., Johnson, K. G. (2019). *Stress and Animal Welfare: Key Issues in the Biology of Humans and Other Animals* (2ème éd, Vol. 19). Suisse : Springer Nature. https://doi.org/10.1007/978-3-030-32153-6

Byrne, M. E., Chamberlain, M. J. (2011). Seasonal Space Use and Habitat Selection of Adult Raccoons (Procyon lotor) in a Louisiana Bottomland Hardwood Forest. *The American Midland Naturalist, 166(2),* 426-434. https://doi.org/10.1674/0003-0031-166.2.426

Cellule interdépartementale des Espèces invasives (CiEi). (s.d.). *Les mammifères non indigènes rencontrés à la chasse : Espèces invasives en Wallonie.* Editions du Service Public de Wallonie. Consulté à l'adresse https://biodiversite.wallonie.be/servlet/Repository/?ID=33352

Claude, G. (2019). *Scribbr : L'entretien semi-directif : Définition, caractéristiques et étapes*. Consulté à l'adresse https://www.scribbr.fr/methodologie/entretien-semi-directif/

Code wallon du bien-être animal issu du décret voté par le Parlement wallon le 03 octobre 2018. (2018). *CONSCIENTS, SENSIBLES ET VIVANTS, COMME NOUS !* Éditions du Service Public de Wallonie. pp 32.

Commission européenne. (2014). *Espèces exotiques envahissantes : Action de l'Union européenne.* Luxembourg: Office des publications de l'Union européenne. http://dx.doi.org/10.2779/44700

Dardenne, L. (2024). Vigilance en Belgique autour d'une maladie transmissible à l'homme par des ratons laveurs : quels risques et comment se protéger? *La libre.* Consulté le 6 août 2024 à l'adresse https://www.lalibre.be/planete/sante/2024/07/30/pour-la-premiere-fois-en-belgique-six-ratons-laveurs-porteurs-dune-maladie-parasitaire-rare-transmissible-a-lhomme-ont-ete-detectes-quels-risques-VLHEBD2GKRHANP4ECDH5BAX6CY/

Commission européenne. (2016). Règlement d'exécution (UE) 2016/1141 de la Commission du 13 juillet 2016 adoptant une liste des espèces exotiques envahissantes préoccupantes pour l'Union conformément au règlement (UE) n° 1143/2014 du Parlement européen et du Conseil. (2016). *Journal Officiel de l'Union Européenne* (Série L, n°189), *14 juillet 2016.* pp 4-8. Consulté à l'adresse : http://data.europa.eu/eli/reg_impl/2016/1141/oj/fra

Department of Energy and Environmental Protection. (2011). *Raccoon*. Consulté le 24 avril 2024 à l'adresse https://portal.ct.gov/deep/wildlife/fact-sheets/raccoon

De Sousa, T. (2020). *Plan d'action pour espèces exotiques envahissantes au Grand-Duché de Luxembourg : le Raton laveur, Procyon lotor (Linnaeus, 1758)* (Administration de la nature et des forêts, Luxembourg).Consulté à l'adresse https://environnement.public.lu/dam-assets/documents-/natur/plan-d'action-eee/2020/PA-EEE-Procyon-lotor.pdf

Domaine vital. (2024). *Wikipédia*. Consulté à l'adresse https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=-Domaine_vital&oldid=211843699

Douhard, C. (2024). *Etude des paradoxes qui façonnent les représentations sociales de la forêt* (Mémoire, Université catholique de Louvain).

Ellis, J. C., Shulman, M. J., Jessop, H., Suomala, R., Morris, S. R., Seng, V., Wagner, M., Mach, K. (2007). Impact of Raccoons on Breeding Success in Large Colonies of Great Black-backed Gulls and Herring Gulls. *Waterbirds*, *30*(3), 375-383. https://doi.org/10.1675/1524-4695(2007)030[0375:IOROBS]-2.0.CO;2

Emond, P., Denayer, D. (2022). *Limiter les atteintes au bien-être des animaux sauvages dans le cadre de leur mise à mort : Descriptions, enjeux et dimensions réglementaires. Enquête exploratoire en Région wallonne* (Dossier scientifique à destination du CWBEA, Université de Liège). Consulté à l'adresse https://bienetreanimal.wallonie.be/files/documents/Avis%20CWBEA/Dossier%20scientifique%20%C3%A0%20destination%20du%20CWBEA%20-%20Animaux%20sauvages%20et%20mise%20%C3%A0%20mort%20-%202022%20(%20V2024%20Anonyme)%20Emond%2C%20Denayer.%20Uli%C3%A8ge.pdf

Endres, K. M., Smith, W. P. (1993). Influence of age, sex, season and availability on den selection by raccoons within the central basin of Tennessee. *The American Midland Naturalist, 129(1),* 116-131. Consulté à l'adresse https://www.jstor.org/stable/2426440?seq=1

Engelmann A., Köhnemann B., Michler, F.-U.F., (2011). Nahrungsökologische Analyse von Exkrementen gefangener Waschbären (Procyon lotor L., 1758) aus dem Müritz-Nationalpark (MecklenburgVorpommern) unter Berücksichtigung individueller Parameter. *Beiträge zur Jagd- und Wildforsch. 36,* 587–604. Consulté à l'adresse https://www.researchgate.net/publication/28601783-8_Nahrungsokologische_Analyse_von_Exkrementen_gefangener_Waschbaren_Procyon_lotor_L_1758_aus_dem_Muritz-Nationalpark_Mecklenburg-Vorpommern_unter_Berucksichtigung_individueller_Parameter

European Commission. (2017). *Attitudes of European citizens towards the environment—Novembre 2017- Eurobarometer survey*. http://dx.doi.org/10.2779/84809

European Commission. (s.d.) *Invasive alien species.* Consulté le 3 avril 2024 à l'adresse https://environment.ec.europa.eu/topics/nature-and-biodiversity/invasive-alien-species_en

Estève, A. (2020). *Introduction à la théorie politique environnementale*. Paris: Armand Colin. pp. 53-73. https://doi.org/10.3917/arco.steve.2020.01.0053

Farashi, A., Naderi, M., Safavian, S. (2016). Predicting the potential invasive range of raccoon in the world. *Polish Journal of Ecology, 64*, 594-600. https://doi.org/10.3161/15052249PJE2016.64.4.014

Fiderer, C., Göttert, T., Zeller, U. (2019). Spatial interrelations between raccoons (Procyon lotor), red foxes (Vulpes vulpes), and ground-nesting birds in a Special Protection Area of Germany. *European Journal of Wildlife Research, 65*(1), 14. https://doi.org/10.1007/s10344-018-1249-z

Fischer, M. L., Sullivan, M. J. P., Greiser, G., Guerrero-Casado, J., Heddergott, M., Hohmann, U., Keuling, O., Lang, J., Martin, I., Michler, F.-U., Winter, A., Klein, R. (2016). Assessing and predicting the spread of non-native raccoons in Germany using hunting bag data and dispersal weighted models. *Biological Invasions, 18*(1), 57-71. https://doi.org/10.1007/s10530-015-0989-x

Fohal, J. (2022). Curieux de Nature #14 : Le raton laveur, une espèce sous haute-surveillance. *TV Lux*. Consulté 12 mai 2024, à l'adresse https://www.tvlux.be/video/info/nature/curieux-de-nature-14-le-raton-laveur-une-espece-sous-haute-surveillance_41687.html

Frantz, A. C., Cyriacks, P., Schley, L. (2005). Spatial behaviour of a female raccoon (Procyon lotor) at the edge of the species' European distribution range. *European Journal of Wildlife Research, 51(2),* 126-130. https://doi.org/10.1007/s10344-005-0091-2

Gehrt, S., Clark, W. (2003). Raccoons, Coyotes, and Reflections on the Mesopredator Release Hypothesis. *Wildlife Society Bulletin, 31,* 836-842. https://doi.org/10.2307/3784607

Gehrt, S. D., Fritzell, E. K. (1998). Resource distribution, female home range dispersion and male spatial interactions: Group structure in a solitary carnivore. *Animal Behaviour, 55(5),* 1211-1227. https://doi.org/10.1006/anbe.1997.0657

Gobert, C. (2023). *Comment expliquer qu'une personne mineure consentante et majeure sexuellement ne puisse légalement exercer la profession de prostitué(e) ? Analyse empirique par théorisation ancrée* (Mémoire, Université catholique de Louvain). Consulté à l'adresse http://hdl.handle.net/2078.1/thesis:42485

Harfenist, A., MacDowell, K. R., Golumbia, T., Schultze, G. (2000). Monitoring and control of raccoons on seabird colonies in Haida Gwaii (Queen Charlotte Islands). In L. M. Darling (Eds), *Proceedings of a Conference on the biology and management of species and habitats at risk Kamloops, B.C., 15-19 Feb., 1999, (Vol.1),* (pp. 333-340). Colombie-Britannique: British Columbia Ministry of Environment, Lands & Parks, Air Resources Branch. Consulté à l'adresse https://www.env.gov.bc.ca/wld/documents/ce18harfenist.pdf

Hayama, H., Kaneda, M., Tabata, M. (2006). Rapid range expansion of the feral raccoon (Procyon lotor) in Kanagawa Prefecture, Japan, and its impact on native organisms. In F. Koike, M. N. Clout, M. Kawamichi, M. De Poorter, K. Iwatsuki (Eds), *Assessment and Control of Biological Invasion* (pp. 196-

199). Kyoto: Shoukadoh Book Sellers. Consulté à l'adresse http://vege1.kan.ynu.ac.jp/isp/-PDF/Hayama_et_al.pdf

Hovart, L. (2020). *Le « retour » du Loup en Belgique. Approche relationnelle de la gestion territoriale d'un animal non-humain « à problème »* (Mémoire, Université catholique de Louvain). Consulté à l'adresse http://hdl.handle.net/2078.1/thesis:26853

Huybens, N. (2011). Comprendre les aspects éthiques et symboliques de la controverse socio-environnementale sur la forêt boréale du Québec. *VertigO, 1 (2)*. https://doi.org/10.4000/vertigo.1-1119

Ikeda, T., Asano, M., Matoba, Y., Abe, G. (2004). Present status of invasive alien raccoon and its impact in Japan. *Global Environmental Research, 8(2),* 125-131. Consulté à l'adresse https://www.researchgate.net/publication/228486361_Present_status_of_invasive_alien_raccoon_and_its_impact_in_Japan#:~:text=The%20raccoons%20have%20already%20naturalized,find%20food%20and%20hide%20easily.

Imbert, G. (2010). L'entretien semi-directif : À la frontière de la santé publique et de l'anthropologie. *Recherche en soins infirmiers, 102*(3), 23-34. https://doi.org/10.3917/rsi.102.0023

Jacquemart, A. L. (2023). *LBIRF2106 : Gestion des habitats et des espèces* [notes de cours]. Faculté des bioingénieurs, Université catholique de Louvain.

Jadot, O. (2023). *Quelle est la place du droit et son effectivité dans la prise en charge des mineurs étrangers non accompagnés en Belgique ? Approche par théorisation ancrée* (Mémoire, Université catholique de Louvain). Consulté à l'adresse http://hdl.handle.net/2078.1/thesis:42119

Jancewicz, K. A. (2023). *Raccoon (Procyon lotor): The invasive alien species and a threat to the life and health of EU citizens.* Consulté à l'adresse https://orbi.uliege.be/handle/2268/314131

Jodelet, D. (2003). Représentations sociales : Un domaine en expansion. In D. Jodelet (ss.dir.), *Les représentations sociales*, (pp. 45-78). Paris : Presses Universitaires de France. https://doi.org/10.3917/puf.jodel.2003.01.0045

Jovchelovitch, S., Birgitta, O. (2005). La fonction symbolique et la construction des représentations : La dynamique communicationnelle ego/alter/objet. *Hermès, La Revue, 41*(1), 51-57. https://doi.org/10.4267/2042/8952

Justice, D. H. (2021). *Raccoon*. Londres: Reaktion Books.

Kotani, K., Ishii, H., Matsuda, H., Ikeda, T. (2009). Invasive species management in two-patch environments: Agricultural damage control in the raccoon (*Procyon lotor*) problem, Hokkaido, Japan. *Population Ecology, 51*(4), 493-504. https://doi.org/10.1007/s10144-009-0153-5

Larrère, C. (2006). Éthiques de l'environnement. *Multitudes, 24*(1), 75-84. https://doi.org/10.3917/mult.024.0075

Larrère, R. (2007). Justifications éthiques des préoccupations concernant le bien-être animal. *INRAE Productions Animales, 20*(1), 11-16. https://doi.org/10.20870/productions-animales.2007.20.1.3427

Le raton laveur, véritable menace pour la biodiversité. (2024). *Matélé*. Consulté 12 mai 2024, à l'adresse https://www.matele.be/le-raton-laveur-veritable-menace-pour-la-biodiversite

Libois, R., Schockert, V., Lambinet, C., Richet, J., Campos Martinez, I., Levert, A., Gautherot, J. (2019). *Trophic niche of three carnivores in southern Belgium: Raccoon (Procyon lotor), European badger (Meles meles) and stone marten (Martes foina)*. Consulté à l'adresse https://orbi.uliege.be/handle/2268/268018

Maas, M., Tatem-Dokter, R., Rijks, J. M., Dam-Deisz, C., Franssen, F., van Bolhuis, H., Heddergott, M., Schleimer, A., Schockert, V., Lambinet, C., Hubert, P., Redelijk, T., Janssen, R., Cruz, A. (2021). Population genetics, invasion pathways and public health risks of the raccoon and its roundworm Baylisascaris procyonis in northwestern Europe. *Transboundary and emerging diseases, 1-10*. http// dx.doi.org/10.1111/tbed.14218

Matagne, J. (2023). *Projet de recherche « l'Appel de la forêt »* [présentation d'une conférencière invitée dans le cadre du cours LBIRF2204]. Faculté des bioingénieurs, Université catholique de Louvain.

Matagne, Julie, Fastrez, Pierre. (2022). "Étude des représentations sociales de la forêt en Région wallonne, en Région bruxelloise et au Grand-Duché de Luxembourg". Partie 2. 40 p.

Méliani, V. (2013). *Choisir l'analyse par théorisation ancrée : Illustration des apports et des limites de la méthode*. *Recherches qualitatives, hors-série (15),* pp 435-452. Consulté à l'adresse http://www.recherche-qualitative.qc.ca/documents/files/revue/hors_serie/hs-15/hs-15-Meliani.pdf

Meulemans, S. (2021). *Suivi par collier GPS du raton laveur (Procyon lotor) dans la forêt de Saint-Michel Freyr : Étude de sa sélection et de son utilisation de l'habitat en milieu naturel* (Mémoire, Université de Liège). Consulté à l'adresse https://matheo.uliege.be/handle/2268.2/13248

Ministère de la région wallonne. (2007). Circulaire du 23/01/2007 n 2688 relative à la régulation d'espèces animales non indigènes. *Moniteur Belge*. Consulté le 17 aoû 2024 à l'adresse https://etaamb.openjustice.be/fr/circulaire-du-23-janvier-2007_n2007200690.html

Ministère de l'Environnement, de la Lutte contre les changements climatiques, de la Faune et des Parcs. (2024). *Lutte contre la rage du raton laveur - Augmentation du risque d'introduction de la rage du raton laveur : Appel à la vigilance des citoyens dans les zones à risque*. Consulté 26 avril 2024, à l'adresse https://www.newswire.ca/fr/news-releases/lutte-contre-la-rage-du-raton-laveur-augmentation-du-risque-d-introduction-de-la-rage-du-raton-laveur-appel-a-la-vigilance-des-citoyens-dans-les-zones-a-risque-884010644.html

Mito, T. (2006). Establishment and enforcement of the new Invasive Alien Species Act in Japan. In Koike, F., Clout, M.N., Kawamichi, M., De Poorter, M. and Iwatsuki, K. (Eds), *Assessment and Control of Biological Invasion Risks (*pp 35-44). Kyoto: Shoukadoh Book Sellers. Consulté à l'adresse http://vege1.kan.ynu.ac.jp/isp/PDF/Mito.pdf

Mormede, P., Boisseau-Sowinski, L., Chiron, J., Diederich, C., Eddison, J., Guichet, J.-L., Neindre, P. L., Meunier-Salaün, M.-C. (2018). Bien-être animal : Contexte, définition, évaluation. *INRAE Productions Animales, 31*(2), 145-162. https://doi.org/10.20870/productions-animales.2018.31.2.2299

Mugaas, J. N., Seidensticker, J., Mahlke-Johnson, K. P. (1993). Metabolic adaptation to climate and distribution of the raccoon Procyon lotor and other Procyonidae. *Smithsonian Contributions to Zoology,* 542, 1-34. https://doi.org/10.5479/si.00810282.542

Newbury, R. K., Nelson, T. A. (2007). Habitat Selection and Movements of Raccoons on a Grassland Reserve Managed for Imperiled Birds. *Journal of Mammalogy*, *88*(4), 1082-1089. https://doi.org/10.1644/06-MAMM-A-192R2.1

Novo, A., Woestelandt, L. (2017). Recherches qualitatives ; grounded theory/théorisation ancrée, ses évolutions, sa méthodologie, son application dans la recherche médicale et psychanalytique. *Perspectives Psy*, *56*(1), 66-80. https://doi.org/10.1051/ppsy/2017561066

Paillé, P. (1994). L'analyse par théorisation ancrée. *Cahiers de recherche sociologique, 23,* 147-181. https://doi.org/10.7202/1002253ar

Paillé, P. (2017). *Les méthodes qualitatives en psychologie et sciences humaines de la santé*. pp. 61-83. France : Dunod. https://doi.org/10.3917/dunod.santi.2017.01.0061

Paillé, P., Mucchielli, A. (2021). *L'analyse qualitative en sciences humaines et* sociales (5ème édition). pp. 13-36. Paris : Armand Colin. Consulté à l'adresse https://www.cairn.info/l-analyse-qualitative-en-sciences-humaines--9782200624019-p-13.htm

Pin, C. (2023). *L'entretien semi-directif. LIEPP Fiche méthodologique n°3*. Consulté à l'adresse https://sciencespo.hal.science/hal-04087897

Prange, S., Gehrt, S., Wiggers, E. (2004). Influences of anthropogenic resources on Raccoon (Procyon lotor) movements and spatial distribution. *Journal of Mammalogy, 85*, 483-490. https://doi.org/10.1644/BOS-121

Renard, P. (2022). *Quantification de l'impact du raton laveur (Procyon lotor) sur les populations de chouette hulotte (Strix aluco) en Wallonie*. (Mémoire, Université de Liège). Consulté à l'adresse https://matheo.uliege.be/handle/2268.2/16487

Renard, P., Branquart, E., Schockert, V. (2022). Les mammifères prédateurs en Wallonie : une menace pour la chouette hulotte ? *Forêt.nature, 165,* 23-29. Consulté à l'adresse https://foretnature.be/article-foret-nature/les-mammiferes-predateurs-en-wallonie-une-menace-pour-la-chouette-hulotte/

Rentería Solís, Z. M. (2015). *Disease occurrence in free-ranging raccoons (Procyon lotor) from rural and urban populations in North-eastern Germany* (Thèse de doctorat, Université libre de Berlin). Consulté à l'adresse https://refubium.fu-berlin.de/bitstream/handle/fub188/1741/Renteria_Solis_online.pdf?sequence=1&isAllowed=y#page=28

Rentería Solís, Z., Förster, C., Aue, A., Wittstatt, U., Wibbelt, G., König, M. (2014). Canine distemper outbreak in raccoons suggests pathogen interspecies transmission amongst alien and native carnivores in urban areas from Germany. *Veterinary microbiology, 174(1-2),* 50-59. https://doi.org/10.1016/j.vetmic.2014.08.034

Rosatte, R., Ryckman, M., Ing, K., Proce*via*t, S., Allan, M., Bruce, L., Donovan, D., Davies, J. C. (2010*)*. Density, movements, and survival of raccoons in Ontario, Canada: Implications for disease spread and management. *Journal of Mammalogy, 91(1),* 122-135. https://doi.org/10.1644/08-MAMM-A-201R2.1

Salesses, L. (2005). Rôle du niveau de connaissance dans le processus de structuration d'une représentation sociale. *Les Cahiers Internationaux de Psychologie Sociale*, *Numéro 66*(2), 25-42. https://doi.org/10.3917/cips.066.0025

Salgado, I. (2018). Is the raccoon (Procyon lotor) out of control in Europe? *Biodiversity and Conservation*, *27*(9), 2243-2256. https://doi.org/10.1007/s10531-018-1535-9

Santos, F. (2010). After Bedbugs, Here Come the Raccoons. *The New York Times*. Consulté à l'adresse https://archive.nytimes.com/cityroom.blogs.nytimes.com/2010/08/30/after-bedbugs-here-come-the-raccoons/

Schmidt, K. A. (2003). Nest predation and population declines in illinois songbirds: A case for mesopredator effects. *Conservation Biology, 17(3),* 1141-1150. Consulté à l'adresse https://waingerlab.cbl.umces.edu/FreeMindMaps/FreeMind_Papers/Forbs/Schmidt_2002.pdf

Schockert, V. (2024). *Monitoring of some mammal populations in Wallonia* [présentation d'une conférencière invitée dans le cadre du cours LBIRF2213]. Faculté des bioingénieurs, Université catholique de Louvain.

Service Public de Wallonie (SPW). (2019). 02 mai 2019- Décret relatif à la prévention et à la gestion de l'introduction et de la propagation des espèces exotiques envahissantes. *Wallex*. Consulté 15 août 2024, à l'adresse https://wallex.wallonie.be/eli/loi-decret/2019/05/02/2019-204580/2021/12/31

Service Public de Wallonie (SPW). (2023a). 15 décembre 2022 - Arrêté du Gouvernement wallon modifiant l'arrêté du Gouvernement wallon du 16 décembre 2021 portant exécution du décret du 10 juin 2021 relatif à la pérennisation des emplois créés dans le cadre du dispositif des aides à la promotion de l'emploi (APE) et à la création d'emplois répondant à des besoins sociétaux prioritaires. *Wallex*. Consulté 15 août 2024, à l'adresse https://wallex.wallonie.be/eli/arrete/2022/12/15-/2022207398/2022/12/15

Service Public de Wallonie (SPW). (2023b). *Périmètres des conseils cynégétiques*. Consulté 6 août 2024, à l'adresse http://geoportail.wallonie.be/catalogue/6a326e27-0df8-4e25-9569-16d093b8d8af.html

Service Public de Wallonie (SPW). (s.d.). *Le raton laveur*. La biodiversité en Wallonie. Consulté le 21 février 2024 à l'adresse https://biodiversite.wallonie.be/fr/le-raton-laveur.html?IDC=6577

Service public federal sante publique, securite de la chaine alimentaire et environnement. (2023). Accord de coopération portant exécution de l'accord de coopération du 30 janvier 2019 entre l'Etat fédéral, les Communautés et les Régions relatif à la prévention et à la gestion de l'introduction et de la propagation des espèces exotiques envahissantes, et fixant les procédures et modalités relatives au fonctionnement du Comité national des espèces exotiques envahissantes. *Moniteur belge.* Consulté le 17 août 2024 à l'adresse https://etaamb.openjustice.be/fr/accord-de-cooperation-du-16-fevrier-2023_n2023042147

SPW Agriculture, Ressources naturelles et Environnement (SPWARNE). (2023). *Le raton laveur : Éviter ses nuisances domestiques. Espèces invasives en Wallonie.* Wallonie : Ediwall. Consulté à l'adresse https://ediwall.wallonie.be/especes-invasives-en-wallonie-le-raton-laveur-eviter-ses-nuisances-domestiques-2023-papier-122268

Stope, M. (2023). The Raccoon (Procyon lotor) as a Neozoon in Europe. *Animals*, *13*, 273. https://doi.org/10.3390/ani13020273

Tossens, S. (2021). *Analyse de la dynamique des populations de ratons laveurs (Procyon lotor) en Wallonie et estimation des densités de population dans deux massifs forestiers par pièges photographiques* (Mémoire, Université de Liège). Consulté à l'adresse https://matheo.uliege.be/handle/2268.2/11001

Viguier, J. (2024). Animal de chasse et être doué de sensibilité. *Revue juridique de l'environnement*, *49*(2), 293-312. Consulté à l'adresse https://www.cairn.info/revue-juridique-de-l-environnement-2024-2-page-293.htm?contenu=resume

Voigt, C. C. (2023). Evidenzbasiertes Wildtiermanagement. In C. C. Voigt (Eds), *Evidenzbasiertes Wildtiermanagement* (p. 1-4). Berlin: Springer Spektrum. https://doi.org/10.1007/978-3-662-65745-4_1

Zalewski, A. (2011). *GB Non-native Organism Risk Assessment for Procyon lotor*. Consulté à l'adresse www.nonnativespecies.org

Zeveloff, S. I. (2002). *Raccoons : A Natural History*. Washington : Smithsonian Institution.

9.2 Ouvrages de référence

Dictionnaire Larousse (2023), France : Larousse.

Dictionnaire Le Robet (2023), France : Le Robert

Encyclopédie de l'environnement. (s.d.). Consulté à l'adresse https://www.encyclopedie-environnement.org/zoom/ethique-de-lenvironnement/

Encyclopédie Canadienne. (2023). Consulté à l'adresse https://www.thecanadianencyclopedia.ca/fr/article/raton-laveur

10 Annexes

10.1 Message utilisé pour le recrutement

Hello, je suis une mémorante en bioingénieur et je recherche des 3èmes années en bachelier ingénieur de gestion/bioingénieur qui seraient d'accord de faire une interview avec moi (qui dure entre 25 et 35 minutes) pour mon mémoire. Je suis une comitarde agro et du coup j'ai demandé à une amie du Cesec/de l'Agro si elle connaissait des personnes dans cette année-là. C'est *via* ça que j'ai eu ton nom😄 Est-ce que tu serais d'accord de participer ? ça serait quand ça t'arrange. Aussi, il me manque quelques personnes à interviewer, est-ce que tu connaitrais des gens qui seraient motivés de participer ?

10.2 Tableaux des résultats

L'annexe 10.2 présente les résultats pour les 7 thèmes abordés tels que décrits ci-dessous :

- **Perception du raton laveur** : ce thème reprend toutes les informations liées aux représentations qu'ont les interviewés sur le raton laveur.
- **Acceptation de la gestion** : ce thème reprend les raisons pour lesquelles les interviewés sont en accord avec la gestion.
- **Perspectives de la gestion** : ce thème reprend les questionnements et opinions que les interviewés ont sur la gestion actuelle.
- **Éthique et responsabilités** : ce thème explore les principes moraux et les devoirs associés à la gestion des écosystèmes.
- **Nature** : Ce thème met en lumière les différentes variables évoquées par les interviewés concernant la nature.
- **Animaux sauvages** : ce thème couvre les représentations des animaux sauvages.
- **Espèces exotiques envahissantes** : ce thème montre les connaissances et les représentations et les impacts que les étudiants ont sur les espèces exotiques envahissantes.

Légende

-	Vision négative
+	Vision positive
/	Vision neutre
#	Nombre d'avis

10.2.1 Perception du raton laveur

Catégories		
	Sources	Cette catégorie reprend toutes les sources d'où proviennent les connaissances des interviewés
	Représentations	Cette catégorie regroupe toutes les connaissances et perceptions des interviewés concernant les ratons laveurs, acquises et véhiculées par diverses sources, au début de l'interview.
	Représentations par rapport aux sources	Cette catégorie vise à comparer les représentations des ratons laveurs telles qu'exprimées par les étudiants avec celles véhiculées par diverses sources. Elle montre si les perceptions des étudiants correspondent ou diffèrent de celles diffusées par les médias et autres sources d'information.
	Emotions	Cette représentation montre les émotions ressenties pour le raton laveur suite aux connaissances qu'ils ont de lui
	Comportement	Cette catégorie reprend les comportements que les interviewés disent pouvoir avoir envers le raton laveur suite aux émotions et connaissances qu'ils ont.
	Avis postérieur	Cette catégorie reprend les avis des interviewés sur le raton laveur après qu'ils aient eu connaissances des informations dans l'interview.

Catégories	Code	Verbatim bioingénieur	Vision	#	Verbatim ingénieur de gestion	Vision	#
Sources	**Cours**	Chloé: "Je suis quand même en bioingénieur, donc je pense qu'on en a peut-être déjà parlé aussi en cours. "	/	2			
	Influence sociale	Louis: "De mémoire, c'est quelqu'un du KJN (Kot Jeunes et Nature) qui m'avait déjà parlé une fois de ça, que c'était envahissant[…] Et je trouve que c'est un problème de ne pas savoir prendre les mesures nécessaires contre une espèce envahissante. "	-	1	Antoine: "Parce que mon père, il a une phobie des rongeurs donc sa crainte s'est un peu répercutée sur moi et du coup j'ai un apriori assez négatif envers les rongeurs. "	-	1
					Juliette: "Mes parents qui ont été au Canada, qui se sont fait voler par des ratons laveurs dans leurs affaires, leur portefeuille. Genre des brols quoi. C'était chiant."	-	3
	Animaux semblables	Théodore: "Je ne suis pas sûr. Mais je pense que c'est un rongeur. Mais oui, pour moi, c'est une espèce de gros gabarit d'un lapin dans les tons gris, noir, blanc."	/	1	Antoine:"Y'a des liens que j'ai fait parce que je sais que c'est un mammifère, plus précisément un rongeur, donc il y a les caractéristiques par rapport à ce type d'animaux. "	/	1
	Médias	Maxime: "La légende, c'est toujours ce petit côté... ça me fait penser à Robin des Bois."	/	3	Coline: "J'ai lu, je me souviens, j'ai lu récemment dans des médias que pourquoi ça s'appelait un raton laveur. "	/	3
					Thibaut: "Je regarde souvent le journal, j'ai jamais entendu parler du raton laveur."	/	1
		Louis: "Il y a le dessin animé qui est Pocahontas, bien évidemment. Moi je n'ai jamais vu ce dessin animé mais voilà. Mais dans l'idée, je pense, générale de la culture qu'on a, c'est une idée d'un animal très mignon qui donne envie de faire plein de câlins ou je ne sais quoi. Mais c'est ce que je dirais, ce que j'en pense. "	+	4	Coline: "Tu dis Raton Laveur, je pense à ça, parce que j'adore ce film et je le trouve chouette dans le film."	+	4
		Maxime: "Les articles de journaux, généralement, ils les présentent comme une espèce... Vu que c'est des articles qui traitaient de la Belgique, qui n'a pas à être là et qui va poser problème."	-	3	Nathan: "Je pense à beaucoup de vidéos sur Internet des ratons-laveurs aux Etats-Unis, surtout qu'ils viennent choper des trucs dans les maisons. Je pense qu'ils viennent foutre le bordel, ils viennent choper de la bouffe ou quoi."	-	3
	Rencontre directe	Etienne: "Sinon, j'ai celui que j'ai vu dans mon jardin aussi, qui m'évoque une petite bête marrante."	+	1	Juliette: "La seule fois où j'en ai vu, c'était à Pairi daïza. J'en ai jamais vu ailleurs."	/	5
		Chloé: "Là c'est l'image que j'ai de raton laveur j'avoue, l'image dans les zoos."	/	1			
Représentations	**Voleur**	Maxime: "Ça me fait toujours penser à des petits voleurs masqués avec leurs bandes noires au niveau des yeux."	/	2	Juliette: "Ouais, des voleurs qui foutent la m**** partout. Par les histoires que j'ai entendues, j'ai rien vécu comme ça, mais... Ouais, pas positif, en tout cas."	-	2
	Amérique du Nord	Maxime: "Aux Etats-Unis, je sais qu'ils ont pas mal de problèmes avec ça. "	-	1	Thibaut: "Déjà, ça peut paraître bizarre, mais dans ma tête, les ratons laveurs, ils habitent au Canada."	/	3
		Etienne: "Il me semble qu'il vit proche de l'eau, qu'il est omnivore, qu'il vient d'Amérique, mais je ne sais pas où en Amérique."	/	3	Nathan: "Je pense à beaucoup de vidéos sur Internet des ratons-laveurs aux Etats-Unis, surtout qu'ils viennent choper des trucs dans les maisons. . Je pense qu'ils viennent foutre le bordel, ils viennent choper de la bouffe ou quoi. "	-	3
	Envahissant	Louis: "De mémoire, c'est quelqu'un du KJN (Kot Jeunes et Nature) qui m'avait déjà parlé une fois de ça, que c'était envahissant […] Et je trouve que c'est un problème de ne pas savoir prendre les mesures nécessaires contre une espèce envahissante."	-	4			
	Mains	Etienne: "Il y a cette image qu'on a tous du raton laveur qui lave ces aliments-là."	/	1	Coline: "Ah oui, ils ont des petites mains, trop mimis."	+	1
					Juliette: "Ils ont des petites mains avec des doigts agiles. Ça me dérange. "	-	1
	Nocturne				Juliette: "C'est un animal nocturne, c'est tout ce que je sais."	/	3
	Avantage pour la nature				Brieuc: "mais en termes d'avantages, je suppose qu'il a un avantage dans la nature"	+	1
	Lutte Wallonie				Antoine: "À mon avis, la Wallonie doit lutter contre le fait que les ratons laveurs s'approchent de plus en plussouvent de plus en plus des hommes, et des trucs comme ça."	/	1
	Mauvaise image	Théo: "Un peu méchant. Ou un peu... Ouais, fourbe comme ça."	-	6	Thibaut: "Dans la vraie vie, je me représente plutôt comme dangereux. Enfin, qu'il ne faut pas approcher. "	-	6
	Image positive	Etienne: "Sinon, j'ai celui que j'ai vu dans mon jardin aussi, qui m'évoque une petite bête marrante."	+	4	Antoine: "Dans les vidéos de tik tok , c'est souvent à caractère humoristique. "	+	5
	Pas en Belgique	Théodore: "Un animal presque un peu lointain du Canada ou des trucs comme ça. Qu'on n'est pas tellement habitué à voir chez nous. "	/	2	Brieuc: "Aucune idée. Franchement, je ne savais pas vraiment qu'il y en avait en Belgique."	/	3
	Animal Domestiqué	Maxime: "Parce que ce n'est pas un truc domestique que tu peux contrôler, donc forcément il faut aller le chercher."	/	1	Thibaut: "Il est représenté comme un animal de compagnie, non ?"	/	3
	Effrayé par l'homme				Antoine: "Mais c'est des animaux sauvages qu'on ne voit pas beaucoup puisque c'est effrayé par l'homme je pense."	/	1
	Terrier	Louis: "À mon avis, ça doit être dans les terriers, quelque chose comme ça. "	/	1	Nathan: "Je pense qu'il habite sans doute dans un terrier ou quoi."	/	2
	Controversé	Louis: "vu que c'est une espèce qui est assez controversée dans ses rapports à la nature, etc.Il faut faire attention à l'idée qu'on s'est fait et qu'il ne faut peut-être pas avoir ces idées de base et juste penser au futur."	-	2			
	Sale				Juliette: "Quand je pense à eux, j'ai l'impression qu'ils sont sales."	-	2
	Antropophile	Etienne: " Et j'ai cette image du raton laveur, c'est moins le cas chez nous, mais qui vit très proche de l'homme et qui s'accoutume très bien à l'homme ou qui va, par exemple, venir quémander à manger chez les gens ou se mettre en boule sur une terrasse ou quoi."	/	1			
	Adaptation	Etienne: "C'est des animaux qui s'implémentent là où ils peuvent, là où ils trouvent à bouffer. "	/	1			

Catégories	Sources	Cette catégorie reprend toutes les sources d'où proviennent les connaissances des interviewés
	Représentations	Cette catégorie regroupe toutes les connaissances et perceptions des interviewés concernant les ratons laveurs, acquises et véhiculées par diverses sources, au début de l'interview.
	Représentations par rapport aux sources	Cette catégorie vise à comparer les représentations des ratons laveurs telles qu'exprimées par les étudiants avec celles véhiculées par diverses sources. Elle montre si les perceptions des étudiants correspondent ou diffèrent de celles diffusées par les médias et autres sources d'information.
	Emotions	Cette représentation montre les émotions ressenties pour le raton laveur suite aux connaissances qu'ils ont de lui
	Comportement	Cette catégorie reprend les comportements que les interviewés disent pouvoir avoir envers le raton laveur suite aux émotions et connaissances qu'ils ont.
	Avis postérieur	Cette catégorie reprend les avis des interviewés sur le raton laveur après qu'ils aient eu connaissances des informations dans l'interview.

Catégories	Code	Verbatim bioingénieur	Vision	#	Verbatim ingénieur de gestion	Vision	#
Représentations par rapport aux sources	**Semblable**	Louis: "Ce que moi je pense, c'est ce qu'on retranscrit au niveau des dessins animés, etc, ou même dans tout ce qui est surtout médias."	/	6	Coline: "Alors, je trouve qu'ils sont fort décrits et représenter comme agressif. Donc, je visualise un peu une bête, une teigne comme ça"	/	4
	Différente	Etienne: "Leur côté intelligent, en fait.[…]Leur côté très malin, très doué pour s'adapter.C'est des animaux qui s'implémentent là où ils peuvent, là où ils trouvent à bouffer. Un peu comme tous les animaux. Par contre, je sais qu'ils dérèglent vraiment l'écosystème. "	/	1	Thibaut: "Il est bien représenté, je pense….Genre, amical.Amical... Enfin, pas dangereux, quoi. [...] Dans la vraie vie, je me représente plutôt comme dangereux."	/	3
Emotions	**Peur**	Maxime: "Si j'en trouvais un chez moi, je crois que j'aurais un peu la trouille déjà de me demander comment il est rentré."	-	4	Coline: "Je crois que j'aurais peur, parce que je ne connais pas du tout cet animal, et je ne sais pas du tout comment le gérer, entre guillemets."	-	5
	Attendrissement	Louis: "Une version peut-être plus glamour de cet animal. Ouais, donc mignon, un peu de ours que tu veux prendre dans tes bras. Exactement, très inoffensif."	+	6	Brieuc: "Oui, pour moi, c'est peut-être un animal attendrissant, sympa"	+	3
	Emerveillement	Louis: "Si j'en vois un dans la nature, je serais émerveillé."	+	2			
	Indifférence	Chloé: " Non, j'ai pas spécialement de sentiments envers le raton laveur, je suis assez indifférente. Je ne me sens pas concerné ou consterné par l'évolution du raton laveur en tout cas. "	/	1	Thibaut: "Non, je n'ai pas d'émotions."	/	1
	Manque de confiance	Maxime: "Et puis je ne serais pas à l'aise parce que ça reste un animal sauvage. Donc juste vraiment chez moi, je ne serais pas à l'aise."	-	2	Nathan : "Un peu fourbe, mais... Je veux dire, tu vois, c'est pas du tout basé, quoi. J'en sais rien." Zoé : "Je veux dire, là, ce que tu ressens, c'est que t'es pas en confiance avec lui ? " Nathan : "Oui, c'est ça. Je sais pas ce qu'il va faire, quoi"	-	2
Comportement	**Faire partir**	Théodore: "j'imagine que je le laisserais un peu vivre sa vie tout en essayant qu'il quitte la maison de manière safe pour lui. "	/	1	Thibaut: "Par contre, chez moi, je ferais plutôt en sorte qu'il sorte. Mais sans forcément être agressif avec lui.J'essaierais un peu de le pousser avec un petit balai."	/	2
		Chloé: "c'est appeler des gens qui sont compétents pour ça. Moi je ne m'occupe pas de ça, je ne touche pas la bête. "	-	1	Brieuc: "j'aurais envie de le faire partir, parce que finalement c'est ta maison, t'as envie de garder ça en quelque sorte propre, t'as pas envie qu'il fasse le brin partout."	-	2
	Observation	Etienne: "Dans tous les cas, je pense que ma réaction, c'est un peu d'essayer de le filmer, de le regarder, parce que c'est une observation rare, donc autant en profiter. "	/	5	Coline: "mais si je vois un raton laveur dans mon jardin, je vais essayer de me rapprocher, je pense, mais pas de trop près. Pour pouvoir le voir d'un peu plus proche, mais sans non plus avoir de contact. Je ne sais pas si ça rend compte ta question, mais je crois que je ferais des photos aussi."	/	4
	Interaction	Maxime: "Juste dans la rue, je crois que j'essayerais de jouer un peu avec, de loin, comme tu pourrais faire avec un chat. "	/	2	Antoine: "Rien ne dit qu'après une première première frayeur, je ne peux pas quand même essayer de le nourrir ou de faire des photos."	/	3
	Consternation et questionnement	Louis: "Chez moi, je serais beaucoup plus questionné, je me dis mais qu'est-ce que ça fait chez moi ? Et puis peut-être dans la rue, je serais plus étonné dans le sens où c'est pas la place de cet animal-là. Et plus dans le sens étonné négativement, en mode pourquoi est-ce qu'il doit se retrouver ici ?"	-	2			
	Environnement de rencontre	Louis: "Et je pense que la sensation est différente en fonction de l'endroit. "	/	4	Antoine: "Je pense que ça dépend déjà d'où je le trouve."	/	5
Avis postérieur	**Similaire**	Chloé: "Pas spécialement. Je trouve toujours que c'est très mignon, mais c'est toujours invasif […] Je trouve ça mignon, mais c'est pas grave, on trouve plein d'animaux mignons dans la vie. "	-	1	Juliette: "Je le voyais déjà comme un truc embêtant et pas forcément positif dans la nature."	-	1
	Renforcé	Louis: "J'ai une position encore plus ferme sur le fait qu'une espèce envahissante soit contrôlée sévèrement. "	-	1			
	Pas inoffensif	Théo: "Déjà, je sais qu'il n'a rien à faire chez nous, de base. En fait, ça change pas ma vision de lui. Si je le vois, je vais pas être en mode, c'est une espèce envahissante, je le touche pas. Ça me fait en connaitre plus sur lui et du coup, je l'aborde différemment."	-	2	Brieuc: "Moi qui pensais qu'au début, c'était un animal qui était inoffensif, en quelque sorte, et qui avait très peu d'impact. Voilà, le fait qu'il soit autant vecteur de maladies, notamment de la rage, et le fait qu'il s'attaque à, aujourd'hui, plein de types d'animaux qui sont potentiellement en voie d'extinction. Je vois en quelque sorte le vrai visage de cet animal."	-	4
	Gentil				Thibaut:"Ça a changé un peu parce que, visuellement, ça a l'air d'être plus gentil que ce que je pensais, mais c'est le seul, franchement, je dirais. Moi, je pensais que c'était un truc bien reculé dans la forêt, qui s'approchait pas du tout de l'homme, et qui était dangereux quand on s'approchait, quoi."	+	1
	Envahissant	Maxime: "Tu m'as dit espèces envahissantes, donc j'ai extrapolé avec ce que je savais des cours [...]Je suis triste qu'il soit ici maintenant, parce que ce n'est clairement pas sa place. Mais je le trouve toujours mignon."	-	6	Thibaut :" Pour le côté invasif, je serais plutôt d'accord (avec les mesures de gestion)."	-	2

10.2.2 Acceptation de la gestion

Catégories	Impact sur l'homme	Cette catégorie reprend les impacts du raton laveur sur l'homme que les interviewés trouvent importants
	Impact sur la santé	Cette catégorie reprend les impacts du raton laveur sur la santé que les interviewés trouvent importants
	Impact sur l'économie	Cette catégorie reprend les impacts du raton laveur sur l'économie que les interviewés trouvent importants
	Ecosystèmes	Cette catégorie reprend les impacts du raton laveur sur les écosystèmes que les interviewés trouvent importants

Catégories	Code	Verbatim Bioingénieur	Vision	#	Verbatim Ingénieur de gestion	Vision	#
Impact sur l'homme	**Nombre**				Juliette: "S'il y a beaucoup de gens impactés, oui, il faut qu'ils mettent de l'effort là-dedans. Ça peut être nécessaire dans le cas où il impacte beaucoup les gens, mais il faut quand même éviter la cruauté"	+	1
	Habitations				Coline: "En fait, à partir du moment où ils vont dans les maisons, ils peuvent se retrouver, soit dans les greniers, ou alors ils peuvent aller dans la mousse isolante, pour faire des nids, des choses comme ça. Ouais, c'est chaud."	-	2
	Limitation				Brieuc: "Je suis plutôt content qu'on limite cette population pour qu'ils soient moins dangereux pour l'homme"	+	3
Impact sur la santé	**Maladies**	Théo: "Ben oui, clairement, s'ils se reproduisent vite et qu'en plus c'est un problème, c'est un truc à garder à l'oeil et à gérer, à encadrer, sinon ça peut vite dégénérer et hop, coronavirus. Corona-Ratons laveurs. Enfin... rage. "	-	2	Brieuc: "Je suis plutôt content qu'on limite cette population pour [...] et d'autre part, qu'ils dégagent moins de maladies"	+	1
	Préservation de la santé humaine	Théo: "Que ça n'impacte pas sur notre santé à nous"	/	2	Coline: "Après, je peux comprendre que s'ils sont nocifs pour les humains ou pour leurs animaux domestiques, s'ils apportent finalement un parasite à leurs animaux domestiques, qui vont le donner aux humains. Je ne préfère quand même pas qu'un humain meure. "	-	1
Impact sur l'économie	**Coûts des autres solutions**				Thibaut: "Mais après, si on prend les coûts, si tu prends les coûts de ça (Rapatriement), alors ça va coûter vachement cher. Mais c'est vrai que ça pourrait être une solution."	-	2
	Coût socio-économique	Louis: "comme tu disais, s'il peut apporter en plus des maladies, etc., tous ces aspects-là vont avoir un coût socio-économique sur la société. Si ça met une personne malade, ça va coûter de l'argent à la société, etc., et du coup, tout ça, plus le fait qu'ils peuvent, comme tu le disais, s'attaquer à des espèces peut-être indigènes ou autres, et du coup, ça peut impacter d'autres manières la biodiversité, et donc peut-être engendrer un autre coût économique."	-	1			
Ecosystèmes	**Pas son habitat naturel**	Maxime: "il faudrait qu'on arrive au minimum à les contrôler. Parce qu'elles (les espèces envahissantes) n'avaient rien à faire ici."	-	3	Juliette: "On aurait dû le laisser en Amérique. C'est vrai qu'ils n'appartiennent pas à ici. "	-	2
	Espèces indigènes et	Maxime: "Il va mettre en danger une espèce qui était naturellement présente, soit en prenant sa place, soit en prenant ses ressources."	-	5	Juliette: "S'ils tuent des espèces protégées, ce n'est pas terrible."	-	3
	Equilibre	Louis: "Je pense gérer une espèce exotique envahissante, c'est très important pour maintenir l'équilibre d'un écosystème. "	+	1	Brieuc: "Je suis plutôt content qu'on limite cette population pour qu'ils soient moins dangereux pour l'homme et les écosystèmes d'une part [...]"	+	1
		Chloé: "Gérer ça veut dire gérer la population pour qu'il y ait un certain équilibre dans l'écosystème et qu'il n'y ait pas de destruction que ce soit de végétaux dont l'animal peut se nourrir, qu'il n'y ait pas d'effets néfastes sur son environnement duquel il ne vient pas de base."	-	5	Brieuc: "Il faut que l'équilibre, comme il était il y a 100 ans, parce qu'ils sont arrivés dans les années 30, soit le même et ne soit pas trop déréglé par cette espèce."	-	4
	Reproduction	Maxime: "Je dirais bien les chercher, les badger, pour les contrôler. Mais si c'est juste une population qui va se renouveler beaucoup trop vite, ce n'est pas efficace. Je ne suis pas beaucoup plus emballé que ça."	-	3	Coline: ": Je sais pas à quel point, et à quelle vitesse, une espèce, surtout celle-là, se reproduit. Donc si tu me dis que d'ici 2040, il y aura plus de ratons que d'humains, bon, pas fou."	-	3

10.2.3 Perspectives sur la gestion

Catégories		
	Evaluation de la gestion	Cette catégorie regroupe les opinions et questionnements des interviewés sur la gestion en général et actuelle.
	Emotions	Cette catégorie reprend les émotions ressenties suite à la gestion.
	Autres solutions	Cette catégorie reprend des idées de gestion proposées par les candidats.

Catégories	Code	Verbatim bioingénieur	Vision	#	Verbatim ingénieur de gestion	Vision	#
Evaluation de la gestion	**Economie**				Nathan: "Mais après, il faut voir combien ça coûte et comment ça peut se mettre en place."	/	1
	Triage				Juliette: "J'ai envie de dire que ça ne sonne pas très positif, que c'est un peu trier le nombre d'êtres"	-	1
	Liberté				Coline: "Mais si on a besoin de gérer quelque chose, c'est que ce n'est pas tout à fait ok s'il est complètement libre. "	-	1
	Contradiction	Maxime: "Je suis en accord avec ces mesures, parce que comme je te le dis, je privilégie la faune locale. Et oui, c'est en contradiction avec mes sentiments, parce que comme je le trouve mignon, je l'aime bien, le raton laveur.	-	2	Antoine: "ça dépend car c'est (le fait d'être en accord avec les mesures) en contradiction avec cette émotion du raton laveur piégé avec le chasseur qui arrive pour lui tirer dessus."	-	4
	Résistance adaptative				Antoine: "Et est-ce que essayer de le tuer ça va pas le pousser à mieux s'habituer à se cacher de l'homme, par exemple, à éviter les pièges, comme par exemple les rats qui ont cette espèce d'instinct pour éviter les pièges."	/	1
	Généralisation espèces envahissantes	Louis: "[…]des espèces envahissantes en général, en particulier du raton laveur, pour le coup, et toujours travailler en prenant en compte tout l'écosystème, et pas juste en se fixant sur le raton laveur, et de tout ce qu'il attaque."	/	6	Brieuc: "Et pas uniquement pour le raton laveur, mais également pour toute autre espèce qui devient intrusive en Belgique."	/	1
		Théo: "J'ai pas d'exemple, mais il y a déjà d'autres espèces qui nous envahissent. C'est jamais des bonnes conséquences souvent. Je pense qu'il faut réduire... S'ils sont pas ici de base, c'est peut-être pour une raison. "	-	6			
	Risque	Théo: "Je pense que si on veut réduire le risque, c'est peut-être un truc qu'il faut faire. "	+	1	Zoé: "est-ce que tu penses qu'on pourrait juste les laisser évoluer dans la faune wallonne?" Juliette: "Il ne faut pas prendre le risque, je dirais."	+	1
	Seule solution	Maxime: "C'est compliqué. Je ne vois pas vraiment ce qu'ils pourraient faire de plus."	/	3	Thibaut:"S'il faut les éliminer, oui. Je ne sais pas comment on pourrait faire d'autres."	/	1
		Théo: "Je crois que c'est pas très éthique comme façon de faire. En même temps, est-ce qu'il y a d'autres solutions ? "	-	1	Coline: "Et j'espère en tout cas qu'ils cherchent toutes les solutions possibles pour éviter ça, mais si c'est la seule qui marche, bon ben voilà. "	-	3
	Impact positif	Louis: "la contrôler énormément, ça a un impact, ça pourra avoir un impact, enfin il faudrait le faire pleinement pour avoir des impacts, mais c'est tellement positif pour d'autres choses, selon moi c'est vraiment quelque chose qui ne me dérange pas, c'est toujours la morale qui est là-dedans, mais selon moi c'est ok. "	+	1			
	Cruauté	Louis: "Clairement, moi je suis pour, d'éradiquer une espèce, même si c'est de manière cruelle, parce que même si c'est terrible de retirer une espèce, enfin peut-être pas complètement, mais la contrôler énormément, ça a un impact."	-	3	Juliette: "Ça peut être nécessaire dans le cas où il impacte beaucoup les gens, mais qu'il faut quand même éviter la cruauté."	-	1
		Etienne: "Je supporte assez bien le fait que des animaux souffrent dans la gestion parce que les animaux, quand ils vivent par eux-mêmes, ils souffrent aussi. Ils vivent, ils meurent, chassés. Ils ont des situations de stress tout le temps aussi. Donc ça ne m'émeut pas tant que ça."	/	1	Antoine: "c'est peut-être cruel de dire ça comme ça, mais dans la nature, les morts sont pas souvent très agréables à avoir et une balle ça, ça peut être peut être assez rapide et pas mettre trop de douleur."	-	1
	Pas suffisant	Maxime: "Si c'est nécessaire, ce n'est pas suffisant."	-	1			
	Lutte difficile	Louis: "Et je pense que c'est là où est la complexité de gérer une espèce envahissante, c'est qu'on ne se rend pas compte à quel point les espèces envahissantes sont tellement intégrées dans un écosystème que la gérer va impacter tellement de choses autour, etc. Du coup, gérer ce genre d'animal, quand même en haut de la chaîne alimentaire, enfin à ce niveau, dans les plus grands, c'est un défi vraiment, c'est un gros défi qui est technique, et voilà, ça doit être quelque chose qui ne devrait vraiment pas être	-	2	Antoine: "Je pense que ça serait très difficile de lutter là-dessus parce que on peut pas les remettre dans la nature."	-	1
		Etienne: "Mais c'est quelque chose de compliqué à faire parce que la population n'est pas forcément d'accord. Parce que comme ils sont mignons, c'est difficile de les éradiquer sans que la population fasse des protestations."	-	1			

Catégories	Evaluation de la gestion	Cette catégorie regroupe les opinions et questionnements des interviewés sur la gestion en général et actuelle.
	Emotions	Cette catégorie reprend les émotions ressenties suite à la gestion.
	Autres solutions	Cette catégorie reprend des idées de gestion proposées par les candidats.

Catégories	Code	Verbatim bioingénieur	Vision	#	Verbatim ingénieur de gestion	Vision	#
Emotions	**Indifférence**				Nathan: "Du coup, ça me fait pas trop d'émotions si c'est nécessaire et que c'est pour réguler la population. "	/	2
	Tristesse	Maxime: "Quand même une certaine tristesse, parce que je n'aime pas qu'on tue des animaux. "	-	4	Coline: "Un animal qui meurt, c'est vraiment profondément triste, parce qu'ils ont rien demandé, quoi."	-	1
	Déception				Juliette: "C'est un peu injuste […] Le dégout, je ne sais pas. "	-	1
Autres solutions	**Stérilisation**	Théo: "Oui, les stériliser. Pour qu'ils arrêtent de se reproduire, quoi. Une solution. Après, c'est peut-être pas faisable, mais c'est la seule... C'est la seule solution pour pas que ça nous impacte trop. C'est-à-dire stériliser un sur deux ou deux sur trois. "	/	1	Juliette: "Je ne suppose pas qu'il les castre, ça me paraît un peu compliqué.[…]C'est le plus efficace. Non, ce serait cruel."	-	1
					Coline: "Je sais pas du tout si c'est faisable, mais une chose à laquelle je pensais, c'est peut-être les empêcher de se reproduire. Et je sais pas, peut-être les castrer."	/	3
	Cantonner	Maxime: "Essayer de le cantonner, à mon avis, à certaines zones."	/	2			
	Rapatriement	Théo: "Les renvoyer d'où ils viennent ?"	/	1	Thibaut: "c'est vrai qu'on pourrait, ça doit être compliqué, le renvoyer dans son habitat naturel, de là où il vient. "	/	2
	Quota	Chloé: "I faut qu'il y ait des choses qui soient mises en place pour que ce soit fait de manière correcte, qu'il y ait des quotas, qu'il soit fait de bonne manière."	/	1	Brieuc: "je pense surtout aux sangliers et ce que le gouvernement a fait, donc les quotas pour limiter la population de sangliers qui augmente, etc. Je ne sais pas ce qui est mis en place pour les ratons laveurs, mais peut-être du coup des mesures du même style"	/	1
	Prédateurs	Louis: "Oui, on pourrait réintroduire le loup qui est une espèce qui est indigène chez nous. La réintroduction du loup se fait petit à petit en Belgique mais est compliquée. Ce n'est pas assez pour, à mon avis, contrer tous les raton laveurs."	-	4	Antoine: "Pour lutter aussi, ils mettent des prédateurs des animaux exotiques qui ont été amenés pour contrebalancer. Après y'a le danger que le prédateur devienne aussi une espèce envahissante […] Je sais que le retour du loup fait pas forcément plaisir"	-	1
		Etienne: "Par exemple, la réintroduction de prédateurs qui gèreraient eux-mêmes la population de ratons laveurs, même si ça ne conduirait pas à leur extinction, mais ça pourrait aider. C'est une mesure qui coûte dans un premier temps, mais qui, après, permet que l'environnement se gère tout seul."	/	1			
	Adaptation des villes	Louis: "Il y a plein de choses auxquelles les villes ne sont pas adaptées, etc. Ce qui fait que les ratons laveurs se rapprochent. Il faudra toujours avoir une gestion des animaux par rapport aux villes."	/	2			
	Sensibilisation	Etienne: "j'imagine des campagnes de sensibilisation pour éviter que les gens les nourrissent."	/	1			
	Contact d'urgence	Etienne: "Mais je pense que la réaction intelligente, ce serait probablement de le signaler à des groupes qui s'occupent de ça, mais je ne sais pas qui s'occupent de ça."	/	1	Thibaut: "et aussi de donner le numéro à appeler si on a un souci avec (le raton laveur). Par exemple les pompiers."	/	1

10.2.4 Ethique et responsabilités

Catégories		
	Ethique de gestion	Cette catégorie concerne les principes moraux qui guident les décisions et les actions prises pour contrôler et interagir avec l'écosystème.
	Injustice animale	Cette catégorie reprend les actions et le manque de considération qui nuisent aux écosystèmes.
	Responsabilités des humains	Cette catégorie reprend les données liées à la responsabilité des humains selon les interviewés.
	Responsabilités de l'Etat	Cette catégorie reprend les données liées à la responsabilité de l'Etat selon les interviewés.
	Prise de conscience	Cette catégorie reprend toutes les variables amenées par/ pour une prise de conscience de l'impact du raton laveur et de sa gestion.

Catégories	Code	Verbatim Bioingénieur	Vision	#	Verbatim Ingénieur de gestion	Vision	#
Ethique de gestion	**Tuer**	Théodore: "Je ne suis fondamentalement pas contre la chasse. Donc, s'il faut contrôler le nombre d'individus et s'il faut le réduire, alors c'est une des seules manières de le contrôler, à part en mettant un autre prédateur du raton laveur.	+	2	Nathan: "Je ne sais pas si j'aimerais bien abattre un raton laveur sous mes yeux, mais je ne suis pas chasseur. Je pense qu'être chasseur, ça reste un choix. Si tu as envie d'être chasseur, c'est cool pour toi.… Dans un monde où il n'y a pas de chasseurs et qu'ils deviennent envahissants, alors oui. Si c'est obligé de les abattre, alors ok. "	-	3
		Théodore: "J'espère que le raton laveur peut vivre sa meilleure vie mais l'équilibre, la volonté de garder l'équilibre est plus importante. "	+	2	Thibaut: "Donc il faudrait réguler. Surtout à mettre du coup en place des lois pour pousser à les tuer ou je ne sais pas."	+	2
		Chloé: "Mais je ne sais pas comment, je ne pense pas qu'on les ait butés quand même."	-	1	Coline: "Oui. Quand on dit réduire, ce n'est pas les tuer. J'imagine. C'est empêcher qu'ils envahissent trop. "	-	3
		Etienne: "Pareil, si je me retrouve à être celui qui doit appliquer les mesures et à tuer moi-même un raton laveur, j'aurai probablement mal au cœur."	-	1	Juliette: "J'ai du mal à être pour le fait de tuer des animaux comme ça."	-	2
					Nathan: "Dans ma tête, c'est logique, mais savoir le nombre qu'ils veulent chasser et pas qu'ils tuent à tout-va"	/	1
	Gaspillage	Chloé: "Enfin, on ne peut rien en faire du raton laveur je pense. Donc c'est un peu du gâchis"	-	2	Juliette:"Ils les mangent après ? Ça aurait été mieux"	-	1
	Rationalité	Etienne: "Mais bon, il faut que ce soit fait. C'est pas un moment où les émotions doivent gouverner nos actes."	-	1	Juliette: "Oui, mais mes émotions ne sont pas rationnelles. Je ne veux pas qu'un animal meure, mais je sais que c'est la seule solution. "	-	2
	Comparaison à d'autres animaux	Théodore: "je dirais que c'est comparable au problème comme on pourrait avoir les renards qui bouffent les poubelles et qui les épandent sur la rue."	/	2	Coline: "Surtout s'il y a ce danger avec les poules, mais il y a aussi ce danger avec les renards. Les renards aussi, ça mange poules. "	/	3
		Chloé: "Et on le fait bien avec les sangliers, on le fait bien avec plein d'animaux,"	+	1			
		Etienne: "Ça m'a un peu fait bizarre de comprendre que, en fonction de si un animal était beau ou pas, l'impact que leur gestion avait sur la population était vraiment différent. Là où, par exemple, un rat c'est même pas exotique, ça peut être envahissant dans certains cas, et leur gestion, tout le monde s'en fout, tuer des rats c'est ok pour tout le monde, là où un raton laveur, pas du tout, alors que c'est des animaux qui vont avoir à peu près les mêmes processus d'invasion."	-	1			
	Extinction	Maxime: ": Ça m'évoque tout un tas de mesures qui vont être prises pour, si ce n'est pas éliminer l'espèce, au moins gérer son impact pour ne pas que ce soit trop négatif. "	/	1	Brieuc: "je pense que c'est normal de contrôler en quelque sorte la population et peut-être prendre des mesures pour limiter le fait qu'il soit intrusif. De là à, du coup, les faire disparaître de Belgique, non."	-	1
		Théo: "Mais quand même garder la survie de l'espèce. Pas que... Pas qu'il soit en extinction. "	-	1	Thibaut: "Parce que, je sais pas si on a des espèces en extinction, proches d'extinction, si on laisse développer et que ça menace ces espèces là, ça peut être problématique pour notre nature de base."	-	1
	Professionnels	Louis: "Je pense que c'est toujours des personnes compétentes qui devraient prendre la décision, si on veut […] il aura un avis beaucoup plus pertinent selon moi qu'une personne qui va juste voir des vidéos mignonnes de cet animal. "	+	4	Antoine: "Les gens qui sont chasseurs, les gardes forestiers et qui ont vraiment cette connaissance de la forêt/ dont le domaine est la forêt."	+	4
	Pas de souffrance	Maxime: ". Et ne pas être cruel aussi, ça ne sert à rien de juste les chasser pour le plaisir. C'est vraiment un truc où je déteste la chasse de loisirs. Je trouve ça inutile."	-	4	Thibaut: "Quand, par exemple, si à la chasse, si tu le tues, ne pas le laisser souffrir, c'est-à-dire que si tu le touches, il faut le tuer direct et pas le laisser souffrir. Et pareil, au niveau des pièges, peut-être faire attention de ne pas faire des pièges qui font souffrir, qui font mal. Soit c'est des pièges qui tuent, soit c'est des pièges juste qu'attrapent, et après alors tu le tues. Mais faire quand même attention à la souffrance animale."	-	4
	Egalité	Etienne: ". C'est quand même une valeur assez universelle de chérir la vie. Et donc, pour moi, c'est comme pour tous les animaux, et tous les humains aussi. C'est triste quand une vie est perdue."	-	1	Coline: "... Je dirais pas que les animaux sont égaux aux hommes, c'est jamais un truc que je dirais parce que... Voilà, c'est comme ça que je pense. On a quand même pas les mêmes qualités et la même façon de vivre, mais c'est pas pour autant qu'on devrait discréditer leur vie et leur existence. "	-	1
	Spécificité	Théodore: "Mais si ce n'est pas une solution qui est uniquement ciblée sur le raton-laveur, alors ce n'est pas terrible. On va éviter de détruire autre chose que ce qu'on veut chasser."	-	1	Nathan: "Pour moi, il faut voir du coup si ça n'a pas un impact sur les animaux qui les mangent (les ratons), […]"	-	1
	Légitimité	Louis: "que c'est une grande question de morale d'éradiquer une espèce envahissante, qui sommes-nous pour dire, toi une espèce, on t'élimine de la chaîne alimentaire ?"	-	3			
	Réflexion	Chloé: "qu'il y ait des études en amont pour savoir justement comment gérer ces populations avant de juste tuer du raton laveur pour tuer du raton laveur. "	/	3	Coline: "Mais je pense qu'ils savent ce qu'ils font, qu'ils se sont documentés. Et j'espère en tout cas qu'ils cherchent toutes les solutions possibles pour éviter ça, mais si c'est la seule qui marche, bon ben voilà."	/	6
Injustice animale	**Victimes**	Louis: "Est-ce que ces espèces-là le méritent ? Les raton laveurs se développent bien autre part peut-être dans leur terre originelle."	-	1	Antoine: "Oui parce que du coup là j'ai l'image vraiment du raton laveur qui est là, qui est pris dans le piège, qui ne sait pas s'échapper et le chasseur qui arrive pour lui tirer une balle après."	-	2
	Egoïsme des humains	Théo:"Que nous, encore une fois, l'homme, on se pense je crois, supérieur. On va plus penser à notre survie à nous qu'à la sienne. "	-	2	Brieuc: "Les gens font attention à leur confort, et donc quand ils viennent détruire ceci, cela, ils sont embêtés, ils considèrent que c'est des animaux qui sont méchants, alors que de temps en temps, ils font ça par besoin"	-	2
	Inconscience				Coline: "J'aime vraiment pas... Je suis vraiment très sensible pour les animaux, et le fait qu'il y en a qui meurent pour notre cause, alors qu'ils sont même pas conscients de ce qu'ils font, j'aime pas. "	-	1

Catégories		
	Ethique de gestion	Cette catégorie concerne les principes moraux qui guident les décisions et les actions prises pour contrôler et interagir avec l'écosystème.
	Injustice animale	Cette catégorie reprend les actions et le manque de considération qui nuisent aux écosystèmes.
	Responsabilités des humains	Cette catégorie reprend les données liées à la responsabilité des humains selon les interviewés.
	Responsabilités de l'Etat	Cette catégorie reprend les données liées à la responsabilité de l'Etat selon les interviewés.
	Prise de conscience	Cette catégorie reprend toutes les variables amenées par/ pour une prise de conscience de l'impact du raton laveur et de sa gestion.

Catégories	Code	Verbatim Bioingénieur	Vision	#	Verbatim Ingénieur de gestion	Vision	#
Responsabilités des humains	**Contradiction**	Etienne: "Et il fait aussi du raton laveur et il n'a pas le droit de le poster, par exemple. Parce que sur YouTube, ça passe pas. Alors que les rats, ça passe."	-	1	Juliette: "L'homme l'a introduit, puis l'homme le fait dégager. Triste, mais comme ça."	-	1
	Déséquilibre	Etienne: "Moi, je pense que les gens qui sont contre le retour des grands prédateurs comme le lynx et le loup, sont dans un déni de réalité où ils doivent accepter que actuellement, l'environnement est déréglé et qu'il faut qu'on réapprenne à le régler et ce n'est pas le loup qui doit faire des efforts, c'est nous qui devons réapprendre à vivre avec du loup."	-	1	Antoine: ". Je pense que l'auto équilibrage de la nature est possible. Mais faut pas commencer à dire « Ah là je laisse le raton Laveur rester parce que la nature va s'auto équilibrer » mais de l'autre côté dire « ha nan je veux pas du loup parce que le loup c'est dangereux ». Il faut que tous les facteurs s'expriment."	-	1
	Extinction	Louis: "Parce que je me dis que les espèces qui vont conduire à l'extinction, ce sera de notre faute étant donné que c'est nous qui l'avons apporté."	-	2	Antoine: "qu'il y a des espèces qui sont qui sont plus rares, qui sont faites pour s'éteindre. Parce que c'est elles qui évoluent moins rapidement. Et dans tous les cas, elles auraient fini par s'éteindre. Je pense que le plus gros problème, c'est qu'ici c'est quoi ? C'est que ces espèces, elles s'éteignent à cause de l'homme, parce qu'il a ramené le raton Laveur. "	-	1
Responsabilités de l'Etat	**Soulagement**	Louis: "Je suis même content que la Wallonie prenne en compte ces espèces envahissantes et que ce ne soit pas juste en mode « c'est quelques animaux, ils font leur vie, etc. » parce que ça a tout un impact autour."	+	1	Brieuc: "Limite, j'ai envie de dire que je suis content que le gouvernement prête des mesures comme ça."	+	1
	Confiance	Théo: "Je pense que les scientifiques prennent la bonne décision. "	+	1	Brieuc: "Mais j'imagine que le gouvernement avait analysé plusieurs types de solutions et a pris la meilleure, qui est du coup de les tuer ou de les euthanasier."	+	2
	Indulgence				Coline: ". Après, je comprends pourquoi c'est fait, donc je vais pas non plus en vouloir à la Wallonie."	+	1
	Devoir	Louis: "Moi, je trouve complètement que la Wallonie devrait prendre des décisions fermes sur comment gérer cette espèce envahissante"	/	1	Antoine: "c'est un devoir de la Wallonie en tant qu'Etat d'avoir une responsabilité sur l'environnement, la nature, les habitants, puisque ça impacte les habitants, les habitations"	/	1
Prise de conscience	**Zones de présence**				Juliette: "Je ne sais pas. Parce qu'ici, ça ne nous impacte pas vraiment. Peut-être que dans les zones où il y en a plus, il faut quelque chose pour aider. Comme nous, ça ne nous impacte pas vraiment"	/	2
	Explications	Théo: "(sans explication) Je pense que la population s'opposerait d'office car ça va contre nos notions mais…en même temps c'est une solution difficile…"	/	3	Juliette: "Peut-être prévenir. Mais bien expliquer pourquoi. Et expliquer des exemples de ce qui arrive quand ils sont en trop grand nombre dans une zone. "	/	3
	Rectification	Louis: "Une fois que les gens prennent conscience de l'impact négatif que ça a de faire une telle action, normalement, s'ils sont un peu intelligents, ils vont arrêter de le faire."	+	3	Brieuc: Juste le fait que la population soit au courant que cette population augmente ou est dangereuse. Il pourrait y avoir un avis. Enfin, le simple fait d'être plus au courant, d'avoir plus d'informations, il pourrait avoir un avis plus... J'ai pas envie de dire plus logique, mais...Au plus tu as d'informations sur le sujet, au plus que tu peux avoir une décision réfléchie et tu peux être conscient vraiment de l'impact et de ce qu'il faut faire, etc. "	+	2
	Compréhension	Chloé: "ça je pense que c'est important, surtout pour que les gens puissent comprendre pourquoi on prend des mesures comme ça."	+	2	Brieuc: "Alors, l'émotion que ça suscite, si dans le cas où ils sont intrusifs et en trop grand nombre, selon moi, c'est totalement normal et correct de le faire"	+	3
	Complaisance	Louis: "Après, je pense qu'il y a beaucoup de gens qui savent que nourrir une espèce qui n'est pas domestique est mal et continuent à le faire parce qu'il y a tout un aspect mignon, etc."	-	2	Antoine: "Et je ne sais pas si dire que le raton Laveur c'est dangereux aux familles va forcément changer le cas. Parce que je pense que le particulier s'il voit cet animal dans son jardin, il ne va pas se dire « Ah, c'est un animal qui tue de espèces protégées, du coup je vais le laisser mourir de faim » par exemple. Je ne pense pas que le particulier va se dire ça. Ça pourrait être intéressante de le partager aux particuliers. Mais est ce que ça aura vraiment un impact, je ne sais pas."	-	1
	Sphère	Théo: "Ça devrait être une solution que la population vote aussi. Qu'on soit inclus dans le débat. "	+	3	Antoine: "un particulier s'il voit cet animal dans son jardin, il ne va pas se dire « Ah, c'est un animal qui tue de espèces protégées, du coup je vais le laisser mourir de faim » par exemple. Je ne pense pas que le particulier va se dire ça."	-	1
					Antoine: "Après si c'est un débat qui vient dans la sphère publique, c'est à dire que s'il y a des gens qui commencent à dire « Ah oui, y en a qui commence à tuer les ratons laveurs, soit on les anesthésie avant de tuer ou je sais pas quoi ». Si ça vient dans la sphère publique, un débat publique, là, il est-il est devoir du gouvernement de Tenir au courant les citoyens pour que ils sachent se faire un avis éclairée et objectif."	+	1
	Nombre				Nathan: "Je ne sais pas sur combien de temps le problème s'est développé aux Etats-Unis, mais si ça devient comme là-bas, c'est un peu badant. Du coup, je pense que c'est mieux et plus simple de régler le problème quand c'est encore petit comme maintenant."	+	3
	Expérience personnelle				Thibaut: "A priori, moi, de mon expérience, je dirais non, parce que j'en ai jamais vu, j'en ai jamais entendu parler. Ça me dit rien."	-	3
					Nathan: "je pense que s'il continue à se développer, que sa population continue à être envahissante dans les villes en dehors de sa nature, alors ça va commencer un peu à se... Les gens vont commencer à en discuter vite fait, en mode on voit de plus en plus de ratons laveurs, toi aussi, [...] Après tu as vite fait quelqu'un qui va aller sur Internet "qu'est-ce qui se passe avec les ratons	+	1
	Répéter erreur	Louis: " on en arrive à ce stade-là, prenons-en conscience, et maintenant arrêtons d'importer des espèces, parce qu'on va se retrouver dans la même situation dans 10-15 ans, avec peut-être une autre espèce, si on continue à importer des espèces envahissantes."	+	1			
	Intérêt				Nathan: "Pour moi, c'est une question d'intérêt que les gens peuvent y porter. Si tu es une personne qui est super intéressée par la nature et par les espèces animales qu'il y a dans notre environnement, alors […] tu peux aller voir les infos. "	/	1

10.2.5 Nature

Catégories	Ecosystèmes	Comment les interviewés se représentent la nature et les écosystèmes qui les composent.
	Lien	La manière dont les interviewés sont liés à la nature.
	Emotions	Les émotions que les interviewés ressentent lorsqu'ils sont liés à la nature.

Catégories	Code	Verbatim bioingénieur	Vision	#	Verbatim Ingénieur de gestion	Vision	#
Ecosystèmes	**Variété**	Théodore: " Après, c'est très large la nature, ça va un peu dans tous les sens. "	/	3	Antoine: "Pour moi, la nature, c'est quelque chose qui peut être très vaste parce que ça peut être plein de choses très différentes. Par exemple la nature ici, c'est pas du tout la même nature que dans un désert, que dans les montagnes. Vraiment, chaque truc est propre. Je dirais que c'est un biotope, si je me trompe pas du mot. "	/	2
	Unique	Maxime: ". Je dirais au sens premier, tout ce qui est vert, tout ce qui est les plantes, la forêt."	/	3	Coline: "Alors, la première chose à laquelle je pense quand on dit nature, c'est vert. Vraiment, j'imagine forêt, des buissons, de l'herbe, vraiment du vert."	/	5
		Maxime: "Le truc que j'aime bien, c'est tous les cours de bio, essentiellement les plantes aussi. "	+	1			
	Microclimat	Etienne: "Parce que les paysages naturels, comme les forêts par exemple, sont plus frais, et donc on a moins chaud pendant le sport."	+	1	Brieuc: "Courir en ville, c'est une, enfin c'est, je déteste, alors que courir dans la nature, ben t'as ce vent frais, c'est de la fraîcheur,etc "	+	1
	Equilibre	Théo: "La nature. Quand j'imagine la nature, j'imagine la terre, son état de base."	/	2	Antoine: "C'est un truc qui s'autorégule comme ça et genre, nous on on fait partie de ça aussi et genre on a notre impact et tous les animaux ont leur impact. Mais ça va s'autoréguler sur un point d'équilibre qui va changer, se modifier."	/	2
	Tranquilité				Nathan: "Tu as plein de gens qui se soucient des petits soucis du quotidien de nos sociétés. Et puis quand on y pense, la nature à côté, elle est toute paisible, elle s'en fout."	+	1
	Brutalité				Antoine: "faut pas oublier que la nature c'est un monde très brut et on a pas le même aspect de la mortalité nous que des animaux sauvages et je pense que, c'est peut-être cruel de dire ça comme ça, mais dans la nature, les morts sont pas souvent très agréables à avoir"	-	2
Lien	**Ecologie**				Brieuc: "j'aime bien la nature en quelque sorte, dans le sens où je trouve que c'est important pour plusieurs raisons, notamment l'écologie"	+	1
	Apprentissage	Louis: "C'est vraiment une sorte de combat dans la vie de tous les jours, d'apprendre aux gens que la biodiversité c'est tout autant important que chaque combat qui est lié à la transition climatique. "	-	1			
	Exploitation				Nathan: "Parce que, comment dire, en mode, toute la question de, à quel point on exploite la nature ou on la respecte et tout. Bah du coup c'est un thème qui vient aussi en tête directement. "	/	1
	Etudes	Louis: "Et comment moi j'interagis avec au cours de ma vie ? C'est de par mes études, bioingénieur, même si je suis en chimie, c'est quand même très lié. "	/	3			
	Pause	Théo: ".. En y allant, mais avec aucun élément extérieur. Juste moi, pas de téléphone, rien du tout. En marchant, en faisant des randonnées, en écoutant les oiseaux"	+	2	Juliette: "J'aime bien de temps en temps juste poser mon téléphone, partir marcher une minute. "	+	1
	Vacances	Théodore: "puis j'ai toujours été assez proche de la montagne et de la mer pour un peu me reconnecter aussi."	+	1	Juliette: "Pour elle (la mer), c'est plus vacances. Profiter de la nature comme à Nafraiture (maison de vacances). On est vraiment tranquille."	+	1
	Contexte social	Théodore:" Mais comme j'ai toujours habité en ville, j'ai eu un peu le scoutisme qui m'a un peu rapproché à la nature, le fait de partir en camp."	/	1	Antoine: "C'est à dire là, je fais les scouts et je vais pas sentir la même chose quand je suis par exemple autour d'un feu de bois avec plusieurs personnes à côté de moi, ou si je suis par exemple en vacances, en été à me coucher dans un dans un champ au soleil."	/	2
	Observation				Thibaut: "Mais j'aime bien aussi quand même observer, par exemple, quand je suis chez mes grands-parents, qui sont plutôt vers la campagne, j'aime bien observer les oiseaux ou la nature en général."	+	2
	Sport	Etienne: "C'est plutôt un accompagnement pour faire du sport. "	/	2	Thibaut: "Moi, je fais du trail et du coup, je vais beaucoup dans la forêt pour l'entraînement. "	/	2
	Lieu de vie	Louis: "Et ensuite, avec mon projet qui est Kot jeune et nature (lieu de vie), le but est de défendre la biodiversité et de promouvoir celle-ci à tout le monde."	+	1	Coline: "Et je suis, entre guillemets, je suis dans la forêt. Donc en fait, j'aime trop parce qu'on a vraiment une maison à plusieurs étages. Et tout au-dessus, ma terrasse, elle est dans les arbres. Et c'est très particulier comme maison, mais j'aime beaucoup. Et rien que ça, tu es dans la cuisine, tu as des énormes vitres.C'est pour ça que j'aime beaucoup la nature, j'aime beaucoup ma maison. Parce que ça me permet... Il suffit que j'aille faire un tour dans le jardin pour me sentir un peu ressourcée"	+	5
Emotions	**Authenticité**				Antoine: "On reconnait des odeurs naturelles et on sent qu'il n'y a rien d'artificel là-dedans et c'est vraiment chouette."	+	3
	Bien-être	Maxime: "Quand je vais bien, je suis content. Et quand je ne suis pas content, elle me calme."	+	2	Juliette: "Le calme, la sérénité, le bonheur, juste être bien avec soi-même."	+	6
	Impressionnant	Louis: "Et puis je suis très impressionné aussi de tout ce qui est formé, etc. Tous les liens qui se font inter-espèce, tant animal que végétal. "	+	2			
	Introspection	Théo: "Juste la simplicité, je le sens. En mode, ok, c'est la base de la vie, et t'es heureux, juste parce que tu ressens que tu vis bien avec la nature. "	+	3	Thibaut: "Parce que c'est le fait d'être dans la nature, tu es un peu loin de la civilisation, t'es bien, et du coup, tu es plus concentré sur toi-même. "	+	3

10.2.6 Animaux sauvages

Catégories	Représentation	Cette catégorie montre les représentations que les étudiants ont sur les animaux sauvages.					
Catégories	**Code**	**Verbatim bioingénieur**	**Vision**	**#**	**Verbatim Ingénieur de gestion**	**Vision**	**#**
Représentation	**Animaux spécifiques**				Juliette: "Ça m'évoque le sanglier car mon frère avait quelqu'un qui s'est fait renverser par un sanglier. "	/	1
					Thibaut: "Le premier qui me vient en tête, c'est les renards. Parce que j'habite en ville, et donc souvent, les renards, y'en a beaucoup. "	/	1
	Dangereux				Juliette: "Ça m'évoque juste que mon frère avait quelqu'un qui s'est fait renverser par un sanglier. Et donc que ça peut être dangereux."	-	1
	Beaux	Etienne: "Aussi ça m'évoque qu'ils sont beaux "	+	1	Juliette: "Des biches, mais ça c'est pas dangereux. Enfin, c'est beau."	+	1
	Libres	Chloé: "Qu'est-ce que ça pourrait évoquer ? La liberté. "	/	1	Coline: "Après, quand tu me dis animaux sauvages, je pense à la savane, ou des chevaux sauvages. Et je trouve ça beau, les animaux qui sont un peu libres de ce qu'ils veulent. "	+	2
	Authentiques	Théo: "L'état primal. La base de la vie, aussi. Les animaux sauvages... Je sais pas trop. Tu t'imagines un... La liberté. Ouais, la chasse. L'auto... La survie, en vrai. T'as l'impression qu'ils sont tout le temps en survie. La chasse. Ouais."	/	1	Juliette: "Quelque chose de naturel à son état sauvage."	/	1
	Pas domestiqués	Maxime: Les animaux qu'on trouve dans la nature. Les animaux qui n'ont pas été domestiqués, c'est tout."	/	1	Nathan: "Ce que ça évoque dans un premier temps, quand je pense à un animal sauvage, il y a un film, je sais pas si tu vois, ça s'appelle les rebelles de la forêt.En gros, il y a un moment où c'est vraiment la séparation entre les animaux sauvages et les animaux domestiques. "	/	2
	Brutaux				Antoine: "il y a aussi ce côté… Ben les animaux sauvages ça fait pas dans la dentelle quoi"	-	1
	Mystérieux	Théodore: "Quand j'étais petit, j'avais toujours une espèce de petite fascination de ce qui se cachait un peu dans les bois et dans cette montagne."	/	2	Thibaut: "Parfois, je me demande, quand je vais dans la forêt ou quoi, comment ils font pour éviter les humains, pour ne pas être visibles. "	/	2
	Sales				Nathan:"Il y a des animaux qui sont plutôt crasseux, qui vont pas... Un peu comme un renard sauvage, qui peut avoir plein de bactéries, de virus."	-	1
	Adaptés	Louis: "Dans les animaux sauvages, je dirais que c'est des animaux qui appartiennent à un écosystème précis auquel il ne faut pas toucher. Du coup, il faut les préserver, etc. Du coup, c'est une question de préservation autour de ces animaux. Et qu'il faut entretenir des liens, des sortes de règles pour ne pas entraver leur vie. Et c'est comme ça qu'on peut vivre en harmonie avec. "	/	2	Antoine:"c'est des êtres qui sont vraiment adaptés à leur milieu le mieux possible qui sont perfectionnées à leur biotope, qui est lui aussi en constante évolution."	/	1

10.2.7 Espèces exotiques envahissantes

Catégories	Connaissances	Cette catégorie montre si les étudiants connaissent les EEE.
	Représentations	Cette catégorie montre comment les étudiants se représentent les EEE.
	Impacts	Cette catégorie reprend les impacts des EEE selon les interviewés.
	Responsabilité humaine	Cette catégorie explique le rôle de l'homme dans le déséquilibre des écosystèmes par l'introduction des EEE.

Catégories	**Code**	**Verbatim bioingénieur**	**Vision**	**#**	**Verbatim Ingénieur de gestion**	**Vision**	**#**
Connaissances	**Oui**	Louis: "Eh bien, ayant donné une conférence il y a trois semaines sur les espèces exotiques envahissantes, je peux dire que je connais le terme."	/	6			
	Supposition				Juliette: "Je connais pas le terme comme ça."	/	6
Représentations	**Contrôle**	Chloé: "C'est des espèces qui sont introduites par les hommes et qui ne sont pas gérées et qui du coup envahissent. "	-	1	Juliette: "Tu ne contrôles pas comment ça évolue et ça grandit. "	-	I
	Frelon				Nathan:"De ce que ça m'évoque, c'est typiquement le frelon asiatique."	/	2
	Reproduction				Thibaut: "Et qu'en général, ils vont se reproduire énormément"	/	1
	Problème complexe	Louis: "Et que les espèces exotiques envahissantes sont, selon moi, un réel problème pour toutes les x raisons pour lesquelles elles ont été importées, volontairement ou non. Pour moi, c'est un énorme problème qu'on ne prend peut-être pas assez en compte et qui est cependant très dur à interférer dedans tellement il y a beaucoup de questions. Déjà des points techniques et tout. Comment arrêter une espèce envahissante ? Et niveau moral, qu'est-ce qu'on peut faire pour arrêter ?	-	1			
Impacts	**Intrusive**				Brieuc: "Qui est intrusive dans la vie de l'homme"	-	1
	Dérèglement	Maxime: "Et elles prennent la place des animaux qui, eux, étaient présents naturellement."	/	4	Antoine:"C'est par exemple des espèces qu'on a importé d'autres pays qui ont evolué leur biotope différent et qui dans notre biotope vont totalement tout dérégler."	-	5
Responsabilité humaine	**Impact**	Théo: "J'imagine des espèces autres qu'ici, je sais plus c'est quoi le mot, mais qui, à cause de l'humain, arrivent dans nos terres et qui altèrent la vie de nos plantes de base, puisqu'ils prennent les ressources de nos plantes"	-	4	Antoine: "C'est surtout l'impact des hommes cette migration, cette importation je pense. "	-	1
	Accélération				Antoine: "Cette importation des espèces et notre impact est mauvais là-dedans, mais au final les espèces vont quand même évoluer et c'est la plus forte qui va survivre. Au détriment d'autres espèces. Donc ça a toujours été le cas auparavant, mais là c'est accéléré et ça fait une mise en danger d'espèces qui n'étaient pas forcément en danger à cause de l'homme, "	-	1

10.3 Entretiens avec la codification et la catégorisation

10.3.1 Entretiens des ingénieurs de gestion

A. Antoine

Retranscription de l'interview	Codification	Catégorisation
Zoé : Qu'est-ce que le mot nature peut signifier pour toi et comment tu te connectes à la nature quotidiennement ?		
Antoine : Pour moi, la nature, c'est quelque chose qui peut être très vaste parce que ça peut être plein de choses très différentes. Par exemple la nature ici, c'est pas du tout la même nature que dans un désert, que dans les montagnes. Vraiment, chaque truc est propre. Je dirais que c'est un biotope, si je me trompe pas du mot. C'est un truc qui s'autorégule comme ça et genre, nous on fait partie de ça aussi et genre on a notre impact et tous les animaux ont leur impact. Mais ça va s'autoréguler sur un point d'équilibre qui va changer, se modifier. Voilà. C'est quelque chose qui est bon aussi pour nous je pense. Parce que de base, Je suis un Peu un darwiniste et du coup, on a évolué pour que ce soit enfin, la manière dont on a évolué fait que la nature est bonne pour nous et qu'elle nous donne beaucoup de choses. Bon. C'est pour ça que si je me trompe pas les gens qui sont en dépression, ben généralement quand ils vont dehors…. Enfin comme les gens qui sont moins bien, même les gens qui sont addicts. Je pense que les gens qui ont des addictions, on leur conseille d'aller courir et tout et de sortir et prendre un bon bol d'air frais c'est bon. Ça Permet aussi d'éviter d'être trop renfermé chez soi, après moi je suis assez casanier donc heu…Mon rapport de la nature, c'est que moi je reste moi. Mais comme je le disais moi je fais du vélo pour aller à l'université donc ça me permet de me balader. J'habite dans un bois donc ça c'est bien. J'habite près de la ville mais dans des endroits assez aérés où moi je suis plutôt bien par rapport à ça. Ça dépend aussi des gens.	Variété Equilibre Bien être Déplacement Lieu de vie	Ecosystèmes nature Ecosystème nature Emotions nature Lien nature Lien nature
Zoé : Ok, hyper intéressant Est-ce que t'as des émotions qui sont liées à la nature ? Qu'est-ce que tu ressens quand tu es en contact avec la nature ?		
Antoine : Ça dépend. Encore une fois, ça dépend. C'est à dire là, je fais les scouts et je vais pas sentir la même chose quand je suis par exemple autour d'un feu de bois avec plusieurs personnes à côté de moi, ou si je suis par exemple en vacances, en été à me coucher dans un dans un champ au soleil. Je pense qu'il y a plusieurs facteurs à prendre en compte. Je pense que je vais vraiment, je me sens mieux. Ça dépend encore une fois. Même en forêt quand il fait entre guillemets pas beau et qu'il pleut ou quoi, il y a ce côté… On reconnait des odeurs naturelles et on sent qu'il n'y a rien d'artificiel là-dedans et c'est vraiment chouette. Ben Oui, ça dépend. Des fois j'aime pas la nature. Quand je rentre, que j'ai bu un petit coup et qu'il fait froid des trucs comme ça. Bah là forcément je préfère un endroit, un petit douillet ou des trucs comme ça. Donc il y a des moments où je vais apprécier la nature. D'autres où je vais pas l'apprécier parce que les conditions par exemple météorologiques sont pas forcément bonnes. Du coup, si c'est pour être dans un endroit qui n'est pas artificiel, je suis assez pour aussi.	Contexte social Contexte social Bien être Authenticité	Lien nature Lien nature Emotions nature Emotions nature
Zoé : OK. Oui, t'as du confort dans la nature, mais tu peux aussi avoir de l'inconfort, bon.		
Antoine : Je peux rajouter un truc ? Je peux aussi avoir des inconforts quand je vois ce côté naturel, mais Plus sauvage de la nature. À dire quand je vois, par exemple, des renards qui sont en très mauvais état ou sur le chemin des animaux qui sont morts et qui restent là. C'est l'équilibre de la nature aussi, mais ça du coup, c'est un truc qui me met plus dans l'inconfort qu'autre chose.	Brutalité	Ecosystèmes nature
Zoé : Bon, ma prochaine question : C'était justement en lien avec les animaux sauvages quand tu as parlé du renard, tu as cité le mot animal sauvages. Et du coup je me demandais, mise à part cet inconfort que tu peux retrouver en les voyant sur le côté de la route, qu'est-ce que ça peut évoquer chez toi ? Les animaux sauvages justement ?		
Antoine : C'est... comme je te dis-moi je suis un peu un darwiniste donc ces animaux sauvages, c'est aussi des millénaires, voire plus, ou des gens qui sont alors… c'est des êtres qui sont vraiment adaptés à leur milieu le mieux possible, qui sont perfectionnées à leur biotope, qui est lui aussi en constante évolution. Mais voilà, c'est des animaux qui sont super adaptés. Et il y a, moi je trouve…Ça toujours un peu impressionnant de voir un animal. De me dire là, tout ce qu'il y a, toutes ces caractéristiques, c'est des choses que la nature a maximisé pour les animaux entre guillemets pour augmenter ses chances de survie, et c'est quelque chose que je trouve très impressionnant. Mais du coup, il y a aussi ce côté… Ben les animaux sauvages ça fait pas dans la dentelle quoi, c'est... Ça arrive. On avait	Adaptés Brutalité	Représentation animaux sauvages Écosystème nature

Retranscription de l'interview	Codification	Catégorisation
des poules nous, et ça a arrivé plusieurs fois que dans le jardin, les renards qui traînent une poule morte, des trucs comme ça et donc c'est. Euh. C'est très brut comme ça. Ouais, je pense que ça, ça me fait penser à quelque chose de brut. **Zoé :** OK, ça va. Parfait. Est-ce que tu connais le terme d'espèce exotique envahissante et du coup, même si tu le connais enfin, que tu le connaisses ou que tu le connaisses pas, qu'est-ce que ça évoque chez toi comme terme ?	Brutaux	Représentation animaux sauvages
Antoine : Oh. Je ne connais pas tel quel mais ça me dit quelque chose. Je suis pas sûr que c'est ça. Donc je vais quand même faire une définition au cas où et tu me diras si c'est pas ça. C'est par exemple des espèces qu'on a importé d'autres pays qui ont évolué leur biotope différent et qui dans notre biotope vont totalement tout dérégler. Par exemple, le frelon asiatique, c'est ça, ce sera un bon exemple.	Supposition	Connaissances EEE
Zoé : ouais	Dérèglement Frelon	Impact EEE Représentation EEE
Antoine : Euh. Ben c'est quelque chose qui va tout dérégler. C'est un peu c'est des animaux qui s'ils arrivent à survivre dans le biotope dans lequel ils arrivent et qui permettent en plus de ça de dérégler par rapport aux autres. C'est à dire qu'eux, pour moi, je pense, je suis pas sûr : qu'ils ont justement survécu dans un environnement encore plus compétitif et quand on les amène dans un autre environnement qui est moins compétitif, ils vont avoir beaucoup plus d'avantages et ça va beaucoup plus être très mauvais pour les espèces locales à court terme.	Dérèglement Equilibre écologique	Impact EEE Impact EEE
Qu'à moyen et long terme ça va à nouveau être comme l'évolution au final. C'est surtout l'impact des hommes cette migration, cette importation je pense. Cette importation des espèces et notre impact est mauvais là-dedans, mais au final les espèces vont quand même évoluer et c'est la plus forte qui va survivre. Au détriment d'autres espèces. Donc ça a toujours été le cas auparavant, mais là c'est accéléré et ça fait une mise en danger d'espèces qui n'étaient pas forcément en danger à cause de l'homme, voilà ce que je pense.	Impact de l'homme Equilibre écologique Accélération	Responsabilité humaine EEE Impact EEE Responsabilité humaine EEE
Zoé : Ok. Du coup, maintenant, on va plutôt passer sur la partie de la représentation du Raton Laveur. Et du coup, je me demandais d'abord quel mot, image, film, chanson des légendes des vidéos Tik Tok pouvait devenir à l'esprit lorsque tu penses au raton laveur ?		
Antoine : Le mot qui me vient en tête, moi, c'est rongeur. Mais dans l'image collective surtout, je pense plus aux États-Unis. C'est là-bas, je pense qu'il y en a. Je pense que c'est là qu'il y en a le plus et qu'il y a beaucoup d'images avec des ratons laveurs que je vois dans des poubelles, des trucs comme ça. Si tu me demandais aussi pour les vidéos Tik Tok c'est parce qu'il y beaucoup de vidéos de gens qui filment des ratons laveurs qui des fois vont les faire danser, leurs donnent des trucs et tout. C'est drôle. Y'en a beaucoup dans les films aussi, dans les dessins animés que je regardais quand j'étais petit. Y'avait un raton laveur qui était là.	Mauvaise image Amérique du Nord Sale Média Image positive	Connaissances préalables Connaissances préalables Connaissances préalables Sources Connaissances préalables
Zoé : Et du coup ? Comment est-ce que tu trouves qu'ils sont représentés dans ces vidéos ou dans ces films, et comment toi tu te les représentes par rapport à ce que tu as vu ?		
Antoine : dans les vidéos de Tik Tok, c'est souvent à caractère humoristique. Je trouve. Il peut y avoir plusieurs représentations. On peut avoir des gens qui ont un raton laveur qui fait un mouvement bizarre et ça peut être drôle. Ça peut prendre de l'ampleur sur Internet parce que c'est marrant. Il peut y avoir des gens qui sont dérangés par des ratons laveurs qui viennent chez eux. Aussi avoir des gens qui sont pris de compassion pour ce raton laveur et qui font des vidéos mignonnes pour ça. Mais je pense que moi je bon, peut-être que je pense à raton laveur, à ce côté rongeur dans les poubelles.	Image positive Mauvaise image Sale	Connaissances préalables Connaissances préalables Connaissances préalables
Zoé : Est-ce que tu te souviens quand tu as vu ou quand tu as entendu parler du raton Laveur pour la première fois ? Et si tu te souviens pas de la première fois exactement, quels sont les fois où t'en as vu et/ou entendu parler et dans quel contexte est-ce que c'était ?	Différente	Représentation par rapport aux sources
Antoine : Je pense que la première fois que j'en ai entendu parler, c'est dans le petit dessin animé dont je vous parlais tout à l'heure. C'est un film aux États-Unis, avec…. Je sais pas, je sais plus. C'est une dette envers un ours et du coup ils vont voler dans des jardins et du coup, c'est toute une horde d'animaux et dedans y'a justement un raton laveur.		
Zoé : Oui je vois, c'est nos voisins les hommes.		
Antoine : Ouais, c'est ça, ouais. Et je pense que c'est de là que j'ai la première image d'un raton laveur. J'en ai jamais vu en vrai, je pense peut être dans un zoo,	Rencontre directe	Sources

Retranscription de l'interview	Codification	Catégorisation
je sais pas si y a ça dans un zoo, si c'est dans des zoos, je l'ai surement vu dans un zoo. Mais c'est des animaux sauvages qu'on ne voit pas beaucoup puisque c'est effrayé par l'homme je pense. Donc je dans la vraie vie, je ne pense pas en avoir vu dans son milieu naturel. **Zoé :** Trop bien. Et du coup, tu parlais d'avoir cette vision du Raton Laveur dans les poubelles, et cetera. Est-ce que t'as des sentiments particuliers qui sont associés au Raton laveur ? Via ça ou est-ce que t'as quand même d'autres sentiments ? Que t'associes à ces animaux-là ? **Antoine :** Alors je pense que j'ai un avis qui est un peu plus biaisé par mon père. Parce que mon père, il a une phobie des rongeurs donc sa crainte s'est un peu répercutée sur moi et du coup j'ai un apriori assez négatif envers les rongeurs. Donc je pense que je dirais que c'est un peu comme des gros rats quoi, voilà. **Zoé :** Ok. **Antoine :** Mais comme j'ai dit, c'est un avis qui est fort biaisé à cause de mon père. **Zoé :** Mais si c'est ce que tu penses en général, c'est nickel. En fait tu parlais du fait que c'est un animal sauvage et que donc il peut être effrayé par l'homme, ce qu'il peut faire qu'on le voit moins. Mais en fait, le raton Laveur, il n'a pas trop de problèmes à vivre près des hommes. Et justement, il faut être assez à l'aise avec le contact humain. Ce qui fait que voilà. Par exemple, il y a des personnes qui peuvent arriver à le nourrir ou des choses comme ça ou qui le retrouvent dans leur maison ou dans leur jardin. Et du coup je me demandais, Ben en fait tu m'as dit que t'avais cette phobie. Mais si tu te retrouvais face à un raton laveur dans la nature, dans ton jardin ou dans ta maison ? Ce serait quoi ta réaction ? **Antoine :** Je pense que ça dépend déjà d'où je le trouve. Si par exemple j'ouvre ma poubelle pour jeter un sac poubelle dedans et que je croise un raton laveur, je serai…J'aurais un peu peur. Mais si je le voyais par exemple dans mon jardin. Si je ne le vois pas en train d'être dans mes détritus ou de ronger quelque chose. Le voir dans la nature, comme ça en train d'avancer un peu comme un écureuil. Pour que oui, j'essayerai, je sais que c'est pas la chose à faire, mais de lui donner un peu à nourrir, d'essayer de le filmer pour envoyer des vidéos à mes proches. Je pense, oui. **Zoé :** Ok ça va nickel. Donc c'est vraiment s'il se retrouve proche de chez toi, t'aura un peu plus une crainte. Mais si tu peux le croiser un peu plus en dehors de ton lieu de vie, tu peux être plus à l'aise ou un peu plus loin dans ton jardin. Tu peux être plus à l'aise pour le faire venir en fait. **Antoine :** S'il est vraiment dans mon jardin j'aurai vraiment pas de souci, mais s'il est vraiment à un endroit, dans ma maison là où il est pas censé être. Là, j'aurais plus de crainte parce que je vois vraiment le côté : Ah si je l'avais pas vu il aurait pu m'attaquer, il aurait pu me surprendre. Et du coup, là je serais pas forcément plus à l'aise que ça. **Zoé :** Ok, ça va **Antoine :** Rien en dit qu'après une première frayeur, je ne peux pas quand même essayer de le nourrir ou de faire des photos. Mais ça je ne peux pas prédire comment je réagirai. **Zoé :** Ouais. T'as des idées de ce que tu pourrais faire mais tu sais pour laquelle tu pencherais le plus. Est-ce qu'il y a des choses que tu sais sur lui par exemple ? Son mode de vie, sur son Habitat ou sur les mesures qui sont mises en place pour lui par la Wallonie ? **Antoine :** Que ça vit dans des terriers ? À mon avis, la Wallonie doit lutter contre le fait que les ratons laveurs s'approchent souvent de plus en plus des hommes, et des trucs comme ça. A mon avis la Wallonie, elle doit lutter pour des trucs comme ça. Voilà je pense un truc comme ça. **Zoé :** Ok. **Antoine :** Je sais pas, j'en sais pas plus ce que ça malheureusement. **Zoé :** En fait cette question c'était pour mener à la thématique suivante, donc là on va parler vraiment de la gestion. Et du coup, ma première question, c'est, qu'est-ce que ça peut évoquer lorsqu'on parle justement de gérer une espèce exotique envahissante en Wallonie ? Parce qu'en fait, le raton laveur chez nous, c'est une espèce exotique envahissante. Du coup, je me demandais ce que le mot gérer peut évoquer.	Effrayé par l'homme Influence sociale Semblable Sale Environne-ment de rencontre Peur Interaction Terrier Lutte Wallonie	Connaissances préalables Sources Représentation par rapport aux sources Connaissances préalables Comportement Comportement Comportement Connaissances préalables Connaissances préalables

Retranscription de l'interview	Codification	Catégorisation
Antoine : C'est essayer de contrebalancer l'effet négatif que l'être humain a eu en important cette espèce et essayer de minimiser son impact sur la biodiversité dans laquelle il arrive. C'est-à-dire il peut y avoir plusieurs aspects. Par exemple, le frelon asiatique, je pense que pour gérer le frelon asiatique, ils le zigouillent. Par contre, je vois pas la Wallonie commencer à zigouiller les Ratons laveurs. Je pense que ça serait très difficile de lutter là-dessus parce que on peut pas les remettre dans la nature. Si on les enlève des surfaces artificielles, des villes et trucs comme ça, on peut pas les remettre dans la nature car on va les mettre dans une biotope, dans une biodiversité dans laquelle elles ne se sont pas développées et du coup ils vont fortement impacter d'autres animaux, des plantes et de la végétation. Donc je ne sais pas vraiment comment ça peut être fait. Je ne sais pas s'ils feront ça avec des ratons laveurs mais je sais qu'ils essaient de rendre les moustiques stériles. Mais je ne pense pas qu'il y ait de solutions idéales pour ça. **Zoé :** Ouais, Ok. Du coup tu t'es fait plusieurs réflexions où je vais venir poser des questions et un peu approfondir ça. Du coup je vais faire ça dans un certain ordre mais t'as déjà un peu répondu et du coup c'est pour qu'on approfondisse encore un peu plus ça. Donc en fait d'abord le raton Laveur, il vient en pas de chez nous, donc comme tu disais espèce exotique envahissante, c'est vraiment qu'ils viennent pas de chez nous. Effectivement il a été introduit par l'homme pour sa fourrure de base et aussi il y a des Américains qui l'avaient comme mascotte dans une base en France puis ils l'ont relâché, Et cetera. C'est un animal qui se reproduit assez vite et qui qui a beaucoup de petits. Il s'attaque aussi aux oiseaux, aux mollusques et mammifères. Et donc il peut s'attaquer soit à des animaux qui sont encore présents comme il faut, soit à des animaux qui sont des gens en danger d'extinction. Parce que c'est un animal donc il fait pas vraiment la différence. C'est aussi un animal qui amène des gros risques pour la Santé humaine parce qu'il est porteur de plusieurs maladies et de parasites. Et en fait, comme tu disais par rapport à ta maison, il peut venir dégrader les habitations ou comme tu disais attraper des poules ou des choses comme ça. Donc il peut aussi avoir un impact sur les habitations humaines. Et du coup il y avait plusieurs choses que t'avais déjà dites, mais maintenant que tu sais un peu les compléments d'information, est-ce que tu trouves que c'est nécessaire que la Wallonie fasse des efforts pour réduire et un peu contrôler le nombre de ratons laveurs ? **Antoine :** Je pense que oui, parce que c'est un devoir de la Wallonie en tant qu'Etat d'avoir une responsabilité sur l'environnement, la nature, les habitants, puisque ça impacte les habitants, les habitations, des trucs comme ça. Parce que ça c'est vraiment le devoir pour moi de l'État, l'état a plusieurs devoirs et ça fait partie de cela. Surtout s'il est aussi dangereux que ça. Ce que t'as dit, ça m'a aussi fait penser à une chose pour compléter ma réponse d'avant. Pour lutter aussi, ils mettent des prédateurs des animaux exotiques qui ont été amenés pour contrebalancer. Après y'a le danger que le prédateur devienne aussi une espèce envahissante. **Zoé :** C'est intéressant ce que tu dis parce que, en fait, les 2 prédateurs du Raton Laveur dans son pays d'origine, c'est le lynx et le loup. Et du coup, en fait, c'est une possibilité, je sais pas si t'as entendu parler du retour du loup. **Antoine :** Je sais que le retour du loup fait pas forcément plaisir surtout dans les Ardennes je pense, parce que c'est une espèce protégée et il s'attaque aux moutons du coup les fermiers se font un peu avoir sous le coup parce que eux du coup ils peuvent pas vraiment venger leur moutons et c'est un enjeu pour eux. **Zoé : Oui**, je vois. Donc le loup ne sera pas dans la problématique d'espèces exotiques, mais comme tu le dis il amène d'autres soucis. Donc c'est en tout cas ces prédateurs peuvent être présents en Belgique, mais il y a d'autres problèmes qui sont amenés par leur présence. Du coup tu parlais des solutions pour, justement, réduire un peu la population. En gros, pour l'instant, la gestion du Raton Laveur se fait par tir, donc à la chasse ou par piégeage et après le piégeage, ils vont soit venir tirer le raton laveur directement dans le piège ou l'euthanasier. Et du coup, je me demandais, qu'est-ce que tu penses que pour l'instant il soit considéré que c'est nécessaire de réduire le nombre d'individus via le tir et le piégeage qui mènent à la mort de l'individu ? **Antoine :** C'est un débat car l'impact de l'homme a fait que le raton laveur s'est retrouvé dans notre biodiversité mais le fait est que le raton laveur **…**C'est un grand débat car L'être humain a été responsable de la venue du raton laveur dans la biodiversité, mais une fois qu'il est là il s'adapte à la biodiversité. Et est-ce	Déséquilibre Equilibre Frelon Tuer Lutte difficile Stérilisation

Retranscription de l'interview	Codification	Catégorisation
qu'essayer de le tuer ça va pas le pousser à mieux s'habituer à se cacher de l'homme, par exemple, à éviter les pièges, comme par exemple les rats qui ont cette espèce d'instinct pour éviter les pièges. Donc ça alors, je sais pas, moi je pense que d'un certain côté c'est notre rôle entre guillemets parce qu'on a été responsable de la venue de ce raton laveur d'essayer de minimiser son impact. Mais je pense que dans tous les cas à moyen et long terme, la biodiversité va se rééquilibrer de nouveau vers un équilibre.	Résistance adaptative	Evaluation de la gestion
Zoé : Et du coup, tu penses qu'on pourrait le laisser évoluer dans la nature wallonne naturellement et qu'en fait, il y a cet équilibre qui va se faire et que du coup, limite, autant le laisser gagner et tant pis pour les espèces qui ne lui survivent pas où ?	Equilibre	Ecosystèmes
Antoine : Je pense que dans tous les cas, ça, ça a toujours été un aspect de la nature que des espèces disparaissent, des espèces évoluent. Je pense que le problème c'est qu'il y a des espèces qui sont qui sont plus rares, qui sont faites pour s'éteindre. Parce que c'est elles qui évoluent moins rapidement. Et dans tous les cas, elles auraient fini par s'éteindre. Je pense que le plus gros problème, c'est qu'ici c'est quoi ? C'est que ces espèces, elles s'éteignent à cause de l'homme, parce qu'il a ramené le raton Laveur. Donc c'est là que y a y a un grand débat. Mais, Comment dire ? Je pense que de toute façon, il va y avoir un rééquilibrage et je pense que ça pourrait être possible avec des mesures assez extrêmes de pouvoir se débarrasser du Raton laveur, mais dans tous les cas, je pense que même si on se débarrasse de beaucoup de ratons laveurs, ils vont continuer à se développer. Au final, il y a un équilibre. Si on regarde par exemple aux États-Unis, il y a une biodiversité où les ratons laveurs sont là. Et si y a plus de ratons laveurs, les loups vont peut-être plus venir. La nature va faire que s'il y a beaucoup de ratons Laveurs qui sont là et qu'il n'y a pas de prédateur, à court terme certainement il y aura pas de solution, mais je pense que l'évolution va faire que il y a un prédateur qui va se pointer parce qu'au sinon il y aura une perte d'énergie, une perte potentielle de calories au niveau sauvage pour se débarrasser de ses ratons laveurs.	Extinction Equilibre	Responsabilité de l'homme Ecosystème
Zoé : Ok. Donc c'est dans le sens que l'équilibre va se faire parce que le prédateur pourra venir rééquilibrer.. ?		
Antoine : Ouais, sauf si le loup par exemple, et ça c'est un gros problème, n'est pas assez présent en Belgique parce que l'homme a peur, a peur des prédateurs et élimine les prédateurs. Et ça du coup ça pourrait être un autre problème. C'est à dire que dans une nature on va dire sans homme, le loup est là pour équilibrer ces ratons laveurs qui seraient un peu partout. Pour le réguler, pour faire qu'il n'y en ait pas trop. Mais comme l'homme est là, l'homme dit « Ah non je veux pas de loup, c'est dangereux, ça peut nous attaquer. » Du coup il supprime les loups qui sont plus faciles à chasser parce que c'est des prédateurs. Ils sont moins, ils sont plus gros, mais du coup les ratons laveurs, eux sont toujours là. Mais il y a personne pour se débarrasser d'eux. Je pense que l'auto-équilibrage de la nature est possible. Mais faut pas commencer à dire « Ah là je laisse le raton Laveur rester parce que la nature va s'auto équilibrer » mais de l'autre côté dire « ha nan je veux pas du loup parce que le loup c'est dangereux ». Il faut que tous les facteurs s'expriment.	Prédateurs Déséquilibre	Autres solutions Responsabilité humaine
Zoé : Ouais, Ouais, OK. Par rapport aux solutions de gestion, donc justement le fait que, pour l'instant, on tue les ratons laveurs pour réduire et contrôler les populations. Est-ce que ça suscite des émotions chez toi ?		
Antoine : Oui parce que du coup là j'ai l'image vraiment du raton laveur qui est là, qui est pris dans le piège, qui ne sait pas s'échapper et le chasseur qui arrive pour lui tirer une balle après. On en a parlé au début, faut pas oublié que la nature c'est un monde très brut et on a pas le même aspect de la mortalité nous que des animaux sauvages et je pense que, c'est peut-être cruel de dire ça comme ça, mais dans la nature, les morts sont pas souvent très agréables à avoir et une balle ça, ça peut être peut être assez rapide et pas mettre trop de douleur. Ça reste très cruel de ça parce que c'est du meurtre d'animal sans défense. Oui, forcément, quand on me dit qu'est-ce que tu penses de ces animaux ? ça me fait de la peine, mais d'un autre côté, je me dis aussi qu'ils vivent dans la nature et que dans la nature, voilà. C'est très cruel aussi la nature.	Victime Brutalité Cruauté	Injustice écologique Ecosystème nature Evaluation de la gestion
Zoé : Justement, tu parles du fait que le fait qu'il soit tué avec une balle, c'est une mort assez rapide et efficace.	Cruauté	Evaluation de la gestion
Antoine : Si c'est bien tiré.		

Retranscription de l'interview	Codification	Catégorisation
Zoé : Oui dans le sens que le chasseur fait ça bien et proprement, mais est-ce qu'il y a des critères ou des principes que la société devrait prendre en compte lorsqu'elle gère le raton laveur ? **Antoine :** Ça, je ne sais pas du tout. J'avoue, je ne sais pas trop quoi répondre. Parce que là j'ai pas plus de connaissances que ça à part ce que tu m'as dit là aujourd'hui par rapport au raton laveur. Donc je sais pas quelles mesures peuvent être prises aussi par exemple. C'est à dire que, je trouve ça un peu bête de dire qu'on va prendre des mesures pour que nous on tue le raton laveur sans qu'il souffre mais d'un autre côté, on trouve ça bien si y a le loup qui revient et qui va le dévorer vivant quoi. **Zoé :** Ouais, OK. Mais c'est plutôt, par exemple des principes au niveau du bien-être animal ou aussi de qui peut faire ça ? Est-ce tout le monde peut par exemple aller piéger ou tirer sur le raton Laveur ? Ou est-ce qu'il y a des choses auxquelles il faut penser par rapport à l'animal lui-même ou par rapport à notre action envers lui ? Auxquelles, pour toi, on devrait faire attention ? Peut-être pas aller partout, tirer partout et pas n'importe comment. Ou comme tu disais par rapport au loup, ne pas tuer le loup qui pourrait lui réguler les ratons laveurs. Comme tu disais. **Antoine :** Ok donc je vais plutôt répondre du coup que comme je dis avec le loup, il faut prendre en compte que le loup c'est un prédateur naturel et que laisser le loup par rapport au raton laveur, c'est le laisser s'occuper du problème. Après, dans le cas où, c'est nous qui nous occupons de la « dératisation de la Belgique », je pense que les personnes qui peuvent faire ça doivent posséder des permis de chasse. Si je me trompe pas, aux États-Unis, ils ont des trappeurs qui s'appellent, non ?	Professionnels	Ethique de gestion
Zoé : J'avoue que je sais pas du tout. Des spécialistes pour aller piéger ou quoi ? **Antoine :**Ouais, des trucs comme ça. Les gens qui sont chasseurs, les gardes forestiers et qui ont vraiment cette connaissance de la forêt/ dont le domaine est la forêt. Et qui niveau biodiversité sont les seules personnes qui pourraient s'en occuper. Bien sûr, pas de souffrance inutile, c'est à dire que s'il y a un raton laveur qui est attrapé, on va pas commencer à le tirer dans la jambe parce qu'il a bouffé votre poule. Pour moi, c'est une balle dans la tête assez rapide. Le côté euthanasie, ça dépend du prix, je sais pas comment ça coûte d'euthanasier, mais si c'est cher, ça reste plus efficace de mettre une balle parce que voilà je reste en gestion. Niveau piège ? Là le problème c'est que y'a plusieurs types de pièges, des pièges qui se referment, qui font mal. Je pense que c'est le plus efficace aussi. Il faut voir aussi voir l'impact. J'ai pas envie de me prononcer car si on commence à dire qu'on veut pas de pièges qui se referment par exemple, combien de % de ratons laveurs vont être attrapé en moins. Si c'est 1% ou 2% alors on enlève ce genre de piège, mais si y a 50% de ratons laveurs en moins alors c'est mieux de garder ce type de piège. **Zoé :** Ouais donc en fonction de la rentabilité de piégeage. Est-ce que tu trouves qu'il faudrait quand même trouver une autre manière de réguler la population ? T'as déjà parlé tantôt de la castration. **Antoine :** Je pense que, en tant que qu'être humain, on a ce côté où nous si on peut, si on a les capacités de faire éviter la douleur à un animal, je pense que le mieux c'est de prendre cette option, après ça dépend aussi, encore une fois, si cette option coûte 10 fois plus cher, je ne sais pas si c'est toujours mieux. Si elle coûte un peu plus cher et qu'elle permet d'éviter des souffrances à des animaux, je pense que là ça pourrait être une bonne idée. Mais encore une fois, si on prend la castration. Cette castration, elle fait que comme on ne tue pas les ratons laveurs, le temps de leur vie qu'ils ont en plus c'est du temps où ils font des dégâts sur toute leur biodiversité. Sinon une autre idée, en faire un animal domestique. **Zoé :** Ouais, c'est vrai que quand il a été importé, c'est aussi parce que les gens le voulaient en animal domestique. Du coup ça s'est déjà fait effectivement. **Antoine :** Du coup je n'ai pas d'autres idées, à part cette castration. Mais oui, je pense si on arrive à le domestiquer comme il a pas peur de l'être humain, le raton Laveur va trouver qu'il est mieux auprès de l'être humain. Voilà, j'ai pas plus d'idées que ça malheureusement. **Zoé :** Non mais c'est très bien. Du coup on arrive au dernier thème de l'interview et ça concerne plutôt les connaissances. Et du coup je me demandais si t'avais déjà acquis des connaissances sur le raton laveur ? Que Ce soit en cours, il y a des émissions comme le jardin extraordinaire, via des livres ou même via cette interview aussi.	Pas de souffrance Autres solutions	Ethique de gestion Economie

Retranscription de l'interview	Codification	Catégorisation
Antoine : Moi j'ai beaucoup appris de choses du raton laveur dans cette interview où là on a parlé principalement de ça du coup. Y'a des liens que j'ai fait parce que je sais que c'est un mammifère, plus précisément un rongeur, donc il y a les caractéristiques par rapport à ce type d'animaux. Peut-être que j'ai vu d'autres trucs dont je ne me souviens plus. **Zoé :** Ok, je me demandais si ses connaissances ont changé ta vision du Raton laveur et pourquoi ?	Comparaison avec d'autres animaux semblables	Sources
Antoine : Oui, je pense. Parce que du coup j'ai une compréhension plus profonde. Je connais les sous-entendus qu'il y a derrière ce raton laveur, ses impacts sur la biodiversité, sur la ville, ses origines. Le fait que ça soit une menace et que légalement, il y a des types qui peuvent lui tirer une balle sans souci, du coup ça change, ça change ma vision. **Zoé :** Et est-ce que cette vision te mette plus en accord ou en désaccord avec les mesures de de contrôle dont je t'ai parlé depuis que t'as acquis ces connaissances justement ?	Compréhen-sion Pas inoffensif	Prise de conscience Avis postérieur
Antoine : Je pense que toute la nature se débrouille et ça va s'autoréguler. Si on prend en compte que l'homme ne veut pas du loup qui serait un prédateur pour le raton laveur et qu'il faut se débarrasser du raton laveur qui n'aura pas de prédateur naturel dans notre biodiversité, alors dans ce cas, je suis en accord avec les mesures gouvernementales prises par la Wallonie. **Zoé :** Ok et le fait d'être en accord avec ces mesures, mises à part ton côté rationnel comme tu disais avec cette vision darwiniste que tu as, est-ce qu'émotionnellement c'est en contradiction avec tes émotions ?	Seule solution	Evaluation de la gestion
Antoine : ça dépend car c'est en contradiction avec cette émotion du raton laveur piégé avec le chasseur qui arrive pour lui tirer dessus. Mais ça c'est une émotion que j'ai, mais j'ai aussi une autre émotion où je prends en compte la nature aussi. Donc je suis partagé entre plusieurs émotions. Comparé à la nature, la balle apporterait une mort moins douloureuse mais j'ai aussi conscience que c'est prendre un animal, le piéger, l'abattre. Alors que, au final, il pourrait peut-être exister un moyen où on aurait pas à faire ça. Donc je suis partagé. **Zoé :** Ok Ouais, t'as 2 émotions contradictoires. **Antoine :** Voilà. **Zoé :** Vu tout ce que t'as appris aujourd'hui, ce que je t'ai évoqué, tous les impacts qu'il peut avoir, qu'il peut être quand même assez proche de l'homme et être présent en ville. Est-ce que tu penses que plus de moyens devraient être mis en œuvre pour tenir au courant de tout ça ?	Contradiction Victime	Evaluation de la gestion Injustice écologique
Antoine : Comme j'ai dit, pour moi, c'est les personnes qui pouvaient s'occuper d'abattre les ratons laveurs ce serait les gens qui sont professionnels dans ce type de métier, donc les gardes forestiers ou les chasseurs par exemple. Et je ne sais pas si dire que le raton Laveur c'est dangereux aux familles va forcément changer le cas. Parce que je pense que le particulier s'il voit cet animal dans son jardin, il ne va pas se dire « Ah, c'est un animal qui tue de espèces protégées, du coup je vais le laisser mourir de faim » par exemple. Je ne pense pas que le particulier va se dire ça. Ça pourrait être intéressante de le partager aux particuliers. Mais est-ce que ça aura vraiment un impact, je ne sais pas. **Zoé :** Mais tu vois, tu disais que s'il voyait, il se dirait 'tiens, il a un impact sur les espèces protégées, je vais le laisser le mourir de faim » mais est ce que le fait de tenir au courant, par exemple, pourrait faire en sorte que la personne ne se dise pas « je vais le nourrir » ?		
Antoine : Comme la personne a nourri le raton laveur, comme moi maintenant si je vois un raton laveur, je vais pas me dire « Ah, comme il a un impact mauvais sur la biodiversité, je vais pas le nourrir comme ça il va mourir » parce que ça il va y avoir un côté où le particulier va avoir un aspect personnel par rapport à ce raton laveur. Il va être en train de se dire « Je suis en Wallonie et les chasseurs tuent le raton laveur en Wallonie et refuse de nourrir ce raton laveur et il va mourir de ma faute ». Et c'est pareil quand on voit par exemple avec les gens qui consomment de la viande qui sont « Ah je mange de la viande, mais vas-y si je veux un couteau et je te dis va tuer cette vache pour avoir ta viande, y'en a pas beaucoup qui seront capables de faire ça quoi ». Donc par rapport à ça, je pense pas que ça va forcément impacter le changement ou la vision. **Zoé :** Ok donc pour toi l'important c'est vraiment que les professionnels soient au courant et qu'ils puissent faire bien ce qu'ils doivent faire.	Complaisance Sphère Tuer	Prise de conscience Prise de conscience Ethique de gestion

Retranscription de l'interview	Codification	Catégorisation
Antoine : Après si c'est un débat qui vient dans la sphère publique, c'est à dire que s'il y a des gens qui commencent à dire « Ah oui, y en a qui commence à tuer les ratons laveurs, soit on les anesthésie avant de tuer ou je sais pas quoi ». Si ça vient dans la sphère publique, un débat public, là, il est-il est devoir du gouvernement de Tenir au courant les citoyens pour que ils sachent se faire un avis éclairée et objectif. **Zoé :** Ok, donc c'est dans le cas où ça devient vraiment un peu plus une urgence on va dire. **Antoine :** Oui, un gros débat par exemple des mouvements spéciste qui soulèvent l'affaire. Là, il faut vraiment que gouvernement puisse s'exprimer. **Zoé** : OK, c'est pas juste l'avis des spécistes, mais du gouvernement qui aura peut-être fait des recherches au niveau de l'impact wallon. **Antoine :** C'est ça. **Zoé :** Ok, trop bien Ben c'était ma dernière question. Merci beaucoup.	Sphère	Prise de conscience

B. Brieuc

Retranscription de l'interview	Codification	Catégorisation
Zoé : Que signifie pour toi le mot nature et comment tu t'y connectes dans la vie quotidienne ?		
Brieuc : Alors, la nature pour moi, c'est l'ensemble des êtres vivants de par le monde, des êtres vivants, pas comme nous, pas des animaux, mais plus vraiment tous les végétaux, toute la faune et la flore. Enfin du coup, non, mais voilà, c'est tout ce qui est des êtres vivants, mais des végétaux plutôt. Et comment je m'y connecte ?	Unique	Variété d'écosystèmes
Honnêtement, je suis assez, je ne vais pas dire déconnecté par rapport à ça, même si j'aime bien la nature en quelque sorte, dans le sens où je trouve que c'est important pour plusieurs raisons, notamment l'écologie, mais pas vraiment de lien particulier avec la nature.	Écologie	Lien
Zoé : Et je veux dire, dans ta vie, tous les jours, je ne sais pas, peut-être en faisant du sport ou des balades ?		
Brieuc : Oui, en effet, je fais du sport, donc là où j'habite, il y a notamment un bois à côté, donc ça m'arrive souvent de faire du sport là, dans le bois, ou alors même juste me balader. Et c'est, oui, en effet, on pourrait dire que c'est comme ça que je suis connecté à la nature.	Sport Lieu de vie	Lien Lien
Zoé : Ok, ça va. Quelles émotions tu ressens lorsque tu es en contact avec la nature ? Enfin genre, quand tu fais du sport, justement, pourquoi t'aimes bien être dans la nature ? Qu'est-ce que ça te fait ressentir ?		
Brieuc : Parce que c'est apaisant, premièrement, et ça c'est vraiment peut-être le plus important. Courir en ville, c'est une, enfin c'est, je déteste, alors que courir dans la nature, ben t'as ce vent frais, c'est de la fraîcheur, et ça permet d'être calme, posé, et toujours, ben c'est, oui c'est calme et donc ça permet de vraiment se ressourcer et penser à soi.	Microclimat Bien être Introspection	Ecosystème nature Emotions nature Emotions nature
Zoé : Ok. Qu'est-ce que les animaux sauvages évoquent chez toi ?		Représentation
Brieuc : Tout animal qui n'est pas domestiqué par l'homme, qui n'a pas de, j'ai envie de dire, qui n'est pas domestiqué par l'homme.	Pas domestiqués	animaux sauvages
Zoé : Est-ce que tu connais le terme d'espèce exotique envahissante, et que tu le connaisses ou pas, qu'est-ce que ça évoque chez toi comme terme ?		Connaissance
Brieuc : Alors, espèce exotique envahissante, j'aurais supposé que ce soit une espèce envahissante, donc ça qui est intrusive dans la vie de l'homme, et exotique, ben donc j'imagine à côté des, enfin, plus ou moins autour des zones tropicales exotiques, et donc j'aurais peut-être pensé aux ratons laveurs, et les renards peut-être, enfin non, peut-être pas exotiques du coup, les renards, mais tout ce qui est intrusif dans nos vies.	Supposition Intrusive	EEE Impact des EEE
Zoé : Du coup, si jamais la définition, enfin comme ça après dans l'interview, c'est, du coup une espèce exotique envahissante, donc c'est une espèce qui ne vient pas de chez nous, donc c'est pas spécialement une question de région spécifique du monde, mais en tout cas qui ne vient pas de chez nous, donc même elle peut venir d'Angleterre, elle sera quand même exotique, et envahissante, comme tu dis, c'est que c'est intrusif, ça fait une pression, soit sur nous, soit sur toute la nature, que ce soit la flore ou la faune, et du coup c'est des espèces qui ont été déplacées volontairement ou non par l'homme. Donc elles ne sont pas venues naturellement, ça peut ne pas être volontaire, mais c'est à cause de nous.		
Brieuc : L'activité humaine.		
Zoé : Oui, qu'elles sont présentes chez nous. Ok, on va passer à la représentation du raton laveur. Je me demandais quels mots, images, films, chansons, légendes, histoires ou vidéos Tik Tok peuvent te venir en tête lorsque tu penses au raton laveur.		
Brieuc : Eh bien, pour être franc, il me semble qu'au Canada, il y en a quand même pas mal, et j'ai plusieurs amis qui sont allés au Canada, et c'était souvent le sujet de discussion, c'était un raton laveur a détruit une poubelle. Donc j'avais déjà ces petites images du raton laveur, et aussi, ça c'est sur les réseaux sociaux récemment, il y a eu cette trend où c'était un petit raton laveur qui chante ou je ne sais pas quoi. Mais donc voilà, j'ai une brève image du raton laveur.	Amérique du Nord Influence sociale Mauvaise image	Connaissance préalable Sources Connaissance préalable
Zoé : Ok, et comment tu trouves qu'ils sont représentés dans ces médias ou dans ces histoires qu'on te raconte ?		
Brieuc : Alors, j'aurais dit peut-être que c'est un animal qui pourrait être... Enfin, certaines vidéos montrent cet animal comme étant attendrissant, parce que mignon, et puis après, d'autre part, de temps en temps, il est considéré comme en quelque sorte un animal exotique intrusif, parce qu'il dégrade les poubelles, il dégrade l'infrastructure que l'activité humaine a mise en place.	Média	Sources

Retranscription de l'interview	Codification	Catégorisation
Zoé : Ok. Et toi, comment tu te les représentes ?		
Brieuc : Étant donné que je n'ai pas de contact fréquent avec ces animaux, je ne me représente très mal ces animaux, et pour moi, c'est un animal comme un autre, qui a des avantages, des défauts, mais sans plus.	Image positive	Connaissances préalables
Zoé : Et tu penses à quoi comme avantages ou comme défauts, justement ?		
Brieuc : Alors, pour être franc, comme défaut, je vois juste le fait qu'ils peuvent dégrader certaines choses, mais en termes d'avantages, je suppose qu'il a un avantage dans la nature, mais je ne me suis pas renseigné plus sur le sujet. Enfin, je méconnais cet animal, donc je ne pourrais pas dire plus.	Mauvaise image Avantage du RL dans la nature	Connaissances préalables Connaissances préalables
Zoé : Ok. Quand est-ce que toi, tu as vu ou entendu parler des ratons-laveurs dans ta vie ?		
Brieuc : Oui, du coup, c'était il y a deux ans, lorsque mes amis sont partis en seconde rétho à l'étranger, où ils m'avaient fait des retours sur ces animaux qui t'entendent, voilà.	Influence sociale	Sources
Zoé : Ok. Et du coup, pas en zoo ou autre, jamais ?		
Brieuc : Je ne suis pas un grand fan des zoos, j'y étais deux ou trois fois quand j'étais petit, mais j'ai des brefs souvenirs, et encore, ce ne sont pas les animaux qui étaient les plus intéressants, selon moi.		
Zoé : Oui, c'est vrai, c'est vrai, par rapport à un éléphant ou autre.		
Brieuc : Exact.		
Zoé : Même si tu ne les connais pas spécialement bien, est-ce que tu as des sentiments particuliers associés aux ratons-laveurs quand tu l'imagines dans ta tête ?	Différente	Représentation par rapport aux sources
Brieuc : Oui, pour moi, c'est peut-être un animal attendrissant, sympa, et j'ai l'impression que tout le monde dit qu'ils sont méchants, alors qu'en final, je pense qu'ils ont un bon impact sur la planète et sur la vie en général. Et voilà, je pense qu'on se fait de mauvaises images d'eux. Pas vraiment le négatif, mais pas assez positif.	Attendrisse-ment Avantage pour la nature	Emotions pour RL Connaissances préalables
Zoé : Quand tu dis méchant, c'est du coup envers les gens, ou justement envers la planète, comme tu disais qu'ils ont un impact positif, donc ce serait plus...		
Brieuc : Excuse-moi ?		
Zoé : Quand tu dis que les gens disent qu'ils sont méchants, c'est envers les gens, ou comme tu disais qu'ils ont un impact positif sur la planète, donc c'est méchant envers la planète ?	Égoïsme des humains	Injustice écologique
Brieuc : Non, vraiment juste envers les gens, et les gens font attention à leur confort, et donc quand ils viennent détruire ceux-ci, ceux-là, ils sont embêtés, ils considèrent que c'est des animaux qui sont méchants, alors que de temps en temps, ils font ça par besoin, et voilà.		
Zoé : Ok, donc tu parlais du fait justement qu'ils viennent embêter les gens, qu'ils peuvent aller dans des poubelles, etc. Donc les ratons-laveurs, ils n'ont pas trop de soucis à vivre près des hommes, ils peuvent être assez à l'aise avec le contact humain, à tel point qu'il y a des gens qui peuvent arriver à le toucher ou le nourrir. Ça reste un animal sauvage, parce qu'il y a tout le monde qui après me dit qu'il est super gentil, mais ça c'est un animal sauvage, ça dépend des individus, ça dépend du contexte, c'est comme avec un chien, il y a des chiens qui peuvent à un certain moment être un peu plus agressifs alors qu'ils sont gentils dans la vie, mais le raton-laveur, contrairement à d'autres animaux sauvages qui sont beaucoup plus craintifs, lui peut vivre près des hommes, rentrer parfois en contact avec les hommes, donc c'est possible de les retrouver près des jardins, dans des maisons ou bien en ville. Toi ce serait quoi ta réaction si tu te retrouvais face à un raton-laveur dans trois lieux différents, donc dans la nature, dans ton jardin ou dans ta maison ?	Environne-ment de rencontre	Comportement
Brieuc : Dans ma maison je pense que je flippe, enfin je flippe, je serais... j'aurais envie de le faire partir, parce que finalement c'est ta maison, t'as envie de garder ça en quelque sorte propre, t'as pas envie qu'il fasse le brin partout. Dans la nature, je pense que j'aurais cette tendance à pas aller vers lui, vraiment juste le laisser dans sa bulle et pas être intrusif et ne pas le déranger dans sa petite vie quotidienne. Et dans la rue, je pense que j'aurais peut-être plus cette tendance à peut-être le regarder, essayer de peut-être l'approcher, mais sans jamais vraiment être intrusif, histoire de pas le déranger s'il était en mission ou whatever.	Faire partir Peur Observation Interaction	Comportement Émotions pour RL Comportement Comportement
Zoé : Dans la rue, je suppose que t'aurais le même comportement dans ton jardin ?		
Brieuc : Oui, dans le jardin, oui. Je pense que ce serait un peu la même.		
Brieuc : Oui, c'est vraiment ça, je me suis juste trompé dans le mot.		
Zoé : Ah oui, en fait c'est vraiment la différence entre pas chez soi, chez soi mais en même temps ça reste la nature, le jardin, et la maison où là c'est vraiment comme tu disais, chez toi et c'est un lieu tranquille. Est-ce que tu sais des choses		

Retranscription de l'interview	Codification	Catégorisation
sur lui, par exemple sur son habitat, sur son mode de vie ou sur les mesures qui sont mises en place par la Wallonie le concernant ?		
Brieuc : Aucune idée. Franchement, je ne savais pas vraiment qu'il y en avait en Belgique. Je ne savais pas qu'il y avait des mesures prises ou alors peut-être qu'il n'y en a pas, je ne sais pas. Franchement, je ne connais pas très fort cet animal.	Pas en Belgique	Connaissances préalables
Zoé : Ok, ça va. Mais en fait cette question, ça nous permet d'arriver au troisième thème qui est vraiment la gestion. Qu'est-ce que ça t'évoque lorsqu'on parle de gérer une espèce exotique envahissante en Wallonie, dont le raton laveur fait partie du coup ?	Comparaison à d'autres animaux	Éthique de gestion
Brieuc : Alors, bon, ce n'est pas exotique du coup, mais je pense surtout aux sangliers et ce que le gouvernement a fait, donc les quotas pour limiter la population de sangliers qui augmente, etc. Je ne sais pas ce qui est mis en place pour les ratons laveurs, mais peut-être du coup des mesures du même style, peut-être des mesures pour limiter la population ou alors contrôler cette population.	Quota	Autres solutions
Zoé : Ok. Du coup, j'ai donné plusieurs informations sur le raton laveur qui après permettra qu'on aille un peu plus en détail dans l'interview. Comme je disais auparavant, il ne vient pas de chez nous, le raton laveur. Il se reproduit quand même assez vite et facilement. Il peut s'attaquer aux oiseaux, aux mollusques, aux amphibiens ou aux mammifères de cours de chez nous. Et du coup, vu que c'est un animal, il ne fait pas la différence entre les animaux protégés et ceux qui ne le sont pas par exemple. Lui, il veut juste manger. Il amène un risque quand même assez important pour la santé humaine et pour les animaux justement domestiques, parce qu'en fait, il porte plusieurs maladies.		
Brieuc : Oui, il est vecteur de maladies.		
Zoé : Oui, et des parasites aussi, qui peuvent affecter soit l'humain, soit les animaux domestiques. Et voilà, vu, comme tu disais, au niveau des poubelles ou de la dégradation, il peut dégrader les matériaux des habitations, vu qu'il est assez à l'aise avec l'habitat humain. Et du coup, ça peut être les matériaux ou alors dans les jardins. Il peut manger les mangeoires des oiseaux ou s'attaquer aux poules. Maintenant que je t'ai dit tout ça, est-ce que tu trouves nécessaire que la Wallonie développe des efforts afin de réduire et contrôler sa population ?		
Brieuc : Oui, au vu de ce que vous venez de m'expliquer, je pense que c'est normal de contrôler en quelque sorte la population et peut-être prendre des mesures pour limiter le fait qu'il soit intrusif. De là à, du coup, les faire disparaître de Belgique, non. Mais c'est vrai que c'est important que la population belge, d'une part, ne soit pas trop impactée par les ratons laveurs, mais également tout ce qui est animaux en Belgique ne soit pas trop impacté par ces animaux-là.	Extinction Espèces indigènes et protégées Limitation	Éthique de gestion Ecosystèmes Impact homme
Zoé : OK. Du coup, pour les gérer actuellement, pour gérer la population et pour contrôler le nombre d'individus, soit on les chasse via le tir avec un fusil, soit on les piège. Généralement, c'est des pièges vivants. Et après ça, on vient soit les tirer dans le piège, soit les euthanasier. Qu'est-ce que tu penses de cette mesure ?		Éthique de gestion
Brieuc : C'est assez compliqué. Je devrais avoir plutôt des données pour savoir vraiment l'impact global sur le monde que ça a. À savoir, s'ils sont venus en Belgique pour des raisons, parce que leur besoin a changé, je pense notamment au réchauffement climatique, ce serait, selon moi, une mauvaise idée de les tuer. Après, si en effet, dans les autres pays, là d'où ils viennent, ils sont toujours bien installés et qu'il n'y a aucun problème, je pense que ce n'est pas une erreur de les tuer pour vraiment limiter cette population qui croît énormément, si j'ai bien compris.	Réflexion Extinction	Éthique de gestion
Zoé : Oui. En fait, c'est ça qui fait peur. Même s'il n'a pas actuellement des impacts énormes, le problème, c'est qu'il se reproduit vraiment beaucoup et que les densités sont en train d'augmenter. Et du coup, là, il y a vraiment un stress par rapport aux impacts qu'ils peuvent avoir.		
Brieuc : Donc, à long terme, ça risque de faire des problèmes. Oui. Donc, je pense que ce n'est pas déconnant de limiter cette population qui, à long terme, pourrait être problématique.		
Zoé : OK. Si jamais, je te donne des infos comme ça, parce que c'est aussi intéressant pour l'interview. Donc, les ratons laveurs, ils sont venus ici parce qu'il y avait une volonté de faire des élevages de fourrure dans les années 30. Donc, ils ont été importés en Allemagne pour faire la fourrure. Donc, il y avait aussi des gens qui les voulaient en animaux domestiques. Et du coup, ces ratons laveurs, soit ont été relâchés dans une volonté de biodiversité, soit parce qu'ils se sont enfuis. Et donc, ils étaient vraiment en Allemagne et ils sont arrivés en Belgique. Ou alors en France aussi. Par exemple, il y a des militaires qui l'avaient pris comme mascotte dans leur camp, des militaires américains, et qu'ils l'avaient pris dans leur camp.		

Retranscription de l'interview	Codification	Catégorisation
Et après, quand ils sont partis, ils les ont relâchés. Donc, c'est vraiment ces animaux qui ont été importés et qui se sont déplacés jusqu'ici. Et alors, en Amérique du Nord, ils viennent de là. Et en fait, il y a quand même pas mal de soucis parce qu'ils ont énormément de ratons laveurs, justement. Ils peuvent avoir des impacts sur les champs, venir manger le maïs. Dans la ville, ils sont fort présents. Ils voient de plus en plus de cas de prédation sur des oiseaux qui nichent au sol. Et ils sont assez stressés pour la rage parce qu'il y a pas mal d'individus... **Brieuc :** Ils sont vecteurs de rage. **Zoé :** Oui, qui portent la rage. Donc, je dirais... Dans tous les cas, il y en a assez. On ne pourra jamais faire disparaître totalement l'espèce. **Brieuc :** Oui, j'imagine. **Zoé :** Parce qu'il y en a trop. Mais voilà, comme ça, tu sais, on peut... **Brieuc :** Et en Belgique, ils se situent ? Dans toute la Belgique ? Ou alors, il y a des zones où ils ne sont plus présents ? **Zoé :** Là, ils sont surtout dans la province de Luxembourg, mais ils sont en train de remonter. Donc, par exemple, on commence à les voir de plus en plus souvent à Liège. Et du coup, c'est ça que... Aussi, le sujet de mon étude, c'est qu'ils sont en train de remonter aussi vers le Brabant-wallon, Bruxelles. À un moment, ils passeront en Flandre. Donc, pour l'instant, ils sont fort localisés dans la province de Luxembourg, mais là, ils sont en train de remonter. **Brieuc :** Bon à savoir. **Zoé :** Donc, voilà, le fait qu'ils doivent être tirés. Donc, tu m'as dit que c'était nécessaire dans le cas où il y en avait trop. Quelle émotion ça suscite chez toi qu'actuellement, ils soient tués pour les contrôler ?		
Brieuc : Alors, l'émotion que ça suscite, si dans le cas où ils sont intrusifs et en trop grand nombre, selon moi, c'est totalement normal et correct de le faire. Donc, ça ne suscite très peu d'émotions. Limite, j'ai envie de dire que je suis content que le gouvernement prête des mesures comme ça. Dans un autre cas, du coup, ce n'est pas le cas, mais s'ils sont trop peu, pour moi, c'est scandaleux de limiter la population alors qu'ils sont trop peu. Mais donc, ici, je suis plutôt content qu'on limite cette population pour qu'ils soient moins dangereux pour l'homme et les écosystèmes d'une part et d'autre part, qu'ils dégagent moins de maladies. **Zoé :** Quels critères ou principes penses-tu que la société devrait considérer lorsqu'elle gère le raton laveur ? **Brieuc :** Quels principes ? **Zoé :** Oui, est-ce que ça peut être fait n'importe comment ? Est-ce que ça peut être fait par n'importe qui ? Est-ce que ça peut être fait dans n'importe quelle situation ? Tu vois, des principes un peu éthiques et moraux qu'on a tous en tête.	Compréhen-sion Soulagement Nombre Impact homme et écosystèmes Maladies	Emotions pour gestion Responsabilité de l'Etat Prise de conscience Acceptation de la gestion Santé Éthique de gestion
Brieuc : Alors, selon moi, je pense que ça doit être contrôlé. Les personnes qui euthanasient ou tuent ces ratons laveurs doivent être contrôlés via un style de test ou alors de permis, en quelque sorte. N'importe qui qui... Enfin, toute personne qui peut essayer de tuer le raton laveur, ça pourrait être, d'une part, fait de la mauvaise manière et d'autre part, dangereux. Donc, je pense qu'il faut réguler les personnes qui puissent tuer ces animaux-là. Et ensuite, selon certaines règles d'éthique et certaines règles morales, il ne faut pas tuer n'importe comment. **Zoé :** Et tu penses à quoi ? Parce que tu disais ne pas tuer de la mauvaise manière. Tu penses à quoi quand tu dis des... **Brieuc :** Je pense qu'euthanasier, c'est une bonne solution. Enfin, euthanasie, pardon, c'est tellement vaste. Avec peut-être une seringue ou whatever, mais... Il y a des manières de tuer assez gores et ça, c'est quelque chose que je veux éviter. Du style juste très... Je vais un peu extrapoler, mais tuer à la hache, par exemple, c'est pas fait, en quelque sorte, dans les règles de l'art. C'est un peu dégoûtant pour moi, selon moi. **Zoé :** Et pourquoi ? Qu'est-ce que ça permettrait de tuer avec une seringue à la place de la hache ?	Professionnels	Éthique de gestion
Brieuc : Je pense que c'est plus respectueux envers l'animal. De le faire doucement et pas d'une manière très violente où il va souffrir, etc. **Zoé :** OK. Penses-tu qu'il faudrait tout de même trouver une autre solution de contrôler la population ? Et si oui, est-ce que tu aurais une idée ? **Brieuc :** Alors, sans doute, il y a plein de solutions. Uniquement les tuer n'est sans doute pas la seule solution. Et donc avoir la possibilité... Je pense que si cette solution est adoptée par le gouvernement, c'est parce que c'est une des meilleures solutions faisables. Comme ça, tout de suite, il n'y a pas d'autre idée qui me vient en tête. Mais j'imagine que le gouvernement avait analysé plusieurs types de solutions et a pris la meilleure, qui est du coup de les tuer ou de les euthanasier.	Pas de souffrance Confiance	Éthique de gestion Responsabilité de l'etat

Retranscription de l'interview	Codification	Catégorisation
Zoé : OK. Et qu'est-ce que tu penses du fait de juste le laisser évoluer dans la faune Wallonne naturellement ?		
Brieuc : J'aurais dit à première vue que ça ne me dérange pas. Mais au vu de ce que vous venez de me dire, le fait qu'il soit vecteur de maladie, qu'il soit intrusif, qu'il puisse dérégler l'équilibre qu'il y avait entre la faune et la flore, je pense que c'est normal et naturel de protéger en quelque sorte les espèces qui sont actuellement en Belgique. Je trouve ça correct de faire ce genre de choses, histoire de ne pas tout dérégler.	Espèces indigènes et protégées	Ecosystème
Zoé : Et du coup, si on le laissait évoluer, il y aurait un trop gros dérèglement ?		
Brieuc : Oui, c'est ça. Pour moi, ce n'est pas normal. Enfin, ce n'est pas correct. Il faut que l'équilibre, comme il était il y a 100 ans, parce qu'ils sont arrivés dans les années 30, soit le même et ne soit pas trop déréglé par cette espèce.	Équilibre	Écosystème
Zoé : OK, ça va. Donc, que la nature puisse survivre même avec cette espèce-là. Enfin, que toutes les espèces puissent survivre même avec cette espèce-là ?		
Brieuc : Oui.		
Zoé : On va passer au dernier thème qui concerne les connaissances. Du coup, de ce que j'ai compris, les connaissances que tu as acquises sur le raton laveur, c'était via tes amis qui ont été au Canada. Est-ce que tu penses quand même à d'autres lieux, que ce soit en cours, via des émissions, par exemple, le Jardin extraordinaire, via le livre ou même via cette interview ?		
Brieuc : Via cette interview, certainement. Mais non, mis à part mes amis et cette interview, j'ai très peu entendu, lu ou écouté des documentaires ou même des articles sur les ratons laveurs. J'ai déjà entendu très brièvement dans certains débats quand je parlais avec mes amis. Mais non, mis à part ça, rien de plus.	Influence sociale	Sources
Zoé : Oui. Est-ce que ces connaissances ont changé ta vision du raton laveur ? Et pourquoi ?		
Brieuc : Les connaissances, oui. En fait, oui. Moi qui pensais qu'au début, c'était un animal qui était inoffensif, en quelque sorte, et qui avait très peu d'impact. Voilà, le fait qu'il soit autant vecteur de maladies, notamment de la rage, et le fait qu'il s'attaque à, aujourd'hui, plein de types d'animaux qui sont potentiellement en voie d'extinction. Je vois en quelque sorte le vrai visage de cet animal. Je pense que c'est naturel de le limiter et de prendre des mesures.	Pas inoffensif	Avis postérieur
Zoé : Depuis que tu as acquis ces connaissances, est-ce que tu es plutôt en accord ou en désaccord avec les mesures de contrôle ? Et s'il y a adhésion avec ces mesures, est-ce que ça rentre en contradiction avec tes émotions ?		
Brieuc : Avec mes ?		
Zoé : Tes émotions.		
Brieuc : Alors, avec ce que j'ai appris, je pense que c'est totalement normal de limiter cette population. Et est-ce que c'est contraire à mes émotions ? C'est ça la question ?		
Zoé : Oui. Est-ce que tu te dis que tu es d'accord avec les mesures, mais que, en toi, tu te dis... En fait, est-ce que le côté rationnel prend le pas sur le côté émotionnel ?		
Brieuc : Non, pour moi, le côté émotionnel prend le pas sur le côté rationnel. Mais je pense que s'il est intrusif et trop intrusif, c'est bien de limiter la population pour ne pas impacter les autres.	Rationalité	Éthique de gestion
Zoé : OK, ça va. Donc tes émotions, là, c'est le côté attendrissant. Et du coup, tu te dis qu'il est mignon, mais...	Contradiction	Evaluation de la gestion
Brieuc : Voilà, il faut faire quelque chose s'il devient un peu insupportable.		
Zoé : OK, donc on arrive à la dernière question. Est-ce que tu penses que plus de moyens devraient être mis en œuvre pour tenir au courant de trois choses, donc les effets que le matin laveur peut avoir, le fait qu'il se rapproche, qu'il peut être assez proche des hommes et qu'il peut être présent en ville ou dans les villages, et de la façon dont il est géré, en fait. Donc tenir au courant des effets du rapprochement avec l'homme et de la manière dont il est géré.		
Brieuc : Oui, je pense que c'est quelque chose qui doit être... Enfin, que la population doit être informée de ce genre d'événements. Et pas uniquement pour le raton laveur, mais également pour toute autre espèce qui devient intrusive en Belgique. Et c'est vrai qu'on entend peut-être... Enfin, du coup, c'est moi, mais... Moi, j'ai pas assez entendu d'informations là-dessus. Et je pense que c'est important que tout le monde ait une idée de quelle espèce devient intrusive et comment, ou peut-être les mesures qui sont mises en place par le gouvernement pour limiter ou pour contrôler leur population.	Généralisation espèces envahissantes Rectification	Evaluation de la gestion Prise de conscience
Zoé : Et si on tient au courant des mesures, tu penses que ça aiderait en quoi ?		

Retranscription de l'interview	Codification	Catégorisation
Brieuc : Juste le fait que la population soit au courant que cette population augmente ou est dangereuse. Il pourrait y avoir un avis. Enfin, le simple fait d'être plus au courant, d'avoir plus d'informations, il pourrait avoir un avis plus... J'ai pas envie de dire plus logique, mais... J'arrive pas à exprimer ce que je veux dire. **Zoé :** Mais logique, c'est... Enfin, je veux dire, je le prends pas dans le mauvais sens. Oui, voilà. **Brieuc :** Au plus tu as d'informations sur le sujet, au plus que tu peux avoir une décision réfléchie et tu peux être conscient vraiment de l'impact et de ce qu'il faut faire, etc. Et je pense que c'est important que toute personne en Belgique ait cette conscience de savoir, OK, qu'est-ce qui se passe, qu'est-ce que je peux faire, qu'est-ce qu'il faut faire, pour avoir des décisions plus réfléchies. **Zoé :** OK, ça va. Trop bien. Merci beaucoup, c'était ma dernière question.		

C. Coline

Retranscription de l'interview	Codification	Catégorisation
Zoé : Que signifie le mot nature pour toi et comment est-ce que tu t'y connectes dans ta vie quotidienne ?		Ecosystèmes
Coline : Alors, la première chose à laquelle je pense quand on dit nature, c'est vert. Vraiment, j'imagine forêt, des buissons, de l'herbe, vraiment du vert.	Unique	dans nature
C'est le premier truc qui me vient en tête. Et je trouve ça très ressourçant. Je vois vraiment ça comme un peu la paix, entre guillemets.	Bien être	Émotions
Et j'ai besoin d'y être souvent, sinon j'explose. Rien que sortir, avoir un jardin, c'est vraiment important pour moi.		
Zoé : Et du coup, quand je suppose que sur louve, tu n'as pas spécialement de jardin, tu vas faire des balades, peut-être dans le bois de Lauzelle ?		
Coline : Alors, j'ai un kot, mais je n'y vais pas beaucoup. Et donc, je suis beaucoup chez mon papa, qui habite à la Hulpe. Et je suis, entre guillemets, je suis dans la forêt. Donc en fait, j'aime trop parce qu'on a vraiment une maison à plusieurs étages. Et tout au-dessus, ma terrasse, elle est dans les arbres. Et c'est très particulier comme maison, mais j'aime beaucoup. Et rien que ça, tu es dans la cuisine, tu as des énormes vitres. C'est pour ça que j'aime beaucoup la nature, j'aime beaucoup ma maison. Parce que ça me permet... Il suffit que j'aille faire un tour dans le jardin pour me sentir un peu...	Lieu de vie Bien-être	Lien Emotions nature
Zoé : Ressourcée ?		
Coline : Oui, exactement.		
Zoé : Quelles émotions tu ressens lorsque tu es en contact avec la nature ?		
Coline : Il y a beaucoup de paix, repos... Oui, c'est ça.		
Ce que j'adore faire... Je ne sais pas si ma réponse est hors sujet, mais c'est mélanger de la nature, le calme, avec de la musique. Donc quand je mets ma musique et que je vois la beauté de la nature, de la vie, je me dis vraiment... J'ai de la chance d'exister. En fait, je trouve ça hyper, hyper puissant comme sentiment, quand en plus je mets une musique derrière.	Introspection	Emotions nature
Donc rien que le calme de la nature, j'apprécie, mais quand en plus je le mélange à quelque chose que j'adore, ou même manger. Si je mange dans la nature, je kiffe trop ça. Et donc en fait, ça permet un peu d'améliorer mes moments.	Bien être	Émotions nature
Zoé : Ok, trop bien. Qu'est-ce que les animaux sauvages évoquent chez toi ?		
Coline : C'est une bonne question. Qu'est-ce que ça évoque ? T'attends des qualificatifs ?		
Zoé : Quand tu te les représentes, ou si tu t'imagines en croiser, qu'est-ce qui te vient en tête ?		
Coline : J'adore les animaux. Je pense que je suis toujours en quête, j'en cherche tout le temps pour en apprendre sur eux. Dans mon jardin, je disais, j'ai beaucoup de biches, de renards, d'écureuils et tout. Je ne sais pas si c'est considéré comme sauvage. Et j'adore ça. Je les regarde avec plaisir, j'attends qu'ils passent parfois.	Mystérieux	Représentation animaux sauvages
Après, quand tu me dis animaux sauvages, je pense à la savane, ou des chevaux sauvages. Et je trouve ça beau, les animaux qui sont un peu libres de ce qu'ils veulent.	Libres	Représentation animaux sauvages
Zoé : Oui, c'est ça, sauvage, c'était dans le sens pas domestiqué. Mais du coup, c'était très bien.		
Est-ce que tu connais le terme d'espèce exotique envahissante ? Et si jamais tu le connais, ou même si tu ne le connais pas, qu'est-ce que ça évoque chez toi comme terme ?		
Coline : Espèce exotique envahissante ? Non. Je connais tous les mots séparés, mais je ne suis pas la seule, j'imagine. Qu'est-ce que c'est ?		
Zoé : Tu ne sais pas ce que ça veut dire, mais même si tu les prends séparément, et que tu essaies de les lier, qu'est-ce que ça peut vouloir dire pour toi ?		Connaissances
Coline : Envahissant, j'imagine, je vois un peu qui arrivent en force, un peu oppressant, c'est comme ça que je le vois. Exotique, première chose à laquelle je pense, c'est pas d'ici. C'est pas un écureuil. Ma réponse est un peu pauvre sur celle-là.	Supposition Dérèglement	EEE Impact EEE
Zoé : Ok, mais c'est très bien. Du coup, maintenant, on va passer à la représentation du Raton Laveur. Quels mots, images, films, chansons, légendes ou vidéos Tik Tok peuvent te venir en tête lorsque tu penses au Raton Laveur ?		
Coline : Alors, je suis sûre que je ne suis pas la seule à dire ça, mais les Gardiens de la Galaxie, évidemment. Rocket, je pense qu'il s'appelle. C'est vraiment... Tu dis Raton Laveur, je pense à ça, parce que j'adore ce film et je le trouve chouette dans le film. Je sais que les Ratons Laveurs ne parlent pas, mais voilà. Je pense aussi à la Musique. Du coup, les musiques des Gardiens de la Galaxie, il faut penser à ça.	Média Rencontre directe	Sources
Et sinon, je pense à Pairi daïsa, parce que mine de rien, j'en ai vu là-bas. J'ai dû		Sources

Retranscription de l'interview	Codification	Catégorisation
voir des vidéos, mais aucune qui me frappe. Et ouais, quand tu me dis ça, je pense à la nature.	Média	Sources
Zoé : Pour toi, quels traits sont représentés dans ces médias que tu viens de citer ? Et comment est-ce que toi-même, tu te les représentes ?		Connaissances préalables
Coline : Alors, je trouve qu'ils sont fort décrits et représenter comme agressif.	Agressif	
Donc, je visualise un peu une bête, une teigne comme ça.	Semblable	Représentation par rapport aux sources
Et donc forcément, c'est l'idée un peu que je m'en fais, surtout que je ne suis pas très renseignée sur le sujet.		
Mais je vois aussi quand même parfois que c'est mignon comme animal.	Image positive	Connaissances préalables
Et je trouve ça effectivement cute.	Attendrissement	Emotions pour RL
Zoé : Ok, parfait. Du coup, tu parlais des Gardiens de la Galaxie et du zoo. Est-ce que tu te souviens quand tu as vu ou entendu parler du Raton laveur la première fois et où ? Et si jamais tu ne te souviens pas exactement de la première fois, est-ce que tu te souviens d'autres fois où tu as pu en entendre parler ou où tu as pu le voir ?		
Coline : La première fois, non, parce que je suis allée à Pairi daïza très petite pour la première fois. Donc à mon avis, la première fois que j'en ai vu, j'étais très petite. Sinon, je ne sais pas si je me trompe, mais j'ai l'impression qu'il y en a quand même pas mal aux Etats-Unis. Et quand j'y étais, on m'en a parlé. On m'a dit qu'il y en avait quand même. Enfin, que tu pouvais en voir un peu comme nous, on peut voir des biches. Donc eux aussi, ils peuvent voir des biches, mais pas des fangs. Bref, le père. Redis-moi ta question.	Amérique du Nord Influence sociale	Connaissances préalables Source
Zoé : C'était une réponse, les fois où tu as entendu ou vu des ratons laveurs. Je ne sais pas s'il y a peut-être encore une fois.		
Coline : Non, j'ai lu, je me souviens, j'ai lu récemment dans des médias que pourquoi ça s'appelait un raton laveur. Et je ne sais plus, figure-toi, je me suis, je me suis posé la question. Donc j'ai vu effectivement des tiktoks passer sur ce que c'est, ce que ça fait en réalité.	Média Origine nom	Sources Connaissances préalables
Zoé : Et ça fait quoi en réalité ?		
Coline : Je ne sais plus, je crois qu'il y a un petit truc avec leurs mains. Je ne sais plus, mais je sais que je l'ai lu et que ça m'avait frappé. Je me suis dit, ah bah j'ai oublié parce que j'oublie vite ce genre de trucs. Mais le fait est que, les réseaux, quand j'étais aux Etats-Unis et que j'ai fait un petit trip, j'en ai entendu parler. À part ça, pas beaucoup.	Mains	Connaissances préalables
Zoé : Est-ce que tu as des sentiments particuliers qui sont associés au raton laveur ?		
Coline : Non.		
Zoé : Et quand tu disais que tu te les représentais comme agressifs ou comme mignons ? c'est deux mots qui sont assez opposés ?		
Coline : Ouais, mais je parle de mignons parce que quand tu le vois, tu as envie d'y aller. Et puis en fait, c'est un peu comme un chat sauvage. Ça reste mignon, mais ils peuvent être agressifs. Donc je les trouve mignons d'apparence, de ce que j'ai entendu, de ce que j'ai compris, de ce que les gens disent ou représentent, je pense que c'est un peu plus agressif que ce qu'on pense. Donc je pense que si j'en vois un, je ne vais pas courir vers lui.	Agressif	Connaissances préalables
Zoé : Justement, une de mes questions, c'est que les ratons laveurs, ils n'ont pas de difficulté à vivre près des hommes, ils sont assez à l'aise avec le contact humain, ce qui fait que certaines personnes peuvent arriver à les nourrir, à les toucher ou autre. Et donc c'est possible d'en trouver dans les jardins ou dans les villes. Et du coup, tu disais, si t'en vois un, tu ne t'irais pas le toucher. Mais moi, j'avais une question par rapport aux différents lieux. Si tu en vois un dans la nature, dans ton jardin ou dans ta maison, ce serait quoi ta réaction ?		
Coline : Je le fixerais. Enfin, je regarderais sa petite vie, mais comme je t'ai dit, si je vois un animal dans mon jardin, je le regarde jusqu'à ce qu'il parte. Mais j'aime trop voir des animaux que je ne vois pas souvent.	Environnement de rencontre	Comportement
Un pigeon, je ne vais certainement pas le regarder, mais si je vois un raton laveur dans mon jardin, je vais essayer de me rapprocher, je pense, mais pas de trop près. Pour pouvoir le voir d'un peu plus proche, mais sans non plus avoir de contact. Je ne sais pas si ça rend compte ta question, mais je crois que je ferais des photos aussi.	Observation	Comportement
Zoé : Et s'il était dans ta maison ?		
Coline : Je crois que j'aurais peur, parce que je ne connais pas du tout cet animal, et je ne sais pas du tout comment le gérer, entre guillemets. Je crois que j'irais	Peur	Emotions pour RL

Retranscription de l'interview	Codification	Catégorisation
m'enfermer, je ne sais pas, je le verrais de loin. Non, je pense que j'aurais peur, parce que c'est l'inconnu. La prudence. **Zoé :** Tu parlais de ton trip aux Etats-Unis, où tu en as entendu parler. Est-ce qu'il y a des choses que tu sais sur son habitat ou sur son mode de vie, ou sur des mesures qui sont mises en place en Wallonie et concernant l'animal ? **Coline :** En Wallonie, pas du tout, mais est-ce que ce n'est pas un animal nocturne ? C'est tout ce que je sais. **Zoé :** C'est déjà ça. On va passer maintenant à la gestion du raton laveur. Je me demandais si tu pouvais évoquer le mot « gérer » lorsqu'on parle de gérer une espèce exotique envahissante en Wallonie, dont le raton laveur fait partie. **Coline :** Gérer... Peut-être pas qu'il envahisse trop, c'est ce que je comprends là-dedans. Mais si on a besoin de gérer quelque chose, c'est que ce n'est pas tout à fait ok s'il est complètement libre. C'est tout ce que j'ai à dire sur cette question. **Zoé :** C'est déjà très bien. Je vais donner des informations concernant le raton laveur. Effectivement, tu disais qu'il vient des Etats-Unis, donc qu'il n'est pas de chez nous. Il se reproduit assez vite et assez facilement. Il s'attaque aux oiseaux, aux mollusques, aux mammifères. Vu qu'il est un animal, il ne fait pas spécialement de différence entre des espèces en danger d'extinction. Il amène un risque quand même assez important pour la santé parce qu'il est porteur de parasites ou de virus qui peuvent atteindre soit les humains, soit les animaux domestiques. Vu qu'il a cette facilité avec les hommes, il peut dégrader les matériaux des habitations ou avoir un impact dans les jardins. Si on a des poules, etc. Maintenant que tu sais ça, ou que je t'ai donné des informations supplémentaires, est-ce que tu trouves nécessaire que la Wallonie développe des efforts afin de réduire et contrôler le nombre d'individus ? **Coline :** Oui. Quand on dit réduire, ce n'est pas les tuer. J'imagine. C'est empêcher qu'ils envahissent trop. T'entends quoi par réduire ? Je ne sais pas si tu peux me le dire. **Zoé :** C'est lié à ma prochaine question. Afin de réduire l'augmentation des individus, pour l'instant, c'est par la chasse qu'il y a le tir, ou via le piégeage où après, on vient soit les tirer, soit les euthanasier dans les pièges. **Coline :** Oui. J'ai vraiment du mal avec le fait de tuer des animaux, surtout qu'ils n'ont rien demandé. Après, je peux comprendre que s'ils sont nocifs pour les humains ou pour leurs animaux domestiques, s'ils apportent finalement un parasite à leurs animaux domestiques, qui vont le donner aux humains. Je ne préfère quand même pas qu'un humain meure. Surtout s'il y a ce danger avec les poules, mais il y a aussi ce danger avec les renards. Les renards aussi, ça mange poules. C'est une bonne question, je suis un peu tiraillée là. **Zoé :** Sinon, on peut le faire en deux parties. Si jamais, quand on parle d'espèces exotiques, ça veut dire qu'elles ont été introduites par l'homme. C'est vraiment des espèces qui viennent mettre une pression, envahissent et ne viennent pas de chez nous, mais qui ont été introduites par l'homme. Que ce soit volontaire ou non. Le raton laveur, c'est volontaire, parce que dans les années 30, on voulait faire des élevages pour la fourrure. Il y a d'autres raisons, mais principalement c'était ça. Du coup, vu ce que j'ai dit avant, que tu as recité, qui ne vient pas de chez nous, qui s'attaque à des animaux, le risque pour la santé et les dégradations dans les habitations, est-ce que tu trouves qu'il est nécessaire que la Wallonie développe des efforts pour réduire et contrôler le nombre d'individus, sans prendre en compte la manière dont ça peut être fait ? **Coline :** Pour moi, elle doit être prise en compte, parce que c'est comme ça que ça va être fait. Donc oui, je trouve ça nécessaire que ce soit géré, parce que toutes les conséquences négatives que ça a, mais j'aime pas le fait qu'on tue des animaux juste pour être mieux nous. Je pense que c'est ça ma réponse, un peu mitigée. Oui, ça doit être géré, peut-être trouver une autre solution. **Zoé :** Quelle émotion ça suscite chez toi quand je te dis ça ? Le fait, comme tu dis, que tu es d'accord que ce soit géré, mais que tu veux pas qu'il soit tué, comme tu disais, c'est un peu... **Coline :** J'aime vraiment pas... Je suis vraiment très sensible pour les animaux, et le fait qu'il y en a qui meurent pour notre cause, alors qu'ils sont même pas conscients de ce qu'ils font, j'aime pas. Je dirais que j'ai de l'empathie pour les ratons. C'est pas cool. Après, je comprends pourquoi c'est fait, donc je vais pas non plus en vouloir à la Wallonie.	Manque de confiance Nocturne Liberté Tuer Victimes Préservation de la santé humaine Comparaison à d'autres animaux Égoïsme des humains Tristesse Inconscients Indulgence	Émotions pour RL Connaissance préalable Évaluation sur la gestion Ethique de gestion Injustice écologique Santé Éthique de gestion Injustice écologique Émotions de gestion Injustice écologique Responsabilité de l'Etat

Retranscription de l'interview	Codification	Catégorisation
Zoé : Tu parlais de sensibilité pour les animaux, ça joue un peu, j'ai une question, dans le sens, quels critères ou principes penses-tu que la société devrait considérer lorsqu'elle gère le raton laveur ?		
Coline : Je suis pas quelqu'un qui pense que les animaux... Je dirais pas que les animaux sont égaux aux hommes, c'est jamais un truc que je dirais parce que... Voilà, c'est comme ça que je pense. On a quand même pas les mêmes qualités et la même façon de vivre, mais c'est pas pour autant qu'on devrait discréditer leur vie et leur existence. Et je pense que... Je pense que parfois, on devrait plus réfléchir un peu plus loin que juste se dire, il nous ennuie, on les bute. Je trouve ça quand même un peu réducteur. Donc... Je trouve qu'on devrait y réfléchir à deux fois. Peut-être se demander s'il n'y a pas une autre solution plutôt que tout de suite la facilité. Enfin, je sais pas, sûrement ça a été réfléchi, je suis pas là-dedans, mais... Juste se dire, ben voilà, on tire dessus. Pas ouf.	Égalité Réflexion	Éthique de gestion Éthique de gestion
Zoé : OK. Tu parlais justement peut-être d'autres solutions. Est-ce que t'en as quelques-unes en tête ? Quand tu disais ça, ça peut être n'importe quoi. Vraiment avoir des pistes de réflexion sur d'autres manières de gérer.		
Coline : On disait qu'ils se reproduisent vite et beaucoup. Donc peut-être une chose... Je sais pas du tout si c'est faisable, mais une chose à laquelle je pensais, c'est peut-être les empêcher de se reproduire. Et je sais pas, peut-être les castrer. Enfin, tu vois... Bon, ça prendrait du temps. Je suis d'accord que les tuer, c'est plus facile, mais en même temps, c'est pas chouette. Donc... Ouais, ça me.... Peut-être les empêcher de se reproduire trop, tous, au lieu de juste les tuer.	Stérilisation	Autres solutions
Zoé : OK. Et selon toi, qu'est-ce que tu penses de juste les laisser évoluer dans la nature et pourquoi ?		
Coline : Je sais pas à quel point, et à quelle vitesse, une espèce, surtout celle-là, se reproduit. Donc si tu me dis que d'ici 2040, il y aura plus de ratons que d'humains, bon, pas fou, mais je pense pas, quand même. Mais effectivement, ça a quand même pas mal de conséquences, comme tu l'as expliqué, ça peut... Ça peut nuire... Ils font des trucs aux habitations, tu m'as dit. Ouais. En fait, c'est possible que... En fait, à partir du moment où ils vont dans les maisons, ils peuvent se retrouver, soit dans les greniers, ou alors ils peuvent aller dans la mousse isolante, pour faire des nids, des choses comme ça. Ouais, c'est chaud. Je pense pas que ce soit une bonne chose, pour toutes les raisons qu'on a citées avant. Et... Je pense que oui, il faut... On peut pas laisser faire ça, de ce que tu m'as dit.	Reproduction Habitations	Écosystème Impact sur l'homme
Zoé : Du coup, on va passer à la dernière partie de l'interview, qui concerne vraiment les connaissances. Est-ce que tu as déjà acquis des connaissances sur le raton-laveur, que ce soit en cours, via des émissions, je pense par exemple au Jardin Extraordinaire, des livres, ou même via cette interview ?		
Coline : Cette interview, oui. Du coup, tout ce que tu m'as dit précédemment, je l'ai su par toi. Moi, tout ce que je savais, comme je t'ai dit, c'est qu'il y en avait pas mal aux Etats-Unis, que vous pouvez en voir comme ça. Là où en Belgique, je l'ai jamais vu, je pense. Et je savais que c'était un animal nocturne, qui avait un petit peu ce côté agressif, qui finalement est plutôt vrai, de ce que tu m'as expliqué. Peut-être pas envers l'humain, mais envers d'autres choses ?	Pas en Belgique Influence sociale	Connaissances préalables Sources
Zoé : Ça reste un animal sauvage. Il peut avoir le contact facile, on va dire. Comme d'habitude, ça dépend du raton-laveur, du lieu, de la réaction de la personne. Comment il se sent. C'est possible de les nourrir, mais c'est aussi possible qu'en voulant s'approcher, ils soient hyper agressifs, et que la personne se fasse mordre, des choses comme ça. Ça reste un animal sauvage.		
Coline : Oui, bien sûr. Ils griffent aussi pas mal, non ? Moi, j'ai ça en tête.		
Zoé : En fait, ils ont leurs mains, c'est comme une petite main d'enfant. Ils ont 5 doigts, avec des griffes au bout, et du coup, effectivement, ils peuvent griffer. Parce que quand tu disais la main, c'est ça, la particularité.		
Coline : Ah oui, ils ont des petites mains, trop mimis. Enfin, ouais, du coup, à part ça, je te dis, je pense que j'ai vu une fois, je sais plus si c'était une vidéo YouTube, ou un Tik Tok, ou un réel, un truc comme ça, sur mes réseaux, où je me suis dit, tiens, c'est pour ça que ça s'appelle le raton-laveur. Donc, il n'y a pas grand-chose à voir avec son nom en anglais. Mais...	Mains Média	Connaissances préalables Sources
Zoé : Ah, si ! En fait, donc, raton-laveur, c'est parce qu'ils ne voient pas bien du tout, et du coup, ils touchent tous leurs aliments, et en fait, ils mettent les aliments dans l'eau pour pouvoir mieux les toucher et les sentir, et du coup, les gens pensent qu'ils lavent leur nourriture, et du coup, ça s'appelle...		
Coline : C'était ça qu'ils disaient, raton-laveur ? C'est possible, évidemment, j'avais oublié ça.		

Retranscription de l'interview	Codification	Catégorisation
Zoé : Et en fait, raccoon, c'est tiré d'un mot indigène, je ne sais plus de quel peuple, mais qui signifie celui qui lave. **Coline :** Ah ben, ça, je ne savais pas. Je n'avais pas beaucoup de connaissances sur le sujet. Mais oui, moi, j'adore ! Mais voilà. **Zoé :** Donc, c'est surtout via cette interview et via ton voyage en Amérique du Nord. Et est-ce que ces connaissances ont changé ta vision du raton-laveur, et pourquoi ? **Coline :** Oui, oui, parce que je ne savais pas du tout qu'ils s'entendaient si bien avec l'homme, et qu'il y avait des chances que si j'aille le voir, il soit sympa. Enfin, sympa, on s'entend, on ne va pas taper discute, mais... Et je ne savais pas du tout qu'ils pouvaient rentrer dans les maisons comme ça. Je pensais qu'ils étaient quand même un peu plus peureux que ce que tu m'as annoncé. Donc... Par contre, au niveau, j'y pense maintenant, je ne vois pas trop leur taille. Je ne sais pas du tout si c'est un truc comme ça... **Zoé :** C'est un gros chat, je dirais. C'est quand même lourd, et c'est quand même imposant. C'est plus lourd qu'un chat, en fait. Du coup, ça peut... C'est pas un très petit raton.	Pas inoffensif	Avis postérieur
Coline : En disant ça, j'ai l'impression que j'ai vu aussi, encore, un TikTok récemment de quelqu'un qui avait un raton chez soi, un peu domestiqué, entre guillemets, et qu'il y avait plein de commentaires qui disaient parce que je ne pense pas qu'on puisse avoir tous les animaux chez nous, si je décide de prendre une biche chez moi, je fais tout ce que je veux. Il n'y a pas des trucs comme ça ? **Zoé :** Pour les biches, je ne sais pas. Mais en tout cas, les espèces exotiques envahissantes, c'est interdit de les posséder, et de les... Je vais utiliser le terme commercialiser, même si ce n'est pas très... Tu ne peux pas en avoir dans les animaleries, etc. Parce que... Oui, tu as un risque qu'ils s'enfuient par après. Et en fait, cette proximité du raton avec l'homme, où il peut se retrouver dans les maisons, où les gens peuvent le prendre en animal domestique, ou laisser à l'extérieur, mais le nourrir, ça peut faire... La crainte actuellement, c'est que les populations grandissent en ville aussi, parce qu'en fait, c'est un peu le nouveau renard. Il dort en ville, il mange dans les poubelles, sauf qu'il a encore cette proximité avec l'homme, où l'homme peut le nourrir aussi. Du coup, la crainte, c'est que la population grandisse en ville, et donc se déplace dans les forêts, et qu'il y ait encore plus de ratons à avoir dans les forêts, et qu'en fait, il y a encore un plus gros impact sur les animaux, mammifères, oiseaux. Et du coup, c'est pour ça qu'en partie, c'est interdit d'avoir un raton à avoir. Maintenant, une biche, je ne sais pas. **Coline :** J'avoue, je ne sais pas du tout si on peut... En plus, on me reprend tout le temps en disant que c'est des fangs et pas des biches. Les fangs, c'est les deux ? Des chevreuils, excuse-moi. **Zoé :** Il y a les deux, chez vous ? **Coline :** Oui, mais chez moi, à La Hulpe, une pote à moi me dit qu'il n'y en a pas à La Hulpe parce que les biches, c'est plus vers un autre endroit de Belgique. En tout cas, elle me dit toujours que c'est les chevreuils. Ce n'est pas le sujet, mais... Donc oui, ça a quand même changé ma vision des choses parce que je suis passée de pas beaucoup de connaissances à un peu plus. Forcément, ça change. **Zoé :** Maintenant que tu as acquis ces connaissances, est-ce que tu es plus en accord ou en désaccord avec les mesures de contrôle actuelles du raton-laveur ? Le piégeage, le tir et l'euthanasie ?	Animal domestiqué	Connaissances préalables
Coline : Je pense qu'ils savent ce qu'ils font, c'est des professionnels et si c'est ça qu'il faut pour éviter une cohue générale, voilà. C'est ce qu'il faut, j'ai envie de dire. Et... Je ne savais pas que c'était aussi envahissant et nocif. Et que ça puisse être nocif. **Zoé :** Du coup, tu adhères à cette gestion et est-ce que t'as déjà dit que t'étais de base contre, mais est-ce que t'as vraiment une contradiction avec tes émotions, entre cette adhésion et est-ce que tu... **Coline :** En fait, je comprends qu'on puisse le faire et c'est pas vraiment de mon ressort de changer ça. Tu peux me dire, si, y'a les manifs, il y a ceci, il y a cela, mais je pense qu'ils savent ce qu'ils font, qu'ils se sont documentés. Et j'espère en tout cas qu'ils cherchent toutes les solutions possibles pour éviter ça, mais si c'est la seule qui marche, bon ben voilà. Mais oui, je pourrais jamais le voir, par exemple. La chasse ou quoi, j'ai vraiment du mal. Limite les gens qui font... Et je mange de la viande, donc je vais me taire, mais j'ai vraiment... Un animal qui meurt, c'est vraiment profondément triste, parce qu'ils ont rien demandé, quoi. Donc oui, ça va contre mes valeurs. **Zoé :** Et ma dernière question, du coup, c'est, penses-tu que plus de moyens devraient être mis en œuvre pour tenir au courant des effets du raton laveur, du fait	Professionnel Confiance Envahissant Réflexion Seule solution Tuer Tristesse	Éthique de gestion Responsabilité de l'Etat Avis postérieur Ethique de gestion Evaluation de gestion Ethique de gestion Emotion pour gestion

Retranscription de l'interview	Codification	Catégorisation
qu'il peut se rapprocher avec l'homme et que du coup, il peut se balader en ville et du coup, il peut avoir un impact sur l'environnement, mais aussi sur les habitations, sur l'homme et sur la ville en général ? **Coline :** Donc que les gens devraient plus être au courant ? **Zoé :** Oui. Est-ce que tu penses qu'il y a plus de moyens qui devraient être mis en œuvre pour tenir au courant ? **Coline :** Je pense, oui, parce que typiquement, j'ai un peu moins envie d'ouvrir mes fenêtres, quoi. J'ai des... Comme je t'ai expliqué, j'ai des grandes... des grandes vitres. Des portes vitrées dans ma cuisine qui s'ouvrent sur ma terrasse et si tu me dis qu'il y a des ratons qui peuvent traîner par-ci, par-là et qui peuvent clairement rentrer et faire coucou et un peu détruire ce qui se passe dans ma maison, j'ai moins envie d'ouvrir et de laisser ouvert, quoi. Surtout s'ils ne sont pas très peureux et qu'ils s'entendent bien avec nous et qu'ils sentent de la nourriture, je n'en sais rien. Donc, oui. Oui. **Zoé : Et** aussi sur la manière dont il peut être géré ? Donc, avec plus mis au courant des effets que lui peut avoir mais aussi des effets que nous, on a sur lui, en fait. **Coline :** Euh... Oui. Oui. Parce que... En fait, je me rends compte que ce que je dis est un peu contradictoire parce que je ne suis vraiment pas fan de comment c'est géré. Mais... Je suis un peu en train de dire « rien justifie la violence » et à la fois, si c'est ce qu'il faut pour éviter d'autres violences envers des humains ou d'autres animaux, je comprends aussi. Mais je pense que ceux qui sont vraiment pas d'accord et ceux qui trouvent ça abominable et qui ont des arguments contre, oui, devraient être au courant, qu'on leur explique. Comme ça, peut-être ces gens peuvent se battre au nom de tous ceux qui pensent ça. **Zoé :** OK. Donc c'est pour que si les gens le savent, après, ils pourront plus se fâcher ? **Coline :** Oui et qu'ils voudront trouver d'autres solutions. **Zoé :** OK, ça va. C'était ma dernière question. Merci beaucoup. **Coline :** Avec plaisir.	Rectification Contradiction Limitation Compréhen-sion Explications	Prise de conscience Evaluation de gestion Impact homme Prise de conscience Prise de conscience

D. Juliette

Retranscription interview	Codification	Catégorisation
Zoé : Que signifie pour toi le mot nature et comment tu t'y connectes dans ta vie quotidienne ?		
Juliette : Le mot nature pour moi ça veut dire de l'air frais, de la verdure, de la mer, du changement d'air de chez soi, sans écran. Je m'y connecte pas assez souvent. Comment je m'y connecte ?	Variété	Ecosystèmes nature
Je sais pas. J'aime bien de temps en temps juste poser mon téléphone, partir marcher une minute. Je le fais pas assez souvent mais c'est quelque chose que j'aime bien.	Authenticité Pause	Émotions nature Lien
Zoé : Mais ce n'est pas obligé d'être tous les jours. Par exemple, tu parlais de la mer. Quand tu pars à la mer, tu vois peut-être la nature.		
Juliette : Pour elle, c'est plus vacances. Profiter de la nature comme à Nafraiture. On est vraiment tranquille.	Vacances	Lien
Zoé : La nature égale tranquillité. Et du coup, quelles émotions tu peux ressentir avec ça ?		
Juliette : Le calme, la sérénité, le bonheur, juste être bien avec soi-même.	Bien être	Emotions
Zoé : Dans cette nature, il y a des animaux sauvages. Qu'est-ce que ça peut évoquer pour toi ? Que ce soit vraiment animaux sauvages ou comparés à des animaux domestiques.		
Juliette : Le sanglier. Animal sauvage. Je crois pas que j'ai compris ta question.		
Zoé : Quand je dis animaux sauvages, qu'est-ce qui te vient à l'esprit ?		
Juliette : Le sanglier.	Animaux spécifiques	Représentations animaux sauvages
Zoé : Et qu'est-ce que le sanglier t'évoque justement ?		
Juliette : A quel point je peux être honnête ? Ça m'évoque juste que mon frère avait quelqu'un qui s'est fait renverser par un sanglier. Et donc que ça peut être dangereux.	Dangereux	Représentations animaux sauvages
Sinon, animaux sauvages... Des biches, mais ça c'est pas dangereux. Enfin, c'est beau. Des hérissons. Des oiseaux, c'est sauvage. Oui.	Beaux	Représentation animaux sauvages
Zoé : Du coup, ça peut en même temps évoquer, avec les animaux que tu cites, ça peut évoquer un danger, mais aussi quelque chose de beau et de pas dangereux justement.	Authentique	
Juliette : Oui. Quelque chose de naturel à son état sauvage.		Représentation animaux sauvages
Zoé : Qui peut être dangereux ou pas dangereux.		
Juliette : Oui.		
Zoé : Est-ce que tu connais le terme d'espèce exotique envahissante ? Et que tu le connaisses ou que tu le connaisses pas, qu'est-ce que ça peut évoquer chez toi ?	Supposition	
Juliette : Je connais pas le terme comme ça. Genre, l'exotique, je sais pas ce que ça veut dire… En vrai Espèce exotique envahissante, je devine un peu ce que c'est. Genre des fourmis, des trucs pas forcément agréables, que tu contrôles pas comment ça évolue et ça grandit. En tout cas, c'est à ça que ça me va penser. Redis après la question.	Contrôle	Connaissances EEE Représentation EEE
Zoé : Est-ce que tu connais le terme ? Et que ça évoque chez toi, mais tu as répondu dans le sens que ça...		
Juliette : Ouais, c'est ça. Exotique, je pense que c'est des trucs pas d'ici de base. Mais je connais pas plus que ça.		
Zoé : Du coup, maintenant, on va passer plus à la représentation du raton laveur. Et du coup, je me demandais quels mots, images, films, chansons, les gens peuvent te venir à l'esprit lorsque tu penses au raton laveur.	Média	
Juliette : Pocahontas. Raton laveur voleur. Beaucoup de vidéos sur Facebook en Amérique des ratons laveurs qui viennent et qui fouillent les poubelles et qui volent des trucs. Mes parents qui ont été au Canada, qui se sont fait voler par des ratons laveurs dans leurs affaires, leur portefeuille. Genre des brols quoi. C'était chiant. D'autres films... Pas comme ça, je crois pas.	Voleur Amérique du Nord Influence sociale	Sources Connaissances préalables Sources
Zoé : Et du coup, mis à part voleur, comme t'as dit, que penses-tu de ces RL dans ces médias, quels traits sont représentés ? Et toi, comment te les représentes-tu ?		
Juliette : Ils ont des petites mains avec des doigts agiles. Ça me dérange. Quand je pense à eux, j'ai l'impression qu'ils sont sales. Je pense pas que ce soit forcément vrai, mais comme ça fouille des poubelles, c'est un truc dégueu, plein de maladies…		
Zoé : Et pourquoi ça te dérange qu'ils aient des petites mains agiles ?	Mains	Connaissances préalables
Juliette : Je sais pas. Des petits doigts qui peuvent se faufiler partout, ça me dérange.	Sale	Connaissances préalables
Zoé : Est-ce que tu te souviens quand tu as vu ou entendu parler des ratons laveurs pour la première fois ? Et si tu ne te souviens pas exactement de la première fois,		

Retranscription interview	Codification	Catégorisation
est-ce que tu te souviens des fois où tu les as vus ou tu en as entendu parler dans quelques contextes que ce soit ?		
Juliette : La seule fois où j'en ai vu, c'était à Pairi daïza. J'en ai jamais vu ailleurs. J'en ai déjà vu que mon frère m'a envoyé une vidéo quand il était en camp scout. Ils avaient envahi leur camp. La première fois que j'en ai entendu parler, je suppose quand j'étais petite, les animaux... Tu sais que t'apprends un peu, mais... Peut-être avec Pocahontas.	Rencontre directe Influence sociale	Sources Sources
Je sais pas.		
Zoé : Et du coup, par rapport à toutes ces fois où tu les as vus ou tu en as entendu parler, est-ce que t'as des sentiments particuliers que t'associent aux ratons laveurs ? Et si oui, lesquels et pourquoi ?	Semblable	Représentation par rapport aux sources
Juliette : Je dirais que c'est... Ouais, des voleurs qui foutent la m**** partout. Par les histoires que j'ai entendues, j'ai rien vécu comme ça, mais...	Voleur Mauvaise image	Connaissances préalables
Ouais, pas positif, en tout cas.		
À part que c'est mignon, mais bon... effectivement je les trouve mignon.	Attendrisse-ment	Emotions pour RL
Zoé : Il faut savoir qu'il peut se rapprocher des habitations et des humains facilement dans le sens qu'il peut être moins craintif qu'une biche par exemple. Et du coup, justement, par rapport à ça, si tu te trouvais face à face avec un raton laveur dans la nature, dans ton jardin ou dans ta maison, qu'est-ce que tu ferais, en fait ?	Image positive	Connaissances préalables
Juliette : Je ferais chiou ! J'essayerais de le faire fuir car j'aurai un peu peur. Mais rien de plus.	Faire partir Peur	Comportement Emotions pour RL
Zoé : Mais tu ne t'en approcherais pas non plus ?		
Juliette : Non, je touche pas ça.		
Zoé : Ah oui, parce que justement, t'as cette image d'un raton laveur un peu crade. Des animaux sauvages qui ont des maladies. Est-ce qu'il y a des choses que tu sais sur son habitat, sur son mode de vie, ou c'est sur des mesures qui sont prises et qui sont mises en place par la Wallonie, le concernant ?		Connaissance préalable
Juliette : C'est un animal nocturne, c'est tout ce que je sais. Niveau Wallonie, aucune idée.	Nocturne	
Zoé : Et du coup, on va passer un peu plus en ce qui concerne la gestion du raton laveur avec cette question. Et justement, qu'est-ce que ça peut évoquer lorsqu'on parle de gérer, lorsqu'on parle d'une gestion d'une espèce exotique et envahissante en Wallonie dont le raton laveur fait partie en réalité ? Gestion d'une espèce envahissante ?		
Juliette : J'ai envie de dire que ça ne sonne pas très positif, que c'est un peu trier le nombre d'êtres, mais je ne sais pas. Ça ne m'évoque pas d'être positif, parce que je ne connais pas. Je ne suppose pas qu'il les castre, ça me paraît un peu compliqué.	Triage	Evaluation de gestion
Zoé : Effectivement, la castration, c'est très compliqué.	Stérilisation	Autres solutions
Juliette : C'est le plus efficace. Non, ce serait cruel. Ou alors qu'il les relocalise d'une part, mais c'est pousser le problème de l'autre part. Je ne sais pas très bien.	Stérilisation Rapatriement	Autres solutions Autres solutions
Zoé : Tu parlais de cruauté en cas de castration, etc. En gros, il faut savoir qu'avec les études qui sont en train d'être faites ou qui sont en train de sortir, que ce soit en Wallonie ou dans les différents pays, il ressort qu'en fait, le raton laveur ne vient pas de chez nous, il se reproduit assez vite, il s'attaque à des oiseaux, à des minuscules, à des mammifères. Il ne se préoccupe pas qu'ils soient déjà en danger d'extinction. Il amène quand même un risque important pour la santé humaine, parce qu'effectivement, il est porteur de maladies. Et il peut dégrader les habitations ou s'attaquer à des choses dans les jardins, des habitations, etc. Maintenant que tu sais ça, est-ce que tu penses que c'est nécessaire que la Wallonie développe les efforts pour réduire et contrôler sa population ?		Éthique de gestion
Juliette : Oui, mais moi je n'ai pas envie qu'ils les bousillent. Ça me paraît un peu cru. Mais il n'y a pas d'autre solution, j'imagine. Si c'est vraiment un problème, oui. S'il y a beaucoup de gens impactés, oui, il faut qu'ils mettent de l'effort là-dedans. Ça peut être nécessaire dans le cas où il impacte beaucoup les gens, mais qu'il faut quand même éviter la cruauté.	Tuer Seule solution Nombre	Évaluation gestion Impact sur l'homme
Zoé : Pour réduire la population, actuellement, le raton-laveur est soit tiré à la chasse, soit piégé. Et dans le cas de piégeage, il est soit tiré au fusil, soit euthanasié. Qu'est-ce que tu penses de ça ? Maintenant que tu sais qu'il y a quelque chose que tu considères un peu cruel qui est réellement mis en place ?	Cruauté	Évaluation de la gestion
Juliette : Ils les mangent après ?		
Zoé : Non.		Éthique de gestion
Juliette : ça aurait été mieux. En même temps, ils n'ont pas d'autre solution. On ne peut pas juste les remettre ailleurs. J'ai du mal à être pour le fait de tuer des animaux comme ça.	Gaspillage Seule solution	Evaluation de gestion

Retranscription interview	Codification	Catégorisation
Ce n'est pas évident, ton mémoire. Je ne sais pas. Il n'y a pas un moyen de les castrer gentiment ? **Zoé :** De ce que j'ai entendu d'une experte, elle disait qu'ils ne sont pas territoriaux. Donc ils ne vont pas aller défendre leur territoire. Du coup, ils se mélangent assez facilement. Elle disait que quand un quinze femelles avec huit petits à un certain endroit, c'est très difficile de castrer parce que quoi qu'il arrive, n'importe quel individu peut venir de n'importe où et s'installer n'importe où. Du coup, la castration est compliquée et n'aura pas forcément un impact important. **Juliette :** Oui, alors j'imagine que c'est la seule solution. Ils viennent d'où de base ? **Zoé :** Ils viennent d'Amérique du Nord. **Juliette :** On aurait dû le laisser en Amérique.	Tuer	Éthique de gestion
C'est vrai qu'ils n'appartiennent pas à ici. **Zoé :** C'est l'homme qui l'a introduit en Europe. **Juliette :** L'homme l'a introduit, puis l'homme le fait dégager. Triste, mais comme ça.	Pas son habitat naturel Contradiction	Ecosystèmes Responsabilités humaines
Zoé : Est-ce que tu as d'autres émotions que le fait de penser à la cruauté ou au fait que ce soit triste que l'homme puisse amener l'animal et que maintenant il le dégage ? Est-ce que tu as d'autres émotions qui peuvent venir ? **Juliette :** C'est un peu injuste. D'autres émotions ? Non. Le dégout, je ne sais pas. **Zoé :** De ce qu'on a fait ? **Juliette :** Ouais **Zoé :** À quels critères et à quels principes penses-tu que la société devrait penser lorsqu'elle prend ces mesures de contrôle ?	Déception	Emotions pour gestion
Juliette : Je dirais l'impact sur l'homme, sur la nature. C'est important. S'ils tuent des espèces protégées, ce n'est pas terrible. Oui. Quoi d'autre ? **Zoé :** Est-ce qu'il y avait des critères auxquels penser aussi pour eux ? Est-ce que vu qu'il y a un risque pour les animaux de Belgique, est-ce qu'il y a des choses que tu penses qu'on doit prendre en considération pour le raton laveur ? Ou est-ce qu'on peut juste aller le gérer un peu comme on veut et le tirer un peu n'importe comment ? **Juliette :** Tu avais dit que le raton laveur impactait d'autres animaux. **Zoé :** Oui, des animaux de Belgique, de la Wallonie. **Juliette :** Oui, ça impactait des gens qui retournaient leurs affaires. **Zoé :** Il peut le faire. En fait, s'il a un caractère anthropophile, ça veut dire qu'il n'a pas peur de l'homme. Il peut facilement s'approcher de l'homme. Il peut facilement... Oui, il peut devenir proche de l'homme. Sauf que lui, à partir d'un moment, il ne va pas faire attention. **Juliette :** Je dirais que la justification serait que ça nous impacte de manière négative, nous, les hommes, la nature, s'ils font des dégâts pas possibles. Les espèces protégées et menacées. Et que du coup, dans les principes, il faudrait prendre en considération cet impact qu'il a. **Zoé :** Du coup, tu parlais d'une autre mesure qui pourrait être prise. Par exemple, tu disais que c'était la castration. Même si celle-là pourrait ne pas fonctionner, pour les raisons que je t'ai expliquées, est-ce que tu penses qu'il faudrait trouver une autre manière de contrôler le raton laveur ? **Juliette :** Ce serait mieux, mais à part tuer ou castrer, je ne vois pas très bien. Qu'est-ce qu'ils pourraient faire d'autre ? Ce serait mieux de ne pas les tuer, mais maintenant qu'ils sont là et à se reproduire de manière incontrôlable, c'est pas possible. **Zoé :** Et selon toi, tu parlais quand même de le fait qu'on doit les mesures prises pour éviter qu'il y ait trop d'impact sur les espèces de chez nous, mais est-ce que tu penses qu'on pourrait juste les laisser évoluer dans la faune wallonne ?	Limitation Espèces indigènes et protégées	Impact homme Ecosystèmes
Juliette : Pas s'ils détruisent. S'ils font des dégâts... Je suppose qu'il y a des études là-dessus qui disent que les zones où ils sont, est-ce qu'il y a eu des trucs un peu mauvais qui sont arrivés ? **Zoé :** Il y en a, oui. En fait, s'il y a des prédations, actuellement les études ne savent pas dire si certaines espèces ont une baisse de population uniquement à cause du raton laveur, mais la crainte, c'est que s'il continue de s'étendre et qu'il continue d'avoir de plus en plus d'individus, il y ait vraiment une grosse perte. **Juliette :** Il ne faut pas prendre le risque, je dirais. **Zoé :** Est-ce que tu as acquis des connaissances sur le raton laveur, que ce soit en cours, via des émissions, des livres ou même cette interview ? **Juliette :** Oui, j'avais plein de trucs. **Zoé :** Les connaissances que tu as acquises, c'était via quoi ?	Réflexion Risque	Éthique de gestion Evaluation de gestion

Retranscription interview	Codification	Catégorisation
Juliette : Via toi. Je t'ai dit des vidéos sur Facebook, sur les réseaux sociaux. Mais ce n'est pas forcément des trucs scientifiques. C'est un peu du comportement qu'on voit. Mais non, je ne connaissais pas avant que tu m'en parles. **Zoé :** Est-ce que ces connaissances ont changé ta vision du raton laveur ? **Juliette :** Pas vraiment, non. Je le voyais déjà comme un truc embêtant et pas forcément positif dans la nature. Et là, tu as un peu confirmé. **Zoé :** Et du coup, avec ces connaissances, est-ce que tu es plus en accord ou en désaccord avec les mesures actuellement prises par la Wallonie ? **Juliette :** Ah oui, la chasse et le piégeage. Ben oui… **Zoé :** Mais est-ce que cette adhésion est en contradiction avec tes émotions ? **Juliette :** Oui, mais mes émotions ne sont pas rationnelles. Je ne veux pas qu'un animal meure, mais je sais que c'est la seule solution. **Zoé :** Après ce que tu as appris, comme tu l'as dit, tu as eu des connaissances supplémentaires aujourd'hui. Est-ce que tu penses que plus de moyens devraient être mis en œuvre pour tenir au courant des effets du raton laveur et de la manière dont il est géré ? Et des mesures prises par la Wallonie ?	Similaire Rationalité	Avis postérieur Ethique de gestion
Juliette : Je ne sais pas. Parce qu'ici, ça ne nous impacte pas vraiment. Peut-être que dans les zones où il y en a plus, il faut quelque chose pour aider. Comme nous, ça ne nous impacte pas vraiment. Le savoir n'est pas primordial. Mais pourquoi pas ? C'est toujours mieux de savoir que de ne pas savoir. **Zoé :** Avec son expansion, il commence à prendre de plus en plus de place en Belgique. De base, il était surtout au Luxembourg. Maintenant, il est remonté au niveau de Liège. Et il va continuer de remonter. **Juliette :** Pour prévenir les gens tu voulais dire ? Oui. **Zoé :** Il a son caractère anthropophile. Il n'est pas peur de l'homme. Certaines personnes peuvent trouver ça chouette, cette relation avec un animal sauvage. Ils peuvent le nourrir. **Juliette :** Ça, c'est peut-être bien de prévenir de ne pas le faire. Je change ma réponse. Peut-être prévenir. Mais bien expliquer pourquoi. Et expliquer des exemples de ce qui arrive quand ils sont en trop grand nombre dans une zone. **Zoé :** Ok, merci beaucoup.	Zones de présence Expérience personnelle Explications	Prise de conscience Prise de conscience Prise de conscience

E. Nathan

Retranscription de l'interview	Codification	Catégorisation
Zoé : Que signifie le mot nature pour toi et comment tu t'y connectes dans ta vie quotidienne ?		Ecosystème
Nathan : Bah je pense que le mot nature est de manière générale c'est la forêt et aux arbres, et aux champs, un peu si tu veux. Qu'est-ce que ça signifie pour moi ?	Unique	nature
C'est une bonne question. Je pense d'ailleurs il y a tout le tout le côté équilibre.	Equilibre	Ecosystème
Parce que comment dire en mode toute la question de à quel point on exploite la	Exploitation	nature
nature ou on la respecte et tout. Bah du coup c'est un thème qui vient aussi en tête	par l'homme	Lien
directement. Enfin, tout ce qu'elle a à offrir et tout. Et puis sinon ?		
Nathan : Je réfléchis.		
Zoé : T'inquiète, c'est normal, c'est pas une question banale.		
Nathan : Puis maintenant, ce qui me vient aussi, c'est la nature humaine et la		Ecosystème
nature animale, genre. Que le côté sauvage. Qui parfois peut être un peu rude.	Brutalité	nature
Aussi le mot de qu'est-ce qui est naturel ?	Authenticité	Emotions pour
Zoé : OK. Donc c'est d'abord l'équilibre, enfin le fait que la nature soit surtout forêt et champs, puis la notion d'équilibre et de ce que la nature nous apporte. Et sorry, le dernier, c'était ?		nature
Nathan : Puis c'est genre un peu tout ce qui est dans la nature humaine. Et puis genre peut être un peu plus cruel que ce qu'on pense. Et aussi la nature, enfin la nature, la nature animale et tout genre.		
Zoé : Ouais OK, et du coup, comment est-ce que Tu t'y connectes dans ta vie quotidienne ? Des actions ou autre ?		
Nathan : Ben pendant l'année déjà de manière générale. Comme j'ai la chance	Contexte	
d'être chef louveteaux toutes les toutes les 2 semaines ou toutes les 3 semaines, on	social	Lien
a déjà une bonne journée où on est avec des enfants et après genre on va, on va faire des activités toute la journée, dehors et tout, même s'il fait un peu frais.		
D'office on passe la journée dehors et c'est un bon moyen de... À chaque fois, y a		
bien un moment dans la réunion où je me dis OK, c'est quand même, c'est quand		
même posé, enfin il fait beau, quand il fait pas beau, c'est un peu badant. Les	Bien être	Emotions nature
réunions où il fait beau et que je rentre dans la forêt et que t'as des trucs stylés ou		
quoi, tu sais les trucs stylés de la nature. Je ressens un peu la différence entre la	Observation	Lien nature
ville et chez moi. Overijse et Hoeilaart, c'est moins dans la ville si tu veux, je suis		
quand même entouré de champs et donc si je vais faire une promenade j'en profite	Lieu de vie	Lien nature
à chaque fois et genre le fait d'avoir aussi d'avoir un jardin et tout c'est quand même un gros plus. Quand je vois des potes qui habitent à Bruxelles, qui ont pas de jardin et qui sortent de chez eux, puis il y a un tram qui passe devant chez eux, je pense qu'il y a... Je retrouverais moins l'aspect naturel, donc, aussi, même si j'aime bien aussi la ville. Ça, c'est un peu un truc qui manque aussi à Louve, je trouve. Je		
pense que c'est un peu… Je sais pas comment je le connecte, le fait de pouvoir	Bien être	Emotions nature
sortir et d'en profiter.		
Zoé : Ok, trop bien. Qu'est-ce que tu ressens lorsque tu es en contact avec cette nature ? Qu'est-ce que tu ressens quand tu dis avec les louveteaux que c'est stylé ou que tu aimes bien avoir ces champs autour de chez toi ?		
Nathan : Je me dis que c'est apaisant. Quand on y pense, c'est une dinguerie. La nature, c'est depuis le début de la Terre qu'elle est là, si tu veux. Ça a évolué dans le temps, mais c'est depuis le début de la Terre qu'elle est là. Nous, en quelques		
siècles, on a totalement changé le paysage du truc. Ça fait un peu philosophe de	Exploitation	Lien nature
dire ça, mais quand on y pense, la situation, tu as plein de gens qui se soucient des petits soucis du quotidien de nos sociétés. Et puis quand on y pense, la nature à		
côté, elle est toute paisible, elle s'en fout. Et du coup, tu te prends un peu et recule	Tranquillité	Ecosystème
sur les choses, tu te dis : Au final... Je ne dis pas : Au final, tu t'en fous, mais au final, c'est une autre perspective, je trouve. Je trouve ça marrant de dire que... C'est un peu bizarre, mais parfois, je me dis aussi que tous les animaux, pas qu'ils sont teubés, mais qu'ils ne pensent à rien. C'est trop bizarre de s'imaginer Ils ont... Pas qu'ils ont rien à la tête, mais qu'ils ne pensent pas du tout comme nous.		nature
Quand tu vois un oiseau qui passe dans la forêt, l'oiseau, il ne pense à que dalle. Je trouve ça un peu bizarre de dire ça. Quand il est avec nous. Je l'observe en mode : À quoi il pense maintenant l'oiseau quand il est en train de crier dans la forêt ? Je ne sais pas.		
Le fait qu'ils n'ont pas toutes ces pensées parasites comme nous. Ils dorment, ils dorment, ils mangent. Ils vont se chiller toute l'aprèm à digérer, c'est tout.		
Zoé : Ok, très bien. Tu parlais tantôt animaux sauvages pour faire la séparation entre nature homme et nature plus cruelle. Ou même ici, justement, des animaux qui n'ont pas ces pensées parasites comme nous. Je me demandais ce que les animaux sauvages peuvent évoquer Chez toi ?		

Retranscription de l'interview	Codification	Catégorisation
Nathan : En vrai, ce que ça évoque dans un premier temps, quand je pense à un animal sauvage, il y a un film, je sais pas si tu vois, ça s'appelle les rebelles de la forêt. En gros, il y a un moment où c'est vraiment la séparation entre les animaux sauvages et les animaux domestiques. Du coup, je pense à ça d'abord parce que ça me fait rire. C'est un petit peu j'ai retenu. Pour moi, les animaux sauvages, c'est en mode... Il y a des animaux qui sont plutôt crasseux, qui vont pas... Un peu comme un renard sauvage, qui peut avoir plein de bactéries, de virus. Mais après, les animaux sauvages, je dirais, c'est un peu tout. Je dirais d'abord, je pense à un renard qui est plus crasseux. Puis après, tu peux dire qu'un oiseau, si c'est un animal sauvage en soi aussi.	Pas domestiqués Sales	Représentation animaux sauvages Représentation animaux sauvages
Zoé : Ok, ça va. Du coup, le côté un peu crasse. Il y a vraiment les crasseux et puis les autres.		
Nathan : Oui, c'est ça. En gros, oui.		
Zoé : C'est juste comme ça, je suis sûre d'avoir bien classé.		
Nathan : Ils sont pas tous crasseux mais il y en a. Il y en a où il faut faire gaffe de ne pas trop les approcher.		
Zoé : Je me demandais si tu connaissais le terme d'espèces exotiques envahissantes et que tu le connaisses ou non. Qu'est-ce que ça évoque, chez toi, comme terme ?		
Nathan : Je connais vite fait de nom, mais tu peux me corriger si c'est faux. De ce que ça m'évoque, c'est typiquement le frelon asiatique qui sont des... C'est ça ?	Supposition Frelon	Connaissances Représentation EEE
Zoé : Oui, le frelon asiatique est une espèce exotique envahissante.		
Nathan : Pour moi, c'est des animaux qui ne viennent pas d'Europe ou qui ne viennent pas d'ici, qui ont été importés d'une façon ou d'une autre et qui viennent déséquilibrer l'écosystème qui est mis en place ici. Alors voilà typiquement frelon qui vient de buter toutes les abeilles comme ça, c'est ça ?	Dérèglement	Impact EEE
Zoé : Ouais, bah t'as tous les éléments. Donc c'est qui ne vient pas d'ici, emporté par l'homme, voulu ou non, et qui met une pression, bah vu qu'il vient pas d'ici, quoi. Ouais, bah donc t'as tout. Cool. Du coup, maintenant on va passer à la représentation du raton-laveur. Et du coup, je me demandais quels mots, images, films, chansons ou vidéos Tik Tok peuvent te venir à l'esprit lorsque tu penses au raton-laveur.		
Nathan : Je pense à des... En anglais c'est raccoon. Ouais ? Ok, donc c'est comme ça que je confonds pas. Mais en gros, pour moi c'est... Je pense à beaucoup de vidéos sur Internet des ratons-laveurs aux Etats-Unis, surtout qu'ils viennent choper des trucs dans les maisons. Je pense qu'ils viennent foutre le bordel, ils viennent choper de la bouffe ou quoi. Ou même... Voilà. Un peu un animal furtif qui vient un peu en fourre-tout, voler des trucs. Et puis, sinon, un raton-laveur... C'est tout ça. Ouais, il y a aussi... Je te disais que j'ai cette image-là. Il y a aussi un autre... Je sais pas si c'est ça. C'est aussi un film, je sais plus comment ça s'appelle. C'est aussi un dessin animé d'animaux. Et puis, tu vas me dire que je fais que regarder des dessins animés avec des animaux. Et puis c'est aussi un raton-laveur qui vient choper les trucs des humains et puis il fait comme si c'était ses trucs à lui. Et du coup, ouais, il fait des trucs de raton-laveurs. C'est un truc qui vient choper, qui vient gratter de la bouffe des humains.	Média Amérique du Nord Voleurs Mauvaise image Média	Sources Connaissances préalables Connaissances préalables Sources
Zoé : Et du coup, ça, c'est toi qui te le représentes comme ça, en mode un peu voleur furtif ? Et dans les médias que t'as vus, que ce soit des vidéos, des films ou quoi, c'est aussi cette représentation-là que tu retrouves dans ce que tu vois ?		
Nathan : Oui, je pense. Je sais pas si c'est une image qui est renvoyée par les médias. Moi, c'est un peu l'image que j'en ai. Honnêtement, j'ai pas beaucoup de points d'ancrage pour me fonder sur ça. C'est un peu au pif. C'est un peu l'image qui est rentrée en premier, mais honnêtement, j'ai pas beaucoup de... Si en un coup, quand tu me mets une image, tu me montres quelqu'un qui est un raton-laveur comme animal de compagnie, qui caresse et tout, je suis bon, ok. Il est chill, en fait.	Semblable Animal domestiqué	Représentation par rapport aux sources Connaissances préalables
Zoé : Ah oui, non. C'était voir si la représentation qui est dans les médias, c'est la même que la tienne.		
Nathan : Je sais pas, honnêtement. Je pense, j'imagine que oui, mais j'ai pas vu beaucoup de... À part les quelques vidéos de raton-laveurs qui viennent choper des trucs, j'en sais peut-être pas beaucoup, quoi, je trouve.		
Zoé : Et du coup, mis à part ces vidéos-là, est-ce que t'as d'autres fois où t'en as vu ou t'en as entendu parler, que ce soit au zoo ou dans des cours en étant petit ?		
Nathan : Genre, j'en avais sans doute vu au zoo, mais honnêtement, j'ai pas beaucoup d'infos sur l'animal. J'ai pas beaucoup de trucs de ouf.	Rencontre directe	Sources
Zoé : Ok. Et est-ce que t'as des sentiments particuliers qui lui sont associés ? Comment tu t'imagines la bête en tête ou même la façon dont tu la représentes, vu que tu le trouves un peu voleur, etc.		

Retranscription de l'interview	Codification	Catégorisation
Nathan : Ouais, je dirais peut-être un peu... Je sais pas comment… C'est pas l'adjectif, mais un peu... Rapiat, je crois qu'on dit ?		
Zoé : Ouais…c'est un peu fourbe ?		
Nathan : Un peu fourbe, mais... Je veux dire, tu vois, c'est pas du tout basé, quoi. J'en sais rien.	Mauvaise image	Connaissances préalables
Zoé : Je veux dire, là, ce que tu ressens, c'est que t'es pas en confiance avec lui ?		
Nathan : Oui, c'est ça. Je sais pas ce qu'il va faire, quoi.	Manque de confiance	Émotion pour RL
Zoé : Ouais. Ok. Du coup, en fait, le raton-laveur, il a pas trop de mal à vivre près des hommes. Il est pas hyper... Il est pas farouche, il est pas hyper craintif, et donc c'est possible qu'il soit à l'aise avec le contact humain et que certaines personnes arrivent à le nourrir ou à le toucher. Ça reste un animal sauvage, donc...Je veux dire, faut pas... Ça peut être agressif aussi, mais, contrairement à une biche, c'est pas aussi craintif. Genre, ça peut être assez à l'aise. Et donc, c'est possible de le retrouver dans des jardins, dans des maisons ou en ville.		
Nathan : Ah, mais ici aussi ?		
Zoé : Ouais, ben, ils sont en train de remonter, mais les trouver en ville, par exemple, en province de Luxembourg, ou même, pour l'instant, ils commencent à remonter près de Liège. Là, c'est possible. Et du coup, je me demandais si tu te retrouvais face à un raton-laveur, soit dans la nature, soit dans ton jardin, ou alors dans ta maison, ce serait quoi ta réaction ?		
Nathan : Ben, en vrai, c'est dans la nature. En vrai, ça dépend aussi de ce qu'il fait. Genre, s'il fait rien et qu'il est juste en train de se chiller, je vais l'observer jusqu'à ce qu'il se casse.	Environnement de rencontre	Comportement
Et si, dans la nature, il vient me dire bonjour, ben, genre... Je sais pas très bien. Genre...	Observation	Comportement
Je verrais qu'il vienne pas trop proche, qu'il vienne juste dire bonjour, mais après, flemme qu'il me saute dessus. Et puis, si... Dans mon jardin aussi, je pense que je regarderais un peu ce qu'il fait, tant qu'il s'approche pas trop. Et puis, c'est tout. Mais s'il est dans... S'il rentre dehors dans mon garage ou quoi, bon, bof, genre...	Interaction	Comportement
J'ai pu rester dehors, quoi. Du coup, je sais pas, j'essaierais de le faire fuir. Mais pas... Tu vois, tu prends un balai et tu fais un peu genre...gentiment. Mais je pense qu'à part ça, voilà. J'ai pas... Ouais. Un peu comme si... Je pense un peu comme s'il y avait une... Comme s'il y avait une biche qui était un petit peu trop curieuse qui venait dans mon jardin, tu vois.	Faire partir	Comportement
Zoé : Ouais.		
Nathan : Je ne sais pas. En fait, je sais pas trop ce que je ferais si... S'il commençait à devenir... Enfin, s'il commençait un peu à devenir trop insistant ou trop agressif.	Mauvaise image	Connaissance préalable
Zoé : Ouais.		
Zoé : Est-ce qu'il y a des choses que tu sais ou que tu supposes sur son habitat, sur son mode de vie ou sur les mesures qui se sont mises en place par la Wallonie le concernant ?		
Nathan : Non, honnêtement, j'ai aucune idée.		
Zoé : OK. S'il y a des trucs que tu te dis, c'est possible... Tu l'imagines de tes manières ?		
Nathan : Je pense qu'il habite sans doute dans un terrier ou quoi. Et puis... Ouais, je sais pas.	Terrier	Connaissances préalables
Pour moi, il habite dans un terrier et puis il sort de son terrier pendant la nuit, quoi.	Nocturne	
Zoé : OK. Il est nocturne. Et il peut habiter dans un terrier. Du coup, cette question-là, c'était pour me mener à la thématique de la gestion. Qu'est-ce que ça t'évoque lorsqu'on parle de gérer une espèce exotique envahissante en Wallonie, dont le raton laveur fait partie, en fait ?		
Nathan : Je pense... Pour moi, gérer, ça veut dire en sorte qu'ils ne se reproduisent pas trop. Et du coup, soit ça pourrait être par la chasse, soit par le fait de leur donner de la pouffe pour les stériliser, par exemple. Ou bien... Je pense que ce sont deux manières qui me viennent en tête. Et ouais, pour moi, c'est... Et comment c'est géré, leur nombre, ça vient par l'observation, genre de... Je sais pas, en forêt, comment t'observes ça ? J'imagine que t'as des gardes forestiers qui sont spécialisés là-dedans. Et ouais... Je sais pas trop. Enfin, je pense que c'est un peu ça.	Reproduction Tuer Stérilisation Réflexion Professionnels	Ecosystème Ethique de gestion Autres solutions Éthique de gestion Éthique de gestion
Zoé : Quand tu disais nourrir pour les stériliser, c'est une nourriture qui les rendrait stériles ou pour les appâter ?		
Nathan : Non, une nourriture qui les rendrait stériles.		
Zoé : OK.		
Nathan : Ça existe, non ?		

Retranscription de l'interview	Codification	Catégorisation
Zoé : Je t'avoue que je ne sais pas. Je me dis que c'est possible, parce que... S'il s'est donné sur le long terme, c'est possible que... Même au niveau... Nous, avec la pilule, c'est des hormones qui sont mises... À mon avis, c'est possible. **Nathan :** En tout cas, j'avais déjà vu que ça existait pour les... Comment ça s'appelle ? Pour les rats à New York, mais que c'était badant parce que, du coup, t'avais des... Des oiseaux qui bouffaient les rats qui devenaient eux-mêmes stériles. **Zoé :** C'est vrai que... C'est un problème secondaire, mais c'est grave. Je vais te donner des infos en plus concernant, après on pourra aller un peu plus en détail. En gros, il est exotique, donc il ne vient pas de chez nous. Il se reproduit assez facilement et assez vite. Il peut s'attaquer aux oiseaux, aux mollusques, aux amphibiens et aux mammifères de chez nous. C'est un animal, donc il ne fait pas la différence entre les animaux en voie de disparition et ceux qui ne le sont pas. **Nathan :** Les mammifères qu'il peut attaquer, c'est quoi leur taille ? **Zoé :** Au niveau des oiseaux, je sais que ça peut être assez gros parce qu'il a attaqué un rapace. Je ne sais plus exactement quel rapace, mais à Bouillon, il y a un mois. C'était un premier cas de prédation et c'était quand même un rapace assez gros. Au niveau des mammifères, ça peut être des souris, des rongeurs. Après, à mon avis, il peut s'attaquer à des écureuils ou des choses comme ça. C'est quand même assez grand et gros. Là, c'est plutôt sur des rongeurs. Il amène aussi un risque assez important pour la santé humaine et pour les animaux domestiques parce qu'il est porteur de plusieurs virus et de parasites. Par exemple, il vient en Amérique du Nord, mais pour l'instant, ils ont beaucoup de soucis parce qu'il y a beaucoup d'individus qui ont la rage. En Europe, il n'y a pas encore trop de soucis, mais aux Etats-Unis, c'est un problème. Il peut dégrader les matériaux des habitations vu qu'il peut s'approcher facilement des maisons, ou avoir un impact dans le jardin dans le sens qu'il peut manger une poule, manger les œufs, attaquer les mangeoires des oiseaux, etc. Maintenant que tu as ces infos en plus, est-ce que tu trouves nécessaire que la Wallonie développe des efforts pour réduire et contrôler le nombre d'individus ? **Nathan :** Je pense que c'est nécessaire pour tout ce que tu as dit. Je ne sais pas sur combien de temps le problème s'est développé aux Etats-Unis, mais si ça devient comme là-bas, c'est un peu badant. Du coup, je pense que c'est mieux et plus simple de régler le problème quand c'est encore petit que maintenant. Mais après, il faut voir combien ça coûte et comment ça peut se mettre en place. **Zoé :** Au niveau de la mise en place, actuellement, pour réduire la population et pour contrôler la population, les individus sont soit chassés, soit ils sont piégés dans des pièges vivants et après ça, on vient soit les tirer soit les euthanasier. Qu'est-ce que tu penses de ces mesures de gestion ? **Nathan :** Pour moi, je pense que c'est bien si c'est nécessaire. En vrai, tant que l'animal meurt assez vite, si c'est pour... Je ne sais pas quelles sont les mesures de chasse, mais tant que le chasseur est sûr de tuer l'animal et qu'il ne l'a pas juste blessé et qu'après il se casse en le laissant blessé, c'est chiant, pour moi c'est bien si c'est nécessaire. **Zoé :** Et quelles émotions ça suscite chez toi qu'actuellement il soit géré en le tuant ? **Nathan :** Honnêtement, ça ne me fait pas trop d'émotions d'empathie ou quoi si tu veux. Parce que je ne sais pas, je me dis si... C'est pas son habitat naturel, mais s'il commence à tout détruire et que genre... Moi je pense que ça m'embêterait que je sache qu'après ils viennent tuer des poules. Moi je n'ai pas de poules, mais si j'avais des poules, ça me ferait un peu chier. Je pense qu'ils viennent tuer les poules. Du coup, je pense que c'est surtout qu'on sait qu'après, il y en a de plus en plus et qu'ils viennent tout défoncer dans ton jardin. Du coup, ça me fait pas trop d'émotions si c'est nécessaire et que c'est pour réguler la population. Je ne sais pas quel autre moyen est possible. **Zoé :** Tu parlais du fait de bien tuer l'animal quand on est à la chasse par exemple. Est-ce qu'il y a d'autres critères ou principes que tu penses que la société devrait considérer lorsqu'elle gère l'animal ? Au niveau éthique et moraux. **Nathan :** Non, je pense pas. Pour moi, c'est peut-être un peu logique. Dans ma tête, c'est logique, mais savoir le nombre qu'ils veulent chasser et pas qu'ils tuent à tout va. Mais à part ça, je réfléchis. Mais non, il n'y a pas de truc qui me vienne, je pense. **Zoé :** Les quotas, c'est bien. Je prends. Est-ce que tu penses qu'il faudrait quand même trouver une autre manière de contrôler la population et si oui, est-ce qu'il y a	Nombre Economie Pas de souffrance Indifférence Pas son habitat naturel Habitations Indifférence Tuer Tuer Quota	Prise de conscience Evaluation de gestion Éthique de gestion Émotions pour gestion Ecosystèmes Impact sur l'homme Émotions pour gestion Éthique de gestion Éthique de gestion Autres solutions

Retranscription de l'interview	Codification	Catégorisation
une idée qui te viendrait en tête ? Tu avais cité le fait de nourrir pour qu'il soit stérile. **Nathan :** Pour moi, il faut voir du coup si ça n'a pas un impact sur les animaux qui les mangent (les ratons), mais ouais, je pense pour les stériliser, ça peut être une autre solution aussi. Juste leur donner ça pour pas qu'ils se reproduisent, mais surtout que tu as dit qu'ils se reproduisent vite, du coup, je pense que ça peut être cool. Et sinon, ouais, en vrai, je ne suis pas expert là-dedans, du coup. Je pense qu'on va leur donner de la bouffe pour les stériliser. À part ça, je ne sais pas trop. **Zoé :** Ok. En plus, déjà la nourriture pour stériliser, comme je ne connaissais pas, c'est intéressant. Et pourquoi est-ce qu'on ne laisserait pas juste évoluer dans la faune wallonne ? **Nathan :** Je pense que à nouveau, je ne m'y connais pas très bien, mais d'un peu des trucs que je sais, mais que je pense savoir, c'est qu'il y a un équilibre à respecter et tout, qui est à respecter. On peut se poser la question aussi de pourquoi c'est absolument à respecter l'équilibre de l'écosystème, mais disons qu'on préfère respecter le nombre de chevreuils et tout qu'il y a de base dans la forêt. Si c'est pour que du coup le raton vienne péter tout l'équilibre, je pense que ce n'est pas terrible. Je pense que c'est ça pour moi le truc principal. **Zoé :** Ok, ça c'est intéressant aussi. Pourquoi est-ce qu'on s'embêterait à vouloir garder l'équilibre d'animaux indigènes chez nous, alors qu'un exotique peut venir tout déséquilibrer ? **Nathan :** Non, je ne pense pas. Oui, dans cette question-là, c'est de voir l'impact que ça aurait. Oui. Je ne sais pas comment on peut trouver. Il y a des datas, j'imagine, quelque part. Mais voilà, pas que ça. **Zoé :** Ok. On va passer à la dernière thématique qui concerne les connaissances. Est-ce que tu te souviens s'il y a d'autres endroits où tu as acquis des connaissances sur le raton laveur, que ce soit en cours, via des émissions comme Le Jardin Extraordinaire, dans des livres, ou même via cette interview ? **Nathan :** Non, en vrai, si tu as vu, mes connaissances sur le raton laveur sont pas très bonnes. Oui, en vrai, c'était via cette interview, et sinon, je ne sais pas, en vrai, honnêtement, je n'étais pas beaucoup posé la question. Je me suis généralement demandé, les ratons laveurs, ça dit quoi ? **Nathan :** Je ne savais pas que c'était une espèce exotique envahissante, par exemple. C'est cool. **Zoé :** Un plaisir de donner cours en pleine période d'examen. Est-ce que tes connaissances sur le raton laveur ont changé la vision que tu avais sur lui ? **Nathan :** Oui. Au début de l'interview, ma vision, c'était juste des dessins animés. Ce n'était pas terrible. En vrai, oui. Je ne savais même pas qu'il y avait toute une association en Wallonie qui se penchait sur le sujet pour gérer son développement, sa population. Je ne savais pas que c'était une espèce envahissante. Du coup, si j'en vois un dans mon jardin, je ne vais pas le tuer gratuitement. Mais oui, j'ai pas envie de tomber dessus. **Zoé :** Peut-être au moins, tu ne vas pas le faire venir ou le nourrir. **Nathan :** Non, je ne pense pas. Surtout que tu as dit qu'il avait eu la rage. **Zoé :** En Europe, pas spécialement. Mais si tu vas aux Etats-Unis, ne les approche pas. **Zoé :** Est-ce que tu es plutôt en accord ou en désaccord avec les mesures de contrôle du raton laveur depuis que tu as acquis ces connaissances ? Et si tu es d'accord avec ces mesures, est-ce que ça rentre en contradiction avec tes émotions ? **Nathan :** Je pense que je suis d'accord. De base, honnêtement, sur le raton laveur, je n'ai vraiment pas grand-chose. Je pars du principe que les gens qui prennent ces mesures en place connaissent beaucoup mieux que moi. Et du coup, c'est quoi mon avis là-dedans ? C'est pas bien de faire ça alors que je ne connais rien. Je suis d'accord. Si les gens font ça, j'espère que la majorité sait ce qu'ils font. C'est un truc qui est bien encadré. Je suis d'accord. Niveau émotions, je ne suis pas chasseur. Du coup, je ne pense pas que... Je ne sais pas si j'aimerais bien abattre un raton laveur sous mes yeux, mais je ne suis pas chasseur. Je pense qu'être chasseur, ça reste un choix. Si tu as envie d'être chasseur, c'est cool pour toi. Je ne suis pas chasseur, mais tu fais ta vie, c'est cool. **Zoé :** C'est un mode où tu laisses les chasseurs faire, mais le faire toi-même, ce sera plus compliqué. Tu n'as pas envie de le faire. **Nathan :** Dans un monde où il n'y a pas de chasseurs et qu'ils deviennent envahissants, alors oui. Si c'est obligé de les abattre, alors ok. Pour l'instant, ce n'est pas le genre. Alors que par exemple, c'est un peu rageux de dire ça, mais il y a déjà eu dans mon jardin des pigeons qui viennent bouffer des graines ou bouffer	Prédateurs Equilibre Espèces indigènes et protégées Pas inoffensif Professionnels Tuer Tuer	Autres solutions Écosystèmes Écosystèmes Avis postérieur Éthique de gestion Éthique de gestion Éthique de gestion

Retranscription de l'interview	Codification	Catégorisation
des trucs dans le jardin. Et là, je pense que j'aurais déjà eu... Je ne sais pas. J'en aurais peut-être buté un. **Zoé :** Ok, ça va. **Nathan :** Je pense que si j'ai l'habitude de voit un raton laveur et que ça me saoule… Pas pour le fait de les tuer, mais pour gérer la population. **Zoé :** Ok. Donc si tu t'es impacté personnellement, là tu serais prêt à... **Nathan :** Oui, je pense que c'est surtout parce que maintenant j'ai un peu un manque de représentation dans ma tête et que je ne me sens pas impacté réellement par eux.	Expérience personnelle	Prise de conscience
Zoé : Tu disais tantôt que... On arrive à la dernière question. Tu disais tantôt que que...Qu'il y a les professionnels pour le faire et que tu leur fais confiance et que toi, en tant que personne qui ne s'y connait pas, tu ne vas pas arriver avec ton avis en disant de ne pas le faire. Et du coup, par rapport à ça, est-ce que tu penses qu'il y a plus de moyens qui devraient être mis en œuvre pour tenir au courant les gens d'un, des effets du raton laveur, de deux, du fait qu'ils se rapprochent assez facilement de l'homme et qu'il peut être présent en ville et avoir un impact en ville et de trois, de la manière dont il est géré, en fait.		Prise de conscience
Nathan : Pour moi, c'est une question d'intérêt que les gens peuvent y porter. Si tu es une personne qui est super intéressée par la nature et par les espèces animales qu'il y a dans notre environnement, alors... Je ne sais pas comment ça peut être mis en place. Tu peux aller au musée de... musée de... Enfin, pas des musées, mais des expositions, parfois dans la forêt, des entrées de forêt qui montrent un peu vite fait comment se passe la forêt. Si ça t'intéresse, tu peux aller voir là, pour moi. Mais je ne sais pas comment... Enfin, je pense qu'honnêtement, si on... Si on met une affiche de raton laveur à un endroit random, je ne sais pas qui ça va intéresser. Du coup, je ne sais pas trop. Pour moi, il faut que ça soit une démarche de la personne. Enfin, oui. Je ne sais pas trop. **Zoé :** C'est aussi dans le sens que vu qu'il a ce rapprochement avec l'homme, et qu'il peut être présent en ville, et justement être en dehors de cette nature où il est censé rester, est-ce que ça, il faudrait peut-être prévenir les gens ? **Nathan :** Hum... Hum... Pour l'instant, j'ai l'impression que niveau présence, comme je n'ai pas encore eu beaucoup de cas, même dans mon entourage, que j'ai entendu des gens qui disaient qu'ils avaient vu des ratons laveurs, je pense que s'il continue à se développer, que sa population continue à être envahissante dans les villes en dehors de sa nature, alors ça va commencer un peu à se... Les gens vont commencer à en discuter vite fait, en mode on voit de plus en plus de ratons laveurs, toi aussi, machin... Pour moi, c'est un peu un truc qui se développe avec le fait que si tu vois plein de ratons laveurs pendant l'année et que tu en parles à tout le monde, et que tout le monde dit oui, moi aussi j'en ai vu, ça va savoir que c'est un peu un truc qui... Après tu as vite fait quelqu'un qui va aller sur Internet qu'est-ce qui se passe avec les ratons laveurs, et puis là, c'est un peu que les ratons laveurs sortent de son habitat et que ça devient un truc envahissant. Mais comme pour l'instant, je pense que c'est le tout début, j'imagine, que pour l'instant, c'est pas encore un big truc, de ce que j'imagine, que les gens se sentent pas trop concernés par ça.	Intérêt Expérience personnelle	Prise de conscience Prise de conscience
Zoé : Ok. En fait, ça devient un problème, il est fort présent en Province du Luxembourg et là, ça devient un problème. En fait, il est en train de remonter petit à petit et du coup, ils sont en train de vouloir mettre des campagnes de prévention en route pour prévenir les gens de pas spécialement les nourrir ou de pas les laisser venir dans les jardins ou dans la ville. Et du coup, ce que je regarde aussi, c'est voir si la prévention sera utile en fait. Parce que comme tu dis, le bouche à oreille, c'est très intéressant. Mais du coup, c'est pour voir si tenir au courant des effets qu'il peut avoir va peut-être motiver les gens à être moins attendris, on va dire. **Nathan :** Ah, parce qu'il y a des gens qui sont en mode « ho trop mignon ». **Zoé :** Il y a des gens qui peuvent le nourrir. **Nathan :** Oui, je pense que oui, à ce moment-là, c'est intéressant de faire la prévention. Qu'ils mettent ça au même stade que le renard, en mode tu ne vas pas mettre des croquettes exprès chez toi pour le renard, tu vois. Oui, je pense qu'à l'heure de la prévention, c'est intéressant. Parce que je n'ai jamais vu des gens qui mettaient leurs croquettes dehors. C'est un pote qui vient de dire, oui, moi je mets des croquettes dehors pour les ratons laveurs. Je vais me dire, c'est un peu con. **Zoé :** Quand tu ne sais pas les effets, ça reste un animal sauvage que tu peux observer. Les gens le trouvent intéressant. **Nathan :** Oui, c'est vrai. Il faut que les gens soient au courant. Mais ce n'est pas forcément facile.	Comparaison à d'autres animaux	Éthique de gestion

Retranscription de l'interview	Codification	Catégorisation
Zoé : C'est pour ça, ma dernière question c'était, est-ce qu'on doit mettre plus de moyens en œuvre et développer ça pour que ce soit plus simple à trouver ? **Nathan :** Je pense que ce serait oui. Je ne sais pas quel est le budget de la Wallonie pour ça. Oui, mais surtout que ce soit bien axé sur les gens, comme tu dis, dans les provinces, au Luxembourg et tout. Où les gens pensent que ça vient en plus. Que du coup, ce soit bien. À la limite, que les gens fassent la prévention chez les gens qui ont déjà des ratons laveurs. Plutôt que de prévenir les gens qui vont en avoir bientôt. **Zoé :** Prévenir ceux où il y a déjà des ratons laveurs dans la région plutôt que ceux où ils ne sont pas encore là ? **Nathan :** Oui, c'est ça, voilà. Pour moi, c'est une petite affiche des ratons laveurs à ne pas nourrir à l'entrée de chaque village au Luxembourg. Les gens sauront déjà. **Zoé :** Ok, c'était ma dernière question. Merci beaucoup. C'était bien.	Zone de présence	Prise de conscience

F. Thibaut

Retranscription de l'interview	Codification	Catégorisation
Zoé : Que signifie pour toi le mot nature et comment tu t'y connectes dans ta vie quotidienne ?		
Thibaut : Pour moi, la nature, c'est plutôt à la campagne ou aller en forêt ou dans un parc, quand il y a beaucoup d'espaces verts, j'ai envie de dire, avec des forêts, des animaux, ouais. Et comment je m'y connecte ? Moi, je fais du trail et du coup, je vais beaucoup dans la forêt pour l'entraînement. Et voilà, c'est la seule manière.	Unique	Ecosystèmes nature
Zoé : Et quelles émotions tu ressens justement lorsque tu es en contact avec la nature ?		
Thibaut : Je trouve ça chouette, c'est des beaux paysages aussi. En général, je ne fais pas souvent ça, quand je fais du trail, je cours. Mais j'aime bien aussi quand même observer, par exemple, quand je suis chez mes grands-parents, qui sont plutôt vers la campagne, j'aime bien observer les oiseaux ou la nature en général. Je ne sais pas si c'est la bonne question.	Sport Observation	Lien nature Lien nature
Zoé : Par exemple, quand tu aimes bien courir et faire du trail, je suppose que c'est parce que tu es dans un environnement un peu naturel. Quelles émotions ? Pourquoi tu aimes faire ça en fait ? Qu'est-ce que ça t'apporte émotionnellement ?		
Thibaut : Parce que c'est le fait d'être dans la nature, tu es un peu loin de la civilisation, on va dire, et du coup, tu es plus concentré sur toi-même. Globalement, je trouve ça...	Introspection	Emotions nature
Zoé : Concentré sur toi-même, c'est bien. Enfin, je vais dire ça pour répondre à la question. Je me demandais ce que les animaux sauvages évoquent chez toi.		
Thibaut : Sauvages ?		
Zoé : Qui ne sont pas domestiques.		
Thibaut : Qu'est-ce qu'ils évoquent chez moi ?		
Zoé : À quoi tu penses ? Quelle image peut te venir en tête ? Quel mot ?		
Thibaut : Pas grand-chose. Genre, à quelle image je penserais si on me dit animal sauvage ?		Représentation animaux sauvages
Zoé : Ouais, par exemple ?	Animaux spécifiques	
Thibaut : Le premier qui me vient en tête, c'est les renards. Parce que j'habite en ville, et donc souvent, les renards, y'en a beaucoup. Ouais, je me dirais qu'ils sont libres. Parfois, je me demande, quand je vais dans la forêt ou quoi, comment ils font pour éviter les humains, pour ne pas être visibles. Je ne sais pas si c'est la bonne question.	Libres Mystérieux	Représentation animaux sauvages Représentation animaux sauvages
Zoé : Oui, si, totalement. Est-ce que tu connais le terme espèce exotique envahissante ? Et que tu le connaisses ou non, qu'est-ce que ça évoque chez toi ?		
Thibaut : Je connais de nom. Et moi, ça me fait penser aux animaux qui sont dans des endroits d'où ils ne viennent pas de base. Par exemple, en Belgique, s'ils viennent d'Asie ou d'Afrique.	Supposition	Connaissances EEE
Et qu'en général, ils vont se reproduire énormément, et qu'ils vont un peu détruire la biosphère, la faune et la flore.	Reproduction Dérèglement	Représentation EEE Impact EEE
Zoé : Donc, ce n'est vraiment pas d'ici qu'ils se reproduisent vite, et qu'ils détruisent. Ok, ça va. Si jamais, c'est bien. Enfin, je veux dire, tu as toute la définition, il y a juste le fait qu'ils sont apportés volontairement ou non par l'homme. A chaque fois, c'est l'homme qui a, même sans faire exprès, amené ça sur place. Mais je veux dire, sinon, ta définition était... Maintenant, on va penser à la thématique sur le raton-laveur, du coup. Je me demandais quels mots, images, films, chansons, légendes ou vidéos de TikTok peuvent te venir en tête lorsque tu penses à un raton-laveur.		
Thibaut : Ça me fait penser au film Pocahontas, avec le raton-laveur. Mais c'est tout. Il n'y a pas d'autre... C'est dans Pocahontas qu'il y a un raton-laveur.	Média	Sources
Zoé : Oui, c'est ça.		
Thibaut : C'est tout.		
Zoé : Ça va. Et comment tu trouves qu'il est représenté dans ce film ?		
Thibaut : Il est représenté comme un animal de compagnie, non ?		
Zoé : Oui, dans Pocahontas c'est le cas.		
Thibaut : Oui, c'est tout.	Animal domestiqué	Connaissances préalables
Zoé : Mais du coup, vu que c'est un animal de compagnie...		
Thibaut : Il est bien représenté, je pense.		
Zoé : OK, mais quel trait...	Image positive	Connaissances préalables
Thibaut : Genre, amical.		
Zoé : Oui, OK.		
Thibaut : Amical... Eh ben, je ne sais pas ce que dire. Enfin, pas dangereux, quoi.		
Zoé : OK. Comparé à cette représentation dans le film, comment toi, tu te les représentes personnellement ?		Représentation

Retranscription de l'interview	Codification	Catégorisation
Thibaut : Dans la vraie vie, je me représente plutôt comme dangereux. Enfin, qu'il ne faut pas approcher. Et qu'il faudrait éviter d'avoir dans son grenier ou dans sa cabane au fond du jardin. Et agressif aussi, non ? Je ne sais pas si c'est agressif. **Zoé :** Ça reste un animal sauvage. **Thibaut :** Oui. **Zoé :** Du coup, est-ce que tu te souviens plus ou moins quand tu as vu ou entendu parler du raton laveur pour la première fois ? Et si tu ne te souviens pas exactement de la première fois, est-ce que tu peux me parler des fois où tu en as vu ou tu en as entendu parler ? Que ce soit aux zoos ou dans les médias ?	Différente Mauvaise image	par rapport aux sources Connaissances préalables
Thibaut : La première fois que j'ai entendu parler, je n'en ai aucune idée. Mais probablement être en cours, ou alors aux zoos. Je ne sais pas si j'en ai vu aux zoos. Mais si j'en ai vu, ça doit être aux zoos. Mais globalement, je n'en entends jamais parler. **Zoé :** Et sur les réseaux ? **Thibaut :** Je ne sais pas. **Zoé :** J'allais dire le cours, c'était dans quel... **Thibaut :** Je ne sais pas, il n'y avait pas des cours où on apprenait avec des animaux. Mais c'est une supposition pour le coup. **Zoé :** Ah non, c'est juste que tu es le premier qui me parle d'un cours avec ça, donc je suis intéressée. **Thibaut :** Il me semble que j'ai vu les animaux en primaire. **Zoé :** Ah oui, ok, en primaire. **Thibaut :** Je ne sais pas. Je sais qu'une fois, on avait été avec l'école à Pairi Daïza. Je pense qu'à ce moment-là, j'avais dû voir les ratons laveurs. Sinon, probablement que la première fois que j'en ai parlé, c'est aussi dans Pocahontas. **Zoé :** Ok, ça va. Trop bien d'aller à Pairi Daiza avec l'école. Je trouve ça chouette. C'est sympa. Est-ce que tu as des sentiments particuliers qui sont associés aux ratons laveurs ?	Rencontre directe	Sources
Thibaut : Non, je n'ai pas d'émotions. **Zoé :** Parce que tu parlais d'enjeu, du coup... **Thibaut :** Alors, si j'en voyais un, je serais un peu stressé peut-être, un peu peur. Je ne sais pas. Je ne sais pas comment il va réagir. Sinon, je n'ai pas de sentiments **Zoé :** Ok, donc plutôt de la peur. Donc là, tu disais que s'il t'en voyait un, tu aurais quand même un peu peur. Et tu parlais tantôt du fait que tu n'aimerais pas le retrouver dans un grenier. Du coup, effectivement, le raton laveur, il n'a pas trop de soucis à vivre près des hommes. Il peut être assez à l'aise avec le contact humain. Comme je disais tantôt, ça reste un animal sauvage. Il peut être agressif, mais c'est un animal qui va être moins peureux ou craintif qu'une biche. Il peut être à l'aise avec le contact humain. Il y a des gens qui peuvent arriver à le toucher ou à le nourrir. Du coup, c'est possible de retrouver le raton laveur dans des jardins, dans des maisons ou en ville. Et du coup, je me demandais, tu m'as déjà dit que s'il t'en voyait un, tu ne serais pas à l'aise. Mais je me demandais quelle serait ta réaction si tu te retrouvais face à lui dans la nature, dans ton jardin ou dans ta maison ?	Indifférence Peur Environne-ment de rencontre	Émotions pour RL Émotions pour RL Comportement
Thibaut : Dans la nature, je l'observerais. Je trouverais ça sympa de le voir. Je ne m'approcherais pas, mais je ne m'en ferais pas non plus. Dans mon jardin, je pense à peu près pareil. Par contre, chez moi, je ferais plutôt en sorte qu'il sorte. Mais sans forcément être agressif avec lui. J'essaierais un peu de le pousser avec un petit balai. Et dans le jardin, je pense que je l'observerais aussi. Mais c'est à peu près tout. **Zoé :** Est-ce qu'il y a des choses que tu sais sur lui concernant son habitat, son mode de vie ou sur les mesures qui sont mises en place par la Wallonie le concernant ? Que tu sais ou que tu imagines ? **Thibaut :** Euh... J'avoue que je n'en ai aucune idée. Déjà, ça peut paraître bizarre, mais dans ma tête, les ratons laveurs, ils habitent au Canada. Pour moi, ce n'est pas évident qu'il y en ait en Belgique. **Zoé :** OK. **Thibaut :** J'ai pas entendu parler dans mon entourage ou quoi que ce soit pour la Wallonie. **Zoé :** Donc tu as vraiment cette image du Canada. **Thibaut :** Ouais, un raton laveur, c'est le Canada. **Zoé :** OK. Donc on va partir avec cette question-là. Ça me permet de passer à la troisième thématique qui est la gestion. Je me demandais, est-ce que ça t'évoque lorsqu'on parle de gérer une espèce exotique envahissante en Wallonie dont le raton laveur fait partie ? Comme tu disais, le raton laveur vient d'Amérique du Nord, donc du Canada aussi. Donc il ne vient pas de chez nous.	Observation Faire partir Amérique du Nord Pas en Belgique	Comportement Comportement Connaissance préalable Connaissance préalable

Retranscription de l'interview	Codification	Catégorisation
Qu'est-ce que ça peut t'évoquer lorsqu'on parle vraiment de gérer ? **Thibaut :** Qu'il faudrait réguler la population. **Zoé :** OK. **Thibaut :** Faire en sorte qu'il n'y en ait pas trop parce que si c'est invasif, ça veut dire qu'il tue probablement d'autres bêtes. C'est un peu la chaîne alimentaire. **Zoé :** Ouais. **Thibaut :** Donc il faudrait réguler. Surtout à mettre du coup en place des lois pour pousser à les tuer ou je ne sais pas. Voilà. **Zoé :** OK. Parfait. Je vais donner quelques infos sur lui en plus et puis je vais venir te poser d'autres questions qui seront un peu plus précises vu que tu auras eu les infos. Donc comme tu disais, il ne vient pas de chez nous, il vient d'Amérique du Nord. Comme tu le disais tantôt au niveau des espèces exotiques envahissantes, il se reproduit facilement et assez vite. Aussi tu parlais du fait qu'il peut s'attaquer aux animaux du coup de Belgique. Effectivement, il peut s'attaquer à des oiseaux, à des mollusques, à des mammifères belges. Vu que c'est un animal, il ne fait pas la différence entre les animaux en voie de disparition ou non. Il amène quand même un risque assez important pour la santé humaine aussi pour les animaux domestiques parce qu'en fait il transporte énormément de maladies, virus, parasites et il peut dégrader les matériaux des habitations. Tu parlais de et aussi avoir un impact dans les jardins. Par exemple, les gens qui ont des poules, c'est possible que le raton laveur à un moment s'attaque aux poules. Même les mangeoires pour les oiseaux qu'on met en place, c'est lui qui peut venir voler toutes les graines. Maintenant que tu sais tout ça, est-ce que tu trouves nécessaire que la Wallonie développe des efforts pour réduire et contrôler le nombre de ratons laveurs ? **Thibaut :** Oui, si ça menace, mais après je pense qu'il faudrait quand même analyser voir à quel point c'est dangereux parce que forcément, par exemple, les poules, il y a d'autres animaux qui attaquent aussi les poules mais voir à quel point ils bouleversent la chaîne alimentaire qui est en place et s'il est vraiment un danger en tant que tel et si c'est le cas, alors oui, je pense qu'il faudrait mettre en place ce truc pour réguler et réduire. **Zoé :** Ok, ça va. Du coup, tu parlais de mesures pour gérer cette population. Actuellement, pour gérer le raton laveur, c'est soit par la chasse, on le tire avec un fusil, soit il y a un piégeage où il est pris vivant et après ça on revient soit le tirer, soit l'euthanasier. Qu'est-ce que tu penses de ces mesures de gestion ? **Thibaut :** Ça me paraît des bonnes mesures. S'il faut les éliminer, oui. Je ne sais pas comment on pourrait faire d'autres. **Zoé :** Et quelles émotions ça suggère chez toi que ce soit ces mesures-là qui soient mises en place ? **Thibaut :** Rien de particulier. **Zoé :** Ok. Même si tu es d'accord avec ces mesures de gestion, est-ce qu'il y a des critères ou des principes auxquels tu penses ? Est-ce qu'il y a des critères ou des principes que la société devrait considérer lorsqu'elle gère le raton laveur ? **Thibaut :** Quand, par exemple, si à la chasse, si tu le tues, ne pas le laisser souffrir, c'est-à-dire que si tu le touches, il faut le tuer direct et pas le laisser souffrir. Et pareil, au niveau des pièges, peut-être faire attention de ne pas faire des pièges qui font souffrir, qui font mal. Soit c'est des pièges qui tuent, soit c'est des pièges juste qu'attrapent, et après alors tu le tues. Mais faire quand même attention à la souffrance animale. **Zoé :** Ça va. Est-ce que tu penses qu'il faudrait tout le monde trouver une autre manière de contrôler la population ? Est-ce qu'il y a peut-être une solution qui te vient en tête ? **Thibaut :** Si il y a moyen de trouver une autre solution, je dirais oui. Après, une idée comme ça, j'avoue que je n'en ai pas forcément. Parce que la part piège et chasse, je ne vois pas ce qu'il y a moyen de faire d'autre avec des animaux sauvages. **Zoé :** Tu disais, peut-être trouver une autre solution, ce serait pas mal. Pourquoi ce serait pas mal de trouver une autre solution ? **Thibaut :** Autre que la chasse, ce serait les pièges. Alors il faudrait que tu vérifies souvent les pièges pour pas que l'animal reste comme ça emprisonné par un piège. En fait, les pièges, c'est peut-être bien comme solution.	Équilibre Tuer Réflexion Comparaison à d'autres animaux Seule solution Indifférence Pas de souffrance	Écosystèmes Éthique de gestion Éthique de gestion Éthique de gestion Évaluation de gestion Émotions pour gestion Éthique de gestion

Retranscription de l'interview	Codification	Catégorisation
Zoé : Mais quand même avec cette solution, de le tuer à la fin.		
Thibaut : Ou alors un, c'est vrai qu'on pourrait, ça doit être compliqué, le renvoyer dans son habitat naturel, de là où il vient. Mais après, si on prend les coûts, si tu	Rapatriement	Autres solutions
prends les coûts de ça, alors ça va coûter vachement cher. Mais c'est vrai que ça pourrait être une solution.	Autres solutions	Economie
Zoé : Et pourquoi on ne le laisserait pas juste évoluer dans la faune ?		
Thibaut : Parce que, je sais pas si on a des espèces en extinction, proches d'extinction, si on laisse développer et que ça menace ces espèces là, ça peut être	Extinction	Éthique de gestion
problématique pour notre nature de base. Mais c'est vrai qu'à terme, moi je vois pas forcément un problème. Si les choses s'adaptent, faut juste pas qu'il arrive trop vite quoi.	Équilibre	Écosystème
Enfin qu'il se développe trop vite par rapport au reste. Je pense que c'est tout ça.	Reproduction	Écosystèmes
Zoé : Donc ce qui est surtout stressant, c'est sa vitesse de reproduction.		
Thibaut : S'il se reproduit pas trop vite, et que ça reste raisonnable, sa population, alors je pense que ça peut aller, qu'il y en ait dans notre pays. Mais s'il se reproduit très vite, alors là ça peut devenir problématique.		
Zoé : Ok, ça va. Du coup on va passer au dernier thème, qui concerne surtout les connaissances. Du coup tu parlais du fait qu'en primaire, vous avez pu aller à Pairi daïza, ou que t'as peut-être en cours vu le raton laveur.		
Et je me demandais si t'avais déjà acquis des connaissances sur le raton laveur. Et est-ce que c'était en cours, via des émissions comme Le Jardin Extraordinaire, via des livres, ou même via cette interview ?		
Thibaut : J'en ai appris via cette interview du coup. Je savais pas qu'il y en avait en Belgique. Mais aussi non, quand j'étais plus petit, je regardais Le Jardin Extraordinaire, mais je pense pas que j'ai vu sur le raton laveur.	Pas en Belgique	Connaissances prélables
Ouais, à part là, Pairi Daiza, j'ai appris quand j'étais petit, mais je connaissais pas grand-chose sur le raton laveur. Je le reconnais, et c'est tout.		
Zoé : Une fois, il y a quelqu'un dans l'interview qui m'a dit qu'il savait plus exactement ce que c'était.		
Thibaut : Pour moi, je sais le reconnaître, et pour moi, ça vient du Canada, et c'est à peu près tout ce que je connais sur lui.		
Zoé : Et du coup, les connaissances que tu as acquises aujourd'hui, est-ce que ça a changé ta vision du raton laveur, et pourquoi ?		
Thibaut : Ça a changé un peu parce que, visuellement, ça a l'air d'être plus gentil que ce que je pensais, mais c'est le seul truc, franchement, je dirais. Moi, je pensais	Gentil	Avis postérieur
que c'était un truc bien reculé dans la forêt, qui s'approchait pas du tout de l'homme, et qui était dangereux quand on s'approchait, quoi.	Mauvaise image	Connaissance préalable
Zoé : Avec ces connaissances que tu as acquises, est-ce que t'es plutôt en accord ou en désaccord avec les mesures de contrôle actuelles pour le raton laveur ?		
Thibaut : Pour le côté invasif, je serais plutôt d'accord.		
Zoé : Est-ce que cette adhésion est en contradiction avec tes émotions ?		
Thibaut : Non, je pense pas.		
Zoé : Ok, on arrive à la dernière question. Parfois, elle est un peu... Si jamais tu la comprends pas bien, n'hésite pas, comme ça, parce que parfois, les gens ont un peu du mal.		
Est-ce que tu penses que plus de moyens devraient être mis en œuvre pour tenir le grand public au courant d'abord de ses effets, du fait qu'il peut facilement se rapprocher des hommes et qu'il peut donc être présent en ville, et ensuite, de la manière dont il est géré ?		
Thibaut : Permettre plus de moyens pour faire ça ?		
Zoé : Oui, est-ce qu'on devrait plus se tenir au courant et plus se mettre de moyens en œuvre pour que les gens sachent, en fait ?		Prise de conscience
Thibaut : Ben, s'il y en a vraiment beaucoup en Belgique, alors oui, probablement.	Nombre	
A priori, moi, de mon expérience, je dirais non, parce que j'en ai jamais vu, j'en ai jamais entendu parler. Ça me dit rien.	Expérience personnelle	Prise de conscience
Je regarde souvent le journal, j'ai jamais entendu parler de ratons laveurs. Moi, je dirais que ça va pas être un gros problème. Mais, voilà. Si c'est vraiment un problème, alors oui, il faudrait probablement plus s'en parler.	Media	Sources
Zoé : Il est en train de remonter dans le Brabant-wallon et sur Bruxelles. Que penses-tu de la prévention ? Vu ce que tu as appris aujourd'hui et en voyant ce que tu as appris aujourd'hui, est ce que tu penses que c'est utile ?		
Thibaut : Je pense que ça peut être utile et aussi de donner le numéro à appeler si on a un souci avec. Par exemple les pompiers. Faire plus de prévention sur le fait	Contact d'urgence	Autres solutions
qu'il est pas dangereux, comme ça les gens n'ont pas peur s'ils le trouvent dans leur grenier.	Explications	Prise de conscience
Zoé : Après comme je disais, ça reste un animal sauvage qui peut être agressif.		

Retranscription de l'interview	Codification	Catégorisation
Thibaut : Oui mais pas au point que je pensais **Zoé :** Ok, toi tu pensais qu'il attaquait vraiment l'humain ? **Thibaut :** Oui oui. **Zoé :** Ok, ça va. C'était ma dernière question ? Merci		

10.3.2 Entretiens des bioingénieurs

A. Chloé

Retranscription de l'interview	Codification	Catégorisation
Zoé : que signifie le mot nature pour toi et comment tu t'y connectes dans ta vie quotidienne ?		
Chloé : Le mot nature, c'est très large, ça reprend plein de choses, ça reprend la faune, ça reprend la flore, ça reprend absolument tout et ça nous entoure en général dans notre quotidien, ça fait toute la chimie, ça fait toute la biochimie, ça fait tous les phénomènes qui nous entourent. C'est un peu large.	Variété	Ecosystèmes nature
Zoé : Oui. Voilà. Et comment tu t'y connectes dans ta vie quotidienne ?		
Chloé : Par plein de choses. On est en contact avec la nature, quand on boit de l'eau, on est en contact avec la nature, quand on mange, on est en contact avec de la nature, quand on se balade, on est en contact avec de la nature, tout le temps du coup. Je n'associe pas juste ça à un espace de verdure. Pour moi, c'est tout en général.		
Zoé : Et est-ce que, bon là tu disais un espace où il y a tout qui t'entoure, mais est-ce qu'il y a des moments spécifiques où tu peux ressentir des émotions lorsque tu es en contact avec la nature ?		
Chloé : Oui, quand tu te balades en extérieur, quand tu vas courir, quand tu es dans des paysages chouettes, quand tu voyages, plus quand ça change de ton environnement d'habitude, je dirais.	Pause	Lien nature
Zoé : Et c'est quoi comme émotion que tu peux ressentir quand tu changes justement de...		
Chloé : De la liberté. Je sais pas, oui, un sentiment d'être tout petit face à beaucoup de choses et à un grand espace, quoi.	Introspection	Emotions nature
Zoé : Ok. Qu'est-ce que les animaux sauvages peuvent évoquer chez toi ?		Représentation
Chloé : De l'inconnu, on ne les voit pas beaucoup, je sais pas.	Mystérieux	animaux sauvages
On n'est pas en contact souvent avec des animaux de la nature. Qu'est-ce que ça pourrait évoquer ? La liberté.	Libres	Représentation animaux sauvages
Zoé : Est-ce que tu connais le terme espèce exotique envahissante et que tu le connaisses ou pas, qu'est-ce que ça évoque chez toi comme mot ?		
Chloé : C'est des espèces qui sont introduites par les hommes et qui ne sont pas gérées et qui du coup envahissent.	Impact	Responsabilités humaines EEE
Zoé : Ok, parfait. Maintenant on va passer à la représentation du raton laveur. Quels mots, images, films, chansons, légendes, histoires ou vidéos Tik Tok par exemple peuvent te venir à l'esprit lorsque tu penses au raton laveur ?	Oui Contrôle	Connaissances EEE Représentation
Chloé : Des vidéos trop mignonnes sur les réseaux sociaux. C'est à peu près tout. Là c'est l'image que j'ai de raton laveur j'avoue, l'image dans les zoos, l'image dans... mais sinon j'en vois pas beaucoup et j'en ai jamais vu en vrai je pense, sauf en captivité.	Attendrissement Rencontre directe	Emotions pour RL Sources
Zoé : Ok. En captivité du coup comme tu disais c'est dans les zoos. Et du coup comment trouves-tu qu'ils sont représentés via ces médias et comment toi tu te les représentes ?		
Chloé : De façon mignonne. C'est un être qui est chou, qui est tout gros, qui est... Alors qu'en vrai c'est pas... Mais oui c'est l'image que j'en fais, ça a pas l'air d'être... enfin ça fait quand même peur parce que ça reste un animal qu'on connaît pas trop et qui a des grands dents et des grandes griffes mais il semble tout choupi et on le voit souvent justement apprivoiser et sur des vidéos ou n'importe quoi donc on en a plus une image mignonne je pense.	Image positive Peur Mauvaise image	Connaissances préalables Emotions pour Rl Connaissances préalables
Zoé : Ok, ça va. Et toi tu as cette représentation mignonne aussi ?	Média	Sources
Chloé : Oui en général.	Semblable	Représentation par rapport aux sources
Zoé : T'as pas une autre représentation que tu peux avoir ?		
Chloé : Non, à part que je sais que c'est une espèce qui est invasive sinon genre...	Envahissant	Connaissances préalables
Zoé : Ok, ça va. Est-ce que t'as des sentiments particuliers qui sont associés au raton laveur via cette représentation que tu t'en fais ou comme tu disais via le fait que tu sais que c'est des espèces invasives ?		
Chloé : Non, j'ai pas spécialement de sentiments envers le raton laveur, je suis assez indifférente. Je ne me sens pas concerné ou consterné par l'évolution du raton laveur en tout cas.	Indifférence	Emotions pour RL
Zoé : Ok, c'est parce que tu parlais aussi de mignonnerie.		
Chloé : Ah oui, le sentiment de... c'est choupi donc quoi. Le sentiment de... on trouve les animaux sauvages souvent mignons alors que normalement ils ne sont pas censés être aussi visibles et aussi exposés.	Controversé	Connaissances préalables
Zoé : Ok, visibles et exposés.		

Retranscription de l'interview	Codification	Catégorisation
Chloé : Sur les réseaux, sur des vidéos, en général c'est quand même des animaux qui sont sauvages de base. **Zoé :** Ok, du coup la prochaine question c'est un peu en lien avec ça. Du coup s'ils sont visibles et exposés, c'est qu'ils sont un peu plus proches de l'homme. Et du coup, justement, ils n'ont pas de soucis à vivre près des hommes, ils peuvent être assez à l'aise avec le contact humain. Ce qui fait que par exemple certaines personnes arrivent à le nourrir ou même à les élever. Et donc c'est possible de retrouver des ratons laveurs près des jardins, dans des maisons ou en ville. Ce serait quoi, toi, ta réaction si tu te retrouvais face à un raton laveur, que ça soit dans la nature, dans ton jardin ou dans ta maison ?		
Chloé : Dans la nature, je le laisse tranquille, je l'observe et je m'éloigne parce que je ne sais pas ce que peut avoir l'animal comme réaction. S'il est dans mon jardin,	Observation	Comportement
j'imagine que j'appelle quelqu'un pour s'en débarrasser. Ou soit l'essayer de le faire fuir. Mais j'imagine s'il est enfermé dans un jardin ou n'importe quoi, appeler, je ne sais pas s'il y a des numéros qui existent ou n'importe quoi, pour justement des gens qui ont l'habitude de gérer les animaux sauvages.	Faire partir	Comportement
Et alors si c'est dans ma maison, c'est la même chose, c'est appeler des gens qui sont compétents pour ça. Moi je ne m'occupe pas de ça, je ne touche pas la bête.	Professionnel	Ethique de gestion
Zoé : Et du coup les gens qui sont compétents, tu les laisses faire leur boulot ? **Chloé :** Oui, je leur fais confiance. Je n'aurai pas tendance à vérifier quel est le tout le but de l'association ou des personnes qui s'en occupent. J'avoue que j'aurai plus tendance à peut-être vite checker quand je regarde pour un numéro si c'est pas un truc qui pourrait revendre de la peau de raton laveur. Mais non, je ne vais pas chercher beaucoup plus que ça. **Zoé :** Est-ce que tu sais des choses sur lui, genre son habitat, son mode de vie, ou c'est sur des mesures qui ont été mises en place par la Wallonie le concernant ? **Chloé :** Je ne sais pas quelles mesures ont été mises. Je sais que du coup s'il est invasif, on a dû essayer de réduire la population. Mais je ne sais pas comment, je ne pense pas qu'on les ait butés quand même.		
Je sais qu'il vit genre dans les forêts j'imagine. Et je sais qu'il a été introduit en Europe, mais et que de base il vient des States, un truc dans le genre. Mais je ne	Tuer	Ethique de gestion
sais pas du tout quelles mesures ont été mises en place pour justement gérer le fait qu'il soit invasif.	Amérique du Nord	Connaissances préalables
J'imagine que du coup il n'a pas de de prédateurs, donc c'est pour ça qu'il est hyper invasif. Mais je n'ai pas plus d'infos. J'imagine qu'on ne bute pas de raton laveur en général quoi.	Généralisation EE	Evaluation de gestion
Peut-être que si. **Zoé :** Du coup cette question c'était pour mener à la deuxième thématique qui est justement la gestion du raton laveur. Et je voulais d'abord te demander, qu'est-ce que ça t'évoque lorsqu'on parle de gérer une espèce exotique envahissante en Wallonie, dont comme tu le sais, le raton laveur fait partie, qu'est-ce que gérer ?		
Chloé : Gérer ça veut dire gérer la population pour qu'il y ait un certain équilibre dans l'écosystème et qu'il n'y ait pas de destruction que ce soit de végétaux dont	Equilibre	Ecosystèmes
l'animal peut se nourrir, qu'il n'y ait pas d'effets néfastes sur son environnement duquel il ne vient pas de base. Donc pour moi c'est ça, essayer de gérer la population parce qu'il n'y a rien à faire quand ça se développe trop, c'est pas bon.		
Voilà en gros.	Reproduction	Ecosystème
Zoé : Donc comme tu l'as dit, effectivement il ne vient pas de chez nous, il vient des Etats-Unis, enfin Amérique du Nord. C'est un animal qui peut facilement et vite se reproduire. Il peut s'attaquer aux oiseaux, aux mollusques, aux mammifères, donc il peut s'attaquer à tous ces animaux-là et il peut s'attaquer, puisque ça reste un animal et qu'il n'est pas conscient de ça, à des espèces qui sont en voie de disparition. Il amène un risque pour la santé humaine qui est quand même assez important parce qu'il est porteur de maladies et de parasites. Et donc ça peut être pour la santé humaine mais aussi pour la santé d'animaux domestiques. Et vu qu'il peut être proche de l'homme et se rapprocher des maisons etc, il peut impacter et dégrader les matériaux des habitations ou aller dans les jardins, attaquer des poules ou des choses comme ça. Maintenant que je t'ai dit tout ça, et il y a des choses que tu savais déjà et d'autres je suppose que tu ne savais pas spécialement, est-ce que tu trouves ça nécessaire que la Wallonie développe des efforts pour réduire et contrôler le nombre d'individus ?		
Chloé : Je pense que c'est quand même important, il ne faut pas que ça devienne ingérable non plus, tant au niveau de l'humain qu'au niveau des populations qui peuvent être affectées par justement leur explosion démographique. Je pense que	Reproduction	Ecosystème

Retranscription de l'interview	Codification	Catégorisation
c'est important, maintenant il faut que ce soit fait, il ne faut pas qu'on bute du raton laveur, mais je ne sais pas exactement quelles mesures peuvent être mises en place, mais je pense que c'est important et c'est important pour l'ensemble de ce qu'on peut appeler le maillage écologique, et d'avoir un certain équilibre dans l'environnement et d'être sûr de ne pas avoir des habitats qui sont dégradés. **Zoé :** Ok. Tu disais qu'il ne fallait pas buter du raton laveur, il faut buter du raton laveur. Pour l'instant les solutions qui sont mises en place, c'est de réduire la population via le tir à la chasse, tirer dessus avec un fusil, ou alors de le piéger, mais généralement quand il est piégé après ça, soit il est tiré au fusil, soit il est euthanasié. Que penses-tu de ça ?	Equilibre	Ecosystème
Chloé : Au final c'est une des seules manières, si j'en vois pas d'autres, c'est que c'est la seule manière de pouvoir gérer cette population, c'est tout.	Seule solution	Evaluation de la gestion
Et on le fait bien avec les sangliers, on le fait bien avec plein d'animaux, mais non, le seul problème c'est qu'il n'y a pas de... Enfin, on ne peut rien en faire du raton laveur je pense. Donc c'est un peu du gâchis, mais de nouveau je pense que gérer les écosystèmes, c'est quand même important. On n'aurait juste pas dû l'introduire, mais voilà.	Comparaison à d'autres animaux Gaspillage	Ethique de gestion Ethique de gestion
Zoé : Maintenant, est-ce que tu as des émotions qui sont suscitées, vu que tu sais...		
Chloé : C'est triste, c'est un petit raton laveur, c'est mignon, mais en soi il y a quand même ce côté où tu sais qu'il peut faire du mal et il peut juste avoir des effets négatifs sur l'environnement, donc... Je veux dire, il y en a des centaines de milliers de je-ne-sais-pas-combien, tu vois, alors... Donc voilà.	Tristesse Equilibre	Emotions pour gestion Ecosystèmes
Zoé : Est-ce qu'il y a des critères ou des principes que tu penses que la société devrait considérer lorsqu'elle gère le raton laveur ?		
Chloé : Des principes ?		
Zoé : Si jamais tu veux que j'éclaire un peu plus la question. Par exemple, est-ce que tout le monde peut décider de gérer comme il veut le raton laveur ?		
Chloé : Non, ça doit être sous une autorité locale, ça c'est sûr, ça doit être géré, ça doit être... Il doit y avoir des règles, il doit y avoir... Tout le monde ne peut pas se dire gestionnaire de la quantité de raton laveur qu'il y a dans son village.	Professionnels	Ethique de gestion
Il faut qu'il y ait des choses qui soient mises en place pour que ce soit fait de manière correcte, qu'il y ait des quotas, qu'il soit fait de bonne manière et qu'il y ait des études en amont pour savoir justement comment gérer ces populations avant de juste tuer du raton laveur pour tuer du raton laveur.	Quotas Réflexion	Autres solutions Ethique de gestion
Zoé : Et quand tu dis... Enfin justement, quand je parle de critères et principes à prendre en compte, tu parlais de bonne manière. Qu'est-ce que tu veux dire par là, comme bonne manière ?		
Chloé : Bonne manière, je pense que c'est justement, genre, analyser la situation vers une étude avant d'impliquer des moyens qui vont directement avoir un impact sur la vie de la population du raton laveur. Oui, c'est faire ça d'une bonne manière, c'est réfléchir avant d'agir. Pour moi, c'est analyser... Toutes les régions ne sont pas les mêmes, tous les environnements ne sont pas les mêmes. Et puis, se renseigner de plein de manières dont ça peut être géré dans d'autres habitats aussi. Plutôt ça, d'une manière... Sinon, ça reste tuer un animal, il n'y a pas d'une autre manière de le faire. Peut-être effectivement en diminuant tout ce qui est, au maximum, tout ce qui est douleur. Mais voilà.		
Zoé : Ok. Tu disais que la seule manière à laquelle tu avais pensé de base, mais que tu espérais qu'on ne fasse pas, c'était justement de le tuer. Que ce soit par le tir, le piégeage ou l'euthanasie. Est-ce qu'il y a d'autres solutions, ou d'autres manières de le contrôler et de gérer la population qui peuvent te venir en tête ?		
Chloé : Il y aurait introduire un prédateur, mais ça veut dire introduire un autre... Une autre espèce qui n'est pas... Qui n'est pas... Qui ne vient pas de la région. Donc ça veut dire, de nouveau, des déséquilibres. De base, le problème c'est le raton laveur. Donc si on rajoute un autre facteur, ça va de toute façon continuer à déséquilibrer. Je ne sais pas, ce qu'on pourrait faire... J'avoue que je suis un peu nulle pour tout ce qui est gestion de la population. Donner un raton laveur à chaque habitant. Non, c'est une blague.	Prédateur	Autres solutions
Zoé : De base, il a été aussi introduit comme animal domestique.		
Chloé : Ah oui ? Je ne sais pas. Je ne sais pas. Je n'ai pas trop d'autres idées comme ça qui me viennent. Il y a toujours le fait... C'est comme avec le loup. On peut toujours prendre d'autres mesures pour éviter que le raton laveur soit néfaste. Donc ça veut dire protéger les bêtes, ça veut dire protéger les maisons, etc. Je ne vois pas trop ce qu'on pourrait faire directement sur la quantité de raton laveurs qu'il y a.	Adaptation des villes	Autre solution

Retranscription de l'interview	Codification	Catégorisation
Zoé : Tu partais un peu du postulat que son prédateur serait exotique aussi. Mais les prédateurs du raton-laveur, en Amérique du Nord en tout cas, c'est le lynx et le loup. Ils sont présents, mais pas tellement. Oui, mais je veux dire, pour la Belgique, ce n'est pas des espèces exotiques, c'est des espèces indigènes. Et du coup, est-ce que, à ce moment-là, tu te dis que ça peut être intéressant ?	Prédateur	Autre solution
Chloé : Ça pourrait être intéressant, mais il faut voir comment... Déjà, on n'a pas beaucoup des loups et des lynx, et j'imagine que pour, justement, arriver à gérer une population qui doit être aussi invasive que le raton laveur, il faudrait quand même que ce soit des populations qui soient beaucoup plus élevées. Je ne connais pas tous les facteurs qui doivent rentrer en compte, mais si on en prélève le loup, ça veut dire qu'on rechange aussi plein de facteurs dans l'écosystème en général. C'est un peu complexe, je pense. Ce n'est pas juste une solution. On ne dit pas juste qu'on va plus réintroduire le loup et le lynx, et du coup, ça butera les raton-laveurs. Ça va aussi buter plein d'espèces. **Zoé :** Et pourquoi pas juste le laisser évoluer dans la faune wallonne, naturellement, selon toi ?		
Chloé : Comme on en a parlé, ça a plein de conséquences négatives. On peut pas juste se voiler la face, alors qu'il y aura quand même des conséquences. Comme tu disais, je n'en avais peut-être pas conscience, mais ils peuvent s'attaquer à des espèces qui sont menacées. Et puis aussi, s'ils continuent juste à se multiplier de façon exponentielle, ça deviendra juste pas gérable dans un an. Donc autant s'attaquer aux problèmes le plus rapidement possible. **Zoé :** On va avancer à la dernière thématique de l'interview, ça concerne les connaissances en fait. Je me demandais si tu avais déjà acquis avant des connaissances sur le raton-laveur. Enfin, si tu as déjà acquis des connaissances sur le raton-laveur. Et est-ce que c'était via en cours, via des émissions, par exemple comme le Jardin Extraordinaire, via des livres, ou même via cette interview ?	Espèces indigènes et protégées Reproduction	Ecosystèmes Ecosystèmes
Chloé : Quand est-ce que j'ai entendu parler du raton-laveur ? Je crois que les seules fois où j'en ai entendu parler, je connais son origine, etc. Je pense de zoos, ou autre chose dans le genre. Je suis pas sûre que j'ai vu des émissions sur les ratons-laveurs. Non, je n'en connais pas grand-chose. Le fait que ce soit invasif, je ne sais pas de qui je sais ça. Je ne sais plus, je ne pourrais pas dire. Mais c'est quelque chose dont on parle en général. Je suis quand même en bioingénieur, donc je pense qu'on en a peut-être déjà parlé aussi. Mais je ne me souviens pas d'un truc qui soit fixe. **Zoé :** Et du coup, tu as quand même acquis des connaissances, je veux dire, maintenant via cette interview. **Chloé :** oui. **Zoé :** Je me demandais si ces connaissances avaient changé ta vision du raton-laveur, et pourquoi ?	Rencontre directe Cours Similaire	Sources Sources Avis postérieur
Chloé : Pas spécialement. Je trouve toujours que c'est très mignon, mais c'est toujours invasif. **Zoé :** Et avec ces connaissances que tu as acquises, est-ce que tu es plutôt en accord ou en désaccord avec les mesures de contrôle du raton-laveur ? **Chloé :** C'est quoi exactement les mesures de contrôle qui sont prises aujourd'hui ? **Zoé :** Actuellement, du coup, pour les pour réduire les populations, c'est, comme j'ai dit, le tir et le piégeage. Mais actuellement, au vu du nombre de raton-laveurs qu'il y a, c'est plus possible de tous les tuer. Donc ils sont plutôt en train de mettre en place des endroits où ils veulent soit éviter que le raton laveur aille, donc protéger les endroits, soit réduire les populations dans ces réserves-là, mais pas partout quoi. Donc, vraiment, voir justement peut-être les animaux qui sont en voie de disparition, et du coup, empêcher que le raton-laveur puisse les atteindre ou réduire les populations pour qu'ils arrêtent d'impacter ces animaux-là, ou même des animaux qui n'ont pas encore été en contact avec le raton-laveur, mais qui pourraient être prédatés, donc éviter la prédation. Et donc, c'est vraiment plus des mesures locales, on va dire, et pas essayer d'aller partout et de tous les... **Chloé :** Oui, je crois qu'avec tout ça, il n'y a pas de choix. C'est la seule manière de gérer. Donc oui, je suis en accord, je pense.	Envahissant	Avis postérieur

Retranscription de l'interview	Codification	Catégorisation
Zoé : Est-ce que cette adhésion avec les mesures, c'est en contradiction avec tes émotions ? **Chloé :** Non. Je pense pas. Je trouve ça mignon, mais c'est pas grave, on trouve plein d'animaux mignons dans la vie. Une vache, c'est mignon. Un cochon, c'est mignon. C'est dans... Oui, c'est le côté que c'est pas ça... Il y a d'autres animaux mignons qui peuvent être tués, donc pourquoi pas lui aussi. Oui, ça me perturbe pas plus que ça. **Zoé :** Est-ce que tu penses que plus de moyens devraient être mis en œuvre pour tenir au courant des effets du raton-laveur, ainsi que de la manière dont il est géré ici en Wallonie, vu son impact et aussi vu de son rapprochement avec les hommes ou avec les villes ? **Chloé :** Il y a un truc, c'est que je ne connais pas exactement les impacts, je ne sais pas à quelle proportion ça prend, je ne sais pas à quel point il faudrait augmenter cette surveillance et la prise de décisions et de mesures, mais je crois que c'est quelque chose auquel il faut faire attention, il faut continuer à surveiller, il faut prendre des mesures pour pas que ça devienne ingérable, mais je ne connais pas exactement la proportion de à quel point ça peut être nocif pour plein de choses, donc j'avoue que je ne sais pas s'il faut s'il faut vraiment investir encore plus sur la prévention par rapport à ça. **Zoé :** Et pour la prévention au niveau du grand public ? **Chloé :** Ah oui, de dire que le raton laveur est pas... enfin, il a beau être mignon, c'est pas... Oui, qu'il peut avoir des impacts.	Comparaison à d'autres animaux	Ethique de gestion
Oui, ça je pense que c'est important, surtout pour que les gens puissent comprendre pourquoi on prend des mesures comme ça. Il faut expliquer aux gens pourquoi on a besoin de gérer ces populations, c'est important. **Zoé :** Ok, très bien. **Zoé :** Top, ben ça vient de terminer mon interview, merci beaucoup d'avoir participé !	Compréhen-sion du public Explications	Prise de conscience Prise de conscience

B. Etienne

Retranscription de l'interview	Codification	Catégorisation
Zoé : Que signifie pour toi le mot nature et comment tu te connectes à la nature dans ta vie quotidienne ?		Ecosystèmes nature
Etienne : Moi, je dirais que la nature, ça regroupe tout ce qui existe sans influence permanente, sans présence humaine, je dirais. Tout ce qui peut exister et qui garde sa fonction sans présence humaine. Je dirais que pour me connecter à la nature, je me promène dans des endroits paisibles, sans humains et qui rentrent dans une bulle naturelle comme une forêt, comme un parc, même si c'est non naturel.	Equilibre Unique	Ecosystèmes nature
Zoé : Quelles sont les émotions que tu ressens lorsque tu es en contact avec la nature ? Par exemple, pourquoi tu aimes aller te balader ? Enfin déjà, est-ce que tu aimes aller te balader ?		
Etienne : Me promener, pour me promener, je ne fais pas. C'est plutôt un accompagnement pour faire du sport. Et quand je vois des choses naturelles que je n'ai pas remarqué avant ou qui sortent de l'ordinaire, généralement, c'est plus de l'émerveillement. Mais quand je vais voir plutôt un système qui fonctionne d'une certaine manière où je vais comprendre des choses sur ce qu'il y a dans la nature, là, c'est plus de la satisfaction d'avoir compris.	Sport Impression-nant	Lien nature Emotions nature
Zoé : Et tu disais que tu liais la nature par exemple avec le sport. Et du coup, pour les émotions, pourquoi faire du sport dans la nature ? Qu'est-ce que ça t'apporte ?		
Etienne : Pour les sports où il y a de la vitesse, ça va apporter ce côté impression de vitesse qui est agréable, ce côté paysage à observer qui rend l'effort plus agréable, et la fraîcheur aussi. Parce que les paysages naturels, comme les forêts par exemple, sont plus frais, et donc on a moins chaud pendant le sport.	Microclimats	Ecosystème nature
Zoé : Et du coup, au niveau des émotions, quand tu dis agréable, c'est vraiment le côté détente, c'est ça quand tu dis agréable, c'est vraiment détendu.		
Etienne : Oui, c'est difficile de mettre des mots dessus, mais c'est ce côté où on est tranquille, on n'a pas à se soucier de ce qui est autour de soi, et on est un peu dans une bulle. Détente, c'est bien.		
Zoé : Qu'est-ce que les animaux sauvages évoquent chez toi ?		
Etienne : Sorry... tu disais ?		
Zoé : Parfois on me repose la question, mais quand je dis sauvage, c'est tous les animaux qui ne sont pas domestiques.		
Etienne : C'est hyper large à évoquer. Ce n'est pas grave si je réfléchis longtemps ?		
Zoé : Non, non, mais tu peux vraiment dire tout ce qui te passe par la tête, parce que de toute façon on a tout notre temps.		
Etienne : Qu'est-ce que les animaux sauvages m'évoquent ? Les animaux sauvages m'évoquent un genre d'équilibre où il faut que toutes les espèces qui sont censées être présentes soient présentes pour que la bulle des animaux sauvages fonctionne bien. Et pour ça, ça m'évoque à la fois de la protection et de la gestion, parce qu'il faut faire en sorte, comme le système est un peu déréglé en Europe, que les animaux soient dans les conditions bonnes pour pouvoir s'épanouir. Oui, ça m'évoque ça.	Adaptés	Représentation animaux sauvages
Zoé : Ok, parfait.		
Etienne : Aussi ça m'évoque qu'ils sont beaux et que j'aimerais qu'il y ait plus d'animaux sauvages éteints qui soient présents dans nos régions, parce que je trouve ça beau et je trouve ça chouette d'avoir beaucoup d'animaux jolis et natifs de la région à observer et à voir en la nature.	Beaux	Représentation animaux sauvages
Zoé : Ok. Est-ce que tu connais le terme d'espèce exotique envahissante et que tu le connais ou pas, qu'est-ce que ça évoque chez toi comme terme ?		Connaissances EEE
Etienne : Oui, ça m'évoque les espèces qui sont dans un milieu dans lequel elles ont été introduites accidentellement ou pas par l'homme.	Oui	
Zoé : Ok, et il y a d'autres choses qui viennent ?	Impact	Responsabilité humaine
Etienne : Non.		
Zoé : Ok.		
Etienne : Il me semble que c'est ça la définition, non ? Je ne sais plus.		
Zoé : Donc tu as dit qu'ils ont été introduits, qu'ils sont dans ce milieu-ci parce qu'ils ont été introduits accidentellement ou pas par l'homme. Oui, en fait, il y a d'autres points à la définition dans le sens qu'elles amènent une pression sur...		
Etienne : Ah oui, envahissante, oui. Exotique, moi j'ai dit exotique au final.		
Zoé : Mais tu avais quand même le fait que l'homme... En fait, dans leur définition, il y a le fait que ce soit l'homme qui l'a amenée ou pas, enfin, accidentellement ou non, mais il y a aussi ce côté de perte de biodiversité à cause de...		
Etienne : Oui, qui dérègle encore plus le système.	Dérèglement	Impact EEE

Retranscription de l'interview	Codification	Catégorisation
Zoé : Du coup, tu te concentres vraiment sur le fait qu'elle ne vienne pas d'ici et que ce soit l'homme qui l'ait amenée. On va passer maintenant à la représentation du raton laveur. Quels mots, images, films, chansons, légendes ou vidéos TikTok te viennent à l'esprit lorsque tu penses au raton laveur ?		Connaissances
Etienne : Alors, des films ou quoi, j'en ai pas. Il y a cette image qu'on a tous du raton laveur qui lave ces aliments-là. Et j'ai cette image du raton laveur, c'est moins le cas chez nous, mais qui vit très proche de l'homme et qui s'accoutume très bien à l'homme ou qui va, par exemple, venir quémander à manger chez les gens ou se mettre en boule sur une terrasse ou quoi. Sinon, j'ai celui que j'ai vu dans mon jardin aussi, qui m'évoque une petite bête marrante.	Mains Anthropophile Rencontre directe	préalables Connaissances préalables Sources
Zoé : OK. Donc, quand tu l'as vu dans ton jardin, c'est vraiment...	Image	Connaissances
Etienne : Il était à la fenêtre, contre la fenêtre, juste à côté. Enfin, il était à 50 cm de moi, il me regardait, et puis j'ai voulu le filmer, il est parti.	positive Observation	préalables Comportement
Zoé : OK. Donc, ça, c'était vraiment cette optique de petite bête marrante dont tu l'avais...	Envahissant	Connaissances préalables
Etienne : Je sais qu'ils sont invasifs, mais...C'est mignon.	Attendrisse-	Emotions pour
Zoé : Quels traits sont représentés dans les images médias que tu as vues avec le raton laveur ?	ment	RL
Etienne : Je sais pas si je suis déconnecté, mais j'ai l'impression qu'on en parle très peu.		
Zoé : Non, non, mais je veux dire, si t'as les vidéos, par exemple, quels traits tu trouves sont représentés sur ces ratons laveurs ? Médias, je veux dire aussi les vidéos, etc.		Connaissances
Etienne : Leur côté intelligent, en fait.	Image	préalables
Zoé : OK.	positive	Connaissances
Etienne : Leur côté très malin, très doué pour s'adapter.	Adaptation	préalables
Zoé : OK. Et toi, mis à part cette fois-là où tu as vu le raton laveur, comment tu te les représentes ? Ça peut très bien être la même représentation que quand t'as vu le raton laveur chez toi.	Représenta-	
Etienne : C'est des animaux qui s'implémentent là où ils peuvent, là où ils trouvent à bouffer. Un peu comme tous les animaux. Par contre, je sais qu'ils dérèglent vraiment l'écosystème. Je vois dans mes cours que, par exemple, pour les populations amphibiennes, ça peut être hyper nocif. Pour les populations d'oiseaux, quand ils vont manger leurs œufs, ça peut être aussi négatif. Et du coup, je sais que c'est une... Peut-être que je m'éloigne de la question, mais je sais plus.	tion par rapport aux sources Equilibre Etudes Représenta-	Différente Ecosystème Sources Semblable
Zoé : Non, non, c'est bien.	tion par	
Etienne : Je sais qu'ils sont invasifs et qu'il faut réguler leur population. Mais c'est quelque chose de compliqué à faire parce que la population n'est pas forcément d'accord. Parce que comme ils sont mignons, c'est difficile de les éradiquer sans que la population fasse des protestations.	rapport aux sources Mauvaise image	Connaissances préalables Évaluation de la
Zoé : Quand as-tu vu ou entendu parler du raton laveur pour la première fois ? Et si tu ne te souviens pas exactement de la première fois, quelles sont les fois où tu as vu ou entendu parler du raton laveur, en général ? Que ce soit doucement dans les vidéos, dans les médias, les réseaux...	Lutte difficile	gestion
Etienne : Les vidéos dont je t'avais parlé, il y a aussi... Je suis, sur YouTube, un type qui fait de la dératisation par voie naturelle et qui utilise des visons qu'il a dressés et des chiens, pour éviter les produits toxiques et tout ça. Et il fait aussi du raton laveur et il n'a pas le droit de le poster, par exemple. Parce que sur YouTube, ça passe pas. Alors que les rats, ça passe. Sinon... Tu peux répéter la question ?	Média Contradiction	Sources Responsabilités humaines
Zoé : Les fois où tu as vu ou entendu parler du raton laveur ?		
Etienne : Sinon, il y a eu aussi un article qui était sorti dans ma commune, il me semble, où il disait que si vous voyez un raton laveur, ce n'est pas une bonne chose, en fait.	Média	Sources
Zoé : Et en fait, vous disiez qu'il ne pouvait pas les poster, mais est-ce que tu sais ce qu'il fait avec les ratons laveurs, le gars ?		
Etienne : Il les tue. Quand il les attrape, il les tue. Ou alors, dans les cas où on ne lui a pas demandé de les tuer, de les capturer pour les relâcher ailleurs, mais je pense que ça n'arrive pas. Il les capture et c'est pour les tuer parce qu'ils font des dégâts.		
Zoé : Est-ce que tu as des sentiments particuliers associés au raton laveur ? Si oui, lesquels et pourquoi ?		
Etienne : Ils sont mignons, parce qu'ils sont mignons, mais c'est tout.	Attendrisse-	Emotions pour
Zoé : Sinon, rien de spécial. Comme tu disais tantôt, le raton laveur n'a pas de soucis à vivre près des hommes. Il peut être assez à l'aise avec le contact humain. Bon, ça reste un animal sauvage, ça peut être agressif aussi, mais il peut être à l'aise avec le contact humain, ce qui fait que certaines personnes arrivent à le	ment	RL

Retranscription de l'interview	Codification	Catégorisation
toucher ou à le nourrir. Donc, c'est possible de les retrouver dans des jardins comme chez toi, dans des maisons ou en ville. Toi, tu as déjà eu le cas dans le jardin, mais si tu te retrouvais face à un raton laveur dans la nature ou dans ta maison, ou même si tu étais dans ton jardin et qu'il était dans ton jardin, ce serait quoi ta réaction ? Vraiment trois lieux différents, nature, jardin, humain. **Etienne :** Le jardin, je ne peux pas dire la réaction parce que ça a été d'essayer de le filmer. Dans tous les cas, je pense que ma réaction, c'est un peu d'essayer de le filmer, de le regarder, parce que c'est une observation rare, donc autant en profiter. Mais je pense que la réaction intelligente, ce serait probablement de le signaler à des groupes qui s'occupent de ça, mais je ne sais pas qui s'occupe de ça. **Zoé :** Est-ce que tu sais des choses sur son habitat, sur son mode de vie ou sur les mesures qui sont mises en place par la Wallonie concernant ? Ou est-ce qu'il y a des choses que tu t'imagines ?	Observation Professionnel	Comportement Ethique de gestion
Etienne : Alors, je ne sais pas si je l'ai appris et donc je m'en souviens ou si c'est mon esprit qui me le dit et en fait je ne me base sur rien. Il me semble qu'il vit proche de l'eau, qu'il est omnivore, qu'il vient d'Amérique, mais je ne sais pas où en Amérique. Et sinon, je ne sais pas grand-chose sur ce que font les gouvernements pour gérer sa présence. **Zoé :** Ok. Du coup, cette question, c'est pour nous mener au troisième thème qui est la gestion. Qu'est-ce que ça t'évoque lorsqu'on parle de gérer une espèce exotique envahissante en Wallonie, dont le raton laveur fait partie, tu l'as dit.	Adaptation Amérique du Nord	Connaissances préalables
Etienne : Ça m'évoque des pièges, des demandes aux groupes chasseurs pour les abattre à vue et j'imagine des campagnes de sensibilisation pour éviter que les gens les nourrissent. Et des protections, soit d'espèces en danger, soit d'espèces indigènes parce que j'imagine qu'ils font des dégâts sur ce genre de choses. **Zoé :** Donc, comme tu l'as dit, je vais te donner maintenant plusieurs informations, certaines dont tu es déjà au courant vu que tu l'as dit et d'autres, pas forcément. Mais du coup, je vais toutes te les redire et après, on aura des questions plus précises. **Etienne :** Ok. **Zoé :** Du coup, effectivement, il ne vient pas de chez nous, il vient d'Amérique du Nord. Il se reproduit assez facilement et assez vite. Effectivement, il peut s'attaquer aux oiseaux, aux mollusques, aux amphibiens, donc indigènes. Et bon, voilà, c'est un animal, donc il ne fait pas la différence entre en voie de disparition ou non. Il amène quand même un risque pour la santé humaine et aussi pour les animaux domestiques parce qu'en fait, il est porteur de plusieurs virus, de plusieurs parasites. **Etienne :** Qui viennent d'Amérique et du coup, nous, on n'a pas de résistance, j'imagine. **Zoé :** Il y en a certaines qui sont déjà présentes, mais par exemple, qui peuvent être présentes en Europe, mais par exemple, qui actuellement sont beaucoup plus présentes en Amérique du Nord à cause de lui, par exemple la rage. Alors que là, il est très fort surveillé ici pour la rage justement, mais ils n'ont trouvé que très peu de cas où le rat en a eu de la rage. Après, ce que j'ai lu aussi, c'est que... Mais ça, c'est plus vers l'URSS où il fait plus froid, où là, il y a certains ratons en hiver qui n'avaient plus les bactéries, les parasites, sûrement à cause du froid, mais qui ont développé d'autres bactéries et parasites. Il y en a certaines qu'on a ici en Europe de base, mais où il n'y a pas encore eu trop de soucis avec lui par rapport à ça. Et il y en a d'autres qui ont effectivement pu disparaître entre l'Amérique du Nord et ici. Non, exactement lesquelles, ça j'avoue, je ne sais pas. Et voilà, vu qu'il peut être proche de l'homme et être présent en ville ou dans les jardins et les maisons, il peut également dégrader les matériaux des habitations ou avoir un impact dans les jardins, attaquer les poules, aller sur les bancs, genre, pour oiseaux, des choses comme ça. Maintenant que tu sais tout ça, est-ce que tu trouves nécessaire que la Wallonie développe des efforts afin de réduire et contrôler le nombre de ratons ? **Etienne :** Oui. **Zoé :** Et pourquoi ?	Tuer Sensibilisa-tion Espèces indigènes et protégées	Ethique de gestion Autres solutions Ecosystèmes
Etienne : Parce que c'est une espèce qui peut causer des dégâts et empêcher des espèces qui sont censées vivre dans nos régions de survivre et de ne pas s'éteindre. Parce qu'il y a des espèces en danger chez nous qui vont probablement mettre en danger s'ils restent. **Zoé :** Du coup, tu parlais de la chasse avec le tir. Effectivement, au niveau des mesures de gestion actuelles, soit il est tiré à la chasse, soit il va être piégé et ensuite soit tiré directement dans le piège, soit totalisé. Qu'est-ce que tu penses de ce type de gestion ?	Espèces indigènes et protégées	Ecosystème

Retranscription de l'interview	Codification	Catégorisation
Etienne : Je pense que commencer à s'inquiéter de comment on arrive à tuer des espèces envahissantes, ça peut être contre-productif. Parce que, pour moi, c'est un peu se voiler la face de se dire que ce n'est pas gentil comme traitement, alors que l'espèce n'a vraiment rien à faire là. Après, c'est vrai qu'une souffrance évitable, c'est mieux de l'éviter. Je pense que si les pièges qui peuvent être en place ne peuvent pas causer de souffrances terribles, ça peut être mieux. Par exemple, les pièges à loups qui vont couper la patte, si on peut éviter ça pour les ratons laveurs, tant mieux. Mais je pense qu'entre tuer et euthanasier, pour moi, c'est la même chose. L'animal meurt très vite quand on lui tire dessus. Il souffrira quelques minutes et puis ça ira. Enfin, ça ira, il sera mort. Mais je pense que ce n'est pas forcément la chose la plus importante quand on traite des nuisibles.	Généralisation EE Pas son habitat naturel Pas de souffrance	Evaluation de gestion Evaluation de gestion Éthique de gestion
Zoé : Quelles émotions ça suscite chez toi, ce type de gestion ?		Évaluation de gestion
Etienne : Je supporte assez bien le fait que des animaux souffrent dans la gestion parce que les animaux, quand ils vivent par eux-mêmes, ils souffrent aussi. Ils vivent, ils meurent, chassés. Ils ont des situations de stress tout le temps aussi. Donc ça ne m'émeut pas tant que ça. Après, j'imagine que si je le vois devant moi, ça me ferait mal au cœur. Mais je me rends compte que ça fait partie du cycle de la vie.	Cruauté Tristesse Tuer	Émotions pour gestion Éthique de gestion
Zoé : Est-ce qu'il y a des critères ? Quel critère ou principe penses-tu que la société devrait considérer lorsqu'elle gère le rapport à l'âme ? Parfois on me pose la question, mais par exemple, c'est comme tu as évoqué le fait qu'il ne faut pas faire des pièges qui font mal. Cette question, c'est dans cet ordre-là. **Etienne :** Tu peux répéter. **Zoé :** Quel critère ou principe penses-tu que la société devrait considérer lorsqu'elle gère le raton laveur ?		
Etienne : Elle devrait se focaliser sur l'efficacité et la capacité à ce que les mesures soient durables. Par exemple, la réintroduction de prédateurs qui gèreraient eux-mêmes la population de ratons laveurs, même si ça ne conduirait pas à leur extinction, mais ça pourrait aider. C'est une mesure qui coûte dans un premier temps, mais qui, après, permet que l'environnement se gère tout seul.	Prédateurs	Autres solutions
Et ça, je trouve que c'est plus intéressant que toujours piéger, toujours faire soi-même par l'homme. Quand les souffrances sont évitables et qu'on peut quand même conserver de l'efficacité, je pense que c'est mieux. Mais je suis conscient que c'est normal qu'il y ait la souffrance animale quand on essaie d'éradiquer une espèce invasive.	Légitimité	Éthique de gestion
Zoé : Tu parlais des prédateurs comme haute solution de gestion. Les prédateurs naturels du raton laveur, c'est le lynx et le loup. Du coup, c'est des animaux qui sont déjà un petit peu présents en Wallonie. Je ne sais pas si cette information amène quelque chose dans ta réflexion par rapport à ce que tu me disais, vu les conditions actuelles avec le loup.		
Etienne : Je me dis que, de toute façon, il me semble que les habitats dans lesquels le loup et le lynx ne sont pas en Wallonie, ce n'est pas parce qu'ils ne sont pas bons pour l'animal, c'est parce que l'animal ne s'est pas encore réintroduit et il suit sa réintroduction petit à petit. Donc je me dis que c'est un peu inutile d'essayer de réintroduire soi-même alors que la réintroduction de l'animal, la réintroduction prend place petit à petit. Par contre, je me dis qu'il y aura toujours des ratons laveurs, même s'il y a le retour du loup et du lynx, ça va juste probablement diminuer les effectifs un peu et les éloigner des aires où typiquement les loups vont se retrouver. Mais je pense qu'il y en aura toujours et qu'il faudra toujours la gestion humaine.		
Zoé : Et du coup, par rapport à la problématique du raton laveur, comment le retour du loup et du lynx pourrait aider?		
Etienne : Moi, je pense que les gens qui sont contre le retour des grands prédateurs comme le lynx et le loup, sont dans un déni de réalité où ils doivent accepter qu'actuellement, l'environnement est déréglé et qu'il faut qu'on réapprenne à le régler et ce n'est pas le loup qui doit faire des efforts, c'est nous qui devons réapprendre à vivre avec du loup. Ça fait des centaines d'années qu'on s'est habitués à ce qu'il n'y ait pas de loup. Nos ancêtres qui vivaient avec des loups, ils ont très bien survécu. Il y a plein de méthodes qui existent avec des grillages, avec des chiens de troupeaux et tout ça. Ce ne sont pas des animaux qui attaquent l'homme. Ils peuvent éventuellement attaquer le bétail quand il n'est pas bien protégé.	Prédateurs Déséquilibre	Autres solutions Responsabilités des humains

Retranscription de l'interview	Codification	Catégorisation
Oui, moi je pense que c'est l'animal qui devrait revenir, mais... C'est sûr qu'il faut faire un travail de sensibilisation pour faire comprendre aux gens pourquoi c'est une bonne chose et pourquoi les conséquences négatives peuvent être maîtrisées bien plus que la peur qu'ils peuvent avoir.	Compréhen-sion	Ethique de gestion
Zoé : Du coup, je reviens sur le raton laveur. Pourquoi ne pas juste le laisser évoluer dans la faune wallonne ?	Equilibre	Ecosystème
Etienne : C'est vrai qu'on pourrait partir du principe qu'il est tellement... Ça fait tellement longtemps qu'il est là et qu'on n'arrive pas à le faire partir. Et qu'il serait peut-être plus intelligent d'essayer de trouver un nouvel équilibre avec le raton laveur. C'est deux points de vue qui se tiennent. Après, je pense que si on arrive à réintroduire des animaux qui vivent à peu près des mêmes sources de nourriture que le raton laveur et ses prédateurs, ils finiraient par s'éteindre avec l'aide humaine. Je pense à la loutre, je pense à d'autres mustélidés qui vivent dans nos régions, aux loups et aux renards et aux lynx. Je pense que c'est une piste plus intéressante. Après, c'est mon avis et je ne suis pas le plus grand expert en la matière. **Zoé :** Quand tu dis pour les mustélidés de leur permettre d'être présents et peut-être de reprendre un peu leur place en Wallonie, c'est par rapport à la compétition que ça pourrait engendrer sur les ressources ? **Etienne :** Oui. **Zoé :** On va passer au dernier thème qui tient sur les connaissances. Est-ce que tu as déjà acquis des connaissances sur le raton laveur ? Est-ce que c'était en cours, via des émissions comme le Journal extraordinaire, via des livres ou même via ces interviews ? **Etienne :** Dans ces interviews, j'ai appris plusieurs trucs. Tu peux être fière de toi. Mais sinon, j'ai acquis des connaissances en me renseignant sur les animaux sur mon temps libre et dans mes cours et formations où on gère des habitats et des espèces.		
Je pense que tu as eu le cours aussi l'an passé ?	Cours	Sources
Zoé : Oui, il y a deux ans. **Etienne :** À ce cours là aussi, j'ai appris pas mal de choses. Et aussi, par tout ce que les gens disent en général, des gens qui les observent, qui les voient, ou qui racontent ce qui se passe avec les ratons laveurs chez eux.		
Zoé : Et les connaissances que tu as acquises sur ton temps libre, ce que tu entends des gens, c'est plutôt via quel canal ?	Média	Sources
Etienne : Sur Facebook, sur juste Google, Wikipédia, pages habituelles qui sortent en premier. Les gens, ils en parlent... Quand j'en vois passer sur ma commune, par exemple, c'est sur Facebook. Et sinon, sur YouTube, où il y a quand même un nombre de documentaires, d'informations qui sont vraiment incroyables.		
Zoé : Est-ce que ces connaissances que tu as acquises, elles ont changé ta vision du raton laveur ?	Envahissant	Avis postérieur
Etienne : Oui. Avant que je sache qu'ils étaient invasifs, pour moi c'était pas du tout invasif, c'était super d'avoir des ratons laveurs, c'était juste bien. Comme avoir d'autres animaux dans ses environs. Ça m'a un peu fait bizarre de comprendre que, en fonction de si un animal était beau ou pas, l'impact que leur gestion avait sur la population était vraiment différent. Là où, par exemple, un rat c'est même pas exotique, ça peut être envahissant dans certains cas, et leur gestion, tout le monde s'en fout, tuer des rats c'est ok pour tout le monde, là où un raton laveur, pas du tout, alors que c'est des animaux qui vont avoir à peu près les mêmes processus d'invasion. Et sinon, j'ai été impressionné par leur intelligence. Ça j'en ai déjà parlé.	Comparaison à d'autres animaux Généralisation EE	Ethique de gestion Evaluation de la gestion
Zoé : Avec ces connaissances, est-ce que t'es plutôt en accord ou en désaccord avec les mesures de contrôle des ratons laveurs ? Et si tu as une adhésion à ces mesures, est-ce que ça rentre en contradiction avec tes émotions ?	Tristesse Tuer	Émotions pour gestion Éthique de gestion
Etienne : Je suis d'accord avec les mesures. Et comme j'avais déjà dit, si je vois un raton laveur se faire tuer devant moi, je vais probablement avoir mal au cœur. Pareil, si je me retrouve à être celui qui doit appliquer les mesures et à tuer moi-même un raton laveur, j'aurai probablement mal au cœur. Mais bon, il faut que ce soit fait. C'est pas un moment où les émotions doivent gouverner nos actes.	Rationalité	Éthique de gestion
Zoé : Et pourquoi est-ce que ça te donnerait mal au cœur ?		
Etienne : Parce que c'est un petit animal mignon, et que ça fait jamais plaisir de causer de la douleur, ou de tuer un animal. C'est quand même une valeur assez	Egalité	Éthique de gestion

Retranscription de l'interview	Codification	Catégorisation
universelle de chérir la vie. Et donc, pour moi, c'est comme pour tous les animaux, et tous les humains aussi. C'est triste quand une vie est perdue. **Zoé :** Du coup, je viens avec ma dernière question. Tu m'as parlé justement de cette prévention locale. Actuellement, tu es le seul à m'en avoir parlé. Je pense que c'est lié au fait que tu es vraiment en province de Luxembourg, alors que les autres que j'ai interviewés ne sont pas spécialement dans cette géographie-là. Est-ce que tu penses que plus de moyens devraient être mis en œuvre, déjà pour tenir au courant des effets du ratonneur, pour tenir au courant du fait qu'il peut se rapprocher de l'homme assez facilement et qu'il peut être présent en ville, et ensuite de tenir au courant des mesures de gestion actuelles ?	Sphère	Prise de conscience
Etienne : Oui, je pense que c'est utile. Rien qu'en imaginant ce que feraient les gens, je pense qu'il doit y avoir pas mal de gens qui ont des ratons laveurs à domestique chez eux, qu'ils ont trouvés jeunes ou alors qu'ils ont nourris jusqu'à ce qu'ils viennent dans la maison, et ils sont heureux comme ça. Ce qui est une mauvaise chose. Je pense qu'il y a plein de gens, par exemple, qui laissent leurs croquettes de chats dehors, que les ratons laveurs prennent sans doute. Donc oui, je pense que ça devrait être important de sensibiliser les gens, parce que les actes des particuliers ne causent pas grand-chose, mais à l'échelle globale, ça peut avoir des impacts énormes. Donc je pense qu'il faudrait vraiment plus sensibiliser. **Zoé :** Ok. Du coup, ça c'est le rapprochement avec l'homme, et du coup, tu disais qu'il faut tenir au courant, parce que sinon ils peuvent les nourrir ou les prendre chez eux, et du coup, pour toi il faut tenir au courant parce que sinon... **Etienne :** Sinon il y aura des dérives. Et des actes contre-productifs qui vont gêner les travaux des gens qui sont déjà pénibles pour gérer la population du raton laveur. **Zoé :** Ok. Et c'est quoi contre-productif ? Je veux dire, tu penses à quoi ? Qu'est-ce qui peut se passer ? **Etienne :** Les croquettes à l'extérieur pour le raton laveur. J'imagine qu'il y a pas mal de déchets alimentaires. Si on les laisse dehors, ils les mangent aussi. Zoé : Oui. Mais quel est le risque s'ils ont accès, justement ? **Etienne :** qu'ils aient des conditions favorables pour se développer et qu'ils aient plus de petits et qu'ils aient donc plus d'effets.	Complaisance	Prise de conscience
Zoé : Et du coup pour la manière dont il est géré ? est-ce que ça aiderait que les gens soient au courant ? **Etienne :** C'est utile d'en parler car quand ils vont en entendre parler, y'aura un instant de recul où les gens se diront « C'est tuer des animaux pour rien » et il faut sensibiliser au plus vite car il faut combattre l'idée qu'il faut les laisser tranquille. On pourra gérer le plus vite possible au mieux la situation. **Zoé :** Ok c'était la fin de mon interview, merci beaucoup	Explications	Prise de conscience

C. Louis

Retranscription de l'interview	Codification	Catégorisation
Zoé : Que signifie le mot de nature pour toi ? Qu'est-ce que ça t'évoque ? Et comment est-ce que tu t'y connectes dans ta vie quotidienne ?		
Louis : Du coup, la nature, comment je le définirais, c'est tout ce qui est biodiversité qui nous entoure. Et comment moi j'interagis avec au cours de ma vie ? C'est de par mes études, bioingénieur, même si je suis en chimie, c'est quand même très lié. Et ensuite, avec mon projet qui est Kot jeune et nature (lieu de vie), le but est de défendre la biodiversité et de promouvoir celle-ci à tout le monde. C'est vraiment une sorte de combat dans la vie de tous les jours, d'apprendre aux gens que la biodiversité c'est tout autant important que chaque combat qui est lié à la transition climatique.	Variété Études Lieu de vie Apprentissage	Ecosystème nature Lien nature Lien nature Lien nature
Zoé : Et quelles émotions tu peux ressentir lorsque tu es en contact avec la nature ?		
Louis : Deux émotions je dirais. Le calme, parce que c'est très apaisant, etc. Et puis je suis très impressionné aussi de tout ce qui est formé, etc. Tous les liens qui se font inter-espèce, tant animal que végétal.	Bien être Impression-nant	Emotions nature Emotions nature
Zoé : Ok, merci. Et du coup, j'aimerais aussi savoir ce que les animaux sauvages peuvent évoquer chez toi ?		
Louis : Ce à quoi ça me fait me fait penser à des animaux sauvages ?		
Zoé : Oui.		
Louis : Rien de spécial tel que, je pense, les animaux... Rien de spécial, j'avoue.		
Zoé : Ok, par exemple, ce qui pourrait les différencier d'animaux domestiques ?		
Louis : Dans les animaux sauvages, je dirais que c'est des animaux qui appartiennent à un écosystème précis auquel il ne faut pas toucher. Du coup, il faut les préserver, etc. Du coup, c'est une question de préservation autour de ces animaux. Et qu'il faut entretenir des liens, des sortes de règles pour ne pas entraver leur vie. Et c'est comme ça qu'on peut vivre en harmonie avec.	Adaptés	Représentation
Zoé : Ok, merci. Je me demandais aussi si tu connaissais le terme d'espèce exotique envahissante. Et si tu le connais ou non, ce que cela peut évoquer chez toi ?		
Louis : Eh bien, ayant donné une conférence il y a trois semaines sur les espèces exotiques envahissantes, je peux dire que je connais le terme. Et que les espèces exotiques envahissantes sont, selon moi, un réel problème pour toutes les x raisons pour lesquelles elles ont été importées, volontairement ou non. Pour moi, c'est un énorme problème qu'on ne prend peut-être pas assez en compte et qui est cependant très dur à interférer dedans tellement il y a beaucoup de questions. Déjà des points techniques et tout. Comment arrêter une espèce envahissante ? Et niveau moral, qu'est-ce qu'on peut faire pour arrêter ? Jusqu'où on peut aller ?	Oui Problème complexe	Connaissances EEE Représentation
Zoé : Ok, maintenant on va plus passer à la représentation du raton laveur. On rentre dans le vif du sujet. Je me demandais quels mots, images, films, chansons, légendes, vidéos Tik Tok peuvent te venir à l'esprit lorsque tu penses au raton laveur ?		
Louis : Il y a le dessin animé qui est Pocahontas, bien évidemment. Moi je n'ai jamais vu ce dessin animé mais voilà. Mais dans l'idée, je pense, générale de la culture qu'on a, c'est une idée d'un animal très mignon qui donne envie de faire plein de câlins ou je ne sais quoi. Mais c'est ce que je dirais, ce que j'en pense.	Média Attendrisse-ment	Sources Emotions pour RL
Zoé : Ok, ça c'est ce que tu penses des représentations qu'on trouve dans les médias ? Ou c'est aussi ce que toi tu peux penser ?		
Louis : Ce que moi je pense, c'est ce qu'on retranscrit au niveau des dessins animés, etc, ou même dans tout ce qui est surtout médias. Une version peut-être plus glamour de cet animal. Ouais, donc mignon, un peu de ours que tu veux prendre dans tes bras. Exactement, très inoffensif.	Semblable Image positive	Représentation par rapport aux sources Représentation raton laveur
Zoé : Quand as-tu vu ou entendu parler du raton laveur pour la première fois et où ? Et est-ce que si tu ne te souviens pas spécifiquement de la première fois, tu peux me parler des fois où t'en as entendu parler, où t'en as vu, etc ?		
Louis : Moi j'avoue que je n'ai jamais vu de raton laveur, je pense qu'en état sauvage, peut-être en captivité, je ne sais pas. Mais j'avoue que ce n'est pas un sujet dont on m'a souvent évoqué. Du coup, je ne sais pas dire beaucoup plus à ce niveau-là.	Captivité	
Zoé : Ok il n'y a pas, quand je dis ça, il n'y a pas un moment où tu me disais, ah mais c'est vrai, dans un livre ou dans un film, une légende, ou je ne sais rien. Vu que tu connais l'animal, je veux dire.		

Retranscription de l'interview	Codification	Catégorisation
Louis : Ouais, ouais. Excepté dans les dessins animés où j'ai vu quelques représentations de cet animal, je ne vois pas vraiment spécialement un film ou même un livre ou une autre source auquel on aurait pu parler de ça. **Zoé :** Donc quand tu disais, c'est surtout les films et réseaux sociaux. **Louis :** Ouais, surtout les films, je pense qu'ils ont fait des dessins animés, je pense plus particulièrement sur moi, qui ont donné l'image du raton laveur qu'il a maintenant. Peut-être c'est pour ma régénération, de notre génération aussi, qui fait qu'on est tombé dans le milieu de ces dessins animés là en particulier. **Zoé :** Ok, et tu disais Pocahontas, t'en as peut-être un autre en tête ? **Louis :** Non, pas spécialement. **Zoé :** Est-ce que tu as des sentiments particuliers qui sont associés au raton laveur ? Et si oui, lesquels et pourquoi ?	Media	Sources
Louis : Le côté, on trouve ça mignon, etc. Je pense à une sorte de sentiment. Et oui, vu que c'est une espèce qui est assez controversée dans ses rapports à la nature, etc. Il faut faire attention à l'idée qu'on s'est fait et qu'il ne faut peut-être pas avoir ces idées de base et juste penser au futur. Est-ce qu'on a besoin de garder ici ? Est-ce qu'il vient vraiment d'ici ? **Zoé** : Tu dis que tu sais que c'est controversé, ça par exemple, tu l'as appris où ? Tu le sais comment ?	Image positive Controversé	Représentation raton laveur Représentation raton laveur
Louis : De mémoire, c'est quelqu'un du KJN (Kot Jeunes et Nature) qui m'avait déjà parlé une fois de ça, que c'était envahissant. Le problème de vouloir éradiquer une espèce comme celle-ci, c'est que vu qu'on a une vision très glamourifiée de cette espèce, on aura moins de facilité à vouloir le faire. Et je trouve que c'est un problème de ne pas savoir prendre les mesures nécessaires contre une espèce envahissante, parce que par exemple, on aurait ces images d'elle et que c'est plus dur de faire passer des lois comme ça, etc. **Zoé :** Ok, ça va. Il faut savoir que le raton laveur n'a pas de soucis à vivre près de l'homme. Il peut être assez à l'aise avec le contact humain. C'est pour ça qu'il peut se retrouver par exemple en ville, dans les jardins, dans les maisons. Il peut arriver aussi que certaines personnes le nourrissent. Il a vraiment une facilité à être avec l'homme, il n'a pas spécialement peur. Et du coup, je me demandais ce qui peut arriver si jamais tu te retrouvais face à un raton laveur, que ce soit dans la nature, dans ton jardin ou dans ta maison. Qu'est-ce que tu ferais ? Quelle serait ta réaction en fait ?	Influence sociale Envahissant Controversé	Sources Représentation raton laveur Représentation raton laveur
Louis : D'abord, maintenant que tu en parles, c'est vrai que j'ai déjà vu des vidéos d'internet où on voit ces ratons laveurs qui sont présents dans les poubelles, etc. Maintenant que tu l'as dit, je me rappelle. Et je pense que la sensation est différente en fonction de l'endroit. Si j'en vois un dans la nature, je serais émerveillé et je le regarderais. Chez moi, je serais beaucoup plus questionné, je me dis mais qu'est-ce que ça fait chez moi ? Et puis peut-être dans la rue, je serais plus étonné dans le sens où c'est pas la place de cet animal-là. Et plus dans le sens étonné négativement, en mode pourquoi est-ce qu'il doit se retrouver ici ? Ou en fait, est-ce que c'est juste lui qui s'est adapté et que ça lui facilite encore plus la vie ? Et vous voyez plus des questionnements en fonction de là où je le rencontre. Mais si je le rencontre en ville, je pense vraiment que je me questionnerais et je me dirais pourquoi est-ce qu'il est arrivé au stade d'être proche du contact humain et de ne plus avoir peur. **Zoé : Est**-ce qu'il y a des choses que tu sais par exemple sur son habitat, son mode de vie et sur des mesures qui ont été mises en place par la Wallonie le concernant ? **Louis :** Pas du tout. **Zoé :** Même si tu sais pas, t'as peut-être des idées qui viendraient comme ça.	Mauvaise image Lieu Observation Emerveille-ment Consternation et questionne-ment	Représentations raton laveur Comportement Comportement Emotions pour RL Comportement
Louis : À mon avis, ça doit être dans les terriers, quelque chose comme ça. **Zoé :** Ok, en fait cette question nous amène au thème suivant, la gestion du raton laveur. **Zoé :** Et du coup, je me demandais d'abord, qu'est-ce que ça t'évoque lorsqu'on parle de gérer une espèce exotique envahissante en Wallonie dont le raton laveur fait partie en fait. Donc c'est vraiment le mot gérer, qu'est-ce que ça peut te...	Terrier	Représentation raton laveur
Louis : Je pense gérer une espèce exotique envahissante, c'est très important pour maintenir l'équilibre d'un écosystème. C'est savoir prendre des mesures assez strictes envers celle-là, tout en prenant en compte les relations que ça impacte, parce que même si on décide de gérer d'une telle manière, il faut bien prendre compte de tout ce qui tourne autour de ça. Et je pense que c'est là où est la complexité de gérer une espèce envahissante, c'est qu'on ne se rend pas compte à quel point les espèces envahissantes sont tellement intégrées dans un écosystème que la gérer va impacter tellement de choses autour.	Généralisation EE Equilibre Lutte difficile	Éthique de gestion Ecosystèmes Défi de gestion

Retranscription de l'interview	Codification	Catégorisation
Du coup, gérer ce genre d'animal, qui est quand même en haut de la chaîne alimentaire, enfin à ce niveau, dans les plus grands, c'est un défi vraiment, c'est un gros défi qui est technique, et voilà, ça doit être quelque chose qui ne devrait vraiment pas être facile. Zoé : Ok. Du coup, je vais venir un peu avec des informations méconnues sur le raton laveur. Donc en fait, tout d'abord, le raton laveur, il vient pas de chez nous. Il se reproduit assez facilement et assez vite. Il peut s'attaquer à des oiseaux, des mollusques, des mammifères, donc que ce soit des animaux qui vivent parfaitement ou des animaux qui sont déjà en danger d'extinction. Il amène un risque pour la santé humaine important, parce qu'en fait, il est porteur de plusieurs maladies et parasites. Et alors, en fait, vu que justement, il peut s'approcher assez facilement de l'humain, il peut dégrader assez facilement des matériaux, des habitations, ou aller dans les jardins et s'attaquer à des poules, etc., ou même les mangeoires pour les oiseaux. Il peut aussi, comme il se rapproche fort des hommes, il peut aussi aller un peu plus embêter les hommes, je veux dire. Vu ces informations-là, est-ce que tu trouves nécessaire que la Wallonie développe des efforts afin de réduire et de contrôler le nombre de ratons laveurs ? **Louis :** Tu peux reposer ta question ? **Zoé :** Vu les infos que je t'ai données, est-ce que tu trouves ça nécessaire que la Wallonie développe des efforts pour réduire et contrôler le nombre de ratons laveurs ?		
Louis : Moi, je trouve complètement que la Wallonie devrait prendre des décisions fermes sur comment gérer cette espèce envahissante, surtout que, comme tu disais, s'il peut apporter en plus des maladies, etc., tous ces aspects-là vont avoir un coût socio-économique sur la société. Si ça met une personne malade, ça va coûter de l'argent à la société, etc., et du coup, tout ça, plus le fait qu'ils peuvent, comme tu le disais, s'attaquer à des espèces peut-être indigènes ou autres, et du coup, ça peut impacter d'autres manières la biodiversité, et donc peut-être engendrer un autre coût économique. Pour parler vraiment d'économie, en disant que toute la biodiversité qui serait détruite va peut-être avoir un impact aussi sur notre société, outre ça, et du coup, prendre des impacts, même si on se dit que c'est juste un animal, etc., des fois, il faut vraiment se rendre compte de tout ce qu'il peut générer autour de lui, et que la Wallonie doit vraiment se rendre compte de ça, des espèces envahissantes en général, en particulier du raton laveur, pour le coup, et toujours travailler en prenant en compte tout l'écosystème, et pas juste en se fixant sur le raton laveur, et de tout ce qu'il attaque.	Devoir Coût socio-économique Généralisation EEE	Responsabilité de l'Etat Economie Evaluation de gestion
Zoé : Que penses-tu ensuite du fait qu'il peut être nécessaire, et qu'actuellement, ce soit comme ça que ce soit fait, que pour réduire l'augmentation et contrôler les populations, les individus soient parfois tirés, donc tirés à la chasse, avec un fusil, ou alors piégés, et alors quand ils sont piégés, soit ils sont tirés avec un fusil, ou alors ils sont euthanasiés, qu'est-ce que tu penses de cette solution qui est mise en place ? **Louis :** Ouais, juste pour répondre à ça, je peux te demander, les ratons laveurs, c'est nous qui les avons importés ? **Zoé :** Ouais, c'est l'homme qui les a importés, c'était pour la fourrure, et au début c'était pour la fourrure, il a été aussi amené en tant que mascotte par les Américains, et donc c'était surtout en Allemagne et en France, et après ils se sont déplacés jusque chez nous.		
Louis : Ok, mais j'en ai parlé plus tôt dans l'interview, que c'est une grande question de morale d'éradiquer une espèce envahissante, qui sommes-nous pour dire, toi une espèce, on t'élimine de la chaîne alimentaire ? Clairement, moi je suis pour, d'éradiquer une espèce, même si c'est de manière cruelle, parce que même si c'est terrible de retirer une espèce, enfin peut-être pas complètement, mais la contrôler énormément, ça a un impact, ça pourra avoir un impact, enfin il faudrait le faire pleinement pour avoir des impacts, mais c'est tellement positif pour d'autres choses, selon moi c'est vraiment quelque chose qui ne me dérange pas, c'est toujours la morale qui est là-dedans, mais selon moi c'est ok. **Zoé :** Ok, et est-ce que tu as quand même des émotions que ça suscite chez toi, de te rendre compte qu'il y a cette méthode qui est mise en place ? **Louis :** Pas d'émotions négatives, mais c'est bête qu'on arrive à ce stade-là, et du coup au lieu de se dire c'est négatif, on bute des animaux, de plus se dire : on en arrive à ce stade-là, prenons-en conscience, et maintenant arrêtons d'importer des espèces, parce qu'on va se retrouver dans la même situation dans 10-15 ans, avec peut-être une autre espèce, si on continue à importer des espèces envahissantes.	Légitimité Cruauté Impact positif Répétition erreurs	Ethique de gestion Evaluation de la gestion Evaluation de la gestion Prise de conscience

Retranscription de l'interview	Codification	Catégorisation
Zoé : Tu veux dire que c'est à nous aussi de prendre conscience, aux humains de prendre conscience qu'ils ne doivent plus faire ça, pour ne plus se retrouver dans ce même type de situation ? **Louis :** C'est que cette situation-là nous permet de nous conscientiser sur ce qu'on doit faire pour éradiquer une espèce qui cause des problèmes à la société et à la biodiversité. **Zoé :** Est-ce qu'il y a des critères ou des principes auxquels tu penses, auxquels la société devrait justement penser elle-même lorsqu'il y a une gestion d'un mammifère comme ça, lorsqu'il y a cette gestion du raton laveur ? **Louis :** Des critères pour éradiquer l'espèce ? **Zoé :** Des critères qu'on devrait prendre en considération lorsqu'on parle de cette gestion du raton laveur, ou des principes ? Est-ce qu'on peut faire ça comme ça ?		
Louis : Je pense que c'est toujours des personnes compétentes qui devraient prendre la décision, si on veut. Des personnes qui sont liées à des organismes comme Natagora, qui sont vraiment sur place et qui voient les impacts de cet animal. Plus peut-être des personnes liées à la gestion de la nature dans les villes, comme on sait que le raton laveur a un impact dans ces villes. On pourrait travailler les deux ensembles et prendre en considération les avis des experts. Et peut-être pas le public large, qui aurait juste cette vision un peu trop idolâtrée de cet animal. **Zoé :** Ok. Du coup, quand tu parlais d'experts, ce serait dans le sens qu'ils savent les impacts, alors que le public plus large a trop cette image du raton laveur dont tu parlais au début ?	Professionnels	Éthique de gestion
Louis : Si je me dis un expert, quelqu'un qui travaille pour Natagora, qui est sur le terrain, qui voit vraiment l'impact de celui-ci et de la non-gestion de cette espèce, aura un avis beaucoup plus pertinent selon moi qu'une personne qui va juste voir des vidéos mignonnes de cet animal. Bien évidemment, quand on se retrouve chez soi à regarder que des vidéos mignonnes, personne ne va dire qu'on va tirer sur cet animal pour l'éradiquer parce qu'eux n'ont pas conscience dans l'impact qu'il a. **Zoé :** Ok. Est-ce que tu penses qu'il faudrait trouver une autre manière de contrôler les individus ? Est-ce que tu penses qu'il y aurait une manière qui pourrait être possible ?	Professionnels	Ethique de gestion
Louis : Oui, on pourrait réintroduire le loup qui est une espèce qui est indigène chez nous. La réintroduction du loup se fait petit à petit en Belgique mais est compliquée. Ce n'est pas assez pour, à mon avis, contrer tous les raton laveurs. Puis ensuite, pour l'aspect un peu plus des villes, etc. Vraiment adapter les villes à tout ce qui est animaux de ce style. Tout ce qui est poubelles, etc. Avoir des poubelles fermées. Il y a plein de choses auxquelles les villes ne sont pas adaptées, etc. Ce qui fait que les ratons laveurs se rapprochent. Il faudra toujours avoir une gestion des animaux par rapport aux villes.	Prédateurs Adaptation des villes	Autres Solutions Autres Solutions
Zoé : Ok, ça va. Tu as quand même un avis assez clair là-dessus. Mais si on devait à un moment se dire tant pis, on laisse évoluer le raton laveur dans la faune wallonne, naturellement, qu'est-ce que tu pourrais dire et pourquoi ? **Louis :** Il y a aussi la question de en fait, on a apporté cette espèce, pourquoi ne laisserait-on pas juste la nature faire ? Peut-être que ça va juste changer notre écosystème, notre biodiversité. C'est vraiment quelque chose à prendre en compte. Pourquoi ne pas juste laisser faire ? Et puis, il y a le fait que ça va entraîner directement l'extinction d'autres espèces, etc.		
Du coup, je ne sais pas trop comment je me pose à ce niveau-là. Parce que je me dis que les espèces qui vont conduire à l'extinction, ce sera de notre faute étant donné que c'est nous qui l'avons apporté. Est-ce que ces espèces-là le méritent ? Les raton laveurs se développent bien autre part peut-être dans leur terre originelle. J'avoue que j'ai un avis un peu middle-middle sur les deux. **Zoé :** On va passer au dernier thème de l'interview, qui sont les connaissances. Tu parlais tantôt d'un de tes cockotteurs qui t'avait permis d'avoir acquis certaines connaissances sur le raton laveur. Est-ce que tu as eu d'autres endroits où tu as acquis ce genre de connaissances, peut-être plus rationnelles, scientifiques, que ce soit en cours, via des émissions ? Je pense par exemple au Jardin Extraordinaire, mais il y en a d'autres. Via des livres ou même via cette interview ? **Louis :** J'avoue que le raton laveur en particulier, pas spécialement ni au niveau de mes cours, ni même d'autres articles ou d'émissions. Le plus que j'ai appris, c'est cette interview. **Zoé :** Est-ce que ces connaissances que tu as acquises ont changé ta vision du raton laveur et pourquoi ?	Extinction Victimes	Responsabilité humaine Injustice écologique

Retranscription de l'interview	Codification	Catégorisation
Louis : J'ai un avis déjà assez tranché sur les espèces envahissantes via le KAP et mes cours. Maintenant que j'ai plus d'informations sur le raton laveur, ça change un peu ma perspective. Je ne savais pas à quel point il était envahissant. Je ne savais pas qu'il allait autant dans les villes, qu'il pouvait transporter les maladies. J'ai une position encore plus ferme sur le fait qu'une espèce envahissante soit contrôlée sévèrement. **Zoé :** Maintenant que tu as acquis ces connaissances, est-ce que tu es plutôt en accord ou en désaccord avec les mesures de contrôle du raton laveur ? Si tu es d'accord avec cette gestion, est-ce que ça rentre en contradiction avec tes émotions ? **Louis :** En sachant ce que tu m'as dit et en connaissant les conditions de la Wallonie, je suis d'accord avec eux. Mais ça ne joue pas spécialement sur mes émotions. Je suis même content que la Wallonie prenne en compte ces espèces envahissantes et que ce ne soit pas juste en mode « c'est quelques animaux, ils font leur vie, etc. » parce que ça a tout un impact autour. C'est bien que la Wallonie prenne des mesures face à ces espèces. **Zoé :** Est-ce que tu penses que plus de moyens devraient être mis en œuvre pour tenir au courant des effets du raton laveur suite à tout ce qui se passe dans la nature ou au fait qu'il peut se rapprocher facilement de l'homme et être facilement présent en ville ? Est-ce que plus de moyens devraient être mis en œuvre pour tenir au courant ? Et pourquoi ? **Louis :** Plus de moyens pour le raton laveur ? Plus de moyens pour le raton laveur, je ne sais pas, parce que je trouve que c'est un peu trop spécifique comme espèce, même si ça interagit beaucoup. Peut-être une manière, comment dire, une campagne sur les espèces qui peuvent interagir avec l'homme peut-être plus profonde, parce que je suppose qu'il n'y a peut-être pas que le raton laveur. Mais oui, clairement de sensibiliser. Après, je pense qu'il y a beaucoup de gens qui savent que nourrir une espèce qui n'est pas domestique est mal et continuent à le faire parce qu'il y a tout un aspect mignon, etc. Mais peut-être sensibiliser plus, mais peut-être pas sur le raton laveur en particulier, mais sur ces espèces envahissantes qui interagissent avec l'homme. **Zoé :** Ok. Donc tu penses que s'il y avait plus de moyens mis en œuvre, même si les gens continuent, comme tu disais, de le nourrir par exemple, s'il y avait plus de moyens mis en œuvre, il y aurait vraiment une prise de conscience et peut-être justement un arrêt de ces gens qui peuvent plus facilement nourrir ou qu'ils laissent faire et venir en ville ou des choses comme ça. **Louis :** Oui, clairement. Mais ça, c'est quand même sur beaucoup de sujets. Une fois que les gens prennent conscience de l'impact négatif que ça a de faire une telle action, normalement, s'ils sont un peu intelligents, ils vont arrêter de le faire. Du coup, clairement, si on fait des campagnes, etc., enfin n'importe qui fait une campagne sur la sensibilisation, par exemple, des raton laveurs, les gens vont prendre conscience et du coup arrêter. Et ça pourrait déjà régler une partie du problème qui est cette rencontre entre homme et raton laveur. **Zoé :** Ok, ça va. C'est la fin de mon interview. Merci beaucoup. Avec plaisir.	Envahissant Renforcé Soulagement Généralisation espèces envahissantes Complaisance Rectification	Avis postérieur Avis postérieur Responsabilité de l'Etat Evaluation de gestion Prise de conscience Prise de conscience

D. Maxime

Retranscription de l'interview	Codification	Catégorisation
Zoé : Que signifie le mot nature pour toi et comment est-ce que tu t'y connectes dans ta vie quotidienne ?		
Maxime : La nature, pour moi, c'est vraiment large. Je dirais au sens premier, tout ce qui est vert, tout ce qui est les plantes, la forêt. C'est vraiment le premier truc quand je pense à la nature, ça va être ça. Donc, les plantes, la forêt. Et je m'y connecte assez régulièrement, déjà avec mes études. Le truc que j'aime bien, c'est tous les cours de bio, essentiellement les plantes aussi. Donc, c'est un truc qui m'intéresse au quotidien. Je lis des articles, j'essaye de faire un jardin chez moi, des trucs détourés comme ça.	Unique Études Unique	Ecosystèmes nature Lien nature Ecosystèmes
Zoé : OK. Et quelles émotions tu ressens lorsque tu es en contact avec la nature ?		
Maxime : Ça va dépendre des jours. Généralement, je sais qu'elle me calme, elle m'appelle, c'est un truc où je vais me sentir bien.		
Zoé : Et sinon ?		
Maxime : Parfois, ça m'arrive d'aller me balader quand j'ai envie de me défouler. Tu vas faire un tour quand tu as besoin d'évacuer un truc. Mais généralement, c'est ça que je dis. Quand je vais bien, je suis content. Et quand je ne suis pas content, elle me calme.	Bien être	Emotions nature
Zoé : Ouais, c'est ça.		
Maxime : Généralement, c'est ça.		
Zoé : Qu'est-ce que les animaux sauvages évoquent chez toi ?		
Maxime : Les animaux qu'on trouve dans la nature. Les animaux qui n'ont pas été domestiqués, c'est tout.	Pas domestiqués	Représentation animaux sauvages
Zoé : OK. Est-ce que tu connais le terme d'espèce exotique envahissante ? Et que tu le connais, ce nom, qu'est-ce que ça évoque chez toi ?		
Maxime : Je le connais, de nouveau, grâce au cours. Et ça évoque toutes les espèces que l'homme ou pas a rapporté dans un milieu où elle n'était pas endémique. Donc, elle n'était pas présente là naturellement. Et elles prennent la place des animaux qui, eux, étaient présents naturellement.	Oui Dérèglement	Connaissances EEE Impact EEE
Zoé : OK, ça va. Si jamais, au niveau de la définition d'espèce exotique envahissante, c'est d'office amené par l'homme. C'est juste que c'est fait volontairement au nom.		
Maxime : Ah, OK. Moi, je pensais qu'elle pouvait quand même arriver par migration.		
Zoé : Si elle migre toute seule, ce sera pas vraiment apporté par l'homme.		
Maxime : OK, merci pour la correction.		
Zoé : Non, non, mais c'est juste pour la suite de l'interview.		
Maxime : Ouais, mais même...		
Zoé : Donc, on va passer à la représentation du raton laveur. Je me demandais quels mots, images, films, chansons, légendes ou vidéos de Tik Tok peuvent te venir à l'esprit lorsque tu penses au raton laveur ?		
Maxime : Euh... C'est bien que t'aies dit ça comme ça. La légende, c'est toujours ce petit côté, ça me fait penser à Robin des Bois. Je sais que c'est pas un raton laveur dans les films Disney ou quoi que ce soit, mais je sais pas. Ça me fait toujours penser à des petits voleurs masqués avec leurs bandes noires au niveau des yeux.	Média Voleur	Sources Connaissances préalables
Zoé : OK.		
Maxime : Perso, je les trouve assez mignons, même si je sais que c'est une espèce assez envahissante dans les lieux où ils sont retrouvés. Aux Etats-Unis, je sais qu'ils ont pas mal de problèmes avec ça. Sinon, je suis pas plus au fait que ça sur les ratons laveurs. Y a pas de chanson particulière ou de film qui me sautent à l'esprit.	Attendrisse-ment Envahissant Amérique du Nord	Émotions pour RL Connaissances préalables Connaissances préalables
Zoé : OK. Donc, pour toi, les traits qui sont représentés dans ce que tu t'imagines ou dans ce que tu as déjà vu et la manière dont tu les représentes, c'est vraiment un voleur...		
Maxime : Les petits voleurs mignons du mode animal.	Semblable	Représentations par rapport aux sources
Zoé : Est-ce que tu te souviens quand tu as vu ou entendu parler d'eux au cours de ta vie ?		
Maxime : Alors, je crois que la toute première fois, ça devait être dans un film... J'ai oublié comment il s'appelle. La forêt se rebelle ou un truc comme ça. Y a un des personnages, c'est un raton laveur.		
Zoé : OK.		
Maxime : Voilà, c'est un souvenir d'enfance. Mais sinon, essentiellement, les photos sur Insta et parfois 2-3 articles de journaux. Récemment, j'ai vu qu'ils commencent à arriver en Belgique. C'est un article de l'ADH. J'ai vu qu'ils commencent à arriver en Wallonie.	Média	Sources

Retranscription de l'interview	Codification	Catégorisation
Zoé : Dans la forêt se rebelle ou dans les journaux ou les médias, les vidéos dont tu parlais, enfin les photos, comment tu trouves qu'ils sont représentés ?		
Maxime : Ça dépend vraiment. Les photos sur Insta, généralement, c'est un truc où ils essayent de les rendre un peu mignons. C'est toujours un truc assez artistique. Les articles de journaux, généralement, ils les présentent comme une espèce... Vu que c'est des articles qui traitaient de la Belgique, qui n'a pas à être là et qui va poser problème.	Média Image positive Mauvaise image	Sources Connaissances préalables Connaissances préalables
Zoé : OK. Est-ce que tu as des sentiments particuliers qui sont associés au raccordement ?		
Maxime : À part ce que je t'ai déjà dit, non. Je les trouve mignons quand ils sont comme ça. Mais à part ça, voilà.	Image positive	Connaissances préalables
Zoé : Les émotions, c'est l'attendrissement ?		
Maxime : Oui, c'est ça. L'attendrissement, un peu de joie. C'est rigolo de les voir. Pas plus.		
Zoé : Si jamais ils sont présents depuis les années 80 en Belgique...		
Maxime : OK.		
Zoé : Et en fait, ils n'ont pas trop de soucis à vivre auprès des hommes. Ils doivent être assez à l'aise avec le contact humain. Ça arrive que certaines personnes arrivent à les toucher ou à les nourrir, par exemple. Donc ça reste des animaux sauvages. Parce qu'il y a des gens qui me disaient après, ils sont super sympas, ça reste des animaux sauvages. Ça dépend de comment l'approche se fait. Je veux dire, c'est faux. Ils peuvent être agressifs, faire des choses comme ça. Mais ils sont beaucoup moins craintifs que d'autres animaux. Ça fait qu'ils peuvent vivre près des hommes. Et ils peuvent même se rapprocher et être touchés par des hommes.		
Maxime : OK.		
Zoé : Donc c'est possible de retrouver le raton laveur dans les jardins, dans des maisons et dans les villes. Et du coup, je me demandais si tu te retrouvais face à un raton laveur, soit dans la nature, soit dans ton jardin, soit dans ta maison, ce serait quoi ta réaction ?		
Maxime : Dans la nature, je le regarderais de loin. Je n'essayerais pas de l'approcher parce qu'il est dans sa forêt. Juste dans la rue, je crois que j'essayerais de jouer un peu avec, de loin, comme tu pourrais faire avec un chat. Ce n'est pas le tien, mais tu n'oses pas y aller forcément parce que tu ne sais pas d'où il sort. Mais c'est quand même mignon. Si j'en trouvais un chez moi, je crois que j'aurais un peu la trouille déjà de me demander comment il est rentré. Et puis je ne serais pas à l'aise parce que ça reste un animal sauvage. Donc juste vraiment chez moi, je ne serais pas à l'aise.	Environnement de rencontre Observation Interaction Peur Manque de confiance	Comportement Comportement Comportement Émotions pour RL Emotions pour RL
Zoé : Et quand tu disais dans la rue, c'est aussi ta réponse dans le jardin ?		
Maxime : Oui, c'est ça. Dans le jardin, ce serait ça. Je vais essayer de jouer un peu avec lui, mais sans forcément m'accrocher trop.		
Zoé : Est-ce que tu sais certaines choses sur son habitat, sur son mode de vie ou sur les mesures qui sont mises en place par la Wallonie ?		
Maxime : Franchement, je ne sais pas grand-chose sur le raton laveur.		
Zoé : Et est-ce qu'il n'y a pas des idées qui peuvent te venir en tête ?		
Maxime : Non.		
Zoé : Pas de soucis. Cette question, c'est pour mener au thème suivant qui est la gestion. Qu'est-ce que ça t'évoque lorsqu'on parle de gérer une espèce exotique envahissante en Wallonie, dont le raton laveur fait partie ?		
Maxime : Ça m'évoque tout un tas de mesures qui vont être prises pour, si ce n'est pas éliminer l'espèce, au moins gérer son impact pour ne pas que ce soit trop négatif. Essayer de le cantonner, à mon avis, à certaines zones. Empêcher qu'il se développe trop. Ça va être ça, ça va être gérer l'impact négatif que peut avoir une espèce envahissante.	Extinction Cantonner Généralisation EE	Ethique de gestion Autres solutions Evaluation de gestion
Zoé : Et tu penses quoi comme impact négatif ?		
Maxime : Je connais encore très mal le raton laveur, mais j'imagine que ça peut aller chasser... Chasser une espèce qui était présente parce que le raton laveur est plus grand, plus imposant. Se nourrir de quelque chose, d'une proie qu'un chat aurait pu chasser. Et puis je sais que le chat aussi est envahissant. Il va mettre en danger une espèce qui était naturellement présente, soit en prenant sa place, soit en prenant ses ressources. C'est, à mon avis, sur ça qu'ils vont essayer de travailler pour empêcher que ce soit trop néfaste.	Espèces indigènes et protégées Equilibre	Ecosystèmes Ecosystèmes
Zoé : Ok, nickel. Du coup j'ai donné plusieurs informations dans le but qu'après on aille plus en détail dans les questions et qu'on aille réfléchir plus loin. Du coup voilà, comme tu dis il ne vient pas de chez nous, mais comme tu dis il vient		

Retranscription de l'interview	Codification	Catégorisation
d'Amérique du Nord. Tu disais qu'au Canada il y a quand même des impacts. Il est indigène là-bas. Il ne vient pas de chez nous, il se reproduit assez vite et assez facilement. Il peut s'attaquer effectivement aux oiseaux, aux amphibiens, aux risques, aux mammifères. C'est un animal, donc l'espèce soit en voie de disparition ou non, il ne fait pas la différence. Il amène quand même un risque important pour la santé humaine et pour les animaux domestiques. Parce qu'en fait il est porteur de virus et de parasites qui peuvent soit atteindre les animaux domestiques, soit les hommes. Et vu sa productivité avec les villes et les hommes, il peut dégrader les matériaux des habitations. Évidemment il peut avoir des impacts dans les jardins en allant manger les réserves de graines pour les oiseaux, en attaquant les poules et des choses comme ça. Ou en volant des œufs. Est-ce que maintenant que tu dis tout ça, tu trouves nécessaire que la Wallonie développe des efforts afin de réduire et de contrôler le nombre de ratons à l'eau ?		Evaluation de
Maxime : Oui quand même. Je trouve que toutes les espèces envahissantes, il faudrait qu'on arrive au minimum à les contrôler. Parce qu'elles n'avaient rien à faire ici. Et l'écosystème étant déjà assez fragile, plus tu rajoutes des perturbations, plus il va avoir tendance à péricliter. Oui je trouve que les mesures sont quand même nécessaires.	Généralisation EE Pas son habitat naturel Equilibre	gestion Ecosystèmes Ecosystèmes
Zoé : Actuellement les mesures prises pour réduire le nombre d'individus se font par la chasse, via le tir, avec la vie, ou alors par piégeage, c'est des pièges vivants. Et après, on vient soit tuer le raton-laveur de nouveau en le tirant, ou alors via l'euthanasie. Que penses-tu de ces mesures ?		Evaluation de la
Maxime : C'est compliqué. Je ne vois pas vraiment ce qu'ils pourraient faire de plus. Parce que ce n'est pas un truc domestique que tu peux contrôler, donc forcément il faut aller le chercher. Je trouve ça un peu cruel, j'aime juste pas tuer les animaux. Et de l'autre côté, je vais dire que c'est pas suffisant, mais je ne vois pas vraiment ce qu'ils pourraient mettre en place de plus.	Seule solution Animal domestiqué	gestion Connaissances préalables Evaluation de la
Zoé : Et du coup, quand tu dis que pour toi ce n'est pas nécessaire, c'est...	Cruauté	gestion
Maxime : Je ne dis pas nécessaire, je dis pas suffisant.		
Zoé : Ah, pas suffisant.		Evaluation de
Maxime : Si c'est nécessaire, ce n'est pas suffisant. Pardon, je me suis trompé. Pas de soucis.	Pas suffisant	gestion
Zoé : Quelle est l'émotion que ça suscite chez toi ?		
Maxime : Quand même une certaine tristesse, parce que je n'aime pas qu'on tue des animaux. Quelque part, si on ne les avait pas ramenés, ça n'aurait pas été nécessaire. Après, je ne sais pas comment ou pourquoi on les a ramenés.	Tristesse Egoïsme de l'homme	Émotions pour gestion Responsabilités humaines
Zoé : Bon, si tu veux, je peux. En gros, il y a eu un peu deux endroits où viennent les ratons laveurs qui sont maintenant présents en Belgique. Il y a en Allemagne, où de base, ils ont été importés pour la fourrure, pour faire des élevages pour la fourrure. Après ça, ils ont soit été relâchés pour la biodiversité, parce qu'ils considéraient que c'était peut-être bien d'avoir des animaux en plus dans la nature. Soit pour la chasse, pour avoir plus d'animaux à chasser. Ou alors, c'est les ratons laveurs qui ont fui. Il y a aussi certains ratons laveurs qui avaient été importés en tant qu'animaux domestiques de Belgique. Et alors en France, c'est des soldats américains qui l'avaient ramené comme mascotte dans leur base française. Et quand ils sont partis, ils l'ont relâché. Et du coup, ça c'est un peu les deux pôles principaux d'où viennent les ratons laveurs qui sont présents en Belgique.		
Maxime : Quand tu me dis ça, je trouve ça vraiment dommage. La fourrure, on aurait pu juste la laisser en Amérique du Nord et importer la fourrure, mais c'est plus cher. Et le côté animal domestique qu'on a ramené à abandonner, je trouve ça juste un peu ridicule. Donc ouais, ça me rend un peu triste qu'on ait acheté ces animaux qui n'avaient rien demandé.	Egoïsme de l'homme	Injustice écologique
Zoé : Quels critères ou principes penses-tu que la société devrait considérer lorsqu'elle gère le raton laveur ? C'est vraiment des principes moraux ou éthiques qu'il faudrait prendre en compte lorsqu'on va gagner ?		
Maxime : Pour moi, le premier, ça va rester l'équilibre de l'environnement. Si on voit que dans une certaine quantité, le raton laveur n'est pas néfaste, on peut en laisser quelques-uns, on n'est pas obligé de tous les avoir. Mais si on voit qu'ils vont se remultiplier et redevenir néfastes, c'est compliqué. Donc moi, je vais quand même privilégier l'habitat naturel de base, avant que le raton laveur soit là. Et ne	Equilibre Pas son habitat naturel	Ecosystèmes Ecosystèmes

Retranscription de l'interview	Codification	Catégorisation
pas être cruel aussi, ça ne sert à rien de juste les chasser pour le plaisir. C'est vraiment un truc où je déteste la chasse de loisirs. Je trouve ça inutile.	Pas de souffrance	Éthique de gestion
Zoé : Est-ce que tu penses qu'il faudrait trouver une autre manière de contrôler sa population ? Et si oui, est-ce qu'il y a une idée qui vient en tête ?		
Maxime : Peut-être voir s'il n'a pas un prédateur naturel.	Prédateurs	Autre solution
Zoé : Il en a deux. Il a le loup et le lynx.		
Maxime : Il n'y en a pas des masses en Belgique. Il faut voir où le raton laveur se cache en Belgique. S'il est à Bruxelles, ça va être compliqué de lancer un loup à Bruxelles. Déjà, on peut jouer là-dessus, sur ses prédateurs naturels. Je sais que le loup revient en Belgique un petit peu, que le lynx y'en a encore quelques-uns dans les Ardennes. Ce ne sera sûrement pas suffisant. Pour lutter contre, c'est compliqué. Je dirais bien les chercher, les badger, pour les contrôler. Mais si c'est juste une population qui va se renouveler beaucoup trop vite, ce n'est pas efficace. Je ne suis pas beaucoup plus emballé que ça.	Reproduction	Écosystèmes
Zoé : Le fait de les badger et de savoir la densité, ça permet déjà d'éviter ça ?		
Maxime : Ça pourrait aider déjà pour les études de populations. Savoir à quelle vitesse ils se reproduisent, où ils sont, tout ça.		
Zoé : Et pourquoi pas juste les laisser évoluer dans la faune wallonne, naturellement ?		
Maxime : Je ne serais pas contre. S'ils n'interfèrent pas, s'ils ne sont pas néfastes, c'est rarement le cas avec les espèces envahissantes. Parce qu'elles finissent toujours par prendre la place d'une autre espèce, voire plusieurs. Après, si tu me dis vraiment juste qu'ils mangent les graines qu'ils trouvent par terre, s'ils commencent à aller voler la nourriture des oiseaux, il faut protéger la faune qu'on avait de base, parce que sinon, elle va disparaître.	Equilibre	Ecosystèmes
Zoé : On va passer à la dernière thématique qui est sur les connaissances. Je me demandais où est-ce que tu avais acquis des connaissances sur le raton laveur ? Est-ce que c'était via un cours, via des émissions comme le Jardin Extraordinaire, via des livres ou même via ces interviews ?		
Maxime : Ton interview, déjà, j'en ai appris pas mal. Parce que je t'ai dit, au cours, on n'a jamais parlé du raton laveur spécifiquement. Tu m'as dit espèces envahissantes, donc j'ai extrapolé avec ce que je savais des cours. J'ai lu quelques articles qui en parlaient, comme une espèce qui vivait en Amérique du Nord. Elle était beaucoup plus loin. J'avais des connaissances très générales, et toi tu m'as apporté des points plus spécifiques.	Envahissant Média	Avis postérieur Sources
Zoé : Est-ce que ces connaissances ont changé ta vision du raton laveur, et pourquoi ?		
Maxime : Oui. Parce que je le voyais vraiment comme une petite boule de poils qui vit aux Etats-Unis. Toi tu m'as appris un peu ce qu'il faisait, comment il se reproduisait, déjà de quoi il se nourrissait, parce que je n'en avais aucune idée. On le voit toujours se nourrir dans les poubelles aux Etats-Unis, mais je doute que ce n'est pas son moyen de tous nourrir le préféré.		
Zoé : Tant qu'il a à manger…		
Maxime : Oui, il est assez omnivore, mais je me doute qu'il préférera des graines ou quelque chose à des peaux de bananes. Oui, tu as quand même changé ma façon de le voir. J'en connais plus.		
Zoé : Et ça a changé ? Tu avais ce côté mignon, et du coup…		
Maxime : Je le trouve toujours mignon. Je suis triste qu'il soit ici maintenant, parce que ce n'est clairement pas sa place. Mais je le trouve toujours mignon. Ça, ça n'a pas changé. Ma perception de lui a changé, dans le sens où je connais plus de trucs, et il m'intéresse parce que c'est une espèce qui m'intéresse. J'aime bien les êtres vivants.	Envahissant	Avis postérieur
Zoé : Depuis que tu as acquis ces connaissances, tu es plus en accord ou en désaccord avec les mesures que je t'ai données. Et est-ce que si tu es en accord avec ces mesures, est-ce que c'est en contradiction avec tes ambitions ?		
Maxime : Je suis en accord avec ces mesures, parce que comme je te le dis, je privilégie la faune locale. Et oui, c'est en contradiction avec mes sentiments, parce que comme je le trouve mignon, je l'aime bien, le raton laveur. J'aime pas tuer les animaux, donc le fait de devoir le chasser, ça me rend triste.	Espèces indigènes et protégées Contradiction	Ecosystèmes Évaluation de la gestion
Zoé : Ok, super, on arrive à la dernière question. Vu tout ce que je t'ai dit et ce que tu savais, le mix de tes connaissances, est-ce que tu penses que plus de moyens devraient être mis en œuvre pour tenir au courant les gens, d'un, de ses effets, de deux, du fait qu'il peut avoir un rapprochement avec l'homme et qu'il peut être pris en vie, et de trois, de la manière dont il vit ?		
Maxime : Je vais dire oui aux trois. Je trouve qu'en règle générale, déjà, on n'est pas assez informés des animaux qui vivent chez nous ou qui ont été amenés. C'est		

Retranscription de l'interview	Codification	Catégorisation
un truc, j'ai appris énormément de trucs avec mes études, dont je n'entends jamais parler au quotidien, et même parfois j'entends des trucs faux au quotidien. Donc juste, déjà, rien que pour le raton laveur, oui, parce qu'il a cette image d'animal mignon, et tu m'as appris que ça pourrait être un peu un danger pour les habitations humaines et pour l'homme. Je suis presque sûr que personne ne comprend ça. Et en même temps, je trouve que plus on en sait sur les animaux, mieux on aura tendance à se comporter avec. Je suis toujours pour plus d'informations.	Rectification	Prise de conscience
Zoé : Et donc de la manière dont il est géré ? **Maxime :** Ça aussi, parce que je trouve que c'est une conséquence et les gens doivent savoir que les actes ont des conséquences et malheureusement ce n'est pas toujours chouette. Donc oui, c'est sympa les ratons laveurs, mais il faut en faire quelque chose.	Rectification	Prise de conscience
Zoé : C'est la fin de l'interview, merci. **Maxime :** Je t'en prie, j'espère que mes réponses t'ont plu. **Zoé :** Oui, oui.		

E. Théo

Retranscription de l'interview	Codification	Catégorisation
Zoé : Que signifie le mot nature pour toi et comment tu t'y connectes dans ta vie quotidienne ?		Ecosystèmes nature
Théo : La nature. Quand j'imagine la nature, j'imagine la terre, son état de base. J'imagine la forêt, des arbres. Et comment je m'y connecte, c'est ça ? Ouais.	Equilibre Unique	Ecosystèmes nature
Comment je m'y connecte ? Là, je dirais... En y allant, mais avec aucun élément extérieur. Juste moi, pas de téléphone, rien du tout. En marchant, en faisant des randonnées, en écoutant les oiseaux. Ça, depuis cette année, grâce à mon cours de biologie d'interaction.	Pause Etudes	Lien nature Lien nature
Là, j'apprends à écouter les oiseaux, vraiment. D'ailleurs, ils sont là. Et... Ouais, en écoutant.		
En écoutant, en fait. Comment je m'y connecte ? L'écouter, le bruit du vent sur les arbres, les oiseaux. Et en campant. La nuit, c'est aussi, je trouve, ressourçant, campant la nature.		
Zoé : Et tu campes que quand tu vas en rando, ou tu vas aussi, parfois, juste pour la nuit ?		
Théo : J'ai toujours beaucoup campé dans mon jardin, déjà, de base. Avec mon frère, tous les étés, on allait camper. Enfin, dans notre jardin, ce qui faisait moins chaud, parce que, ouais, t'entends les oiseaux, tu te réveilles avec la lumière du jour, avec la rosée du matin. Et ouais, ça aussi, c'est bien ressourçant. Enfin... Ouais, c'est tout.		
Zoé : Du coup, tu disais ressourçant, mais quelles émotions tu ressens, justement, lorsque t'es en contact avec la nature ?		
Théo : La nostalgie, je pense. La nature, ça me fait penser à mon enfance, en vrai. Quand t'es petit, tu gambades un peu partout, tu touches un peu tout.		
La nostalgie... Je sais pas, c'est pas vraiment d'émotion, mais... Mais qu'est-ce que... Juste la simplicité, je le sens. En mode, ok, c'est la base de la vie, et t'es heureux, juste parce que tu ressens que tu vis bien avec la nature.	Introspection	Emotions nature
Zoé : Ouais, ok. Qu'est-ce que les animaux sauvages évoquent chez toi ?		
Théo : ...		
Zoé : Dans le sens des animaux qui sont pas domestiqués.		
Théo : Ha ok. L'état primal. La base de la vie, aussi. Les animaux sauvages... Je sais pas trop. Tu t'imagines un... La liberté. Ouais, la chasse. L'auto... La survie, en vrai. T'as l'impression qu'ils sont tout le temps en survie. La chasse. Ouais.	Authentiques	Représentation animaux sauvages
Zoé : Ouais, mais c'est bien. Est-ce que tu connais le terme d'espèce exotique envahissante, et que tu le connais ou non, qu'est-ce que ça évoque chez toi, comme terme ?		
Théo : Non, je connais pas du tout. Ça me dit rien. Non, espèce exotique envahissante. Je suis censé deviner ?		
Zoé : Quant à ce terme, que tu ne connais pas, qu'est-ce que ça te dit ? Qu'est-ce que tu t'imagines ?		
Théo : J'imagine des espèces autres qu'ici, je sais plus c'est quoi le mot, mais qui, à cause de l'humain, arrivent dans nos terres et qui altèrent la vie de nos plantes de base, puisqu'ils prennent les ressources de nos plantes hybrides, non pas hybrides, je sais plus comment on dit les plantes...	Impact Dérèglement	Responsabilité humaine Impact EEE
Zoé : Indigènes.		
Théo : Des plantes indigènes qui sont en compétition.		
Zoé : C'est parfait. Du coup on va passer au deuxième thème.		
Théo : C'est ça les espèces exotiques envahissantes ?		
Zoé : Oui, mais en fait tu as dit tout. En gros c'est vraiment des espèces qui sont exotiques, donc pas indigènes, qui ne viennent pas de chez nous, qui effectivement sont amenées par l'homme, que ce soit fait exprès ou non, et qui vont apporter soit de la compétition, soit pour l'habitat et pour la nourriture, soit de la prédation, et donc qui viennent mettre une pression sur la faune et flore indigènes. Donc tu avais tous les éléments. Parce que parfois les gens ont les éléments sauf le fait que c'est des espèces amenées par l'homme. Et toi tu avais vraiment tout.		
Théo : Je pense qu'on l'a vu ça dans un cours, mais ça veut dire un truc. Normalement... Normalement c'est Biogo, la première fois qu'on en parle. Et il me semble que dans Biologie des interactions on en parle.	Oui	Connaissances EEE
Zoé : Du coup on va passer à la représentation du raton laveur.		
Quel mot, image, film, chanson, légende ou vidéo de Tik Tok te viennent à l'esprit lorsque tu penses au raton laveur ?		
Théo : Déjà je pense que je ne sais même pas à quoi ça ressemble un raton laveur. Juste parce qu'il y a le mot rat, je dirais ratatouille. Ça n'a rien à voir. Un peu le furet.		

Retranscription de l'interview	Codification	Catégorisation
Zoé : Est-ce que tu en as déjà vu en vidéo ? **Théo :** Peut-être, mais je ne savais pas que c'était un raton laveur. **Zoé :** Ok, Tu veux que je te montre une photo ? **Théo :** Ouais, je veux bien. Non, c'est ça. Ah oui. Ah ok, je vois du coup. Et du coup, est-ce que... C'est un film ça. C'est un film, mais je ne saurais plus dire c'est quoi. **Zoé** : Tu as encore l'histoire en tête ? Du film ?		
Théo : C'est un dessin animé, je pense. Non, je n'ai plus l'histoire. Je vois vraiment cet animal dans un film, mais je ne saurais plus dire lequel. **Zoé :** Ok. Et dans ce film, tu te souviens plus ou moins de comment il est représenté ?	Média	Sources
Théo : Un peu méchant. Ou un peu... Ouais, fourbe comme ça. C'est un peu l'image que j'ai quand je vois cet animal-là. **Zoé :** Ok, et du coup, justement, ça c'est les traits qui sont représentés dans le film. Est-ce que toi, tu l'imagines comme ça à cause du film, mais est-ce que tu as d'autres traits que tu te représentes quand tu as un raton laveur ?	Mauvaise image	Connaissances préalables
Théo : Rapide, je vois un peu tout rapide. Rapide, fourbe. **Zoé :** Du coup, quand tu as vu ou entendu parler du raton laveur pour la première fois, c'était dans ce film ? **Théo :** Je ne sais pas si c'est le film. Ouais, je pense. **Zoé :** Et est-ce que t'as d'autres endroits auxquels tu peux penser où t'en as vu, par exemple des zoos ? **Théo :** J'ai sûrement déjà vu dans des reportages animaliers ou dans un zoo. Peut-être, mais ça ne m'a pas marqué.	Semblable	Représentation par rapport aux sources
Mais plus sur Insta, par des photos ou des vidéos d'un raton laveur. **Zoé :** Et là, ils sont représentés comment sur Insta ? **Théo :** Dans leur état naturel ou en train de chasser, peut-être. J'ai l'impression, d'avoir un peu le regard attiré par quelque chose comme ça.	Média	Sources
Zoé : Est-ce que t'as des sentiments particuliers qui sont associés au raton laveur ? **Théo :** Non. Un peu de la peur, peut-être. J'ai un peu peur. La curiosité. T'as l'impression qu'à chaque fois il cherche un truc, mais tu ne sais pas trop quoi. C'est tout ce que je pourrais dire. C'était quoi la question directement ? **Zoé :** Si toi t'as des sentiments particuliers associés au raton laveur. **Théo :** C'est tout, je pense. De la peur, de la curiosité.	Peur	Emotions pour RL
Zoé : Il faut savoir qu'en fait le raton laveur, il n'a pas trop de soucis à vivre près des hommes. Il est assez anthropophile. Il peut vivre par exemple en ville. Tu peux le voir en ville. Aussi, il peut être assez à l'aise avec le contact humain. Il y a des gens qui arrivent à les toucher ou à les nourrir. Donc ça peut être assez possible que t'en retrouves dans des jardins, dans la ville. **Théo :** Chez nous ? **Zoé :** Ou même dans des maisons.		Connaissances préalables
Théo : Il y en a en Belgique ? C'est une espèce envahissante Exotique ? C'est rare que les gens en aient. **Zoé :** Là en tout cas, ils sont plutôt dans la province de Luxembourg, mais ils sont en train de remonter petit à petit. Donc c'est possible qu'un jour on en voie. Par exemple au niveau de Liège, ils sont déjà un peu plus présents. Et du coup-là, il y a déjà des gens qui ont expérimenté le fait d'en retrouver dans leur jardin, même dans leur maison. Et du coup je me demandais si toi si tu te retrouvais face à un raton laveur, que ce soit dans ton jardin, dans ta maison ou dans la nature, ça serait quoi ta réaction ?	Pas en Belgique	
Théo : Je pense que j'aurais envie de l'approcher, de le toucher. De l'observer. Voir ce qu'il fait. Comment il réagit face à moi aussi. Ça a l'air tout velu. T'as envie de le toucher, de le caresser comme un chat un peu. C'est grand ? **Zoé :** C'est un peu plus gros qu'un chat justement. Plus large. Donc une envie quand même d'approcher, de contact. Est-ce qu'il y a des choses que tu sais sur lui ? Vu que tu sais qu'il a été importé ici. Est-ce qu'il y a des choses que tu sais plus ou moins, dont tu pourrais te douter ? Par exemple son habitat, son mode de vie. Ou des mesures qui peuvent être mises en place en Wallonie le concernant. **Théo :** Non, je ne sais rien. Son mode de vie. **Zoé :** Il n'y a pas un truc auquel tu peux te dire, tiens, ça lui irait bien de faire ça. **Théo :** Peut-être bien chasser les souris, non ? Chasser les rats. Je ne sais pas s'il est omnivore.	Interaction Attendrissement	Comportement Emotions RL
Zoé : Ce n'est pas grave, c'est vraiment une question de transition. **Théo :** Je ne sais pas s'il se fait un nid. Une petite cabane. Ou s'il chasse les poules comme les renards peut-être. C'est peut-être un problème.	Comparaison à d'autres animaux	Ethique de gestion

Retranscription de l'interview	Codification	Catégorisation
Zoé : Oui, il peut se faire des nids pour mettre bas etc Pour les petits, il va toujours chercher des endroits pour pouvoir mettre bas et s'occuper des petits. Donc ils ont des lieux de repos. Du coup maintenant, on va passer à la gestion. Qu'est-ce que ça t'évoque lorsqu'on parle de gérer une espèce exotique en Wallonie ? Comme tu l'as dit tantôt, dont le raton laveur fait partie en fait.		
Théo : Gérer ? Je pense que ça va être vraiment compliqué. Je pense qu'il faudrait analyser déjà ce qu'il mange, voir ce qu'il va aller chasser, s'il va voler la nourriture des autres animaux qui en ont besoin, qui sont des animaux indigènes. Du coup, il faudrait lui en fournir s'il vole la nourriture des autres animaux sauvages. Mais pour moi, je ne pense pas que ce soit une bonne idée que des espèces comme ça du Sud arrivent chez nous. Peut-être dans des zoos, mais le concept de zoos n'est pas très éthique.	Réflexion Espèces indigènes et protégées Généralisation EE	Ethique de gestion Ecosystèmes Evaluation de gestion
Zoé : Du coup, maintenant je vais te donner des petites informations le concernant. Effectivement, il ne vient pas de chez nous. Il se reproduit assez vite et assez facilement. Tu parlais tantôt des animaux indigènes. Pour l'instant, il n'y a pas trop de compétition avec d'autres animaux, mais il va s'attaquer à des oiseaux, des mollusques, des mammifères indigènes. Et lui, par exemple, il ne fait pas spécialement la différence entre les animaux en voie de disparition et les autres. Il amène un risque assez important pour la santé humaine et pour les animaux domestiqués. En fait, il est porteur de virus et de parasites qui peuvent être transmis soit à l'homme, soit aux animaux. Par exemple, aux États-Unis, en Amérique du Nord et au Québec, pour l'instant, ils sont vraiment en train de lutter contre la rage qui est portée par le raton laveur. Chez nous, il n'y a pas encore beaucoup de cas à analyser, mais c'est à surveiller. Et en fait, il est porteur de plein d'autres maladies. C'est vraiment un réservoir à virus et à parasites. Et alors aussi, comme tu disais, comme les renards qui attaquent les poules, il peut avoir des impacts dans ton jardin ou alors il peut dégrader les matériaux des habitations. Tu parlais de nids, il peut aller, par exemple, dans la matière d'isolation des maisons pour faire ses nids, etc. Mais plus que les animaux indigènes. En fait, un animal qui est aussi à l'aise avec l'homme qui est sauvage, il n'y en a pas. Donc lui, en s'habituant, en se rendant compte qu'il n'y a pas trop de menaces de l'homme sur lui, il peut être dans le jardin, puis il va s'approcher de plus en plus, il va aller dans les maisons. Et donc après, il y a des gens qui ont des soucis au niveau des ratons-laveurs, qui sont dans leurs greniers, qui rentrent dans les maisons, qui viennent voler de la nourriture, qui, même dans le jardin, qui piquent les poules, qui vont manger dans les mangeoires des oiseaux.		
Théo : C'est vraiment comme ça que je les imagine : fourbe.		
Zoé : Ah oui, le côté fourbe…maintenant que tu sais tout ça, est-ce que tu trouves nécessaire que la Wallonie développe des efforts pour réduire et contrôler le nombre d'individus ?		
Théo : Ben oui, clairement, s'ils se reproduisent vite et qu'en plus c'est un problème, c'est un truc à garder à l'œil et à gérer, à encadrer, sinon ça peut vite dégénérer et hop, coronavirus. Corona-Ratons laveurs. Enfin… rage.	Reproduction Maladies	Ecosystèmes Santé
Zoé : Du coup, pour l'instant, au niveau des méthodes de gestion, les ratons laveurs, pour réduire le nombre d'individus, on les tue par tir, donc à la chasse, on les piège dans des pièges vivants et après on vient soit les tirer soit les euthanasier dans les cages. Qu'est-ce que t'en penses ?		
Théo : Je crois que c'est pas très éthique comme façon de faire. En même temps, est-ce qu'il y a d'autres solutions ? Je pense qu'il faudrait faire attention que le raton-laveur ne souffre pas avant de mourir, que ce soit rapide et que ça commence pas à être un élevage intensif parce que ça pourrait devenir aussi du coup, s'ils se reproduisent vite, ça se mange?	Seule solution Pas de souffrance Gaspillage	Evaluation de gestion Ethique de gestion Ethique de gestion
Zoé : Apparemment, il y a quelques personnes qui ont déjà essayé, mais je pense qu'on évite de le manger vu notamment le nombre de virus qu'il peut... Il y a une étude où j'ai vu que des fins gourmets en ont mangé donc je pense que c'est vraiment des gens qui veulent tester des trucs assez originaux.		
Théo : Ça me choque pas qu'ils fassent ça, mais... Je crois pas qu'il y a d'autres solutions.		
Zoé : Est-ce que toi, t'as d'autres solutions auxquelles tu penses ?		
Théo : Les renvoyer d'où ils viennent ? Comment ils sont arrivés jusqu'ici ? Par l'homme ? Par avion ?	Rapatriement	Autres solutions
Zoé : Oui, ou par bateau. En fait, c'était pour faire des élevages pour la fourrure. Où il a été apporté comme mascotte par des Américains dans une base militaire.		

Retranscription de l'interview	Codification	Catégorisation
Théo : Et du coup, d'où ils viennent là-bas aussi, ça pose problème ? **Zoé : Actuellement**, oui. **Théo :** Ils posent problème en général ? **Zoé :** En fait, le problème, c'est la densité. Parce que comme il est omnivore, il mange de tout, et du coup, il va toujours aller vers les ressources les plus simples à trouver. Mais s'il y en a beaucoup, les ressources simples sont raréfiées, donc ils doivent s'attaquer à des choses, soit à des animaux, soit, par exemple, à nos récoltes. Ils peuvent s'attaquer à du maïs, etc. Et il peut être de plus en plus présent dans les villes, parce qu'il peut être nourri par les humains, et parce qu'en fait, il n'a pas de soucis à manger les déchets non plus. Vu qu'il est omnivore. **Théo :** Ça, ça peut être divisé, ça. Puisqu'il qu'il bouffe nos déchets, non ? **Zoé :** Haha on le garderait qu'en ville. Mais du coup, la crainte actuelle, c'est que les densités grandissent fort en ville, parce qu'ils trouvent vraiment tout ce qu'ils veulent, et que du coup, ils se déplacent après en forêt, et que là, il y ait vraiment un gros impact sur les animaux indigènes. C'est le stress. **Théo :** Oui. Je ne sais plus, c'était quoi l'exemple ? **Zoé :** Donc, qu'est-ce que tu penses ? On va refaire en deux étapes. Qu'est-ce que tu penses du fait qu'il faut, pour l'instant, qu'il soit tiré ou... pris au piège, et puis tué ?		
Théo : Ben... Je pense que c'est des mesures qu'il faut prendre, même si c'est un peu... primitif, cruel. Mais... Je pense que si on veut réduire le risque, c'est peut-être un truc qu'il faut faire. **Zoé :** Et quelle émotion ça suscite chez toi ? **Théo :** Ben... Un peu de... Ben de la pitié, quand même. Un peu de tristesse pour ces animaux qui, au final, vivent juste comme ils l'entendent. Que nous, encore une fois, l'homme, on se pense je crois, supérieur. On va plus penser à notre survie à nous qu'à la sienne. C'est un peu triste, mais... C'est de la nature aussi, en fait. **Zoé :** Et du coup, l'autre question qui avait mené à ce débat, c'était est-ce que tu penses qu'on pourrait... Est-ce que tu penses à une autre manière de contrôler la population, une qui devient en tête comme ça ? **Théo :** Les... Les... Stériliser. Stériliser ? Oui, les stériliser. Pour qu'ils arrêtent de se reproduire, quoi. Une solution. Après, c'est peut-être pas faisable, mais c'est la seule... C'est la seule solution pour pas que ça nous impacte trop. C'est-à-dire stériliser un sur deux ou deux sur trois. Je ne sais pas. **Zoé :** Quels critères ou principes penses-tu que la société devrait considérer lorsqu'elle gère le raton laveur ? Par exemple, tu parlais tantôt de la mort, qu'elle devait être quand même rapide. Est-ce que... Est-ce que c'est lié à un principe ou est-ce qu'il y a d'autres principes auxquels tu penses ? Où on devrait faire attention quand on les gère, justement ? **Théo** : La souffrance de l'animal. A voir s'il souffre, mais j'imagine que oui... Je sais pas. Qu'est-ce que ça m'évoque pour lui ? **Zoé** : Quels critères tu penses que nous, en tant qu'hommes, vu qu'on a décidé nous-mêmes de gérer le raton laveur, on devrait prendre en compte... **Théo :** Ok, bah du coup que ça impacte pas sur notre santé à nous, mais que pour lui, ça le mette pas trop à mal et qu'il souffre pas comme les animaux peuvent souffrir dans l'élevage intensif ou quoi. Mais quand même garder la survie de l'espèce. Pas que... Pas qu'il soit en extinction. **Zoé :** Ouais, donc pas faire disparaître totalement l'espèce. **Théo :** Ouais, ouais, ouais. **Zoé :** Ok, nickel. Et selon toi, est-ce qu'on pourrait juste laisser évoluer dans la faune de Wallonne et puis tant pis limite pour les indigènes et... **Théo :** Non, non, je pense pas. Comme c'est pas une espèce qui est chez nous de base, c'est la seule option. On a déjà vu que les... J'ai pas d'exemple, mais il y a déjà d'autres espèces qui nous envahissent. C'est jamais des bonnes conséquences souvent. Je pense qu'il faut réduire... S'ils sont pas ici de base, c'est peut-être pour une raison. **Zoé :** On va passer à la dernière thématique de l'interview. C'est les connaissances. Et du coup, est-ce que tu as acquis des connaissances sur le raton laveur ? Que ce soit via des cours, via des émissions, par exemple, comme le Jardin Extraordinaire, via des livres ou même via cette interview ? **Théo :** Avant cette interview, déjà, j'arrivais pas à savoir c'était quoi vraiment un raton laveur. J'avais pas l'image en face de moi, donc ça en dit beaucoup sur ce que je connaissais de lui. J'ai regardé beaucoup le Jardin Extraordinaire, mais je me rappelle pas qu'on m'ait parlé de lui. Donc non, je pense que mes premières	Cruauté Risque Tristesse Égoïsme de l'homme Stérilisation Préservation de la santé humaine Pas de souffrance Extinction Généralisation des EE	Evaluation de la gestion Evaluation de gestion Emotions pour gestion Injustice écologique Autres solutions Santé Éthique de gestion Éthique de gestion Evaluation de gestion

Retranscription de l'interview	Codification	Catégorisation
connaissances se limitent à cette interview. Donc maintenant, je pourrais reconnaître un raton laveur et... Et puis voilà, savoir d'où il vient, qu'il n'est pas en Belgique, mais qu'il y arrive, c'est peut-être un danger pour nous. Voilà, c'est tout. **Zoé :** Et est-ce que ces connaissances ont changé... Enfin, je veux dire, même si tu voyais pas ce que c'était de base, quand je t'ai montré la photo, après t'as dit, ah oui, je vois. Mais du coup, est-ce que ces connaissances ont changé ta vision du raton laveur et pourquoi ?		
Théo : Ouais, ouais. Le fait qu'il soit une espèce envahissante chez nous, ça change quand même pas mal ma vision de lui-même si je l'imaginais déjà un peu fourbe. Je sais pas pourquoi j'avais une image comme ça. Mais peut-être du film ? Ça vient d'un film, c'est ça ? En fait, il y a plusieurs films. **Zoé :** Dans Pocahontas, il y a un raton laveur, Gekko. Il y a Nos voisins, les hommes, où là, c'est un raton laveur qui vole la nourriture d'un ours et après, il doit récupérer la nourriture, il doit rembourser la nourriture à l'ours et donc il va voler chez les humains. **Théo :** Il est souvent représenté comme ça, en étant fourbe et voleur ? **Zoé :** Les autres interviewés disaient voleur. Soit gentil, soit justement un peu plus cash. Voilà. Et du coup, tu disais, quand t'apprends que c'est une espèce envahissante, ça change ta vision ? Pourquoi ?	Envahissant	Avis postérieur
Théo : Déjà, je sais qu'il n'a rien à faire chez nous, de base. En fait, ça change pas ma vision de lui. Si je le vois, je vais pas être en mode, c'est une espèce envahissante, je le touche pas. Ça me fait en connaitre plus sur lui et du coup, je l'aborde différemment. Je sais pas trop dire pourquoi. **Zoé :** Du coup, tu l'aborderais différemment maintenant que tu sais qu'il est... **Théo :** Ouais. **Zoé :** Est-ce que t'es plutôt en accord ou en désaccord avec les mesures de contrôle du raton laveur ? Depuis que t'as acquis ces connaissances, et s'il y a adhésion à ces mesures de contrôle, est-ce que c'est en contradiction avec tes émotions ? **Théo :** Je pense que je suis d'accord avec les mesures prises, mais c'est plutôt en contradiction avec mes émotions, parce que c'est un animal. De base, à première vue, t'as pas envie de lui faire du mal. Il a l'air mignon. T'as envie plus de sa survie. Mais quand t'apprends que ça impacte la tienne, là c'est différent. Donc je pense que ça va en contradiction avec mes émotions, mais c'est des mesures qu'il faut prendre pour la bonne... la bonne survie de notre région, notre flore, notre faune, et nous-mêmes. **Zoé :** Du coup, ça c'est la dernière question. Est-ce que tu penses que plus de moyens devraient être mis en œuvre pour tenir au courant des effets du raton laveur ? Pour tenir au courant du fait qu'il peut être assez... qu'il peut facilement se rapprocher de l'homme, et qu'il peut être présent en ville, et pour tenir au courant de la manière dont il est géré.	Pas inoffensif Rectification Pas son habitat naturel Contradiction Equilibre	Avis postérieur Prise de conscience Ecosystèmes Evaluation de gestion Ecosystème
Théo : Moi je pense que s'il peut transmettre des virus comme ça, il faudrait que la population soit au courant, parce que à première vue, t'as plus envie de l'approcher que de... T'imagines un enfant qui le voit, il va d'office... si lui en plus le raton laveur a pas peur des hommes, ça peut être un... **Zoé :** Ils peuvent avoir peur, je veux dire, ça reste un animal sauvage, il va pas arriver comme un chat ou quoi, mais je veux dire, il est un petit peu plus aventureux et moins craintif que d'autres animaux. **Théo :** Ouais, il va prendre plus vite ses aises, et il se laisse toucher, ou pas ? **Zoé :** Ça peut arriver, en fait, comme d'habitude, ça dépend des individus et de la manière dont s'est fait, mais s'il voit qu'il peut être en... en confiance, et qu'il revient plusieurs fois, et il voit qu'il y a pas de soucis, lui va se mettre à l'aise, et c'est comme ça qu'il y a des gens qui arrivent à le nourrir, parce que bon, il y a des gens qui le nourrissent aussi en laissant juste la nourriture à l'extérieur, t'as des gens qui peuvent arriver à le toucher, effectivement. Donc, oui, un enfant pourrait toucher un raton laveur, c'est possible. **Théo :** Un enfant ou un homme, ouais. **Zoé :** Oui, mais dans le sens de... Un enfant, c'est encore moins la...	Préservation de la santé humaine	Santé
Théo : Ouais, c'est ça. Moins conscience. Je pense que plus de personnes devraient être au courant. Mais la façon dont la Wallonie le gère… Ouais, ça pourrait même être voté vu que ça impacte tout le monde. Ça devrait être une solution que la population vote aussi. Qu'on soit inclus dans le débat. **Zoé :** Et qu'est-ce que ça amènerait d'être inclus dans le débat ? **Théo :** C'est plus démocratique. Je ne sais pas qui prend ces décisions actuellement. **Zoé :** Pour l'instant c'est la région, les experts analysent. En fait, c'est les espèces exotiques envahissantes qui peuvent être tirées par certaines personnes en	Sphère	Prise de conscience

Retranscription de l'interview	Codification	Catégorisation
Wallonie, comme le raton-laveur en fait partie, il peut aussi être tiré. Donc le tir c'est pas spécifiquement sur lui mais sur les EEE. **Théo :** Je pense que les scientifiques prennent la bonne décision. **Zoé :** et le fait qu'on ne tienne pas au courant mais que les gens l'apprennent tous seuls ? **Théo :** Je pense que la population s'opposerait d'office car ça va contre nos notions mais…en même temps c'est une solution difficile… **Zoé :** Si tu veux on peut simplifier, tu penses qu'on devrait le dire ? **Théo :** Ouais je pense qu'on devrait le dire. **Zoé :** Ok ça va. C'était la fin merci beaucoup.	Confiance Explications	Responsabilité de l'Etat Prise de conscience

F. Théodore

Retranscription de l'interview	Codification	Catégorisation
Zoé : que signifie le mot nature et comment tu t'y connectes dans la vie quotidienne ?		
Théodore : Qu'est-ce que signifie pour moi la nature ? La nature, c'est ce qui nous relie à la terre, aux vivants, aux communs. C'est hyper important pour moi. C'est un truc qui a une grande place quand même dans ma vie et j'en ai besoin. Après, c'est très large la nature, ça va un peu dans tous les sens. Mais comme j'ai toujours habité en ville, j'ai eu un peu le scoutisme qui m'a un peu rapproché à la nature, le fait de partir en camp et puis j'ai toujours été assez proche de la montagne et de la mer pour un peu me reconnecter aussi.	Introspection Variété Contexte social	Émotions pour nature Ecosystèmes Lien nature
Zoé : Ça c'est genre pendant les vacances, tu pars en rando ou tu vas à la mer ?	Vacances	Lien nature
Théodore : Oui, c'est ça, j'ai toujours été très rando, très montagne.	Sport	Lien nature
Zoé : Est-ce que tu as des émotions particulières que tu ressens quand tu es en contact avec la nature ? Tu disais que c'était important, quelles émotions ça peut t'amener ?		
Théodore : Ouais, je trouve que, je vais dire un truc un peu bateau, mais face à la nature, tu ne peux pas tricher. Quand tu es solo en nature, enfin en forêt ou en montagne, tu es là et tu es obligé de faire ça tout toi-même. Tu ressens un peu les choses comme tu peux les ressentir et tu es vraiment connecté à toi-même, différemment que si tu étais en ville ou dans la vie courante. Donc ouais, je suis assez convaincu qu'être seul ou avec des gens dans la nature, ça te permet de te recentrer un peu sur toi-même, d'avoir des émotions qui sont un peu parfois enfouies et tu as quand même ce sentiment quand tu es tout seul, d'avoir cette immense solitude et donc d'être vraiment avec toi-même.	Introspection	Emotions pour nature
Zoé : Ok, trop bien. Qu'est-ce que les animaux sauvages évoquent pour toi ?		
Théodore : Sauvages ?		
Zoé : Souvent les personnes sont perdues avec les animaux sauvages, mais du coup, tout ce qui n'est pas des animaux domestiqués. Qu'est-ce que ça signifie ? Qu'est-ce que ça évoque chez toi ? Quelle image ça t'en fait ? Par exemple, à quel animal sauvage tu peux penser ? Qu'est-ce que tu peux ressentir quand on dit animaux sauvages ?		
Théodore : Quand j'étais petit, j'avais toujours une espèce de petite fascination de ce qui se cachait un peu dans les bois et dans cette montagne. J'ai essayé de voir la bestiole qui va être un peu plus loin ou qui va se cacher. Partir tôt le matin pour aller justement voir des animaux sauvages, des petits cervidés ou des oiseaux. C'est un peu ça que ça m'évoque, c'est un peu une fascination, c'est un peu un truc caché, un mystère qu'il faut essayer d'atteindre, d'attendre, de percevoir sans déranger, mais il faut la trouver.	Mystérieux	Représentation animaux sauvages
Zoé : Comme tu disais, cette envie de les voir, c'est le fait qu'il faut les trouver, mais sans avoir envie de déranger les animaux non plus. C'est les voir, mais les laisser faire leur vie.		
Théodore : Oui, clairement. C'est savoir qu'ils sont là quand tu vois des traces ou des crottes d'animaux. Les voir, c'est un métier, il faut soit être chassé, soit être observateur et tout ça. C'est plutôt voir sa présence sans... Sans pour autant les déranger, sans les voir directement, mais savoir qu'ils sont là.		
Zoé : Ok, Est-ce que tu connais le terme d'espèce exotique envahissante ? Et que tu le connais sous nom ? Qu'est-ce que ça évoque chez toi comme terme ?		Connaissances
Théodore : Euh... Ouais. Pour moi, une espèce exotique envahissante, c'est une espèce qui n'est pas Euh... Indigène ? Indigène de la région et qui est envahissante, qui est nocive pour son environnement. Ça évoque un peu quelque chose pour moi. Enfin, ça a un sens quoi, en tout cas.	Oui	EEE
Zoé : Ok. Ouais, t'as dit un peu la définition. Et du coup, tu disais ça a un sens, ça évoque quelque chose. Il y a peut-être quelque chose en plus ? Que ça t'évoque quand tu y penses ?		
Théodore : Euh... Je sais pas si je dirais que c'est d'office négatif pour moi. Mais... En tout cas, ouais, je pense que j'ai un a priori un peu négatif sur ce genre de truc. Même si ça peut pas spécialement dérégler l'écosystème ou être comme ça. Ça peut être juste... Enfin, je sais pas. Ça peut être là sans que ça pose des problèmes. Mais parfois, souvent, ça pose des problèmes. J'imagine. Euh... Si jamais, dans ce terme-là, il y a aussi le fait que c'est des espèces qui ont été déplacées volontairement ou non par l'homme. C'est vraiment un déplacement humain. Enfin, voilà.	Dérèglement Impact	Impact EEE Responsabilité humaine
Zoé : Du coup, maintenant, on va passer au second thème qui est la représentation du raton laveur. Du coup, je me demandais quels mots, images, films, chansons, légendes ou vidéos Tik Tok te viennent à l'esprit lorsque tu penses au raton labeur ?	Média	Sources

Retranscription de l'interview	Codification	Catégorisation
Théodore : Euh... Raton laveur... J'ai le petit raton laveur dans Pocahontas qui me vient fort en tête. Miko, je pense qu'il s'appelle. Mais je suis pas sûr. Je vois un petit rongeur, un peu voleur dans les dessins animés. Ouais, sinon, c'est un peu tout. Petit... Ouais, non, je sais pas plus. **Zoé** : Et Geeko, mis à part voleur, est-ce qu'il y a d'autres traits que tu trouves qui le représente ? Ou t'as juste celui-là en tête ? **Théodore :** Un petit voleur. **Zoé :** Mais du coup, ça c'est la manière dont ils sont représentés dans les médias. Et toi, comment tu te les représentes, en fait ? Personnellement. **Théodore :** Mais... C'est pas un animal que je visualise et côtoie beaucoup. Enfin, côtoie. Évidemment que je ne le côtoie pas. Mais... J'ai pas l'impression qu'il soit une espèce qui est énormément présente chez nous. À laquelle j'ai été confronté. Je pense que je n'en ai jamais vu de ma vie. Pour moi, c'est un peu un truc... Un animal presque un peu lointain du Canada ou des trucs comme ça. Qu'on n'est pas tellement habitué à voir chez nous. **Zoé :** OK. Et par rapport, par exemple, à... À son physique, où tu disais voleur. Est-ce que tu te les représentes, du coup, toi-même, voleur ? Est-ce que physiquement, tu as des termes qui te viennent en tête sur ce à quoi il ressemble ? Ou sur des choses où même que tu as vu et qu'inconsciemment tu lies au raton laveur ? **Théodore :** OK. Euh... Pour moi, un raton-laveur, c'est un petit animal à fourrure. Je ne suis pas sûr. Mais je pense que c'est un rongeur. Mais oui, pour moi, c'est une espèce de gros gabarit d'un lapin dans les tons gris, noir, blanc. Je ne sais pas très bien quelle couleur ça a. Ou brun. Est-ce que je visualise d'autres choses ? Non, c'est vraiment ça. Un petit mammifère. Sans grande définition, en plus. Euh... **Zoé :** Est-ce que tu te souviens de la première fois ou de certaines fois où tu as vu ou entendu parler des ratons-laveurs ? Que ce soit dans des films ou alors dans des médias ou alors tu disais que tu n'avais jamais vu en vrai, mais peut-être dans un zoo. **Théodore :** Euh... Je pense que je n'ai jamais été dans un zoo. Donc je pense que je n'ai jamais vu un raton-laveur de ma vie. Euh... Donc ça doit être dans des reportages que j'ai dus en voir. Enfin dans les films. Enfin, dessins animés, films et compagnie. Je ne saurais pas dire exactement quand est-ce que j'ai vu un raton-laveur pour la première fois. **Zoé : Est**-ce que tu as des sentiments particuliers qui sont associés au raton-laveur ? **Théodore :** Personnellement, aucun. Mais je sais que... Enfin... Non, personnellement, aucun. Mais j'ai l'impression que ça pose un peu des problèmes dans les quartiers résidentiels, genre aux Etats-Unis et des trucs comme ça. C'est un peu nuisible à certains endroits, quoi. Donc ce serait un sentiment de prudence. Enfin... Peut-être pas prudence, parce que prudence, il y a la notion de danger. J'ai pas l'impression que ce soit un animal particulièrement agressif. Mais... Plutôt... Je sais pas, peut-être une... Il peut y avoir une sorte de méfiance. **Zoé :** Mais sans le sentiment justement de danger. **Théodore :** Ouais **Zoé :** Alors, il faut savoir qu'en fait, les raton-laveurs, ils ont pas trop de soucis à vivre près des hommes. Ils peuvent être assez à l'aise avec le contact humain, ce qui fait qu'il y a certaines personnes qui arrivent à le nourrir ou le toucher, etc. Ça reste un animal sauvage. Mais, voilà, en fonction de l'individu et de comment c'est fait, il y a moins de craintes, par exemple, qu'un autre animal sauvage, comme une biche, etc. Donc, il peut y avoir ce contact qui se fait. Donc, c'est possible d'en retrouver dans les jardins, dans les villes. Ou même, il y a des gens qui en retrouvent dans leurs maisons. Je me demandais si tu te retrouvais face à un raton-laveur dans la nature, dans ton jardin ou dans ta maison, dans vraiment trois lieux différents, ce serait quoi ta réaction ? Et du coup, tu peux avoir des réactions différentes en fonction du lieu. **Théodore :** Le lieu, t'as dit jardin, maison, et ? **Zoé :** Dans la nature. **Théodore :** Dans ma maison ou dans mon jardin, je serais très surpris. Il y aurait peut-être un peu de peur au début, parce que je me demanderais ce qu'il fout là, vu que c'est pas commun, surtout que j'habite en ville. Je me demanderais vraiment à ce qu'il fait là. Dans la nature, je serais carrément émerveillé et voire attendri. Je sais pas, un peu ce genre de sentiment-là. **Zoé :** Par rapport à ta réaction, par exemple, s'il est dans ton jardin ou dans ta maison, tu serais un peu surpris et aurais un peu de crainte ?	Voleur Animaux semblables Pas en Belgique Amérique du Nord Semblable Animaux semblables Média Mauvaise image Amérique du Nord Manque de confiance Peur Consternation et questionnement Observation Emerveillement et Attendrissement	Connaissances préalables Connaissances préalables Connaissances préalables Représentation par rapport aux sources Connaissances préalables Sources Connaissances préalables Connaissances préalables Emotions pour RL Emotions pour RL Comportement Emotions RL

Retranscription de l'interview	Codification	Catégorisation
Théodore : Dans le jardin, je le laisse vivre sa vie sans souci. A l'intérieur, j'essaie de... Je sais pas ce qu'il ferait à l'intérieur, mais s'il était à l'intérieur, j'imagine que je le laisserais un peu vivre sa vie tout en essayant qu'il quitte la maison de manière safe pour lui.	Faire partir	Comportement
Zoé : Tu disais que tu savais qu'aux Etats-Unis, il peut y avoir des impacts dans les villes. Est-ce que tu sais d'autres choses sur son habitat, sur son mode de vie ou sur des mesures qui sont mises en place par la Wallonie ?		
Théodore : Je ne sais pas grand-chose. Je dois bien avouer. Quand je disais que c'était un peu des problèmes, je dirais que c'est comparable au problème comme on pourrait avoir les renards qui bouffent les poubelles et qui les épandent sur la rue. J'ai un peu ça en tête comme genre de souci qu'il peut causer. Donc, s'il y en a en Wallonie, j'imagine que c'est peut-être un peu le même genre de problème. Mais je n'ai aucune idée de ce que la Wallonie met en place vis-à-vis de ça.	Comparaison à d'autres animaux	Ethique de gestion
Zoé : C'était une question pour mener au prochain thème qui est la gestion. Qu'est-ce que ça t'évoque lorsqu'on parle de gérer une espèce exotique envahissante à Wallonie dont fait partie le retourner à la vie ? Gérer une espèce exotique envahissante, à quoi tu penses ?	Réflexion	Éthique de gestion
Théodore : Il faut voir toutes les conséquences que cet animal peut avoir sur son environnement et son écosystème ainsi que sur la vie humaine qui sont deux choses un peu séparées. Sur son écosystème, voir comment ça va impacter les autres espèces, quels sont les prédateurs, quelles sont les sources de nourriture qui vont lui permettre de survivre dans cet environnement-là. Puis par rapport à lui, voir s'il s'est bien adapté à son habitat parce que c'est une espèce invasive qui ne vient pas de Wallonie. Donc voir si elle s'est bien adaptée, et puis vis-à-vis de l'homme, est-ce que cette espèce-là est en danger à cause de l'homme ? Je pense sur les routes, s'il y a beaucoup de ratons laveurs qui ont des soucis avec les usagers de la forêt ou les usagers des cours d'eau, et s'ils sont forts présents dans les villes. Tout ça, c'est un peu ce qui encadrerait la gestion de ratons laveurs.	Préservation de la santé humaine Equilibre Généralisation EE Extinction	Santé Ecosystèmes Evaluation de gestion Responsabilité humaine
Zoé : Donc ce serait plus au niveau de la recherche et des prises de mesures, voir les différentes stats qui peuvent ressortir.	Cantonner	Autres solutions
Théodore : Voir s'il faut le protéger, voir s'il faut le mettre à des endroits particuliers pour ne pas qu'il dégrade trop l'environnement à certains endroits, parce que c'est difficile de jarter une espèce comme ça. Donc voir un peu tout ça, oui.	Lutte difficile	Défi de gestion
Zoé : Du coup, je vais donner plusieurs informations le concernant. Comme on l'a déjà dit plusieurs fois, il ne vient pas chez nous vu qu'il est exotique. Il se reproduit quand même assez facilement et assez vite. Il s'attaque, donc en fait il est omnivore, mais il peut s'attaquer aux oiseaux, aux mollusques et aux mammifères. Vu que c'est un animal, il ne fait pas la différence entre en voie de disparition ou non. Il amène un risque assez important pour la santé humaine et aussi pour les animaux domestiques. Et en fait, vu cette proximité avec l'homme dans les villes, dans les jardins ou dans les maisons, il peut soit par exemple s'attaquer à des poules, ou il peut dégrader des matériaux dans les habitations. Maintenant que je t'ai dit tout ça, est-ce que tu trouves que c'est nécessaire que la Wallonie développe des efforts afin de réduire et de contrôler le nombre d'individus ?		
Théodore : Afin de contrôler le nombre ? Afin de contrôler leur zone d'habitat ?		
Zoé : En fait, ils sont vraiment généralistes, ils sont omnivores, donc ils mangent tout et ils sont généralistes, donc ils habitent partout. En fait, leur habitat, ça peut être toute la Belgique.		
Théodore : Oui, j'imagine que c'est important de contrôler. Contrôler leur propagation, leur nombre, et où est-ce qu'ils en sont, où ils sont. Oui, je pense que c'est important, sinon ça crée des soucis. Enfin, ça peut entraîner des soucis.	Préservation de la santé humaine	Santé
Zoé : Tu penses à quel type de soucis ?		
Théodore : Tu l'as un peu évoqué en posant la question, mais ça peut être la propagation d'une maladie chez l'homme, qui peut les tuer, ou chez certains autres animaux. Ça peut être justement s'attaquer à des animaux qui sont en voie de disparition. Qui sont indigènes, mais vraiment de... Je voulais dire aussi qu'il y a certains animaux qui sont indigènes vraiment de Belgique et qui sont, eux, liés à certains types d'habitats. Et ça déséquilibre. Oui, ils sont prédatés. Oui, c'est ça, tout ce genre de soucis-là.	Maladies Equilibre Espèces indigènes et protégées	Santé Ecosystèmes Ecosystèmes
Zoé : Que penses-tu du fait qu'il peut être nécessaire de réduire l'augmentation d'individus par la chasse, via le tir, par piégeage, et du coup, généralement, quand ils sont piégés, après ça, on vient les tirer dans la cage ou on vient les euthanasier. Que penses-tu que, pour l'instant, ce soit ça qui soit mis en place pour justement réduire le nombre d'individus ?	Tuer	Éthique de gestion

Retranscription de l'interview	Codification	Catégorisation
Théodore : Ça, c'est une question un peu compliquée. C'est une des solutions de contrôle du nombre d'individus. Mais je ne sais pas à quel point elle est nécessaire et je ne sais pas comment s'est mis en place. Je ne suis fondamentalement pas contre la chasse. Donc, s'il faut contrôler le nombre d'individus et s'il faut le réduire, alors c'est une des seules manières de le contrôler, à part en mettant un autre prédateur du raton laveur. La chasse est un des seuls moyens, j'ai l'impression. Moi, ça ne me choque pas, mais je ne connais pas la situation plus précisément, donc je ne saurais pas dire que c'est bien ou mal. Généralement, ça impacte aussi les réponses.	Prédateur Seule solution	Autres solutions Evaluation de la gestion
Zoé : Généralement, ça impacte aussi les réponses mais les prédateurs naturels du raton laveur, c'est le lynx, c'est le loup.		
Théodore : Il n'y en a pas beaucoup.		
Zoé : Oui, parce qu'il y a des gens qui me disaient qu'on ne peut pas importer le prédateur parce qu'il est exotique aussi, mais du coup, le loup et le lynx sont indigènes de l'origine.	Prédateurs	Autres solutions
Théodore : Oui, mais ils ne sont pas fort prédatés non plus. Il n'y a pas des meutes de loups qui courent beaucoup dans les... Oui, c'est ça. Il n'y en a pas beaucoup.		
Zoé : Quelle émotion ça suscite chez toi le fait qu'il soit géré de cette manière-là ?		
Théodore : Qu'il soit chassé, par exemple ?	Spécificité des pièges	Evaluation de gestion
Zoé : En fait, il y a la chasse, mais il y a aussi le fait qu'il soit pris dans des pièges vivants et qu'après tu viennes soit t'euthanasier, soit te tirer à bout portant.		
Théodore : Oui. Bonne question. Les pièges, je trouve que ça n'est pas hyper fair-play pour les animaux. Parce que c'est un peu vicieux. Après, c'est un bon moyen. Enfin, il y a du moins que ce ne soit pas du poison. J'imagine qu'une fois qu'un animal est pris dans un piège, on ne peut pas en tuer un autre avec le même piège. À part en la réarmant, mais du coup, j'ai l'impression que ça n'occasionnerait pas trop de perturbations dans l'écosystème le fait de mettre des pièges en espérant qu'ils soient spécifiques à cette espèce-là. Ça peut être une bonne solution. Je ne sais pas. De faire ces pièges. Je ne sais pas. Là, c'est en cours ?		
Zoé : Oui, Pour l'instant, actuellement, ils sont soit tirés à vue, soit attrapés en cage. Après, ils sont euthanasiés ou tués à bout pourtant. Généralement, par exemple, ils évitent de mettre de la viande pour attirer des carnivores. Du coup, ils peuvent mettre des marshmallows. Là, le raton-laveur, comme il mange tout, il y a plus de probabilités que ce soit un raton-laveur qu'un carnivore.	Professionnel	Ethique de gestion
Théodore : Mais ce n'est jamais sûr, j'imagine, que ce soit un raton-laveur.		
Zoé : C'est possible que ce soit quelque chose d'autre.		
Théodore : C'est peut-être moins ouf que la chasse à vue. A priori, le chasseur ne se trompe pas tellement. Mais ça ne me choque pas plus qu'on mette des pièges.		
Zoé : Donc, les émotions ou les réflexions que ça te suscite, c'est vraiment le manque de fair-play par rapport aux cages et le fait que ça peut attraper d'autres animaux qui n'ont rien fait.		
Théodore : Si c'est une solution qui est viable pour chasser et limiter le nombre de raton-laveurs uniquement. Alors ok très bien, ça permet de ne pas devoir engager éventuellement des chasseurs ou que ça soit assez efficace. Mais si ce n'est pas une solution qui est uniquement ciblée sur le raton-laveur, alors ce n'est pas terrible. On va éviter de détruire autre chose que ce qu'on veut chasser.		
Zoé : Mis à part ce principe-là d'éviter d'attraper d'autres animaux que le raton-laveur via les pièges, est-ce que tu trouves qu'il y a d'autres critères ou principes auxquels la société devrait penser lorsqu'elle réfléchit à gérer le raton-laveur ?	Pas de souffrance	Éthique de gestion
Théodore : Euh... Bah... Ouais, il ne faut pas... Ça ne sert à rien d'avoir de la violence animale gratuite. C'est... La chasse, c'est vraiment un outil de régulation, pas un outil de torture de bestiole. Du coup, je trouve que c'est important que ce soit fait dans le respect de la nature et le respect des animaux. Donc oui, c'est important que ce soit fait correctement et qu'il n'y ait pas cette volonté de tuer pour autre chose. Mais rappelle-moi le mot que tu as utilisé pour la question.	Tuer	Éthique de gestion
Zoé : Critères ou principes auxquels tu penses que la société doit penser lorsqu'elle gère le raton-laveur ?		
Théodore : Ouais... Ouais, non. C'était juste ça.		
Zoé : Tu parlais de peut-être trouver une autre manière de contrôler la population. Est-ce qu'il y a peut-être une idée qui te vient en tête ?		
Théodore : Si on voulait gérer ces sources de nourriture pour qu'ils soient... qu'ils soient restreints dans une zone ou un peu... Enfin, faire en sorte qu'ils ne s'épandent pas trop. Je vois pas très bien, directement, de moyens. Installer des filets ou des passages au-dessus des routes pour qu'ils soient bien cantonnés à une zone.	Cantonner	Autres solutions
J'imagine que c'est déjà fait pour les autres animaux. Et ce serait difficile d'installer des trucs qui soient spécifiques au raton-laveur dans des zones s'il est si largement	Prédateurs	Autres solutions

Retranscription de l'interview	Codification	Catégorisation
répandu que ça. Donc là, comme ça, j'ai pas d'idée plus spécifique. Non. Il y a cette idée de réimplanter plus de prédateurs, mais j'imagine que ça engendrerait d'autres problèmes qui seront sans doute... Enfin, il peut y avoir un milliard de problèmes différents via cette réimplantation-là. Du coup, si jamais... Un peu de grillage, etc., **Zoé :** Mais du coup, eux, ce qu'ils réfléchissent à faire pour l'instant, c'est plutôt protéger les zones pour que le raton-laveur ne rentre pas. **Théodore :** Genre les zones d'habitation urbaine ou des trucs comme ça ? **Zoé :** Plutôt des réserves naturelles ou des zones avec des espèces assez sensibles aux perturbations où c'est en équilibre, mais où il ne faut pas grand-chose pour qu'il soit plus en équilibre. Même s'il y a des animaux indigènes hyper spécifiques à des zones que le raton-laveur ne puisse pas les attendre et les prédater. Et pourquoi pas juste le laisser évoluer dans la faune wallonne, en fait ? **Théodore :** C'est vrai, ça et pourquoi pas. **Zoé** : Ça, c'est vraiment personnel, en mode, qu'est-ce que t'en penserais ? **Théodore :** Je vais un peu répondre comme j'avais déjà répondu à je sais plus quelle question, mais ça dépend vachement des conséquences qu'il a sur son environnement, que du coup, je ne connais pas totalement. **Zoé :** En prenant en compte celle que je t'ai citée tantôt, ces impacts-là, ils sont présents, mais ils ne sont pas encore énormes. C'est pas encore une alerte rouge, mais le souci, c'est vu sa rapidité de reproduction, il y a vraiment une augmentation des densités. Le problème, c'est s'il y a une trop grosse densité où là, il peut vraiment engendrer des gros problèmes. Par exemple, le fait qu'il est omnivore opportuniste, donc il va toujours chercher la ressource la plus simple, mais c'est juste que si t'as des densités énormes, **Théodore :** il y aura moins de ressources facilement accessibles, **Zoé : Ouais** donc ils peuvent vraiment plus aller prédater des mammifères, des oiseaux, des mollusques, comme je disais, et donc là, ça peut engendrer un problème, même au niveau des villes ou au niveau de la santé. C'est ce que j'ai dit avec cette problématique d'augmentation des densités.	Généralisation espèces envahissantes	Evaluation de la gestion
Théodore : C'est compliqué, je ne sais pas très bien si je suis pour ou contre de laisser cette propagation d'une espèce exotique envahissante. **Zoé :** Et tu sais me dire tes raisons pour et contre ?	Equilibre	Ecosystèmes
Théodore : Je suis pour laisser les choses aller car je pense qu'un autre équilibre peut se recréer mais ça sera au dépend d'autres espèces ou écosystèmes. C'est évident mais est-ce que c'est tellement à nous de contrôler tout le temps ? je ne sais pas. L'homme l'a implanté donc on pourrait se dire que oui c'est à nous de gérer, à nous de réguler cette situation mais en même temps, si la faune et la flore se maintiennent quand même alors pourquoi pas laisser mais le problème c'est que c'est rarement le cas.	Envahissant Légitimité	Avis postérieur Éthique de gestion
Zoé : On va passer à la thématique des connaissances. Est-ce que tu avais déjà acquis des connaissances sur le raton laveur ? tu parlais des États-Unis. Et est-ce que c'était via des cours, des émissions, des livres et même via cette interview ?	Média	Sources
Théodore : J'avais très peu de connaissances sur le raton laveur, tu m'as un peu appris des trucs via cette interview. Je pense avoir lu ça dans National Geographic où j'ai appris pour les Etats unis. Je n'ai pas le souvenir d'en avoir parlé dans mes cours, après les espèces invasives, oui on en a parlé.	Pas inoffensif	Avis postérieur
Zoé : Est-ce que ces connaissances ont changé ta vision du raton laveur et pourquoi ? **Théodore :** Déjà ça m'a appris qu'il y avait des ratons laveurs en Wallonie. Donc oui. Est-ce que ça a changé vraiment ma vision ? on peut dire que oui. Je ne savais pas que ça pouvait être un problème dans la région et maintenant que je le sais ça change mon idée.		
Zoé : es-tu plutôt en accord ou en désaccord avec les mesures de contrôle actuelles vu les connaissances que tu as acquises ? Et si y'a adhésion à ce type de gestion, est-ce que ça rentre en contradiction avec tes émotions ?	Seule solution	Evaluation de la gestion
Théodore : Je pense que si y'a des autres solutions possibles en limitant l'accès, c'est évidemment mieux. Maintenant, je suis pas contre la chasse, c'est essentiel même pour des espèces qui ne posent pas de problème. Je suis en accord sauf s'il y a d'autres solutions. La chasse n'est pas en désaccord avec mes émotions. Je n'ai pas de contradiction. J'espère que le raton laveur peut vivre sa meilleure vie mais l'équilibre, la volonté de garder l'équilibre est plus importante.	Tuer	Éthique de gestion
Zoé : On va passer à la dernière question, est ce que tu penses que plus de moyens devraient être mise en œuvre pour tenir au courant des effets du raton laveur, du rapprochement qu'il peut avoir avec les hommes et de sa présence en ville et de la manière dont il est géré.	Sphère	Prise de conscience

Retranscription de l'interview	Codification	Catégorisation
Théodore : Oui, je suis totalement d'accord avec ça. C'est important de tenir les gens au courant de ce qu'il se passe dans nos écosystèmes. Tout le monde est concerné de près ou de loin donc je trouve ça important que ça soit mis en avant. Que ça soit des solutions plus locales que généralisées au niveau du pays donc pour ça il faut que tout le monde soit au courant. C'est important que les gens sachent car si des choses sont mises en place là où les humains se baladent aussi il faut savoir pourquoi, il faut qu'ils sachent comment et c'est intéressant de savoir ce qui se balade et est présent dans les bois. **Zoé :** Ok ça va merci, c'était la fin.		

Rochat Zoé. *Les représentations sociales comme obstacle à la gestion des espèces exotiques envahissantes : étude qualitative du cas du raton laveur.* Faculté des bioingénieurs, Université catholique de Louvain, 2024. Prom : Farcy, Christine.

Ce mémoire multidisciplinaire explore comment les représentations sociales des espèces exotiques envahissantes influencent leur gestion, en se focalisant sur le raton laveur en Wallonie. L'objectif principal est de déterminer si ces représentations constituent un frein aux exigences de gestion de cette espèce. L'hypothèse principale suggère que le caractère anthropophile et l'apparence attendrissante du raton laveur peuvent effectivement entraver les efforts de gestion.

Les objectifs secondaires consistent à explorer si la gestion du raton laveur est impactée par les dimensions émotionnelles et symboliques qui lui sont associées, par la concordance des individus avec les modèles éthiques d'Huybens, ainsi que par l'influence de leurs connaissances.

L'hypothèse secondaire postule que les connaissances des individus influencent effectivement les représentations sociales. Par conséquent, la sélection de l'échantillon étudié, constituée d'étudiants de deux formations différentes, est liée à cette hypothèse.
En effet, pour mener cette étude, des entretiens semi-directifs ont été réalisés avec six bioingénieurs et six ingénieurs de gestion. Ces entretiens ont ensuite été analysés qualitativement à travers la méthode de la théorisation ancrée.

L'analyse a fait émerger quatre thèmes principaux : la perception du raton laveur, l'acceptation de la gestion, les perspectives sur la gestion, et les considérations éthiques et responsabilités. Il en ressort que les représentations sociales, largement influencées par diverses sources médiatiques, ont une forte influence sur les attitudes des individus, compliquant ainsi la gestion de cette espèce. Les bioingénieurs, bénéficiant de connaissances plus approfondies, adoptent une approche plus rationnelle. Toutefois, ils sont confrontés à une dissonance cognitive, en partie due aux considérations morales liées au bien-être animal.

Cette recherche se distingue par son exploration approfondie des interactions entre les représentations sociales, les connaissances techniques, et les attitudes envers la gestion des espèces exotiques envahissantes. A l'ère de la crise climatique, ce mémoire en lumière la nécessité de prendre en compte ces interactions dans les politiques de gestion et les campagnes de prévention.

L'étude est limitée par la taille de l'échantillon, qui ne permet pas une généralisation des résultats à l'ensemble de la population. De plus, la méthode inductive employée et l'adaptation des entretiens en fonction des participants peuvent introduire une certaine subjectivité. Malgré les efforts pour maintenir une neutralité, il est possible que les opinions personnelles de la mémorante se reflètent involontairement dans l'analyse. Il est recommandé d'étendre la recherche à un public plus large et diversifié, ainsi que de renforcer les efforts de sensibilisation en intégrant les dimensions émotionnelles et symboliques dans les stratégies de gestion.

UNIVERSITÉ CATHOLIQUE DE LOUVAIN
Faculté des bioingénieurs
Croix du Sud, 2 bte L7.05.01, 1348 Louvain-la-Neuve, Belgique | **www.uclouvain.be/agro**